

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

ESPAGNE 2014/2015

en numérique ou en papier en 3 clics



Cliquer ici

Disponible sur









EDITION

Directeurs de collection et auteurs : Dominique AUZIAS et Jean Paul LABOURDETTE Auteurs : Sarah PAROT, Dominique SELLIER, Charlotte PAVARD, Manon LIDUENA, Sailha HADJ DJILANI, Frédéric HUGOT, Nadyne BENSADOUN, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter Directeur Editorial : Stéoban SZEREMETA

Responsable Editorial Monde: Patrick MARINGE Rédaction Monde: Caroline MICHELOT, Morgane VESUIN, Julien BERNARD, Pierre-Yves SOUCHET Rédaction France: François TOURNIE, Jeff BUCHE, Grégoire DECONIHOUT. Perrine GALAZKA

FARRICATION

Responsable Studio: Sophie LECHERTIER

assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Élodie CLAVIER, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS et Hugues RENAULT

Iconographie et Cartographie : Robin BEDDAR

WEB ET NUMERIQUE

Directeur technique: Lionel CAZAUMAYOU Chef de projet et développeurs: Jean-Marc REYMUND assisté de Florian FAZER, Anthony GUYOT, Cédric MAILLOUX, Christophe PERREAU

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial et web : Olivier AZPIROZ Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Adjoint: Victor CORREIA

Relation Clientèle: Nathalie GONCALVES

et Vimla MEETTOO
REGIE NATIONALE

Responsable Régie Nationale : Aurélien MILTENBERGER assisté de Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité : Caroline AUBRY, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET, Sacha GOURAND, Alexandra GUILLAUME, Stéphanie MORRIS, Caroline PREAU, Virginie SMADJA

REGIE INTERNATIONALE

Directrice : Karine VIROT assistée de Elise CADIOU Chefs de Publicité : Romain COLLYER,

Camille ESMIEU, Guillaume LABOUREUR

DIFFUSION ET PROMOTION

Directeur des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP et Alicia FILANKEMBO Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ Relations Presse-Partenariats : Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE Directeur Administratif et Financier :

Gérard BRODIN

Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Léa BENARD,

Sandra MORAIS

Responsable informatique : Pascal LE GOFF Responsable Comptabilité : Nicolas FESQUET assisté de Jeannine DEMIRDJIAN, Oumy DIOUF,

Christelle MANEBARD

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL Standard : Jehanne AOUMEUR PETIT FUTE ESPAGNE 2014

Petit Futé a été fondé par Dominique AUZIAS. Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université 18, rue des Volontaires - 75015 Paris. © 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com SAS au capital de 1 000 000€ - RC PARIS B 309 769 966

SAS au capital de 1 000 000€ - RC PARIS B 309 769 Couverture : © oleg66 Impression : IMPRIMERIE CHIRAT -

42540 Saint-Just-la-Pendue Dépôt légal : février 2014 ISBN : 9782746971257

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

Bienvenido a España !

Surprenant pays que l'Espagne, savoureux métissage de tradition et de modernité, de fierté rigide et d'excentricité. Prenez la loi espagnole, par exemple : elle autorise le mariage et l'adoption homosexuels, dans un pays où tant de monde se précipite autour des Vierges qui défilent lors de la semaine sainte. L'Espagne ne craint ni les paradoxes ni la controverse. Dans un pays où, à 20 ans comme à 60, chaque habitant fait la noce plus que de raison au moment des ferias, célèbre à genoux la passion du Christ et crie comme un seul homme quand le torero achève le taureau dans l'arène, tout devient possible. Cette façon espagnole si particulière d'évoluer, d'intégrer les nouveautés culturelles tout en restant si attaché à ses racines, explique la construction de ce pays qui fut tant de fois traversé, envahi et dominé par des puissances étrangères. Romains, Wisigoths et surtout Arabes, ont imprégné l'Espagne de leurs vocabulaires, cultures et savoirs. Les Espagnols, après avoir reconquis leur territoire, ont toutefois préservé puis absorbé ces nouveautés, métissant ainsi leur culture d'influences diverses. Cette pluralité se retrouve également dans la construction politique du pays : 17 régions forment une nation unie, alors que chacune se caractérise par une culture spécifique, parfois une langue propre, et dispose de domaines de compétences étendus. Cette étonnante flexibilité politique rend possible l'épanouissement et la valorisation de coutumes régionales qui ne manquent pas d'attirer les visiteurs. Au final, une voix désordonnée résonne dans cette « peau de taureau » qu'est la péninsule ibérique. C'est pourquoi il convient de parcourir le pays en douceur, en suivant les courbes lumineuses de la Costa Brava. en flânant sur les chemins ocre de l'Estrémadure, en découvrant les villages de pêcheurs de la Côte Nord, ou bien encore en s'enfonçant dans la brûlante campagne andalouse. En route pour un voyage inattendu, pluriel. chaleureux et surtout festif!

L'équipe de rédaction



Sommaire

INVITATION	■ CASTILLE-	
AU VOYAGE ■	LA MANCHE ■	
Les plus de l'Espagne9	Castille-La Manche	154
Fiche technique10	Province d'Albacete	
Idées de séjour12	Province de Ciudad Real	
luces de Sejoui12	Province de Cuenca	
	Province de Guadalajara	
■ DÉCOUVERTE ■	Province de Tolède	
L'Espagne en 30 mots-clés18		
Survol de l'Espagne24	■ ANDALOUSIE ■	
Histoire29		
Politique et économie39	Province de Séville	
Population et langues43	Séville	
Mode de vie45	L'intérieur des terres	
Arts et culture47	Province de Huelva	247
Festivités59	Huelva	247
Cuisine espagnole64	À l'ouest de Huelva	252
Jeux, loisirs et sports70	À l'est de Huelva	254
Enfants du pays72	Au nord de Huelva	255
	Province de Cadix et Gibraltar	260
■ MADRID	Cadix – Cádiz	261
	Au nord de Cadix	270
ET SA REGION ■	Los pueblos blancos	
Madrid76	(villages blancs)	284
Quartiers76	Au sud de Cadix	290
Se déplacer80	Gibraltar	299
Pratique86	Province de Málaga	302
Se loger87	Málaga	302
Se restaurer96	L'intérieur des terres	302
Sortir104	La Costa del Sol	319
À voir – À faire110	Province de Grenade	330
Shopping134	Grenade – Granada	330
Sports – Détente – Loisirs137	Les Alpujarras	354
Communauté autonome de Madrid138	La Costa Tropical	357
El Pardo138	L'intérieur des Terres	360
Alcalá de Henares139	Province de Jaén	362
Chinchón143	Jaén	362
Aranjuez145	Álcala la Real	368
San Lorenzo del Escorial146	Parc naturel de La Sierra Mágina .	369
Vallée de Jarama150	Parc naturel de Despeñaperros	369
Torrelaguna150	Baeza	
Buitrago de Lozoya150	Úbeda	372

Cazorla375	
Parc naturel de la Sierra	
de Cazorla Segura y las Villas377	
Segura de la Sierra378	
Province de Cordoue379	
Cordoue – Córdoba379	
Montoro394	
Palma del Río395	
Montilla397	
Baena397	
Priego de Córdoba398	
Parc naturel	
de la Sierra Subbética399	
Province d'Almería400	
Almería400	
Vélez Blanco403	
Laujar de Andarax404	
Parc naturel Cabo de Gata Níjar405	
Mojácar408	
Garrucha410	
■ MURCIE ■	
Murcie412	
Murcie	
Murcie 412 Murcie 412 Les environs de Murcie 418	
Murcie 412 Murcie 412 Les environs de Murcie 418 Costa Cálida 421	
Murcie 412 Murcie 412 Les environs de Murcie 418 Costa Cálida 421 Carthagène – Cartagena 421	
Murcie 412 Murcie 412 Les environs de Murcie 418 Costa Cálida 421 Carthagène – Cartagena 421 Manga del Mar Menor 424	
Murcie 412 Murcie 412 Les environs de Murcie 418 Costa Cálida 421 Carthagène – Cartagena 421 Manga del Mar Menor 424 San Pedro del Pinatar 425	
Murcie 412 Murcie 412 Les environs de Murcie 418 Costa Cálida 421 Carthagène – Cartagena 421 Manga del Mar Menor 424	
Murcie 412 Murcie 412 Les environs de Murcie 418 Costa Cálida 421 Carthagène – Cartagena 421 Manga del Mar Menor 424 San Pedro del Pinatar 425 Âguilas 425	
Murcie 412 Murcie 412 Les environs de Murcie 418 Costa Cálida 421 Carthagène − Cartagena 421 Manga del Mar Menor 424 San Pedro del Pinatar 425 Âguilas 425	
Murcie 412 Murcie 412 Les environs de Murcie 418 Costa Cálida 421 Carthagène – Cartagena 421 Manga del Mar Menor 424 San Pedro del Pinatar 425 Âguilas 425	
Murcie 412 Murcie 412 Les environs de Murcie 418 Costa Cálida 421 Carthagène – Cartagena 421 Manga del Mar Menor 424 San Pedro del Pinatar 425 Âguilas 425	
Murcie 412 Murcie 412 Les environs de Murcie 418 Costa Cálida 421 Carthagène – Cartagena 421 Manga del Mar Menor 424 San Pedro del Pinatar 425 Âguilas 425 ■ COMMUNAUTÉ VALENCIENNE ■ Province de Valence 428	
Murcie 412 Murcie 412 Les environs de Murcie 418 Costa Cálida 421 Carthagène – Cartagena 421 Manga del Mar Menor 424 San Pedro del Pinatar 425 Âguilas 425 ■ COMMUNAUTÉ VALENCIENNE ■ Province de Valence 428 Valence – Valencia 428	
Murcie 412 Murcie 412 Les environs de Murcie 418 Costa Cálida 421 Carthagène – Cartagena 421 Manga del Mar Menor 424 San Pedro del Pinatar 425 Âguilas 425 ■ COMMUNAUTÉ VALENCIENNE ■ Province de Valence 428 Valence – Valencia 428 La Albufera 452	
Murcie 412 Murcie 412 Les environs de Murcie 418 Costa Cálida 421 Carthagène – Cartagena 421 Manga del Mar Menor 424 San Pedro del Pinatar 425 Âguilas 425 ■ COMMUNAUTÉ VALENCIENNE ■ Province de Valence 428 Valence – Valencia 428 La Albufera 452 Sagunto – Sagunt 454	
Murcie 412 Murcie 412 Les environs de Murcie 418 Costa Cálida 421 Carthagène – Cartagena 421 Manga del Mar Menor 424 San Pedro del Pinatar 425 Âguilas 425 ■ COMMUNAUTÉ VALENCIENNE ■ Province de Valence 428 Valence – Valencia 428 La Albufera 452	

Ontinyent	461
Province de Castellón	462
Castellón de la Plana	462
Onda	464
Vilafamés	464
Benicàssim	465
Oropesa del Mar	466
Peñiscola	467
Benicarló	469
Morella	469
Province d'Alicante	471
Alicante	471
La Costa Blanca	475
L'intérieur des terres	484

■ BARCELONE ET LA CATALOGNE ■

Barcelone	492
Quartiers	492
Se déplacer	497
Pratique	502
Se loger	503
Se restaurer	509
Sortir	518

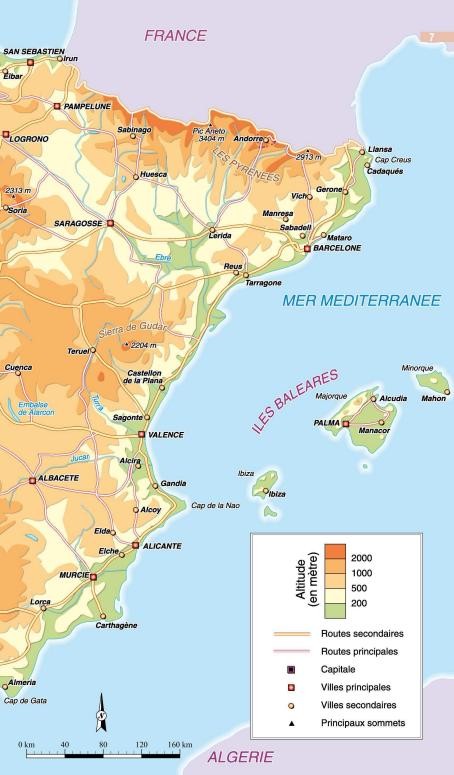


Plaza de España.

À voir – À faire523	Parc national de Los Picos de Europa.732
Shopping548	Réserve nationale de Saja735
Sports - Détente - Loisirs553	
La Catalogne554	■ ASTURIES ■
Province de Barcelone554	= ASTUNIES =
Province de Girona561	Asturies738
Province de Lleida574	La Costa Verde738
Province de Tarragona577	L'intérieur des terres760
■ ARAGON ■	■ GALICE ■
Aragon586	Galice770
Province de Huesca588	Province de La Corogne772
Province de Saragosse602	Province de Lugo791
Province de Teruel611	Province d'Ourense797
11011100 00 101001111111111111111111111	Province de Pontevedra800
- NAVADDE -	
■ NAVARRE ■	■ CASTILLE-ET-LÉON ■
Navarre618	
Pampelune – Pamplona – Iruña618	Castille-et-León810
Chemin de Saint-Jacques-	Province d'Ávila814
de-Compostelle626	Province de Burgos818 Province de León824
Sud de la Navarre633	Province de Palencia830
	Province de Salamanque832
- DAVE DACOUE	Province de Salamanque839
■ PAYS BASQUE	Province de Soria845
ET RIOJA ■	Province de Valladolid847
Pays basque – Euskadi638	Province de Zamora852
Province du Guipúzcoa –	
Gipuzkoa639	■ ESTRÉMADURE ■
Province de Viscaya – Bizkaia666	
Province d'Álava – Araba686	L'Estrémadure856
Rioja695	Province de Badajoz858
Logroño695	Province de Cáceres867
Haro699	
Route des Monastères701	■ ORGANISER
Vallée de Cidacos705	CON CÉ IOUD
	SON SÉJOUR ■
■ CANTABRIE ■	Pense futé880
	S'informer889
Cantabrie710	Comment partir ?892
Santander710	Rester905
Côte cantabrique719	Index907











Escudella. Flamenco.



Las Bardenas Reales.



Alhambra de Grenade.

Les plus de l'Espagne

Une culture plurielle

L'Espagne, carrefour de civilisations, déploie des trésors de raffinement gravés dans la pierre par le temps, derniers souvenirs d'une cohabitation artistique réussie entre musulmans, catholiques et juifs. Châteaux, forteresses, palais et lieux de cultes (mosquées, cathédrales, églises et synagogues): l'Espagne culturelle est indiscutablement plurielle.

Un folklore toujours vivace

Le flamenco en Andalousie, la jota en Aragon, le paloteo en Castille, l'Espagne des régions continue d'honorer les danses ancestrales. Plus que partout ailleurs, l'Espagne est fière de son folklore et le préserve avec ferveur. Au savoir-faire des anciens se mêle l'enthousiasme des plus jeunes ; c'est ainsi que les traditions perdurent. Au Pays basque, vous serez surpris de voir que la pelote basque n'est pas un sport vieillot. A main nue ou avec le chistera (panier), la nouvelle génération se défoule. A Valls, la coutume des castells (pyramide humaine de plusieurs mètres) n'est pas prête à s'effondrer. Quant aux ferias, elles attirent toujours plus de monde, comme à Pampelune. Et dans les arènes espagnoles, « Olé » se scande à tous les âges.

Une vie nocturne trépidante

Pays de tous les excès, l'Espagne vit, chante, crie et, surtout, ne dort pas. Dès la tombée de la nuit et jusqu'au petit matin, de bar en bar, de discothèque en after, les noctambules suivent avec ferveur un véritable protocole festif. On pourrait croire que ce goût de la démesure est le propre de la jeunesse locale, mais détrompez-vous, à l'occasion des ferias ou des fêtes majeures, c'est toute l'Espagne qui s'agite à l'unisson. Le voyageur aura du mal à résister à la contagieuse exubérance de la fiesta espagnole.

Une gastronomie entre tradition et caractéristiques régionales

Il y a tant à dire sur la gastronomie espagnole! Impossible de la réduire au classique trio : paella – *gaspacho – turrón*. Il faudrait commencer par expliquer les heures des repas, les divers endroits où l'on peut se restaurer, décrire le tentempié, ce repas que l'on prend entre le petit déjeuner et le déjeuner et consacrer un volume entier aux différents plats. Pour faire simple, disons que vous allez vous régaler! Chaque région a ses spécialités, les villes et les villages aussi. Dans un périmètre de cinquante kilomètres, les plats locaux varient. Les restaurateurs tiennent, bien entendu, à utiliser les produits du terroir : viandes d'élevage ou de chasse, poissons de mer et de rivière, laitages, fruits et légumes, charcuterie, sans oublier les vins...

Une faune et une flore diversifiées

Croiser des cerfs à quelques kilomètres de Madrid, des lynx dans les forêts de Castille, des oiseaux de proie en Galice... La nature espagnole recèle de trésors. Il y a bien sûr la plage, qui continue à être l'élément qui attire le plus de touristes chaque année : plages calmes au sable fin de la Méditerranée, mer houleuse et vent qui souffle en Andalousie, grosses vagues de la côte Nord... Et bien sûr, en été, le soleil ne déçoit pas. Mais la plage ne doit pas cacher d'autres façons de profiter de l'Espagne : randonner sur le chemin de Saint-Jacques, skier dans les Pyrénées ou à côté de Grenade, découvrir des espèces rares dans des parcs naturels...

Des fêtes religieuses pour tous

La ferveur religieuse du peuple espagnol est bien connue, inscrite dans l'histoire du pays comme dans le cœur de ses habitants. Cependant, par rapport aux autres pays européens, l'Espagne se distingue par son goût immodéré pour la théâtralisation de la foi. Les fêtes religieuses y sont nombreuses et différentes selon les régions. Mais que les « mécréants » se rassurent, le folklore liturgique est très souvent relayé par des réjouissances profanes. La semaine sainte, la fête des Rois et la Fête-Dieu sont les trois principales fêtes religieuses célébrées – dans la plus grande liesse – aux quatre coins du pays.

Fiche technique

Argent

Monnaie. L'euro (€). Les faces des pièces espagnoles de 1, 2 et 5 centimes représentent la cathédrale de Saint-Jacquesde-Compostelle, et celles de 10, 20 et 50 centimes l'écrivain Miguel de Cervantès. Enfin, le roi Juan Carlos figure sur les pièces de 1 € et 2 € (les billets sont communs à toute la zone euro).

Idées de budget

- Petit budget : 70 € par jour (nuit dans une pension, 2 repas dans des bars à tapas. transports, une entrée dans un musée, deux verres le soir).
- Budget moyen: 120 € par jour (nuit dans un hôtel 2 ou 3-étoiles, un repas dans un bar à tapas et un dans un restaurant, entrée dans un musée, transports, deux verres le soir).
- **Gros budget :** 250 € par jour (nuit dans un parador ou équivalent, 2 repas au restaurant, transports, sortie au spectacle ou à l'Opéra).

L'Espagne en bref

Le pays

Nom officiel: Royaume d'Espagne.

- Capitale: Madrid.
- Superficie: 506 000 km².
- Langues officielles : castillan, catalan.
- galicien et basque.
- Fête nationale : le 12 octobre.

La population

- Nombre d'habitants : plus de 47 millions.
- **Espérance de vie :** 79,4 ans pour les hommes, 85,4 ans pour les femmes.
- Taux de natalité : 9.7 ‰.
- Taux de fécondité: 1,32 enfant par femme.
- Taux de mortalité : 8.60 ‰.
- Densité: 93.66 hab./km².

L'économie

- ▶ PIB : 1 029 002 millions d'euros.
- PIB per capita : 22 300 €.
- Croissance du PIB : 1,7 %.
- ▶ Inflation: 2,9 %.
- Taux de chômage: 26,7 % (3° trimestre
- 2013).
- **Salaire minimum**: 645,30 €.

Le drapeau espagnol



C'est en 1785 que le drapeau espagnol apparaît pour la première fois lorsque le roi Charles III adopte un pavillon maritime distinctif. Le rouge et le jaune représentent alors les provinces de Castille et d'Aragon. Dans sa version actuelle, le drapeau est agrémenté de deux colonnes d'Hercule figurant traditionnellement le détroit de Gibraltar. L'une d'elles, marquée du mot « plus », est surmontée de la couronne impériale tandis que l'autre, vierge de

toute inscription, porte une couronne royale. Les colonnes entourent un écu divisé en quatre blasons représentant chacun un ancien royaume. Ainsi, le château symbolise la Castille, le lion rampant le León, les quatre bandes rouges verticales sur fond or l'Aragon et, une chaîne d'or sur fond rouge la Navarre. Dans la partie inférieure de l'écu. une grenade sur fond bleu représente le Royaume de Grenade. Le drapeau bicolore est remplacé de façon éphémère pendant la période républicaine, de 1931 à 1939, puis rétabli sous Franco. Enfin, au centre, on retrouve les armes de l'Etat qui ne sont autres que celles des Bourbons. Trois lys sur fond bleu pour rappeler que l'Espagne est une monarchie constitutionnelle depuis 1975.

Téléphone

- Indicatif pays: 34
- Téléphoner de France en Espagne: 00 + 34 + les 9 chiffres du numéro local (ex: téléphoner à Bilbao: 00 + 34 + 944 45 67 89).
- Téléphoner d'Espagne en France: 00 + 33 + indicatif régional sans le zéro + les 8 chiffres du numéro local (ex : téléphoner à Biarritz: 00 + 33 + 5 + 12 34 56 78).

Climat

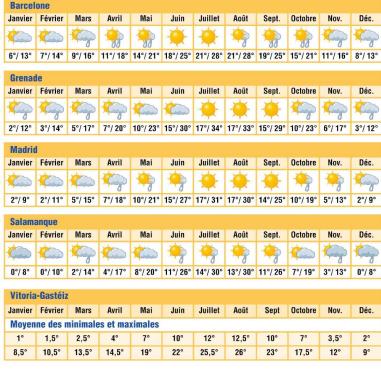
L'Espagne se trouve dans une zone climatique méditerranéenne, toutefois le relief introduit des nuances selon les régions. La côte atlantique nord de l'Espagne est, elle, à tendance océanique.

Saisonnalité

La haute saison englobe la période estivale et la semaine sainte (mars ou avril selon les années). La moyenne saison comprend les mois de mai, juin, septembre et octobre. La basse saison s'étend de novembre à février.

Décalage horaire

Il n'y a aucun décalage horaire par rapport à la France, sauf dans les Canaries (1h).





Idées de séjour

Il est possible de programmer autant d'itinéraires courts qu'il y a de régions, et plus encore, car certaines régions comme l'Andalousie supportent sans problème des séjours de deux semaines et des villes comme Barcelone ou Madrid pourraient à elles seules justifier un voyage en Espagne. Voici des exemples parmi tant d'autres.

Séjour court : découvrir la Castille

Berceau du siècle d'or, cette région affiche un patrimoine architectural, artistique et culturel de premier choix.

Jours 1-2 : Madrid. Deux jours s'imposent pour visiter les musées et monuments et s'imprégner de l'ambiance bouillonnante de la capitale.

Au programme, en guise d'introduction: la vieille ville. Au départ de la Puerta del Sol, centre névralgique de la ville, rejoignez la Plaza Mayor, centre architectural qui témoigne d'un passé autrichien florissant. Gagnez le couvent des Descalzas Reales, ancien palais des rois Carlos V et Felipe II. En chemin, faites une halte au couvent de la Encarnación (1611) pour admirer sa vaste collection de tableaux du XVII° siècle. Puis, le Palacio Real, résidence



Plaza de Toros de la Real Maestranza de Caballería, Séville.

officielle des Bourbons jusqu'en 1931, vous attend ainsi que ses jardins.

Si le deuxième jour tombe un dimanche, commencez par le Rastro sur la Plaza de Cascorro, le fameux marché aux puces où tous les Madrilènes font des affaires. Voilà pourquoi, nous vous conseillons de vous v rendre le matin avant que la foule n'envahisse ses allées. En semaine, faites un tour dans l'un des nombreux marchés couverts, où l'on ne manque de s'étonner de la diversité de l'offre. Dirigez-vous ensuite vers le centre, iusqu'à la Plaza des Cibeles, puis longez le Paseo du Prado vers le musée du Prado. Vous v découvrirez la plus importante collection de tableaux espagnols. Achevez cette promenade du côté de la Plaza Carlos V. A quelques pas, dans le Centro de Arte Reina Sofia, ne manquez pas les chefs-d'œuvre comme Guernica de Picasso. Madrid possède également la plus grande arène du monde. la Plaza de Toros Monumental de las Ventas, il serait donc dommage de ne pas profiter de ce lieu unique pour assister à une corrida, en fin de journée. La vie nocturne à Madrid est trépidante. Près de la place El dos de Mayo, se concentrent beaucoup des temples de la nuit madrilène : restaurants à ambiance musicale, bars et boîtes de nuit, à vous de choisir sur quelle note (musicale), vous voulez finir.

Jour 3: Tolède, Cernée par le Tage, Tolède, ville fortifiée romaine, capitale du royaume wisigoth, lieu de connivence entre les juifs, arabes et chrétiens et capitale de l'Espagne iusqu'au XVIe siècle a surtout été une capitale religieuse. Sa cathédrale du XIIIe siècle abrite une impressionnante collection d'obiets d'art religieux. En direction de la Plaza de Zocodover, gagnez le musée de Santa Cruz qui n'abrite pas moins de 18 toiles du Greco et de nombreuses peintures des XVIe et XVIIe siècles. Vers le centre, arrêtez-vous à l'église San Roman. Point culminant de la ville, cette église du XIIIe siècle arbore une belle tour et de spectaculaires fresques movenâgeuses. Après Taller del Moro, ancien palais qui a conservé sa décoration mudéjar, visitez la synagogue du Transito, une des deux synagogues conservées dans la Judería (quartier juif). Pour finir votre balade, ne ratez pas l'église et le monastère de Saint-Jean-des-Rois, construits par les Rois Catholiques.



Parc Güell, Barcelone.

Jour 4 : Salamanque, Ville universitaire et culturelle. Salamanque est agréable à vivre. Pour toucher l'âme de Salamanque, rendezvous sur la Plaza Mayor, véritable lieu de rencontre des habitants et prenez un verre dans un de ses nombreux cafés sous les arcades. C'est alors que Salamanque l'insolite vous surprendra tout autant que ses deux cathédrales : la Catedral Vieja, élevée au XII^e siècle et la Catedral Nueva du XVI^e siècle (mélange de style gothique, Renaissance et baroque).

Séjour long : l'Espagne culturelle en un mois

- Jours 1 à 3 : Madrid. La capitale espagnole peut paraître moins accueillante que les villes du Sud, néanmoins elle affiche une incroyable diversité de monuments et une vie nocturne excitante. Trois jours ne semblent donc pas de trop pour appréhender le berceau de la Movida.
- Jours 4-5 : Tolède. Souvent envahie par les touristes, n'hésitez donc pas à y séjourner deux jours pour pouvoir y flâner à votre guise. Dans les environs, les Monts de Tolède abritent le parc national de Cabaneros, à parcourir en 4x4.
- Jour 6 : Consuegra. A mi-distance entre Tolède et l'Andalousie. Consuegra semble tout droit sortie de l'œuvre de Cervantès. Avec sa douzaine de moulins à vent restaurés, elle est l'une des étapes obligées de la Route de Don Quichotte.
- Jour 7 : Cordoue : ville phare de l'Espagne musulmane, elle a gardé les empreintes de la civilisation arabe. C'est autour de la mosquée. dans la Judería (quartier juif), que se trouvent les principales curiosités de la ville. Dans un mouchoir de poche, se regroupent l'Alcazar

des Rois Catholiques, au bord du Guadalquivir. la synagogue et l'immanguable mosquée cathédrale. Cordoue peut se visiter en une iournée.

- Jour 8 : Grenade. Encore plus que Cordoue, Grenade s'est imposée comme la ville la plus brillante de l'Espagne arabisée. Pour preuve, le somptueux palais de l'Alhambra, chef-d'œuvre d'architecture islamique, règne en maître sur la ville. Mais ce n'est pas tout. Dans le centre, le quartier musulman, par son élégance, illustre cette prospérité islamique. Autre clin d'œil à cette civilisation florissante. les bains arabes. Pour finir, c'est le faste des Rois Catholiques qui retient l'attention du visiteur ébahi. Près de la cathédrale du XVIe siècle. Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille reposent dans la chapelle rovale.
- Jours 9-10 : Séville. La douceur sévillane est telle que vous voudrez y poser vos valises plusieurs jours. Néanmoins en 48 heures, vous disposerez de suffisamment de temps pour quadriller le site. En priorité, visitez la cathédrale et la Giralda (la girouette), emblèmes de la ville. Après l'atmosphère somptueusement austère de l'édifice religieux, réchauffez-vous dans le patio de los Naranjos, la cour des orangers qui allie végétation et eau dans un pur style musulman. Autour de la cathédrale, les archives générales de l'Inde gardent jalousement une collection rarissime de documents ayant trait à la conquête des Amériques. Juste en face au musée d'Art contemporain, faites un bond dans le temps et contemplez entre autres des œuvres de Miró. Séville, c'est aussi l'Espagne bouillonnante celle du flamenco, des tablaos - cafés où l'on festoie en mangeant des tapas - des corridas. Profitez de cette escale pour vous divertir selon vos envies

- Jour 11 : Caceres. Capitale de la province. Caceres est un régal pour les yeux. Classée au patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco, cette ville abrite à l'intérieur de ses remparts musulmans des demeures seigneuriales gothigues et Renaissance.
- Jour 12 : Salamanque. Salamanque vous surprendra par la Catedral Vieia (XIIº siècle) et la Catedral Nueva (XVIº siècle). A voir aussi le magnifique portail de l'université (1534), le couvent de San Esteban et son imposante façade plateresque et le musée d'Art déco.
- Jour 13 : Valladolid. Une centaine de kilomètres séparent Salamanque de Valladolid. Ancienne cour de Castille et capitale de l'Empire. Valladolid étale un passé florissant à travers de nombreux édifices gothiques et mudéiars. A ne pas manguer, la facade de l'église de San Pablo, un parfait exemple de gothique Isabélin. Pour vous détendre, la Plaza Mayor propose un large choix de bars.
- **Jour 14 : Burgos.** Capitale du Cid, elle abrite la plus célèbre cathédrale d'Espagne. De style gothique, cet édifice se distingue par une compartimentation de son vaste espace (3 nefs et 13 chapelles); ce qui crée une atmosphère indiscutablement intime. Dans cette ville, qui se trouve à la moitié du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, tout se parcourt à pied. A votre rythme, visitez la maison de Cordón, l'église de San Lesme et l'arc San Martin.
- Jour 15 : León. Autre étape importante du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, León, en plein cœur de la Meseta, conserve un patrimoine architectural de toute beauté :

- la basilique San Isidoro (roman), la cathédrale (gothique) et San Marcos (Renaissance), sans oublier le bourg médiéval.
- Jour 16 : Oviedo. Capitale des Asturies, Oviedo a deux visages : la vieille ville autour de la cathédrale avec ses maisons seigneuriales et la ville moderne. Compromis idéal pour visiter et se détendre.
- Jour 17: la Côte verte. D'Oviedo à Santander, longez le littoral. La Costa Verde est une pure merveille. Elle doit son nom à la couleur de l'Océan et à ses rivages plantés d'eucalyptus et de pins. Parsemée de petits villages de pêcheurs, souvent lovés dans des criques splendides, cette côte saura vous séduire. De Gijon à Llanes, faites une halte à Villaviciosa, ville aux rues étroites et à la belle église (Santa Maria), Lastres, village typique de pêcheurs et Ribadesella, célèbre pour sa grotte de Tito Bustillo recouverte de peintures paléolithiques.
- Jours 18-19 : Santander, Station balnéaire prisée par les Espagnols. Santander allie charme et dynamisme. Sa promenade, certainement l'une des plus belles d'Espagne. est bordée de jardins sojanés. En plus de ses atouts architecturaux (le bord de mer affiche des maisons élégantes), c'est une ville où il fait bon vivre : promenades en bateau. restaurants, festivités,

A quelques kilomètres de Santander, ne manquez sous aucun prétexte. l'étonnante Santillana del Mar. Même si les touristes s'y font nombreux, cette ville médiévale est l'une des mieux préservées d'Espagne : routes pavées, maisons de maîtres...



Plaza Mayor, Valladolid.



Cathédrale de Saint-Jacques de Compostelle.

- Jours 20-21 : San Sebastián. Bordée par la baie de la Concha, San Sebastián est une agréable station balnéaire. Promenades, hôtels luxueux, jardins verdoyants, cette ville est restée aristocratique.
- Jour 22 : Zaragoza. Ville industrielle entre Madrid et Barcelone, Zaragoza ne retient guère les touristes plus d'une journée. Pourtant, cette cité étonne. Semblant surgir de nulle part, plantée au beau milieu d'un désert de plaines ; Saragosse surprend par son incroyable basilique del Pilar et par sa trépidante vie nocturne. Bon prélude à Barcelone la dynamique!
- Derniers iours : Barcelone. Séduisante et ensorceleuse, la capitale catalane charme tous ceux qui s'y arrêtent. L'activité bat son plein, jour et nuit, dans le coin des Ramblas. Côté culture, cette ville ne déçoit pas ses visiteurs : après avoir admiré la somptueuse Sagrada Família, flânez dans le musée Picasso ou la Fondation Miró. Et pourquoi ne pas poursuivre votre séjour quelques jours de plus sur la Costa Brava et ses belles plages ensoleillées ?

Séjours thématiques

La route des villages blancs

C'est un parcours qui s'effectue sur une zone située à cheval entre les provinces de Cadix et Málaga, plus précisément dans une région comprise entre Jerez de la Frontera, Algésiras et Ronda. Plusieurs itinéraires sont possibles pour relier tous ces pueblos blancos pittoresques à la blancheur éclatante.

- On pourra par exemple faire la liaison entre Ronda et Arcos de la Frontera, l'occasion aussi d'aller à la rencontre des parcs naturels de Grazalema, de Los Alcornocales ou de la Sierra de las Nieves. Ronda est perchée sur un plateau rocheux au cœur d'un cirque de montagnes et Arcos de la Frontera, ville blanche typique, est construite sur une faille rocheuse.
- Apprécier la qualité de la lumière et la vivacité des couleurs de la campagne avoisinante : Setenil, Grazalema, Zahara de la Sierra, Ubrique, Jimena de la Frontera, Gaucin constituent des haltes plaisantes d'autant que la région est bien équipée en gîtes ruraux.

Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle

Chemin de conversion, chemin de réflexion, le chemin vers Compostelle est chargé d'une histoire de plus de mille ans, d'une énergie incroyable semée par tous les pèlerins qui ont foulé les sentiers et y ont laissé leurs empreintes, leurs histoires, leurs peines et leurs joies. Nul doute, le chemin est « habité » et chaque pèlerin vous décrira les vibrations, les forces en action qu'il a ressenties sur un chemin qui nous dépasse.

- Le Camino Francés (« chemin français »). itinéraire le plus fréquenté en Espagne, propose un parcours de 775 km à travers la Navarre, la Rioja, la Castille et León et la Galice. En suivant son tracé, les pèlerins découvriront un riche patrimoine constitué de plus de 1 800 monuments, dont l'ensemble est classé au patrimoine mondial de l'Unesco. L'héritage roman, gothique ou baroque se mêle à la beauté des paysages et au charme des villages traversés, promenant le pèlerin à travers les étendues désertiques de la Meseta ou les mystérieuses forêts galiciennes.
- Le Camino del Norte (« chemin du Nord »), également connu comme le « chemin de la côte » par opposition au tracé intérieur du Camino Francés, promène le pèlerin sur 820 km à travers le littoral du Pays basque, de la Cantabrie et des Asturies, avant de pénétrer à l'intérieur des terres de Galice jusqu'à Compostelle. Vallées verdoyantes, côtes maritimes déchiquetées et battues par les vagues, criques isolées et villages de pêcheurs vous accompagneront tout au long de cet itinéraire.

La Barcelone de Gaudí

Le nom de Gaudí restera pour toujours lié à la ville de Barcelone. Terrain de jeux de ses projets les plus fous, la ville est aujourd'hui un véritable musée à l'air libre dans lequel vous vous plairez à découvrir à pied ou en vélo les plus belles façades du génie catalan.

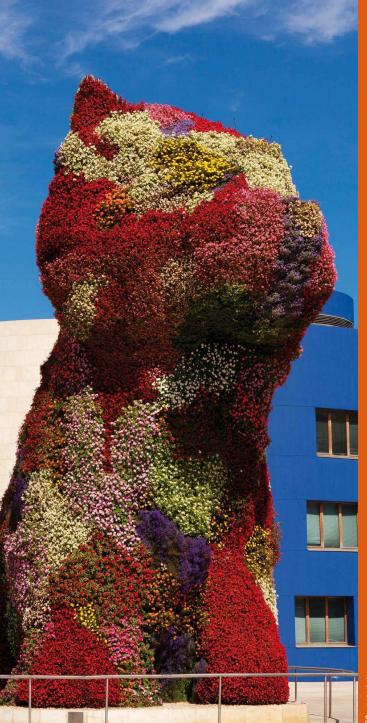
- Jour 1. En bas des Ramblas, vous pourrez admirer une œuvre de jeunesse de Gaudí : le Palau Güell, inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Le *trencadís* de pièces de céramique, d'éléments de marbre et de morceaux de verres, caractérise ce palais, que Gaudí a construit pour son mécène Eusebi Güell. Dans l'après-midi, vous découvrirez la Sagrada Família, œuvre majeure de Gaudí et symbole de la ville. Initiés en 1882, les travaux devraient s'achever en 2030! A l'intérieur, vous pourrez monter jusqu'aux tours à pied ou en ascenseur et admirer une vue panoramique sur toute la ville.
- **Jour 2.** On commence la journée sur le Passeig de Gràcia avec la visite de la Casa Batlló. La façade est sans aucun doute l'élément le plus fantaisiste du lieu, entre la pierre du rez-de-chaussée et la mosaïque des

- étages supérieurs, les éléments osseux des balcons et des fenêtres, et le toit qui rappelle le dos arqué d'un dragon. En haut du Passeig de Gràcia, vous arriverez à la Casa Milà, connue sous le nom de La Pedrera. Achevée en 1910, la Pedrera n'était pas du goût de tout le monde et sa singulière physionomie provoquait de nombreuses plaisanteries et critiques. Pourtant, avec cet édifice, Gaudí a dépassé le terrain de l'architecture en adoptant une vision proche de la sculpture. Les volumes courbes de sa façade rappellent en effet une falaise en bordure de mer.
- Jour 3. Direction le parc Güell pour admirer l'escalier principal avec son célèbre gecko de couleurs, la salle hypostyle, dont les 86 colonnes soutiennent le poids de la place supérieure, le banc ondulé recouvert d'azulejos et la maison-musée de l'architecte. Le grand rêve urbanistique de Gaudí, malheureusement resté inachevé, est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1984. Sur les hauteurs de Barcelone, vous pourrez également voir la Finca Güell, dont les pavillons ont été entièrement remodelés par Gaudí, sur commande de son mécène Eusebi Güell. Jetez un l'œil sur le grand protagoniste de l'ensemble : le dragon mythologique du jardin des Hespérides.

La route des vins de Rioja

- Jour 1. Villages viticoles de la Rioia : vous pourrez commencer cette journée à Haro, pour visiter son intéressant musée du Vin de La Rioia. Dans un ravon d'une trentaine de kilomètres, plusieurs villages de tradition viticole méritent une visite, notamment Cenicero, où est installée l'emblématique bodega Marqués de Cáceres ; Briones, où vous pourrez visiter le musée de la Bodega Dinastía Vivanco ; et le village bucolique de San Vicente de la Sonsierra, perché sur une colline au bord de l'Ebre.
- Jour 2. Dans la Rioja Alavesa (Pays basque), la route des vins s'accompagne d'une leçon magistrale d'architecture moderne. En témoignent les prestigieuses Bodegas Marqués de Riscal, transformées en Cité du vin par l'architecte Frank O. Gehry (auguel on doit le musée Guggenheim de Bilbao) et les Bodegas Ysios, dont les lignes ondulées ont été imaginées par Santiago Calatrava (auteur de la Cité des arts et des sciences de Valence).





Puppy est une œuvre de Jeff Koons, placée devant le musée Guggenheim, Bilbao.

AUTHOR'S IMAGE

L'Espagne en 30 mots-clés

Autonomías

« Las autonomías », ou le système des autonomies, désigne l'organisation politique territoriale de l'Espagne actuelle. Dès le début du XXº siècle, et par intermittence, certaines régions espagnoles, et surtout la Catalogne et le Pays basque, revendiquent une plus grande autonomie politique.

Bien entendu, Franco refuse de leur donner des droits. Néanmoins, après sa mort, de 1981 à 1983, c'est l'ensemble des régions d'Espagne qui accède à ce statut. Les régions n'ont pas toutes les mêmes domaines de compétences. La Catalogne et le Pays basque sont celles qui ont le plus de pouvoirs propres.

Bacalao

Bacalao, c'est la morue, mais c'est aussi une musique techno très commerciale (dont la « makina » est l'une des composantes), qui connaît un franc succès en Espagne depuis les années 1980. De nombreux pubs et discothèques font entendre ses sons stridents, ses roulements de rythmes électroniques et ses slogans au ras des pâquerettes, sendés en espagnol ou en anglais. On n'y échappe pas! Caissons de basse de voiture « tunée », enceintes de scooter ou poste de radio, tous crachent les mêmes décibels. A bon entendeur...

Barça

Plus qu'un club, le Barça est un véritable symbole du catalanisme, et plus de 180 000 socios (membres) portent les couleurs bleu et grenat avec beaucoup de fierté. Les matchs de football se déroulent dans le stade mythique du Camp Nou, construit en 1957 par les architectes Barbon, Mitjans et Soteras. C'est le sixième plus grand stade au monde et le plus grand d'Europe, avec une capacité de près de 100 000 spectateurs. Son musée, où l'on vénère les trophées, photos et autres souvenirs, est le plus visité de la ville.

Botellón

Littéralement « la grosse bouteille », le *botellón* désigne la consommation d'alcool en groupe sur la voie publique. Cette pratique, très

répandue en Espagne, est interdite depuis un décret de février 2002, mais reste très tolérée. Ce phénomène trouve son origine à Madrid. dans les années 1980. Pris d'assaut par de jeunes gens d'humeur festive, les commercants ont commencé à vendre des packs comprenant alcool fort, soda, gobelets et glaçons. Moins cher qu'une consommation dans un bar, ce pack est devenu très vite populaire et son succès a atteint des proportions inattendues. Entre amis, sur une place, dans la rue ou dans un jardin public, les jeunes se rassemblent pour boire et discuter. Ces regroupements nocturnes ont fini par gêner les riverains, qui ont porté plainte, à cause des déchets abandonnés sur place et du bruit qui se prolongeait souvent jusqu'au matin. Mais. malaré la loi, cette pratique reste encore très commune.

Castagnettes

Prenez un éventail et des castagnettes et revêtez des atours flamboyants... Vous voilà (presque) dans la peau d'un danseur ou d'une danseuse de flamenco. Les castagnettes, que l'on tient dans la main et que l'on fait claquer pour produire une sonorité particulière, ont été introduites au XVIIe siècle pour accompagner une danse, le fandango, interdite à l'époque par l'Eglise. C'est au flamenco que les castagnettes doivent leur grande popularité.

Castells

Les concours de *castells* (tours humaines) sont une tradition très vivante en Catalogne. Ces châteaux humains, constitués parfois de plus de 300 personnes, ont été inscrits en 2010 au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Pouvant atteindre plus de 10 m de hauteur, les *castells* sont constitués de plusieurs étages. Les hommes les plus forts constituent le socle du château, et les plus légers grimpent sur leurs épaules. Ce sont souvent des enfants qui montent jusqu'au sommet du château, en raison de leur poids léger.

Catalan

Le catalan est une langue dérivée du latin, tout comme le français, l'espagnol (appelé castillan en Catalogne), l'italien et le portugais. Le catalan est parlé en Catalogne du côté espagnol comme du côté français, dans la communauté de Valence, aux îles Baléares, en Andorre, dans une petite partie de l'Aragon et dans une ville de la Sardaigne (Alguer). Au total, plus de 10 millions de personnes le parlent. Les Catalans sont très attachés à leur langue, et elle est devenue la langue officielle de la Catalogne après de longues batailles pacifistes mais tenaces. Sous la dictature de Franco, il était interdit de parler catalan : ceci explique l'acharnement des Catalans à lutter pour le droit de s'exprimer dans leur langue. A l'école, les cours sont donnés en catalan.

Chiringuitos

C'était autrefois des bars de pêcheurs. Ces derniers venaient s'y rafraîchir avant et après leurs parties de pêche. En général, les soirées y finissaient plutôt arrosées! Maintenant, ce sont tous ces bars que vous pouvez trouver en bord de plage. Ils servent tout type de nourriture, mais aussi des cocktails en soirée. Ils agrémentent en général l'ambiance par de la musique, bercant les plagistes qui bronzent tranquillement à proximité, installés sur leur serviette de bain.

Corridas

L'image du taureau est fortement liée à l'Espagne : c'est à Ronda (province de Málaga) qu'ont été fixées les règles de toute la tauromachie moderne. Dès qu'on a passé la frontière, aux abords des grandes routes, on voit ces bêtes noires représentées sur de gigantesques panneaux métalliques. Même si vous n'appréciez pas les corridas, et même si quelques voix citadines commencent à s'élever contre cette tradition, évitez de les critiquer directement car il s'agit du deuxième spectacle national après le football. Les toreros sont des vedettes au même titre que les acteurs ou chanteurs. Si le Nord de l'Espagne pratique moins la corrida que le Sud du pays (la corrida est interdite en Catalogne depuis 2010), chaque ville possède son arène. Dès le printemps, les meilleurs taureaux et toreros sont très régulièrement de sortie. Le spectacle est garanti dans l'arène, mais aussi dans les gradins, où quelques vieux aficionados ayant leur place attitrée vocifèrent des « Olé » ou injurient les taureaux et les toreros pas assez téméraires à leur goût. Le prix des places varie en fonction de la vue et de l'ensoleillement.

Euskera

« Euskera » désigne la langue basque, dont l'origine énigmatique est antérieure aux langues indo-européennes. Symbole identitaire, la langue basque est présente dans les écoles comme langue d'enseignement ou comme matière. Selon les provinces, il existe de grandes disparités dans l'usage de la langue. Dans le Guipúzcoa, environ 50 % de la population parle le basque, contre 17 % dans la province d'Álava. Le basque est également parlé en Navarre par environ 13 % de la population, principalement regroupée dans le Nord, ainsi que dans le Sud-Ouest de la France. En moyenne, on estime à 32 % le nombre de personnes bilingues sur tout le territoire basque. Grâce à la politique linguistique mise en place dans les écoles du Pays basque, on estime aujourd'hui que 60 % des jeunes entre 16 et 24 ans sont bilingues.



Corrida de Fuengirola.



Les traditionnels éventails espagnols.

Éventail

Ce n'est pas seulement un souvenir typique que l'on peut rapporter afin d'orner le mur du salon ou une étagère, c'est aussi un accessoire indispensable réservé aux femmes (de tous âges). Vous pouvez observer l'art de le manier avec dextérité dans les transports en commun et dans la rue, particulièrement entre juin et septembre, en Andalousie.

Gente (les gens)

La presse à sensation del corazón occupe une très grande place dans la vie quotidienne des Espagnols, et plus particulièrement les iournaux racoleurs qui étalent la vie des célébrités. la gente. Les émissions de télévision sur les stars nationales (tous les jours de la semaine du matin au soir, sur la plupart des canaux même publics) fleurissent également. La cible de tout ce déballage peut être aussi bien un torero en vogue, un footballeur, une vedette de la chanson ou un membre de la famille rovale.

Guernica

Guernica, ville de la Biscaye, est aussi le nom d'un des tableaux les plus célèbres de Pablo Picasso, Exposé au musée madrilène de Reina Sofía, Guernica (1937) est devenu un symbole de la violence de la guerre. Il met en scène le bombardement de la ville le 26 avril 1937, provoquant la mort de plusieurs centaines de civils. Commandé à l'origine par le gouvernement républicain pour être exposé dans le pavillon espagnol de l'Exposition internationale de Paris de 1937, ce tableau monumental passera plus de 40 ans en dehors des frontières espagnoles à partir de l'instauration de la dictature franquiste. Ce n'est qu'en 1981 que Guernica revient définitivement en Espagne.

Latin lover

Le latin lover est le stéréotype parfait de l'hidalgo espagnol : il est brun, il a le teint mat et il est macho et charmeur. Son symbole est incarné par le chanteur Julio Iglesias, qui, par son charisme et son savoir-faire, a su conquérir le cœur de milliers de femmes. Aujourd'hui, son fils Enrique mais aussi les acteurs Antonio Banderas et Javier Bardem ont repris le flambeau.

Marcha

Le succès de ce terme a coïncidé avec la movida, bien que le phénomène lui soit antérieur. La marcha renvoie à l'idée de mouvement, de rapidité. Cette expression, typiquement espagnole, est directement liée à la fête. Sortir, ou salir de marcha, c'est d'abord avoir l'énergie nécessaire pour s'amuser toute la nuit. Généralement en groupe, les Espagnols débutent la soirée en allant de bar en bar. Traditionnellement, chacun paye sa tournée. Quand la nuit est déjà bien entamée, ils rejoignent les clubs et discothèques, dont certaines ne commencent à s'animer qu'après 3h du matin. Le plus souvent, la soirée s'achève au petit matin autour d'un chocolate con churros.

Modernismo

L'Art nouveau est un mouvement culturel avant vu le jour en Occident à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e qui se décline sous le nom de modernisme. modern style. Liberty, etc., selon les pays. Le modernisme catalan est le plus riche et le plus populaire. De nombreux bâtiments modernistes sont inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. Les caractéristiques de ce style architectural sont la décoration florale, l'utilisation de lignes courbes, de matériaux modestes comme la brique ou le fer forgé et la profusion de céramique. Sur la route du modernisme barcelonais, vous trouverez notamment le Palau de la Música Catalana, chef-d'œuvre inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

Movida

La movida est un mouvement qui émerge à Madrid au début des années 1980. Artistes, journalistes et intellectuels, qui appartiennent à ce courant, voient dans la liberté politique de la phase postfranguiste l'opportunité de créer des œuvres avant-gardistes, explorant des sujets fortement prohibés pendant la dictature: droques, sexe, plaisir, homosexualité, avortement. La rapidité des transformations, corrélée à l'énergie et la furie qui se libèrent après 40 ans d'oppression, bouleverse soudainement la société espagnole, qui ne sait plus vraiment comment réagir face à certains excès. Tous les domaines de la production artistique et intellectuelle ont eu leurs représentants dans la movida : Nacho Pop, Joaquín Sabina, Radio Futura, Alaska, Parálisis Permanente, Ramoncín, Leño, Loquillo (musique) ; Jesús Ferrero (littérature); Ouka Lele (photographie) et, bien sûr, le cinéaste Pedro Almodóvar.

Olivo

L'olivier était déjà présent dans les civilisations grecque et phénicienne, il fut introduit dans le Sud de l'Espagne vers -1 200 avant J.-C par les Grecs. En Andalousie. l'olivier recouvre plus de 60 % des terres cultivées, ce qui représente près de 80 % de la production annuelle espagnole. L'olivier et ses dérivés sont à l'origine du fameux « régime méditerranéen ». La plupart des plats espagnols contiennent de l'huile d'olive, de préférence extra-vierge. Quant aux débats concernant ce régime (Trop de graisses ? Antioxydant ?), ils ne semblent pas affecter les Espagnols qui continuent d'utiliser l'huile d'olive « à toutes les sauces ».

La Once (Organizacion national de los ciegos españoles)

L'Organisation nationale des aveugles espagnols (ONCE) se charge de vendre les tickets de loto et de distribuer les gros bénéfices au profit des malvoyants et d'autres handicapés. Les équipements pour aveugles (comme les sonneries au feu rouge) et pour handicapés ne manquent pas en Espagne grâce à la ONCE. Vous trouverez des guérites de ce loto un peu partout dans les villes et des vendeurs ambulants dans les rues les plus passantes. L'Espagnol est joueur par nature et, à la période de Noël, il s'en donne à cœur joie en tentant de toucher El gordo, le grand prix du loto espagnol.

Paella

La plus célèbre spécialité espagnole est née dans la région de la Huerta de Valence au XVIIIe siècle. A cette époque, les paysans mélangeaient produits de la terre et de la chasse avec le riz provenant de l'Albufera. En effet, la paella offrait un repas complet et facile à transporter dans les champs : c'est ainsi qu'est née la fameuse *paella valenciana*! La paella tient son nom de la poêle qui sert à sa cuisson. Aujourd'hui, les variétés les plus communes sont la paella à la *marinera* (à base de poisson et de fruits de mer) et la paella mixta (à base de viande et de produits de la mer).

Pintxos

Les pintxos, typiques du Pays basque et de la Navarre, tiennent leur nom du cure-dent planté dans chaque tartine. A l'origine, ces tapas ont pour particularité d'être élaborées sur du pain, contrairement au reste de l'Espagne où les tapas se présentent sous forme de rations. Les *pintxos* sont exposés sur les comptoirs et se mangent généralement debout, pour accompagner l'apéritif. Sauf exception, il faut demander une assiette avant de se servir soi-même, puis présenter l'assiette au serveur afin qu'il fasse le compte.

Pipas

Les *pipas*, ce sont ces graines de tournesol que mangent les oiseaux et dont sont aussi très friands les Espagnols. L'Espagne abonde en boutiques spécialisées (notamment quelques confiterías) dans tout ce qui concerne le grignotage (friandises, chips, petits soufflés d'apéritif de toutes les couleurs et autres petites graines et arachides : courges, maïs, pistaches, frutos secos... qui se vendent souvent au poids). On craque l'écorce salée des pipas entre les dents (certains la mangent) et on savoure la graine. Elles rythment la journée : une fois le paquet entamé, impossible de s'arrêter avant de l'avoir terminé!

Procession

Les premiers jours d'avril marquent le début de la semaine sainte en Espagne, période généralement fériée pour tous (dates variables en fonction des années). Commencent alors les processions religieuses, où d'énormes chars décorés et abondamment fleuris défilent dans les rues principales, suivis par les pénitents. Une foule de croyants se masse souvent plusieurs heures avant le début des cérémonies, afin d'être aux premières loges.

Cela donne lieu à des guerelles et à diverses insultes pour défendre son territoire. Ensuite, silence et prières! De nombreuses fêtes se déroulent la nuit. A noter : cette tradition est d'autant plus forte au fur et à mesure que l'on se rapproche du sud du pays.

Tapas

Que ce soit vers 14h ou vers 20h30, les Espagnols sont très friands des apéros et tapas. Ir de pinchos, ir de tapeo, autant d'expressions pour désigner une seule et même pratique : se retrouver autour d'un verre, entre amis ou avec des collègues, et bavarder. C'est un art de vivre, celui de partager un bon moment ensemble. L'origine des tapas vient de l'Andalousie. Pour protéger des mouches les boissons des clients. l'aubergiste avait coutume de couvrir le verre d'une petite assiette (« couvercle » : tapa). A la demande des consommateurs, les assiettes ont commencé à se remplir de divers aliments. Cette tradition s'est ensuite répandue dans toute l'Espagne. De nos jours, les tapas ne sont plus gratuites. Leur prix est toutefois modique, selon ce qu'il y a dans l'assiette.

Tempranillo

Le tempranillo est un cépage autochtone utilisé pour l'élaboration des vins de La Rioja.



Nazarenos durant la Semaine sainte à Málaga.

Avec près de 50 000 ha dédiés aux vignobles. La Rioja est la région la plus exportatrice d'Espagne. Force, corps et structure caractérisent ces vins intenses, aux saveurs proches des vins de Bordeaux.

Ils sont classifiés en quatre catégories en fonction du temps d'élevage en barrique et en bouteille: vino de cosecha, Crianza, Reserva et Gran Reserva.

Tinto de Verano

Sur les terrasses, à l'heure de l'apéro, guand il fait encore très chaud malgré l'heure avancée : dejense llevar por las sensaciones... y el tinto de verano! Servie la plupart du temps dans un verre tubo (en forme de long tube), cette boisson est composée de vin rouge (mosto tinto) et de soda citron (souvent le fameux Fanta limón) ou de limonade (de marque Casera), le tout étant agrémenté d'une demi-rondelle de citron ou d'orange et de plusieurs glacons. Comme son nom l'indique, c'est la boisson de l'été par excellence! Vous remarquerez vite que les meilleurs tintos de verano sont ceux qui s'accompagnent de petites attentions, telles que quelques glacons incorporant des fruits de saison (des grains de raisin, par exemple) et une belle rasade de Martini rouge pour souligner le tout. Alors, laissez-vous surprendre, ce n'est pas mauvais du tout !

Turrón

Tout le monde connaît le fameux touron ibérique (turrón), dessert typique des fêtes de Noël en Espagne, mais on oublie parfois qu'il s'agit d'une spécialité de la région de Valence. En effet, la production de touron se concentre principalement dans les provinces d'Alicante et de Valence. Les deux principales variétés sont le touron de Jijona, un nougat mou et de couleur marron, et le touron d'Alicante, à la texture dure et à base d'amandes entières. On les appelle plus communément touron dur et touron mou. La commune de Casinos, dans la province de Valence, est également célèbre pour son touron.

Uvas

Tout un symbole ! Le soir du 31 décembre. les uvas (raisins) dépassent largement leur statut de gourmandise. En effet, un grain de raisin doit être avalé à chaque coup de minuit, pour que l'année se déroule sous les meilleurs auspices. La tradition est suivie scrupuleusement par petits et grands. Un moment à vivre dans un grand bain de foule.

Western

Compte tenu du climat et de la géographie, le désert d'Almería a été le lieu privilégié des tournages des westerns-spaghettis. Il est vrai que cette partie originale de l'Espagne du Sud ressemble à s'y méprendre au Colorado américain, mais sans les cars de touristes. Le célèbre film Laurence d'Arabie y a été tourné.

Zarzuela

Née au milieu du XVIIe siècle, la zarzuela est une sorte d'opérette dans laquelle la déclamation relaie le chant.

A l'origine destinée à divertir la cour royale, elle se répand au cours du XVIIIe siècle dans les provinces et s'enrichit des traditions locales. C'est alors que son répertoire s'étend à des sujets quotidiens. L'Espagne du XIX^e affirme son identité à travers cette opérette, qui évolue, entre autres, grâce à Francisco Barbieri, mélangeant un style mi-italianisant, mi-français et des accents populaires typiquement madrilènes.

Les thèmes sont centrés sur le Madrid castizo du guartier de Lavapiés. Au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, ce genre atteint ses lettres de noblesse avec les chefsd'œuvre de Bretón et de Chapí. Le musicologue et compositeur Felipe Pedrell est une autre figure importante de ce style.

Faire - Ne pas faire

Comme dans n'importe quel pays étranger, il existe certains codes comportementaux qu'il est conseillé de respecter, même si vous ne serez jamais confronté à un véritable choc culturel, les cultures espagnoles et françaises étant relativement proches. Cela dit, gardez bien en tête ces petits conseils qui pourront s'avérer utiles.

- Le tutoiement. Les Espagnols ont tendance à tutear (tutoyer) très vite même ceux qu'ils connaissent depuis peu. Par exemple, la grande majorité des professeurs d'université sont tutoyés par leurs élèves. Il ne faut voir aucun mal : le tutoiement fait partie des usages.
- Evitez les débats sur la question identitaire. La question territoriale est particulièrement sensible pour les Basques et les Catalans, et il est souvent difficile pour les Français de comprendre ses enjeux. Evitez de vous lancer dans un débat sur l'utilité de l'Euskera ou sur la guestion de l'indépendance de la Catalogne : vous risquez d'entrer dans une polémique sans fin.
- Bises : la spontanéité avec laquelle les Espagnols vous font la bise peut surprendre. Si vous êtes une femme, il peut arriver, lors d'un rendez-vous professionnel, que vous interlocuteur ne vous tende pas la main mais la joue! En vous quittant, si tout s'est bien passé, attendez-vous peut-être même à une accolade!
- Demandez aux gens s'ils parlent français ou anglais... avant de vous lancer dans un monologue sans fin. Les Espagnols n'étant pas plus doués que les Français pour les langues étrangères, ils apprécient donc qu'on leur pose la question avant de parler anglais ou français comme si c'était une évidence.
- Les tapas se partagent! Même si vous êtes en couple et que chacun a commandé sa ration de tapas, le serveur placera les deux assiettes au centre de la table. Et pour cause : les tapas, cela se partage ! Alors pas question de déguster votre assiette de croquetas en solo, avec couteau et fourchette : les tapas se placent au centre de la table, et se mangent avec une petite fourchette ou un cure-dents.
- Patience: il faut, en Espagne, savoir rester patient. Tout n'est pas fait à l'heure exacte ni de la manière précise que l'on espérait. Les Espagnols aiment prendre leur temps, sachez-le! Ce n'est pas la peine de vous « défouler » sur un garcon de café ni sur le chauffeur de taxi.
- Fini le tabac! Difficile à croire, mais les Espagnols se sont pliés en janvier 2011 à l'interdiction de fumer dans les lieux publics. Après une période de transition durant laquelle il était permis de fumer dans certains établissements, en fonction de certains critères, désormais c'est tout simplement interdit dans tous les bars, restaurants et boîtes du pays.

Survol de l'Espagne

GÉOGRAPHIE

Située au sud-ouest de l'Europe, l'Espagne occupe la majeure partie de la péninsule ibérique. Bordée au nord-est par la chaîne des Pyrénées et la France, à l'est et au sud-est par la mer Méditerranée, au sud-ouest, au nord-ouest et au nord par l'océan Atlantique, et à l'ouest par le Portugal, l'Espagne, à la pointe ouest de l'Europe, est déjà presque africaine: 14 km seulement séparent les deux continents du détroit de Gibraltar.

A l'intersection de l'Europe et de l'Afrique, l'Espagne est donc diverse et variée, riche de ce double héritage.

Structure et relief

- La péninsule Ibérique se caractérise par sa forme massive, son altitude moyenne élevée et l'orientation de son relief, qui fait obstacle à la pénétration des influences maritimes d'intérieur des terres. Les plaines sont rares, se situent en bordure de la Méditerranée, au pied du plateau intérieur, et sont de faible étendue.
- Le plateau intérieur, la Meseta, d'une altitude moyenne d'environ 700 mètres, n'est pas rigoureusement plat. Sa surface se relève parfois en coteaux où se sont installées les

villes. Il est bordé au nord et au sud par deux séries de chaînes de montagne entre lesquelles s'étendent d'autres massifs, dont l'orientation générale au cœur de la Meseta est également ouest-est.

- ▶ Au centre, les sierras de Estrella, de Gata, de Gredos, de Guadarrama, de Cuenca et de Gudar se succèdent de l'Atlantique à la Méditerranée. Elles séparent la Vieille-Castille au nord, de l'Estrémadure et de la Nouvelle-Castille au sud. Les monts Ibériques, reliant la Guadarrama au centre aux monts Cantabriques, séparent le bassin du Duero, qui coule vers l'Atlantique, du bassin de l'Ebre, qui se jette dans la Méditerranée.
- Dans la Communauté de Madrid, en plein cœur de l'Espagne, se trouvent au nord et à l'ouest, une zone de montagnes du Système central (Peñalara, 2 430 m), un plateau au centre et des vallées à l'est et au sud.
- Dans le Nord-Ouest de l'Espagne, la Galice offre ses horizons sauvages et capricieux entaillés de rías à l'embouchure des fleuves. Depuis los Picos de Europa jusqu'à la sierra de los Ancares à la limite avec la



Galice, une chaîne de montagnes de 300 km traverse la région des Asturies.

- Le long de la Côte atlantique, après les Asturies, une grande chaîne montagneuse traverse la Cantabrie, prolongée par les Pvrénées à l'est.
- Voisinant la Cantabrie, le Pays basque est composé des trois provinces Guipúzcoa, Biscave (Vizcava) et Álava. Tandis que les paysages de Guipúzcoa et de Biscaye sont formés de montagnes bordées par un littoral abrupt couvert de plages de sable fin d'un doré pâle, la province d'Alava est une région plate, occupée dans le Sud par une grande étendue de vianobles.
- En abandonnant les plaines de Castille en direction des Pyrénées. la vigne apparaît presque aussitôt, signe que l'on pénètre dans la région de La Rioia.
- À l'est de la Rioja se trouve la Navarre, accrochée aux Pyrénées. Au sud de Pampelune, capitale de la Navarre, le paysage change et l'on guitte rapidement les montagnes pour entrer dans les immenses plaines si caractéristiques du centre de l'Espagne. La population change aussi, plus proche de sa voisine du sud que des Basques du nord.
- Entre la Navarre et la Catalogne, l'Aragon est une région très montagneuse, avec un

- climat continental, tour à tour très chaud et très froid, en tous les cas, très sec en été.
- La Catalogne est une région triangulaire encastrée au nord-est de la péninsule Ibérique qui offre une fantastique diversité.
- Depuis les côtes méditerranéennes et les cordillères de l'arrière-pays jusqu'aux Pyrénées, les paysages et la végétation sont d'une infinie variété. Il faut leur ajouter la présence de curiosités géologiques étonnantes tels le massif de Montserrat et la zone volcanique de la Garrotxa.
- L'Espagne du Sud se caractérise par un paysage contrasté.
- La cordillère centrale est constituée par les Sierras de Somosierra (2 127 m), de Guadarrama (2 429 m) et de Gredos (2 592 m). Les eaux peu abondantes de la Meseta sont drainées par le Tage et le Guadiana vers l'Atlantique et par le Jucar vers la Méditerranée.
- En Andalousie, les chaînes Bétiques culminent à 3 482 mètres avec le Mulhacén, dans la Sierra Nevada. C'est le point culminant de la péninsule. En dehors de la plaine andalouse, qui donne sur l'Atlantique et qui est arrosée par les eaux du fleuve Guadalquivir, les rares plaines sont situées en bordure de la Méditerranée et sont de faible étendue.

= CLIMAT

Considéré dans son ensemble, le climat espagnol pourrait être défini par une sécheresse estivale marquée, des températures hivernales douces, des cieux généralement lumineux et un taux d'ensoleillement élevé (le soleil rayonne près de 2 800 heures à l'année). Madrid est d'ailleurs réputée pour ses couchers de soleil rosés, violacés et rouges. Cette image très appréciée et valorisée par les offices de tourismes ne rend cependant pas compte de la réalité du pays qui regroupe en fait trois grands ensembles climatiques. Le niveau des précipitations est un critère déterminant et permet de distinguer une Espagne du Nord, le long de la facade Nord-Atlantique. de la Galice aux Pyrénées.

Dans cette bande soumise aux influences océaniques, il tombe au moins 600 mm d'eau par an.

A l'extrême nord-ouest, Saint-Jacquesde-Compostelle enregistre 1 650 mm et 176 jours de pluie par an. La Corogne connaît des moyennes de 10 °C en janvier et de 19 °C en août : c'est la plus faible amplitude thermique du pays. Ces régions abondent en végétation : la couleur dominante est le vert. On distingue ensuite une Espagne littorale (le pays possède près de 4 000 km de côtes) aui suit les côtes méditerranéennes : on se situe alors dans l'Espagne aride, avec par-ci par-là des paysages sahariens. Les températures movennes annuelles augmentent vers le sud : 16,5 °C à Barcelone, 17 °C à Valence et 18.5 °C à Málaga.

Les tendances désertiques de cette étroite france côtière sont dues à la faiblesse des précipitations. Le reste du pays appartient à l'Espagne intérieure, à influence continentale. Le climat de la Meseta est caractérisé par des amplitudes thermiques saisonnières très grandes, bien que les températures movennes annuelles soient comprises entre 10 °C, à Avila, Soria et Burgos par exemple, et 15 °C à Tolède et Ciudad Real.

Mais à Madrid, l'amplitude thermique peut atteindre 25 °C; ainsi en hiver les températures avoisinent 10 °C en moyenne et en été les 35 °C. Il arrive souvent de voir des flocons de neige à Madrid.

Hydrographie

Seuls les fleuves et rivières qui débouchent sur l'Atlantique échappent à l'aridité et à la forte évaporation caractéristique des cours d'eau espagnols. L'Ebre, naissant aux abords des côtes atlantiques, en Cantabrie, forme un delta sur la Méditerranée, à 910 km de sa source, près de Tortosa.

Autre caractéristique espagnole : les lacs, très nombreux sur tout le territoire. On en recense près de 1 700. Beaucoup se trouvent dans les Pyrénées, où ils ont surtout une origine glaciaire, mais il existe aussi des lacs artificiels, appelés *pantanos*, utilisés pour produire de l'énergie électrique et pour réguler l'eau de l'irrigation.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

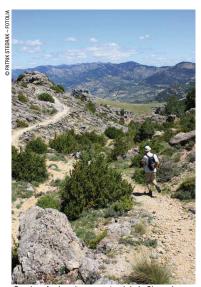
En Espagne, il n'est pas rare de voir des gens jeter des objets encombrants dans la rue ou de constater que des fêtards ont laissé sur le sable d'une magnifique crique bouteilles vides et emballages plastiques. Autant d'exemples qui laissent à penser que la population espagnole n'a pas encore pris conscience des enieux écologiques.

Plus inquiétant encore, certaines entreprises continuent de polluer en toute impunité. Cependant il serait injuste de condamner l'ensemble de la population en raison de l'incivilité de certains. En effet, la catastrophe du Prestige, en novembre 2002, entre autres,

a éduqué bon nombre de consciences en un temps record.

Pour preuve, les habitants des côtes cantabriques et galiciennes, lourdement touchées par la marée noire, redoublent de soins : plus un seul papier, plus une seule bouteille plastique ne vient souiller la plage... Autre site touché, le parc national des lles atlantiques fait l'obiet d'une attention particulière de la part des unités de conservation de la région. mais aussi du ministère de l'Environnement. un ministère longtemps jugé secondaire et qui s'est révélé primordial après les deux marées noires successives.

PARCS NATIONAUX



Randonnée dans le parc naturel de la Sierra de Cazorla.

L'Espagne est l'un des pays les plus riches de l'Europe écologique. Pour préserver ce patrimoine naturel, constitué aussi bien de forêts et de montagne que de désert et de marais, il a fallu organiser des unités de conservation, actuellement distribuées entre parcs nationaux (les plus grands) et parcs naturels (les plus nombreux).

Les premières initiatives écologiques remontent au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, avec le parc de Covadonga (Asturies). Un parc national doit occuper une surface suffisamment vaste pour nécessiter une gestion au niveau national. Il doit, en outre, présenter un grand intérêt biologique pour justifier de sa préservation.

Parcs péninsulaires

 Au cœur de la chaîne des Picos de Europa, le parc de Covadonga est le plus ancien parc national d'Espagne (1918) et l'un des plus fréquentés. Essentiellement parc de montagnes (certains pics dépassent 2 400 m), il couvre

également, sur près de 17 000 ha, quelques vallées et les lacs El Enol et La Ercina, d'où il tire sa grande richesse biologique. Chamois, chats sauvages, aigles et, selon la période, ours bruns, peuplent ce domaine, appelé également le parc national des Pics d'Europe.

- Le parc Ordesa y Monte Perdido est situé dans les Pyrénées aragonaises, à plus de 1 500 m d'altitude. Il est constitué de quatre vallées principales dont celle d'Ordesa, parallèle aux Pyrénées, Il couvre plus de 15 000 ha. Les autres vallées (Añisclo, Escuain, Pineta) sont accessibles par la route. Le pin, le hêtre et le sapin dominent le site. Dans la province de Lleida en Catalogne. le parc national d'Aigües-Tortes et lac San Mauricio s'étend sur 9 851 ha. Composé essentiellement de montagnes, il englobe deux zones bien différentes : la vallée de Sant Nicolau, (deux lacs glaciaires et de nombreux cirques) et celle de l'Escrita au sud-est (lac San Mauricio et massif des Encantats à 2 747 m). Un vrai repaire pour les marmottes. hermines et sangliers.
- Plus au centre, les Tablas de Daimiel (Mancha, Ciudad Real) contraste par sa taille. Plus petit parc d'Espagne, il ne couvre que 1 930 ha. Le terme « tablas » renvoie aux débordements persistants des rivières. A Daimiel, ces crues proviennent des rivières Cigüela et Guadiana. Ses principaux pensionnaires sont des oiseaux (hérons, canards...).
- Le parc national de Cabañeros, situé dans la province de Tolède, est planté d'arbres méditerranéens parmi lesquels vivent des cerfs et des sangliers.
- Autre merveille écologique, le parc de Doñana (Andalousie, Séville). Bordé par l'Atlantique et à cheval entre les provinces de Huelva. Séville et Cadix : il est composé d'une zone humide marécageuse et d'une zone plus sèche de prairies, de pinède et de dunes de sable blanc sur une surface de 50 720 ha. Classé Réserve pour la biosphère par l'Unesco, c'est un espace protégé choisi par de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs, il abrite aussi le lynx d'Espagne. espèce en voie de disparition. En Andalousie touiours. la Sierra Nevada est située sur la zone de cordillère montagneuse la plus haute de toute la péninsule Ibérique. Il accueille une faune (dont la chèvre sauvage ou l'aigle royal) et une flore importante (safran sauvage, immaculée des neiges).



Figues de barbarie.

Parcs insulaires

L'archipel de la Cabrera est le seul parc national maritime d'Espagne. Il se trouve aux Baléares et s'étend sur plus de 10 000 hectares. Les quatre autres sites protégés (les parcs nationaux du Teide à Tenerife. la Caldera de Taburiente, dans l'île de Palma, Timanfava à Lanzarote et Garajonay, dans l'île de la Gomera) se trouvent sur le seul archipel des Canaries où le terrain volcanique. l'influence de l'Atlantique mais aussi la latitude s'allient pour créer un espace écologique de premier choix.

Autres espaces protégés

Hormis les parcs nationaux, l'Espagne compte 109 sites naturels protégés, gérés par les régions, alors qu'en 1976 elle n'en comptait qu'un seul. La chute du franquisme a marqué le début d'un vaste programme de protection du patrimoine naturel. Le régime espagnol se distingue du système français par la diversité des termes employés. Le vocable, très précis, brouille les pistes ; aussi on ne dénombre pas moins de sept catégories d'espaces protégés depuis la loi sur l'environnement de 1989 : les monuments naturels, parcs régionaux, parcs naturels, réserves naturelles, réserves naturelles concertées, parcs périurbains, sites naturels.

Parmi les plus beaux sites... La Galice abrite quatre espaces protégés dont le Monte de Alhoya, le plus caractéristique des reliefs montagneux propres à la région.

De petite taille (434 hectares), il se distingue surtout par son intérêt archéologique. Dans les Asturies, la réserve nationale de Somiedo est recouverte de bois qui s'étendent sur quatre vallées (Saliencia, Lago, Somiedo et Pigüeña). Ecosystème typique de la cordillère cantabrique, c'est le dernier refuge des ours de la péninsule ibérique. En Catalogne, le parc du delta de l'Ebre est une zone très humide faite de rizières et de lagunes. En Andalousie, les principaux parcs naturels sont ceux de la Sierra de Cazorla, Segura y las Villas (Province

de Jaén), aux sources du Guadalquivir et du Segura, et celui de la Sierra de Grazalema (province de Cadix), un parc d'altitude avec une profusion végétale due aux précipitations abondantes. On peut citer aussi les parcs naturels de montagne comme celui de la Sierra d'Aracena y Picos de Aroche (province Huelva), de la Sierra Norte (province de Séville), des Sierras Subbéticas (province de Cordoue) et le très insolite parc naturel côtier de Cabo de Gata (province d'Almería) avec son paysage quasi désertique.

FAUNE ET FLORE

La flore et la faune d'Espagne sont très variées suite à la diversité climatique du pays : au nord, une Espagne verte et arrosée, au centre et au sud, une Espagne jaune et érodée.

- Au nord, le chêne atlantique, auquel succède le hêtre en altitude, constitue, avec la lande à genêts, la végétation de base de l'Espagne septentrionale. Le domaine alpin, quant à lui, est le repaire de l'aigle et des cervidés, espèces préservées par la loi. Dans les régions centrales et côtières, on trouve des renards et des sangliers ainsi que des variétés autochtones de chèvres ou de grenouilles. Des espèces nettement plus méditerranéennes, comme la perdrix. l'alouette, le canard, le flamant et la caille, sont également fréquents. En Catalogne, outre ces animaux, on trouve également des chats sauvages. La communauté de Madrid, riche en gibier (sangliers, cerfs, lièvres...), a été une zone de chasse prisée.
- **En gagnant le Sud du pays,** le chênevert (lorsqu'il a été préservé) est l'arbre

dominant de l'Espagne méditerranéenne ; il est accompagné de pins et du matorral (maquis), refuge pour une grande variété de petits animaux comme les rongeurs par exemple. Notons, que l'arbousier, petit arbrisseau du matorral, figure sur le drapeau de Madrid. Le thym et le romarin sont aussi très fréquents. L'aridité s'accentue vers le sud où se trouvent de vastes zones sèches. En Andalousie, quelques animaux sont en voie de disparition, comme le phoque moine, l'aigle impérial, ou même les loutres. Par ailleurs dans les forêts et dans les « sierras », se réfugient des espèces comme le sanglier. le cerf... Dans les zones les plus sèches de la région andalouse, il n'est pas rare de croiser des lézards ou même des serpents (du fait de la proximité de la région avec le continent africain). Autres caractéristiques dues à cette mitovenneté avec le Maghreb. la présence des citronniers, des orangers qui n'arrivent tout de même pas à voler la vedette aux oliviers qui recouvrent, à perte de vue, le paysage.



L'huile d'olive est à la base du régime méditerranéen.

Histoire

DES ORIGINES À NOS JOURS

Des origines à l'unité de l'Espagne

Les Ibères ont donné leur nom à la Péninsule. Le mot « ibère » désigne à l'origine un peuple du Caucase qui habite le sud de la Gaule et le nord de l'Espagne, au Vº siècle av. J.-C. C'est le plus ancien groupe ethnique dont l'histoire fasse mention en Espagne. Du XVº au Vº siècle av. J.-C., le commerce méditerranéen se développe. Sur les côtes d'Ibérie, des Phéniciens et des Grecs fondent des comptoirs.

Au IX^e siècle av. J.-C., les Celtes franchissent les Pyrénées et se mêlent aux Ibères, formant ainsi les Celtibères. Ils s'établissent à l'ouest et au centre de la Péninsule.

Au Vº siècle av. J.-C., les Carthaginois s'installent dans la Péninsule. Mais Rome, grande rivale de Carthage et en pleine expansion, veut également s'emparer de ce territoire. La première des guerres opposant Rome à Carthage (dites « guerres puniques ») donne l'avantage aux Romains, la seconde (220-202 av. J.-C.), leur donne la victoire. Les Romains entament alors la conquête de la Péninsule. Malgré la résistance des autochtones, leur avancée ne faiblit pas.

A la fin du ler siècle av. J.-C., ils soumettent les deux dernières provinces : la Cantabrie et les Asturies. Les Romains sont maîtres de ce territoire qu'ils nomment Iberia ou Hispania. Dès le le siècle, le christianisme pénètre dans la Péninsule. Au début du Ve siècle, l'affaiblissement de l'Empire romain entraîne de multiples invasions barbares en provenance de l'Europe du Nord. Les Vandales traversent la Gaule et l'Ibérie pour s'installer au nord de l'Afrique ; ils seraient les ascendants des actuels Berbères. Les Suèves s'implantent dans le centre tandis que les Wisigoths s'emparent du nord de la Péninsule. En 584, sous l'impulsion du puissant roi wisigoth Récarède, l'Espagne est unifiée. La capitale est alors Tolède. Presque aussitôt, en 587, le catholicisme devient religion d'Etat, à la suite de la conversion du roi jusqu'alors d'obédience arienne. Les Arabes, déjà maîtres de l'Afrique du Nord, débarquent en Espagne en 711 et

anéantissent le royaume wisigoth. En quelques années, ils occupent la quasi-totalité de la Péninsule. Seules les Asturies et quelques vallées pyrénéennes leur échappent. En 718, la bataille de Covadonga signe la première défaite des Arabes, dont l'avancée sera arrêtée en 732, à Poitiers, par Charles Martel.

Dès la fin du VIIIe siècle, l'Espagne est divisée en deux : au sud, le royaume arabomusulman ; à l'extrême nord, une zone chrétienne d'où part la Reconquista. La lutte qui opposera, durant huit siècles, les chrétiens aux musulmans vient de commencer. La frontière entre ces deux pôles ne cessera de fluctuer, donnant alternativement l'avantage aux uns et aux autres, pour aboutir à la prise de Grenade, en 1492, qui parachève la victoire chrétienne. L'idée de Reconquista, née dès la fin du VIIIe siècle, dépasse très vite le cadre purement territorial pour revêtir une dimension religieuse.

La ferveur chrétienne s'empare des combattants. Tandis que d'un côté s'engage la lutte contre « l'infidèle » musulman, de l'autre s'amorcent les croisades. L'esprit religieux qui sous-tend ces guerres, dites « saintes », aboutit en dernier lieu à l'Inquisition, créée par la papauté en 1230. L'Inquisition espagnole ne fut pas très sévère à cette époque, en comparaison avec ce qui se faisait dans les pays voisins. Les siècles de domination arabe et de cohabitation christiano-musulmane ont durablement marqué toute la péninsule ibérique. Aujourd'hui encore, le pays garde des traces de cette période. En témoignent ces monuments qui ialonnent l'Espagne ou certains éléments de sa langue. La plupart des mots commençant par « al » en espagnol sont dérivés de la langue arabe, ainsi en est-il de albaricoque (abricot), almohadon (oreiller), alcalde (maire), alambre (fil de fer), alba (aube), alabar (louer, faire l'éloge). Par ailleurs, au cours de ces siècles, l'apport des Arabes en matière de savoir fut crucial, tant dans le domaine de la philosophie (traduction des écrits grecs, notamment) que dans celui des sciences (médecine, astronomie, et chimie en particulier). Ces nouvelles connaissances influenceront l'Europe de la Renaissance.

Chronologie

- ▶ 1500 à 500 av. J.-C. > De nombreux navigateurs méditerranéens, phéniciens, et grecs surtout, fondent des colonies sur les côtes d'Ibérie, dont l'intérieur est déjà occupé par les Ibères, les premiers habitants de la Péninsule.
- ▶ 500 av. J.-C. > Arrivée des Carthaginois.
- **241 av. J.-C. >** Première guerre punique : les Romains occupent le Nord-Est de la Péninsule.
- **218 av. J.-C.** > Deuxième guerre punique. Le triomphe des Romains leur permet d'entreprendre la conquête de toute l'Ibérie.
- ler siècle > La religion chrétienne se propage lentement sur le territoire.
- De 414 à 419 > Les Wisigoths, chrétiens, s'emparent du Nord et fondent un royaume qui s'étend peu à peu à toute la Péninsule. La capitale s'installe à Tolède.
- 711 > Les Maures, maîtres de l'Afrique du Nord, débarquent. En deux ans, ils réussissent à conquérir quasiment toute la Péninsule. Ils bénéficient du soutien des Juifs et de tous les mécontents de l'occupation wisigothe.
- > 722 > Bataille de Covadonga, dans les Asturies. Première victoire des chrétiens

- contre les Maures, ce qui marque le début de la Reconquête.
- ▶ XIII^e siècle > Ferdinand III de Castille et Jacques I^{er} d'Aragon étendent leur pouvoir jusqu'au sud de l'Espagne. A la mort de Jacques I^{er}, les Maures ne possèdent plus que le royaume de Grenade.
- ▶ 1469 > Le mariage d'Isabelle de Castille et de Ferdinand d'Aragon assure l'unification de l'Espagne.
- ▶ 1481 > Début de l'Inquisition : expulsion des juifs et des *conversos*, c'est-à-dire les juifs convertis au catholicisme.
- ▶ 1492 > Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Isabelle et Ferdinand (les Rois Catholiques) achèvent la Reconquête en occupant Grenade.
- ▶ 1516 > Charles, fils de Jeanne (fille d'Isabelle et Ferdinand) et de Philippe le Beau (fils de l'empereur Maximilien d'Autriche), devient roi d'Espagne, de Sicile et de Naples, sous le nom de Charles Ier. Il gouverne également les Pays-Bas et possède l'immense empire colonial d'Amérique du Sud.
- ▶ 1519 > Héritier des Habsbourg par son père, Charles ler devient empereur du Saint-Empire



Reales Alcázares, Séville.

(Allemagne et une partie de l'Autriche) sous le nom de Charles Quint. Il est le plus puissant souverain d'Europe. Fernand Cortéz débarque au Mexique et détruit l'Empire aztèque.

- ▶ 1556 > Charles Quint abdique. Son fils Philippe II hérite de la couronne d'Espagne, avec ses colonies américaines, ainsi que des Pays-Bas et de l'Italie.
- 1571 > Philippe II remporte la bataille navale de Lépante contre les Turcs. L'Espagne contrôle alors la Méditerranée.
- ▶ 1580 > L'Espagne hérite du Portugal.
- ▶ 1588 > « L'invincible Armada » est vaincue par les Anglais.
- ▶ **1610** > Les 270 000 *Moriscos* (musulmans convertis au catholicisme) se font expulser.
- ▶ 1659 > Par le traité des Pyrénées, l'Espagne cède à la France le Roussillon et l'Artois. Fin de la domination espagnole sur l'Europe.
- ▶ 1668 > Indépendance du Portugal.
- ▶ 1701-1714 > Guerre de Succession entre les Bourbons et les Habsbourg. La paix d'Utrecht de 1713 reconnaît Philippe V, un Bourbon, comme roi d'Espagne, mais le force à céder la Flandre et les possessions italiennes.
- ▶ 1793-1795 > Charles IV, roi d'Espagne et cousin de Louis XVI, déclare la guerre à la Convention, de peur de la propagation des idées révolutionnaires.
- ▶ 1808 > Napoléon prétexte de vouloir faire passer par l'Espagne les troupes qui doivent combattre le Portugal allié aux Anglais. En fait, il occupe l'Espagne et force Charles IV à abdiquer. Napoléon donne la couronne à son frère, Joseph Bonaparte. Les Asturies et la Galice font front. Débute alors la guerre d'Indépendance.
- 1812 > Les Cortes (Parlement) se réunissent régulièrement à Cadix, en Andalousie. Ils adoptent un projet de constitution qui prévoit l'abolition de l'Inquisition, de la censure et du servage, et précise surtout que le roi devra se soumettre à l'autorité du Parlement.
- 1813 > Wellington, général anglais, écrase les troupes françaises à Vitoria : fin de la querre d'Indépendance.
- 1814 > Rejet de la Constitution de 1814 par Ferdinand VII.
- ▶ **1820** > Une insurrection militaire obtient le rétablissement de la Constitution de 1812.
- **1826** > Soulèvement dans les grandes colonies d'Amérique.

- ▶ 1833 > Mort de Ferdinand VII : l'Espagne est déchirée par une guerre civile entre partisans de Don Carlos, frère de Ferdinand, et ceux d'Isabelle II, sa fille.
- 1854 > Début du règne d'Isabelle II, après la seconde abdication de sa mère, la régente Marie-Christine.
- ▶ 1868 > Isabelle II est déchue de son trône et contrainte à l'exil.
- ▶ 1873 > La Première République est proclamée, mais en l'absence d'un gouvernement stable, un pronunciamiento restaure la famille de la reine Isabelle.
- ▶ 1898 > Guerre contre les Etats-Unis : perte des Philippines, de Guam, de Porto Rico et de Cuba.
- ▶ 1899 > L'Espagne vend à l'Allemagne ses dernières possessions dans le Pacifique.
- ▶ 1902-1931 > Règne d'Alphonse XIII, après la régence de sa mère.
- ▶ 1931 > Les partis républicains triomphent aux élections municipales dans les grandes villes. Le roi quitte le pays. La Deuxième République est proclamée.
- ▶ 1934 > Révolte des mineurs des Asturies. L'insurrection est punie de 9 jours de bombardements.
- ▶ 1936 > Le bloc de gauche, ou Front populaire (Frente Popular), sort vainqueur des élections générales de justesse.
- ▶ 1936-1939 > Guerre civile, qui oppose les partisans de la République espagnole et les rebelles nationalistes.
- Avril 1937 > Bombardement de la population civile de Guernica par l'aviation allemande, sur ordre de Franco.
- ▶ 1939 > Victoire de Franco, chef du mouvement national.
- ▶ 1953 > L'Espagne signe avec les Etats-Unis un traité d'assistance économique et militaire.
- ▶ 1955 > L'Espagne devient membre de l'ONU.
- ▶ 1975 > Mort de Franco. Conformément à une décision prise dès 1969, le pouvoir est confié au prince Juan Carlos de Bourbon, petit-fils d'Alphonse XIII, qui prend le titre de roi et engage presque aussitôt l'Espagne dans la voie de la démocratisation.
- ▶ 1977 > Premières élections législatives depuis la mort de Franco. Victoire de l'Union du centre démocratique d'Adolfo Suarez.
- 1978 > Adoption par référendum d'une nouvelle Constitution.

- ▶ 1979 > Elections législatives anticipées, remportées par l'Union du centre démocratique et son leader, Adolfo Suárez.
- ▶ 23 février 1981 > Tentative de coup d'Etat: 300 membres de la Guardia Civil font irruption dans le Parlement; un général déclare l'état d'urgence à Valence et des chars d'assaut quadrillent les rues. L'intervention du roi Juan Carlos fait échouer le coup d'Etat.
- ▶ 1982 > Le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE), conduit par Felipe González, remporte la majorité absolue aux élections législatives anticipées.
- ▶ 1986 > L'Espagne intègre la Communauté économique européenne (l'ancêtre de l'Union européenne).
- 1992 > Le PSOE est réélu.
- 1996 > Victoire éléctorale de la coalition gouvernementale du Partido Popular (PP, droite) menée par Aznar.
- **2000 >** Aznar est réélu à la majorité absolue. Il axe sa politique sur les problèmes d'immigration au détroit de Gibraltar et sur le conflit basque.
- 2002 > L'Espagne préside l'Union européenne pendant les six premiers mois de l'année, à l'heure où est mise en place la circulation de l'euro.
- ▶ 19 novembre 2002 > Le naufrage du pétrolier Prestige, à quelque 270 m au large des côtes de Galice, entraîne une catastrophe écologique majeure, avec le déversement dans l'océan Atlantique de milliers de tonnes de pétrole.
- 2003 > Elections municipales et régionales, dernière occasion pour José Maria Aznar de se mesurer à l'opposition avant la fin de son mandat. Victoire du Parti populaire, malgré la position proaméricaine du chef du qouvernement.
- ▶ 11 mars 2004 > Quatre trains explosent à Madrid et dans sa banlieue. Bilan : 191 morts.
- ▶ 14 mars 2004 > Zapatero, leader du Parti socialiste, remporte les élections législatives.
- Octobre 2004 > Vote à l'unanimité de la loi sur la violence conjugale, laquelle punit fortement les attaques dont sont fréquemment victimes les Espagnoles.
- ▶ Février 2005 > L'Espagne est le premier Etat membre à voter la ratification du traité constitutionnel européen par référendum : les Espagnols votent « oui » à 76 %.

- **Juillet 2005 >** Légalisation du mariage homosexuel et de l'adoption de couples homosexuels.
- ▶ 15 décembre 2005 > Vote d'une loi sur l'enseignement réduisant le poids de la religion dans les écoles.
- 29 juillet 2006 > La loi sur la « mémoire historique », visant à reconnaître les victimes du franquisme, est approuvée en Conseil des ministres.
- 31 octobre 2007 > Verdict du procès des attentats du 11 mars 2004, 21 accusés sur 28 sont condamnés.
- Mars 2008 > Réélection de Zapatero. L'ETA lance une campagne de violence en été.
- 2008 > Eclatement de la bulle immobilière et crise financière. Entrée de l'Espagne en récession.
- **Octobre 2011** > L'ETA renonce officiellement à la lutte armée.
- Novembre 2011 > La droite remporte la majorité absolue aux élections législatives. Mariano Rajoy devient chef du gouvernement. Les socialistes, au pouvoir depuis 2004, ne recueillent que 30% des voix.
- Juin 2012 > L'Espagne obtient de l'Union européenne un plan de sauvetage pour son secteur financier, à travers une ligne de crédit de 40 milliards d'euros.
- ▶ 11 septembre 2012 > Manifestation historique lors de la Diada (fête nationale catalane). Dans les rues de Barcelone, 1,5 million de personnes manifestent leur désir d'indépendance.
- Fin 2012 > Malgré l'augmentation de la TVA et les nombreuses mesures d'austérité adoptées par le gouvernement Rajoy, la situation économique et sociale de l'Espagne se détériore chaque jour un peu plus.
- ▶ 11 septembre 2013 > Pour cette nouvelle Diada, une immense chaîne humaine longue de 400 kilomètres traverse la Catalogne du nord au sud.
- Novembre 2013 > Tandis que l'Espagne sort de deux années de récession, le taux de chômage se situe à 26%.
- Décembre 2013 > Le gouvernement catalan annonce un référendum sur l'indépendance de la Catalogne pour 2014. De son côté, le gouvernement central se montre inflexible et déclare que le référendum n'aura pas lieu car il est inconstitutionnel.

Des Rois Catholiques aux Habsbourg

La Reconquista est l'œuvre de deux royaumes chrétiens : celui de Castille et celui d'Aragon. Souvent rivaux, ils finissent par s'unir au XVe siècle, en 1469 précisément, grâce au mariage d'Isabelle de Castille et de Ferdinand d'Aragon, que l'on surnomme les « Rois Catholiques ». En 1492, les troupes espaanoles achèvent la Reconquista. Mais cette victoire est aussi celle d'un certain fanatisme religieux : proscription, persécution et finalement expulsion des Arabes et des juifs. Déjà, en 1478, les Rois Catholiques avaient obtenu de Rome l'autorisation de gérer l'Inquisition sur le territoire de la péninsule ibérique. Cette nouvelle configuration administrative donne naissance à une juridiction ecclésiastique beaucoup plus virulente et sévère qu'elle ne l'était auparavant. Tolède sera la capitale du Saint-Office espagnol.

Quelques mois après la prise de Grenade. les Rois Catholiques appuient l'entreprise maritime de Christophe Colomb, Ce faisant. ils participent indirectement à la découverte du Nouveau Continent. Cette découverte n'est pas seulement importante pour l'Espagne. elle l'est pour le monde entier qui s'agrandit brusquement. Forte de ses nouvelles possessions américaines. l'Espagne devient une grande puissance européenne. Le mariage de Jeanne la Folle, fille des Rois Catholiques. avec Philippe le Beau, héritier des Habsbourg, empereur du Saint-Empire romain germanique. vient encore renforcer cette suprématie : Jeanne est reine d'Espagne, de Naples, de la Sicile, de la Sardaigne et d'un immense empire colonial; l'empereur germanique, quant à lui, possède l'Allemagne, les Pays-Bas et l'Autriche. Leur fils Charles hérite de l'ensemble de ces domaines, sous les noms de Charles Ier pour l'Espagne : de Charles IV pour la Sicile. Naples et la Sardaigne : de Charles Quint pour l'Allemagne, les Pays-Bas et l'Autriche. Il est le plus puissant souverain d'Europe. En Espagne. Charles Quint affermit l'autorité royale face aux prétentions de la noblesse. En Allemagne, il tente d'écraser la Réforme, initiée par Luther. suivie par Calvin en France et l'Eglise anglicane en Angleterre. L'Espagne catholique sera le fover de la Contre-Réforme, En 1555, Charles Quint est amené à reconnaître la liberté de culte pour les luthériens d'Allemagne. Las du pouvoir, il abdique, en 1556, et se retire dans le monastère de Yuste, en Estrémadure. Son fils Philippe II reçoit les héritages espagnol et bourquignon, les colonies sud-américaines et les Pays-Bas, tandis que la couronne impériale et l'ensemble danubien (Autriche, Bohême, Hongrie) reviennent à son frère Ferdinand Ier. En 1580, Philippe II s'empare du Portugal, réaffirmant ainsi sa volonté impériale. Victorieux contre les Turcs lors de la bataille navale de Lépante, en 1571, Philippe II est vaincu 17 ans plus tard par les Anglais.

La découverte de l'Amérique ouvre des perspectives illimitées pour le commerce. Le mercantilisme se développe tout au long de ce siècle. Dans ce système économique, la richesse de chaque pays se mesure à ses réserves d'or. Aussi, Philippe II exploite largement ses colonies outre-Atlantique, d'où affluent or, métaux précieux et autres produits. Malgré l'importance des revenus coloniaux, ses dépenses, notamment militaires, sont nombreuses et non productives. Sous son règne s'amorce l'affaiblissement économique de l'empire. Cependant, ce siècle est aussi celui appelé le siècle d'or espagnol, celui de l'épanouissement des arts, notamment la peinture et la littérature : El Greco (1541-1614), Cervantès (1547-1616), Lope de Véga (1562-1635), Quevedo (1580-1645), Tirso de Molina (1583-1648), Velázquez (1599-1660), Calderón de la Barca (1600-1681), Murillo (1618-1682) sont de cette époque.



L'Alhambra de Grenade.

Du Siècle d'Or aux années noires

La décadence espagnole, entamée avec les derniers héritiers des Habsbourg, s'accentue avec les Bourbons : Phillipe III et Phillipe IV. En 1640, le Portugal se soulève. En 1648, l'Espagne doit reconnaître l'indépendance des Pays-Bas : par le traité des Pyrénées. en 1659, elle cède le Roussillon et l'Artois à la France ; en 1668, elle accepte l'indépendance du Portugal; sans compter les querres contre Louis XIV qui augmentent le nombre des pertes (une partie de la Flandre et la Franche-Comté), Parallèlement, Anglais et Hollandais concurrencent avec succès le commerce espagnol. Le XVIII^e siècle débute par un changement de dynastie royale. Charles II, fils de Philippe IV, meurt sans descendance et lèque, par testament, la couronne au Bourbon Philippe V. Cette décision provoque une guerre entre Habsbourg et Bourbons, de 1701 à 1714, dite querre de Succession, qui ébranle un peu plus la puissance espagnole. A l'issue de la guerre de Succession, Philippe V conserve la couronne d'Espagne, mais perd toutes ses possessions européennes. Il garde cependant les territoires d'outre-mer. Le déclin se poursuit tout au long du XVIIIe siècle.

Le XIX^e siècle est particulièrement mouvementé. La Révolution française de 1789 a de fortes répercussions en Espagne.

Les révoltes contre la monarchie se multiplient. notamment à Madrid, En 1808, Napoléon envahit la Péninsule et fait nommer son frère Joseph Bonaparte roi d'Espagne, à la place de Ferdinand VII, fils de Charles III, Le peuple espagnol se soulève : c'est la guerre d'Indépendance. Napoléon, entré dans la capitale, est repoussé dans la nuit du 2 au 3 mai 1813. La scène est immortalisée par Gova dans son tableau El tres de mavo de 1808 en Madrid, actuellement exposé au musée du Prado, à Madrid, Immédiatement après, Ferdinand VII remonte sur le trône, rétablissant ainsi son pouvoir. La dynastie des Bourbons est restaurée, mais l'opposition au régime monarchique s'intensifie. De 1814 à 1833, l'Argentine, la Bolivie, le Chili, la Colombie, l'Equateur, le Mexique, le Pérou et le Venezuela gagnent leur indépendance. À la mort de Ferdinand VII. en 1833, l'Espagne est en proie à des luttes de pouvoir. Deux branches d'une même famille se disputent le trône : Don Carlos, frère de Ferdinand VII, dispute la couronne à sa nièce, la jeune Isabelle II. Soutenu par ses partisans, dits

« carlistes », il tient tête, pendant six ans (1833-1839), à Isabelle et à sa mère, la reine régente Marie-Christine, qui finiront par être portées au pouvoir en 1840. Cependant la querre entre carlistes et isabelins se poursuit de 1847 à 1849. Quelque temps plus tard, Isabelle est destituée et contrainte à l'exil. Le général Serrano est nommé régent. En 1870, Amédée de Savoie est nommé roi, mais, privé d'appui, il abdique en 1873. La Première République espagnole est alors proclamée, mais, en l'absence d'un gouvernement stable, elle ne dure pas.

La famille de la reine Isabelle est restaurée en la personne de son fils Alphonse XII (1874-1885). S'ensuit un nouvel affrontement avec les partisans carlistes qui prend fin en 1876. En 1885, Alphonse XII meurt. Alphonse XIII lui succède en 1886. En cette fin de siècle, en 1898, la guerre contre les Etats-Unis fait perdre à l'Espagne les Philippines, Porto Rico et Cuba. En 1899, elle vend à l'Allemagne ses dernières possessions dans le Pacifique. L'Empire espagnol colonial n'existe plus. Les mouvements anarchistes et nationalistes, notamment basque, germent et se développent au même moment. Politiquement instable, socialement et économiquement affaiblie, l'Espagne, déchirée par des conflits intérieurs, ne joue qu'un rôle mineur dans la politique internationale de cette époque. Elle reste neutre pendant la Première Guerre mondiale. Sous le règne d'Alphonse XIII (1886-1931), l'accroissement des difficultés économiques et l'instabilité gouvernementale aggravent les tensions politiques et sociales. En 1923, le général Primo de Rivera, soutenu par le roi, prend le pouvoir et établit une dictature militaire.

Il reste au pouvoir jusqu'en 1930, équilibre les finances, crée une grande industrie, améliore les communications. Mais les revendications régionales grandissent toujours. Devant une opposition populaire croissante, Alphonse XIII demande à Primo de Rivera de se retirer. Un an plus tard, en 1931, les partis républicains triomphent aux élections municipales. La Deuxième République est proclamée cette même année tandis que le roi s'exile hors du pays.

Une démocratie titubante au milieu des luttes de pouvoir

La Constitution de la Deuxième République de 1931 est un texte profondément novateur. Il reconnaît les faits différentiels basques et catalans, et leur accorde le statut d'autonomie, ce qui est loin de faire l'unanimité parmi les forces conservatrices. En 1933, les nouvelles élections nationales donnent la victoire à une coalition de centre droit, qui entreprend d'anéantir les réformes initiées par le précédent gouvernement. Il suspend notamment les régimes autonomes basque et catalan. En 1934, la Catalogne se révolte et demande l'indépendance.

Aux élections de février 1936, les forces de gauche, réunies sous le nom de Front populaire, sortent gagnantes, mais leur majorité est faible. Le nouveau gouvernement restitue le statut d'autonomie à la Catalogne et au Pays basque. L'opposition, particulièrement la droite conservatrice et l'armée, n'accepte pas l'état de fait et se rebelle. Le 17 juillet 1936, à Melilla (au Maroc), la première garnison militaire se soulève, préparant l'offensive du mouvement national. La guerre civile commence.

De la guerre civile à la dictature franquiste

La querre civile entre républicains et les nationalistes dure 3 ans, jusqu'en 1939, date à laquelle le général Franco, vainqueur, confisque définitivement le pouvoir jusqu'à sa mort en 1975. De part et d'autre, les combattants recoivent une aide étrangère, les républicains celle de l'Union soviétique et les franquistes celle de l'Italie fasciste et de l'Allemagne national-socialiste. Cette dernière, beaucoup plus importante, aura une influence décisive sur l'issue des combats.

En juillet 1936, les troupes militaires du Maroc et des îles Canaries, menées par le général Franco, se soulèvent contre le Front populaire. Au même moment, d'autres troupes militaires tentent de prendre le contrôle de Madrid et de Barcelone, mais la population de ces deux villes, majoritairement républicaine, s'y oppose par la force. La guerre civile vient de commencer. Au bout de guelgues semaines, cependant, les militaires sont maîtres d'une grande partie de l'Espagne du Nord-Ouest. Pendant l'hiver de la même année, une nouvelle offensive nationaliste se prépare contre Madrid, mais elle échoue ; la guerre se prolonge, tandis que les forces internationales se mobilisent. Des volontaires venus de plusieurs pays combattent aux côtés des forces républicaines : ce sont les Brigades internationales, dont les effectifs atteindront 40 000 hommes. L'Union soviétique livrera du matériel de guerre aux républicains tandis que l'Allemagne et l'Italie fourniront aux nationalistes non seulement du matériel de guerre mais aussi des hommes, environ 80 000. Une commission internationale de non-intervention est créée sur proposition de la France et de la Grande-Bretagne afin d'empêcher toute ingérence étrangère, mais son rôle est quasiment nul. Outre les destructions matérielles, cette querre causera la mort d'environ 1 200 000 Espagnols, parmi lesquels 750 000 civils. L'un des épisodes les plus tragiques de cette guerre sera le bombardement de la population civile de Guernica par l'aviation allemande, en avril 1937, sur ordre de Franco. Cet épisode est immortalisé par le tableau éponyme de Picasso, actuellement exposé au musée Reina Sofia, à Madrid.

Après la prise de Madrid puis de Barcelone par les nationalistes, la guerre prend fin. La victoire de Franco, chef du Mouvement national, est suivie de sanglantes répressions. Soutenu par la Phalange, organisation d'idéologie fasciste, Franco devient « Caudillo » (chef de l'Etat) et établit une dictature s'inspirant d'abord du modèle mussolinien. En 1940, il fait proclamer un état de non-belligérance favorable aux puissances de l'Axe. Plus d'un million et demi d'Espagnols fuient le pays. A peine sortis d'une guerre civile, les exilés politiques espagnols sont confrontés à la Seconde Guerre mondiale. Dès lors, l'espoir de restaurer une démocratie en Espagne s'amenuise.

Il faudra attendre 1945 pour que le gouvernement républicain espagnol en exil se réorganise et trouve un pays d'accueil : le Mexique. Malgré la condamnation du franquisme par l'ONU, dès le début des années 1950, le gouvernement de Franco est reconnu par la communauté internationale. Les successifs présidents du gouvernement républicain en exil plaident la cause républicaine et démocratique espagnole devant l'ONU, mais sans succès. Pendant ce temps, le gouvernement franquiste évolue : il mène une politique extérieure d'intégration aux institutions internationales. En 1953, l'Espagne signe avec les Etats-Unis un traité d'assistance économique et militaire ; en 1955, elle devient membre de l'ONU et, en 1959, membre de l'OECE (l'actuelle OCDE).

La transition démocratique et le régime des autonomies

En 1969, Franco désigne son successeur, Juan Carlos de Bourbon, petit-fils d'Alphonse XIII. En 1972, âgé de 80 ans, il délègue la présidence du gouvernement à l'amiral Carrero Blanco, qui meurt lors d'un attentat revendiqué par l'ETA, à la fin de l'année 1973. Carlos Arias Navarro lui succède. Malgré un discours d'investiture réformateur, Arias Navarro mène une politique sans changements. A l'intérieur du pays, l'opposition au régime franquiste s'intensifie.

Le gouvernement doit faire face à des mouvements sociaux : grèves ouvrières, manifestations d'étudiants et d'intellectuels, courants autonomistes. En septembre 1975, quelques jours avant la mort de Franco, trois membres de l'ETA et deux membres de FRAP (Front révolutionnaire antifasciste patriotique) sont condamnés à la peine de mort et exécutés. Cette décision provoque des protestations dans toute l'Europe. Afin de mieux contrecarrer cette réprobation internationale, Carlos Arias fait organiser un rassemblement sur la Plaza de Oriente, à Madrid, pour rendre hommage au Caudillo Franco. Le 20 novembre 1975, Franco meurt. Juan Carlos est couronné roi d'Espagne.

La Phalange demeure le seul parti officiel. Dès le début de 1976, les forces démocratiques, encore non reconnues légalement, entament une série de manifestations pour réclamer la liberté et l'amnistie pour les détenus politiques. Face à cette tension populaire, Juan Carlos Ier destitue Arias Navarro de son poste (il est remplacé par Adolfo Suarez, futur président), reconnaît légalement tous les partis politiques, notamment le Parti communiste espagnol, et les syndicats ; il fait voter le référendum du 15 décembre 1976 réorganisant les Cortes (Parlement). Le pays s'achemine rapidement vers un régime démocratique. Les élections ont lieu le 15 juin 1977. Ces élections portent au pouvoir l'Union du centre démocratique (UCD) et son leader Adolfo Suárez. Le président de la République en exil, José Maldonado, et le nouveau président du gouvernement A. Suarez, font une déclaration commune mettant fin aux institutions républicaines en exil.

A cette même époque, la situation économique est explosive. En 1977, l'inflation atteint 44 % tandis que le chômage ne cesse d'augmenter. Meetings, rassemblements, manifestations se multiplient. Face à cette situation, le gouvernement veut unir toutes les forces politiques représentées au Parlement autour du plan d'action à suivre. L'accord qui en résultera est nommé « le pacte de Moncloa ». Parmi les signataires se trouvent Enrique Tierno Galvan, futur maire de Madrid ; Felipe F. González, président du Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE); et Manuel Fraga, leader de Allianza Popular. En 1978, le pays approuve par référendum la nouvelle Constitution espagnole. En 1981, Juan Carlos intervient aux Cortes et déjoue une tentative de putsch militaire survenue lors de l'investiture de Leopoldo Calvo Sotelo, successeur de A. Suárez, démissionnaire. Il gagne dès lors sa légitimité auprès de tous les Espagnols. Le PSOE, conduit par Felipe González, dont la popularité ne cesse de grandir depuis 1977, remporte la majorité absolue aux élections législatives anticipées d'octobre 1982, au détriment du Parti communiste espagnol et de l'UCD. L'Alliance populaire obtient par contre près d'un tiers des sièges. En cing ans, la démocratie est consolidée et un système de tendance fédérale, le système des autonomies, est né. Par ailleurs, lest membre de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) et de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), depuis 1982, bien qu'elle n'ait accédé à son commandement militaire gu'en 1997. En mars 1985, elle obtient son admission dans la Communauté économique européenne, effective à partir du 1er janvier 1986.

L'Espagne des années 1990

Le gouvernement de Felipe González, pourtant socialiste, mène une politique économique de plus en plus libérale. Le contrôle de l'inflation est devenu prioritaire par rapport à la baisse du chômage. Certaines industries nationales sont privatisées et procèdent à de nombreux licenciements. La population est mécontente. Après des années de division, la droite espagnole retrouve son unité. A la fin des années 1980, l'Union du centre démocratique (UCD) et l'Allianza Popular s'allient pour former le nouveau parti de droite : le Partido Popular (PP). Ce parti obtient une très honorable deuxième place lors des élections de 1989, talonnée par une nouvelle coalition d'extrême gauche, l'Izquierda Unida (Gauche unie). Les nationalistes catalans sont également représentés aux Cortes.

Face au gouvernement de González, Jose Maria Aznar, président du PP, multiplie les critiques. Ses discours trouvent un écho de plus en plus large au sein de la population. C'est dans ce climat que se préparent les élections de 1992. Grâce à une campagne très active et à une alliance avec les nationalistes catalans, le PSOE gagne cependant les élections. Toutefois ce nouveau mandat s'annonce, dès le début, périlleux.

La révélation du financement occulte du PSOE discrédite aussi bien le parti que le chef du gouvernement, Felipe F. González, Le directeur de la Guardia Civil est accusé de détournement de fonds publics à des fins personnelles et quitte illégalement le pays : le gouverneur de la Banque d'Espagne est, quant à lui, mis en examen également pour détournement de fonds publics à des fins personnelles.

Mais le plus grand des scandales de la décennie est l'affaire du Grupo Antiterrorista de Liberación, (GAL), un groupe militaire, antiterroriste, semi-autonome, financé par le gouvernement et qui a mené une guerre sanglante contre les membres de l'ETA dans les années 1980 (kidnapping, assassinats de membres présumés de l'ETA...).

Les médias et la justice ont établi des liens entre la police, le GAL et les plus hauts échelons du gouvernement. Le GAL, dont les principaux responsables ont fait l'objet d'un procès retentissant au début 1995, est responsable de 24 assassinats entre 1983 et 1987.

Les élections de 1996 donnent la victoire à José Maria Aznar. Mais sa majorité est faible et il doit composer avec les partis nationalistes, qu'il avait largement critiqués pendant la campagne, afin de maintenir une certaine stabilité. Au soir des élections, le PSOE, loin des prévisions catastrophiques des médias, obtient 141 sièges aux Cortes. En mars 2000, Aznar remporte pour la seconde fois les élections nationales, obtenant une majorité absolue. Ces résultats sont les meilleurs enregistrés par la formation de « centre droite » depuis le rétablissement de la démocratie. Depuis le début des années 1990, les gouvernements espagnols successifs ont misé sur les efforts budgétaires et monétaires pour satisfaire les critères de Maastricht, L'Espagne peut ainsi adhérer à la zone euro dès son lancement, en janvier 2002.

De nos jours

Le jeudi 11 mars 2004, au matin, Madrid connaît la vague d'attentats la plus meurtrière de son histoire.

Dix bombes explosent dans quatre trains de banlieue, à l'heure d'affluence, causant la mort de 200 personnes tandis que 1 482 autres sont blessées. A trois jours seulement des élections législatives, le gouvernement de José Maria Aznar, dont le ministre de l'Intérieur, Angel Acebes, se fait le porte-parole, pointe du doigt l'organisation terroriste basque ETA. Or, le vendredi, l'organisation séparatiste, par voie de presse, nie toute responsabilité dans les attentats.

Le jour même des élections, le dimanche 14 mars, la piste indépendantiste est écartée, le groupe terroriste d'Oussama Ben Laden ayant revendiqué par deux fois ces attentats. L'engagement de l'Espagne dans le conflit armé contre l'Irak aurait motivé ces actes de barbarie.

Le cafouillage politique et médiatique qui a suivi les violences terroristes de Madrid a précipité la chute du P.P., le parti de José Maria Aznar.



Les socialistes du PSOE reviennent au pouvoir, après huit ans d'absence, avec 43 % des votes. Le nouvel homme fort de l'Espagne est désormais José Luis Rodriguez Zapatero, qui fait de la lutte contre le terrorisme la priorité de son mandat. Son arrivée au pouvoir marque le retrait des troupes espagnoles d'Irak. Dès son élection, Zapatero incarne le changement politique attendu après des années de politique du Parti Populaire d'Aznar. Cap sur l'Europe, rapprochement diplomatique serein avec le Maroc (mais aussi l'Algérie et les pays d'Amérique latine), volonté de régulariser tous les travailleurs immigrés clandestins (à condition qu'ils détiennent un contrat de travail) et modernisation de la loi sur le divorce... Avec son style innovant, le Premier ministre socialiste s'est révélé plus solide que prévu. Toutefois Zapatero agace l'opposition conservatrice en lançant un projet laïc avec, pour point d'orgue, la fin des cours (obligatoires) de religion, en 2004, dans les écoles espagnoles. Deuxième pied de nez au catholicisme, la légalisation du mariage homosexuel, en juin 2005, avec, dans la foulée, la possibilité d'adopter pour les couples de même sexe.

Le gouvernement socialiste s'est également attaqué à la question de la « mémoire historique », en créant une commission interministérielle chargée d'élaborer un projet de loi rendant justice aux victimes du franquisme. Ce volet était une des priorités de Zapatero. petit-fils d'un capitaine de l'armée républicaine exécuté pendant la guerre civile.

En mars 2008, José Luis Rodriguez Zapatero brique, avec succès, un second mandat, face à son principal adversaire, le conservateur Mariano Rajoy, président du Parti populaire. Peu de temps après, le pays, à l'instar de l'Europe, est frappé par l'éclatement de la bulle immobilière aux Etats-Unis et par la crise financière. Fin 2008, l'Espagne entre officiellement en récession. Une politique de riqueur, visant à résorber le chômage et à relancer la croissance est lancée par José Luis Rodriguez Zapatero. En 2009 et 2010, les manifestations du mécontentement de la population et des syndicats se multiplient, aboutissant à une grève générale le 29 septembre 2010, inédite sous Zapatero. En novembre 2010, le pape Benoît XVI se rend en Espagne, pour dénoncer la montée de la laïcité dans ce pays autrefois si catholique; il s'en prend notamment à la légalisation du mariage homosexuel et à l'avortement.

En novembre 2011, le PSOE connait une très lourde défaite électorale. Dirigé par Mariano Rajoy, le PP remporte les élections après 8 ans de socialisme, dans un climat de crise marqué par cing millions de chômeurs. Ces élections signent la fin de l'ère Zapatero.

En 2012, Mariano Rajoy met en place une sévère politique d'austérité, mais le pays continue de s'enfoncer dans la récession, avec un taux de chômage à 26 %. La pression des marchés conduit le gouvernement à solliciter le sauvetage des bangues au cours de l'été 2012, tandis que la colère des Espagnols face aux mesures d'austérité ne cessent d'augmenter. Au mois de septembre, l'augmentation de la TVA ébranle tout particulièrement le secteur de la culture, dont le taux passe de 8 à 21%. En parallèle, la Catalogne affirme son désir d'indépendance lors du défilé de La Diada, le 11 septembre 2012, réunissant 1,5 million de personnes dans les rues de Barcelone. Après cette manifestation historique, Artur Mas, président du gouvernement autonome, revendique le droit d'autodétermination des Catalans.

L'année 2013 est marquée par le scandale des « papiers de Barcenas », qui dévoilent une comptabilité parallèle présumée du Parti populaire (PP). Parmi la liste des dirigeants du PP qui auraient recu des enveloppes d'argent en liquide figurent le nom de Mariano Rajoy et de plusieurs membres de son gouvernement. De son côté, le ministre de l'éducation José Ignacio Wert créé la polémique avec sa réforme de l'éducation, approuvée par le gouvernement de Mariano Rajoy, qui réinstaure les cours de religion (supprimés en 2006 par le gouvernement socialiste de Zapatero).

Deux échecs retentissants viennent également assombrir le moral des Espagnols : non seulement la candidature de Madrid aux Jeux Olympiques est rejetée pour la quatrième fois, mais en plus le projet EuroVegas – qui devait faire de la commune d'Alcorcón le Las Vegas européen - s'effondre.

La Diada de 2013 est une nouvelle démonstration de force de l'indépendantisme catalan : une immense chaîne humaine pour l'indépendance traverse la région du nord au sud sur 400 kilomètres. La mobilisation massive des citoyens catalans se heurte à nouveau au refus de Rajoy. En dépit de l'opposition du gouvernement espagnol, le président de la Catalogne Artur Mas annonce un référendum sur la création d'un État catalan indépendant pour fin 2014.

Politique et économie

POLITIQUE

Structure étatique

- Une monarchie constitutionnelle. Juan Carlos est roi d'Espagne depuis le 22 novembre 1975. Son titre officiel est « Sa Majesté Don Juan Carlos Ier de Bourbon ». Avec la Constitution de 1978, l'Espagne devient une monarchie constitutionnelle et un Etat social démocratique de droit reconnaissant la pluralité des partis politiques. Le roi est le chef de l'Etat. Mais, bien qu'il règne, il ne gouverne pas, ses compétences étant limitées. Il est chef des armées, il ratifie les lois, nomme le président du gouvernement et peut dissoudre le gouvernement. La politique intérieure et extérieure est conduite par le gouvernement central, qui opère sur différents champs d'action : administration civile et militaire, défense, exercice du pouvoir exécutif et réglementation, élaboration des budgets généraux de l'Etat... Le président du gouvernement (équivalent de notre Premier ministre) est à la tête de l'exécutif et nommé pour 4 ans. Le pouvoir législatif appartient au Parlement, ou Cortes generales. Il est composé du congreso de los diputados (Congrès des députés) et du senado (Sénat).
- De gouvernement central. Les plus importantes missions du gouvernement central concernent l'élaboration et la conduite de la politique intérieure et extérieure, l'administration civile et militaire et la défense de l'Etat, l'exercice du pouvoir exécutif et la réglementation conformément à la Constitution et aux lois, et, enfin, l'élaboration des budgets généraux de l'Etat. Le pays est dirigé par le leader de la majorité parlementaire, appelé jefe del gobierno. Depuis décembre 2011, Mariano Rajoy, leader du PP, dirige le gouvernement.
- Les communautés autonomes. Optant pour un système intermédiaire entre centralisme et fédéralisme, la Constitution de 1978 institue des gouvernements régionaux. La Catalogne et le Pays basque

- sont les premiers à v accéder en 1979. En dix mois, c'est l'ensemble des Espagnols qui demandent un statut pour leur région. 17 communautés voient le jour, disposant chacune d'un statut d'autonomie propre. Aragon, Navarre, Valence, Castille et León, Castille la Manche, Andalousie, Murcie, Estrémadure, Galice, Asturies obtiennent un statut d'autonomie en 1981. Madrid. La Rioia et la Cantabrie obtiennent leur statut en 1983. La Communauté autonome a été définie selon des critères historiques, culturels et linguistiques. Les critères géographiques. voire démographiques, n'ont pas été retenus comme critères pertinents de cette division communautaire. Ainsi, l'Espagne a des communautés qui peuvent être très disparates (La Rioja représente 1 % du territoire en termes de superficie, contre 18,5 % pour la Castille et León).
- L'exception basque et de Navarre. La communauté autonome du Pays basque et la communauté forale de Navarre sont les seules régions espagnoles à bénéficier d'une autonomie fiscale. Elles disposent d'une capacité pour réglementer les impôts et d'une autonomie pour leur gestion. En contrepartie, l'Accord économique établit une quote-part que la Navarre et le Pays basque doivent verser à l'Etat espagnol pour faire face aux charges générales qui sont de la compétence exclusive du gouvernement central, telles que les relations internationales, la défense et les forces armées.

Partis

Durant le franquisme, seule la « phalange » était tolérée.

Toutes les autres organisations politiques étaient interdites et donc illégales. Dès 1976, la prohibition est levée et les partis politiques exilés ou clandestins sont légalisés tandis que d'autres se constituent. Aujourd'hui, les deux principaux sont le PSOE et le PP.

ETA

ETA, ou Euskadi Ta Askatasuna (qui signifie Pays basque et Liberté), naît en 1959, sous la dictature du général Franco. A ses débuts, cette formation a pour objectif la défense de l'identité basque face à l'oppression franquiste. En 1973, l'assassinat de Luis Carrero Blanco, nommé par Franco président du gouvernement, est à l'origine de la scission du mouvement en une branche politique (qui renonce à la lutte armée en 1982) et une branche militaire, qui se radicalise et évolue en organisation terroriste. Malgré la signature du statut d'autonomie basque en 1979, l'ETA poursuit ses attentats, dont le plus meurtrier est commis à Barcelone en 1987, provoquant la mort de 21 personnes dans un supermarché. Les années 1990 ont été marquées par la révélation d'un des plus grands scandales de la décennie, l'affaire du Groupe antiterroriste de libération, GAL, responsable de plusieurs dizaines de meurtres et d'actes de torture sur des membres de l'ETA, dont les liens avec les plus hauts échelons du gouvernement espagnol ont été prouvés. Dans les années 2000, l'ETA est affaibli par la mise hors la loi de Batasuna en 2003 (parti basque indépendantiste de gauche), puis par le renforcement de la collaboration policière entre la France et l'Espagne. Après une trêve avortée en 2006. l'organisation armée basque ETA annonce le 20 octobre 2011 l'arrêt définitif de son activité armée, après plus de 40 ans de lutte pour l'indépendance du Pays basque, qui a fait plus de 800 morts.

- Le PP (Partido popular). Le Parti populaire s'appelait « Alliance populaire », parti héritier du franquisme dont le chef n'était autre que Manuel Fraga, ancien ministre du général Franco. Aujourd'hui, parti traditionnel de droite, conservateur et ancré sur la démocratie chrétienne, il est dirigé par Mariano Rajoy, successeur d'Aznar et nouveau chef du gouvernement.
- Le PSOE. Le Parti socialiste ouvrier espagnol, parti de l'opposition, a été fondé de manière clandestine à Madrid, le 2 mai 1879, à l'initiative d'un noyau d'intellectuels et d'ouvriers dirigé par Pablo Iglesias. De 1982 à 1996, Felipe González sera le leader du premier gouvernement socialiste. Depuis 2004, le parti de José Luis Rodriguez Zapatero tenait les rênes du pouvoir, avant de céder sa place à la droite en 2011. Actuellement, Alfredo Pérez Rubalcaba est à la tête du Parti socialiste.
- Izquierda Unida. La coalition « Izquierda Unida » ou rassemblement de la gauche, a été créée le 27 avril 1986, par le Parti communiste espagnol (PCE), la Fédération progressiste, le Parti des peuples d'Espagne, le Parti d'action socialiste, le Parti socialiste unifié de Catalogne, le Parti humaniste, le Parti carliste, la gauche républicaine et de nombreux partis indépendants.
- Los Verdes. Le Parti écologiste espagnol, fondé en 1984 à Malaga, plus communément

- appelé « Confédération des Verts », est le seul membre espagnol de la Fédération européenne des partis verts. Le Parti a même réclamé des poursuites judiciaires contre le gouvernement de José Maria Aznar, à la suite du naufrage du Prestige, le tenant pour responsable.
- Partis régionalistes. Il existe de nombreux partis régionalistes, dont les plus importants sont CIU et le PNV. Ce dernier est un parti nationaliste centriste basque, qui bénéficie de la plus grande représentation au Parlement basque. Jusqu'à l'arrivée de Patxi López au pouvoir en 2009, tous les présidents du gouvernement basque depuis 1980 en étaient issus. En Catalogne, CIU (Convergència i Unió) est un parti de centre-droit. Ses principaux combats sont la reconnaissance politique de la Catalogne mais aussi de son autonomie tant au niveau national qu'au niveau européen. Depuis 2012, CIU se proclame indépendantiste, ce qui n'était pas le cas jusqu'alors.

Enieux actuels

Le principal défi politique pour le gouvernement de Mariano Rajoy est actuellement la gestion du regain indépendantiste de la Catalogne. La situation actuelle trouve ses racines dans la signature d'un nouveau statut d'autonomie de la Catalogne, approuvé par référendum le 18 juin 2006, après consensus entre les socialistes et la coalition de centre-droit dans la rédaction du texte. Mais, au cours de l'été 2010. le Tribunal constitutionnel espagnol annule 14 des articles du statut d'autonomie. à la requête du Parti populaire, concernant la langue catalane, l'autonomie du pouvoir judiciaire et l'augmentation des compétences fiscales. D'autre part, le concept de « nation catalane », présent dans le préambule, est jugé anticonstitutionnel. Cette décision provoque une manifestation massive, réunissant plus de 1 million de personnes dans les rues de Barcelone le 10 juillet 2010. Deux ans plus tard, alors que tout le pays s'engouffre dans la crise, les Catalans se sentent de plus en plus « spoliés » par le gouvernement espagnol. Le 11 septembre 2012, jour de la fête de la Catalogne, un million et demi de personnes manifestent pour l'indépendance de la région. Le président Mas, après l'échec de la négociation du déficit fiscal auprès de

Raiov, annonce des élections anticipées afin d'obtenir la légitimité nécessaire à la convocation d'un référendum sur l'indépendance de la Catalogne. Malgré un sérieux revers pour CIU lors de ces élections en novembre 2012, l'indépendantisme catalan sort renforcé grâce à l'excellent score d'Esquerra Republicana (ERC), parti indépendantiste de gauche. La chaîne humaine pour réclamer un référendum d'autodétermination, célébrée lors de la Diada de 2013, est une nouvelle démonstration de force de l'indépendantisme catalan. Malgré le refus du gouvernement central de Mariano Rajoy, Artur Mas annonce un référendum pour 2014. La guestion du référendum reste donc une priorité pour le gouvernement catalan, annoncant un sérieux bras de fer avec le pouvoir central.

ECONOMIE

Principales ressources

Agriculture et élevage. Au nord de l'Espagne, l'agriculture demeure une activité importante surtout en Catalogne (fruits et primeurs). L'élevage est très important : bovins dans les régions humides du Nord-Ouest, moutons, chèvres, et porcs dans le reste du pays. Quant à la côte Atlantique, elle conserve une pêche active (sardine. thon, morue) qui alimente de nombreuses industries. En Andalousie, les systèmes d'irrigation permettent la culture des fruits et des primeurs. L'olivier, qui supporte les changements climatiques, y est très répandu. Dans l'embouchure du Guadalquivir, les rizières constituent l'unique paysage. Au bord du fleuve, cà et là, apparaissent des champs de coton et de betterave. La région de Málaga-Jerez est connue pour sa production de vin cuit. Les bords de la rivière Guadiana sont propices à la culture de tabac, de coton, de blé et de légumes. Près d'Almendralejo s'étend la terre de Barros (argileuse). C'est une grande région céréalière et viticole. L'Estrémadure est riche en chênes-lièges que l'on exploite pour fabriquer des bouchons de bouteille. Par ailleurs, on élève des brebis sur les plateaux ainsi que des porcs. Le Levant est appelé la Huerta de Europa (« le verger de l'Europe »). Dans la zone de Murcie, on pratique une culture sous serres hors-sol qui produit des fruits et des légumes tout au long de l'année. Les palmiers sont également une des cultures principales du Levant. Dans la Albufera, au sud de Valence, s'étendent des rizières. Par ailleurs, on voit un peu partout des oliviers, de la vigne et des amandiers (implantés depuis l'Antiquité).



Élevage de taureaux.

Dans les régions de Madrid, Castille et La Manche, on pratique une agriculture de « secano » : le sol n'étant pas irrigué, on s'attache aux cultures sèches extensives. De vastes champs de céréales s'intercalent aux oliveraies et aux vignobles. Dans la Manche, la vigne prend le pas sur les autres cultures. Rappelons que l'Espagne est le premier vignoble de masse d'Europe. Dans la région d'Almagro, on produit du safran ainsi que les célèbres aubergines au vinaigre. Le sous-sol est riche en mercure.

Industrie. La production d'électricité, qui a décuplé entre 1950 et 1970, est due pour plus de la moitié aux centrales hydrauliques, nombreuses dans l'ensemble du pays et notamment dans les vallées pyrénéennes. Depuis 1960, l'industrie s'est très rapidement développée. Ses principaux centres sont la Catalogne (industries mécaniques et chimiques), le Nord du pays (sidérurgie, industries mécaniques et chimiques dans les Asturies : fabriques d'armes et papeteries dans les provinces basques), la région de Madrid (industries mécaniques notamment) et les provinces du Levant (industries mécaniques, textiles et alimentaires). Dans la région du Levant, le développement industriel a permis la création de grands ports le long de la côte. Par ailleurs, le Levant est riche en plomb, en zinc, en cuivre et en argent. Valence et Alicante sont des villes où les industries métallurgiques et sidérurgiques se sont répandues à partir des années 1970. La Communauté de Valence est également la première productrice de chaussures d'Espagne et de gaz butane.

L'industrie textile, valeur sûre de l'économie nationale, a su renforcer sa position extérieure, en gagnant d'importantes parts de marché à l'exportation. De nombreuses entreprises d'habillement, comme Inditex (l'un des premiers groupes mondiaux dans la confection et la distribution d'habillement), Mango, Desigual ou Camper ont étonné par leurs performances. Ces sociétés ont su se démarquer en misant sur la mode à bas prix. C'est le cas en particulier de la société Inditex qui possède les marques Zara, Pull and Bear, Bershka, Stradivarius, Oysho, Zara Home et Kiddy's Class. Actuellement Inditex regroupe plus de 6 000 boutiques dans le monde entier. Depuis la crise financière de 2008, l'industrie espagnole du bâtiment est en berne. Son déclin est lié au mangue de confiance des investisseurs dans les placements immobiliers. Ce secteur était pourtant jusqu'en 2007, un facteur essentiel de la prospérité économique du pays. Même schéma pour l'industrie automobile, durement touchée par la crise économique et financière.

Ressources. Le sous-sol, exploité depuis l'Antiquité, est très riche. On trouve du charbon dans les Asturies surtout et du minerai de fer dans la province de Biscave et dans le Sud du pays, du plomb et du zinc dans les monts cantabriques, du cuivre et du manganèse autour du rio Tinto, de la potasse en Catalogne. Pauvre en hydrocarbures. l'Espagne dispose de raffineries qui lui permettent de traiter le pétrole qu'elle importe.

Place du tourisme

Depuis longtemps, l'énorme importance de l'industrie du tourisme dans l'économie nationale n'échappe plus à personne. Rappelons que l'Espagne est le guatrième pays le plus visité au monde après la France, les États-Unis et la Chine. Depuis les années 1960, le pays s'attache à développer ses réseaux de communication et à former de vrais professionnels du tourisme. En 1957, le général Franco ouvre les frontières au tourisme. Le 7 septembre 1963, le décret 2427 crée l'école officielle du tourisme. Le décret royal du 16 février 1996 entérine la création, à l'université, d'études de tourisme permettant de former des experts et de mieux répondre à la demande des visiteurs étrangers. Car les touristes ne viennent pas uniquement pour les plages ensoleillées, mais aussi pour découvrir des aspects de la culture ibérique. Une vaste campagne de promotion du tourisme culturel a permis d'augmenter le nombre des visiteurs en dehors de périodes estivales et des zones côtières. Depuis quelques années, c'est au printemps et en automne que le nombre de touristes augmente le plus rapidement. 60% des touristes internationaux viennent de trois pays principaux : l'Angleterre, l'Allemagne puis la France. Leurs destinations préférées sont la Catalogne, les Baléares, les Canaries et l'Andalousie. L'Espagne est, devant la Grande-Bretagne et l'Italie, la destination préférée des Français.

Enjeux actuels

Avec un taux de chômage de 26 % en 2013, le principal défi économique pour l'Espagne est la création d'emplois. Parmi les jeunes de moins de 25 ans, on enregistre un taux de chômage de 56 %, un chiffre alarmant qui ne cesse d'augmenter. En dépit de la sortie de la récession, l'horizon 2014 demeure très sombre pour les Espagnols.

Population et langues

Le peuplement de l'Espagne remonte à une époque très ancienne puisque dès le néolithique, les Ibères, d'origine africaine, s'y installent. Par la suite, des Phéniciens et des Grecs v fondent des colonies sur les côtes. En 500 av. J.-C., les Carthaginois s'installent à leur tour. En 711, enfin, les musulmans débarquent et dominent le Sud de l'Espagne jusqu'à la Reconquête par les chrétiens du Nord, qui prend fin en 1492. Les invasions successives sont à l'origine de types ethniques très variés. Les spécialistes estiment que l'Espagne du XVIIe siècle était peuplée d'environ 7 millions d'habitants. La croissance de la population est d'abord lente (10,5 millions en 1800), puis s'accélère au XXe siècle: 18.5 millions en 1900, 23.5 millions en 1930, 30,5 millions en 1960 et plus de 47 millions de nos jours. Le taux de natalité. qui était de 21 ‰ en 1960, a cependant progressivement chuté atteignant désormais 9.70 ‰. Actuellement, l'indice de fécondité espagnol de 1.32 enfant par femme, est l'un des plus faibles d'Europe. L'Espagne fait désormais partie de ces pays dits « vieux ». L'exode rural commence à devenir important à partir de 1960. Attirés par les emplois que créent les nouvelles industries ou les services

tertiaires dans les villes espagnoles, les ruraux abandonnent en masse la campagne et leurs emplois dans le secteur agricole, qui par ailleurs se mécanise. L'Espagne est désormais un pays urbain : les villes concentrent 70 % de la population. La capitale reste la ville la plus peuplée avec plus de 3.2 millions d'habitants. suivie de Barcelone avec 1,62 million d'habitants. Viennent ensuite Valence (812 000). Séville (700 000), Zaragoza (680 000) et Málaga (570 000). On trouve ensuite une quinzaine de villes de plus de 200 000 d'habitants, et quelques autres avec plus de 100 000 habitants, généralement capitales de province. Une large partie de la population se concentre en Andalousie (8.4 millions d'habitants), puis en Catalogne (7.5 millions) et enfin dans la communauté de Madrid (6.5 millions d'habitants). Ces trois régions rassemblent à elles seules 45 % de la population espagnole.

Identité nationale...

L'Espagne est avant tout diverse. Pendant près de huit siècles, l'Espagne a été le creuset de trois cultures et de trois religions : chrétienne, juive et musulmane. Malgré la Reconquista, ces trois cultures se sont côtoyées, se sont enrichies de leurs mutuelles différences.



Spectacle de flamenco à El Patio Sevillano.

La langue basque (Euskera)

- Les origines. Les hypothèses sur l'origine de la langue basque (euskera) sont nombreuses, mais aucune n'est établie avec certitude. L'euskera est l'une des rares langues non indo-européennes d'Europe, avec les langues finno-ougriennes (finnois, estonien et hongrois), les langues turques et les langues sémitiques (maltais). Parmi les hypothèses sur l'origine de la langue, certains linguistes rapprochent le basque de la langue des Ibères, peuple primitif de la péninsule Ibérique, d'autres défendent la théorie des substrats, selon laquelle le basque était parlé dans toute l'Europe occidentale avant l'arrivée des peuples indo-européens. Seule certitude : l'origine du basque est antérieure à celle des langues indo-européennes, dont sont issues les langues latines, celtes, romanes, slaves et le grec.
- La langue. L'euskera est une langue agglutinante, c'est à dire une langue dans laquelle les traits grammaticaux sont marqués par l'assemblage de morphèmes (suffixes, préfixes) au radical. L'originalité de cette langue réside aussi dans la complexité de son système de conjugaison et dans l'absence des genres féminin et masculin. Les premières traces écrites du basque remontent au XIe siècle, avec la découverte des textes des Glosas Emilianenses dans le monastère de San Millán de la Cogolla, situé dans la région de La Rioja. Cependant, sa normalisation par l'Académie de la langue basque ne date que de 1968.
- Statut de la langue. L'euskera est employé dans les différentes régions historiques du Pays basque, bien qu'il présente d'importantes disparités. Côté français, par exemple, l'absence de caractère officiel fragilise la langue. Au contraire, dans la communauté autonome du Pays basque, l'euskera bénéficie du statut de langue co-officielle avec le castillan. En Navarre, il bénéficie de ce même statut mais uniquement dans certaines zones géographiques.

Toutefois, à côté de ce trait, se révèle aussi une Espagne faite « de sang, de volupté et de mort », celle de l'Inquisition, celle des conquistadores, celle aussi de la guerre civile et de la dictature, celle enfin qui perdure toujours à travers la corrida et qui nous apparaît dans les œuvres de quelques grands maîtres, comme Goya ou Picasso, ou de grands poètes comme Garcia Lorca. Aux prises avec « le sentiment tragique de la vie », pour citer Unamuno, l'Espagne chante et pleure, rit et crie, toujours intensément, jamais à moitié. Le héros espagnol, traversé par les contradictions de la terre dont il est issu, engendre également son envers, son absurde, la parodie de ce qu'il est. A l'image de don Quichotte, l'Espagnol ne cesse d'enchanter le réel. L'illusion comme drame et le picaresque comme moyen de conjurer le sort, voilà deux traits de la culture nationale. L'Espagne est excessive, à l'image de ses coutumes et traditions dont l'exemple le plus significatif est la diversité des langues. Face à une telle richesse, on serait presque tenté de la conjuguer au pluriel.

... et morcellement régional

L'aspect le plus original de la Constitution espagnole de 1978 réside sans doute dans la facon de régler la question des nationalités régionales. Tout en affirmant, « l'unité indissoluble de la nation espagnole », la Constitution « reconnaît et garantit le droit à l'autonomie des nationalités et régions qui en font partie ». Ainsi se trouve-t-on aujourd'hui face à 17 régions autonomes revendiguant chacune une culture et parfois une langue particulière.

C'est pour des raisons essentiellement d'ordre politique que le castillan a été prédominant, devenant langue nationale. Le catalan, toujours très usité, constitue une branche à part des langues romanes. Quant au basque, il n'a aucun rapport avec ces dernières. Très différentes entre elles, les régions renvoient parfois à de puissants héritages historiques, souvent même à d'anciens royaumes, c'est le cas de l'Andalousie, la Catalogne, l'Aragon, la Navarre.

Aujourd'hui sur les 17 régions recensées, trois d'entre elles bénéficient d'un statut d'autonomie particulier : la Catalogne, la Galice et le Pays basque. Avec la reconnaissance des langues régionales, on écrit « Catalunya » (Catalogne) en catalan, « Galizia » (Galice) en galicien, et « Euskadi » (Pays basque) en basque.

Mode de vie

■ VIE SOCIALE

Le taux de natalité en Espagne se situe actuellement autour de 9,70 ‰ (contre 12,5 ‰ en France). Ce chiffre est peut-être aggravé par le niveau assez faible des aides familiales, accentué par la suppression du « chèque bébé » en 2010 (d'un montant de 2 500 € par naissance), résultat de la politique de réduction budgétaire du gouvernement dans le contexte de la crise. D'une manière générale, les jeunes Espagnols vivent de plus en plus tard chez leurs parents. On parle de la génération des *mileuristas* (personnes qui vivent avec un salaire moyen de 1 000 €),

dont l'accès au logement est de plus en plus difficile, d'autant plus dans le contexte actuel de la crise, où plus de 50 % des jeunes sont touchés par le chômage. D'autre part, les Espagnols se marient de plus en plus tard : autour de 30 ans chez les femmes et 33 ans chez les hommes. Lorsqu'une femme se marie en Espagne, elle conserve son nom de jeune fille, auquel elle ajoute celui de son mari. A la naissance, l'enfant porte obligatoirement le nom du père et celui de la mère (il prend le premier nom de son père et le premier de sa mère).

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Santé. Ce domaine n'est parvenu que récemment à surmonter les séquelles d'un système sanitaire en retard par rapport aux standards européens. Comme en France, le système de santé espagnol est financé par les cotisations salariales et patronales, et est géré par les pouvoirs publics. Il garantit à tous les résidents en situation légale un

accès gratuit aux prestations des services sanitaires publiques. Mais contrairement à la France, le principe des mutuelles est encore peu normalisé. Seules quelques grandes entreprises proposent à leurs employés de s'affilier à une mutuelle privée. Dans le reste des cas, cette décision n'est en aucun cas oblicatoire.



Plages de la Costa Verde dans les Asturies.

Éducation. La scolarisation en Espagne est obligatoire et gratuite pour tous les enfants y résidant, qu'ils soient Espagnols ou étrangers, entre 6 et 16 ans. Le système éducatif espagnol est composé de l'éducation préscolaire, de l'éducation scolaire et de l'éducation universitaire. L'éducation préscolaire est destinée aux enfants jusqu'à 3 ans (non obligatoire). Vient ensuite l'enseignement scolaire, divisé en trois parties : école maternelle, de 3 à 6 ans, école primaire, entre 6 et 12 ans, et secondaire. L'éducation générale de base (EGB) a pour équivalent le collège français. Vient ensuite le baccalauréat unifié polyvalent (BUP) qui a pour égal le lycée français. Plusieurs types de formation s'offrent alors aux étudiants : université, écoles spécialisées, formations en alternance, enseignement à distance, etc. En 2007, le Conseil des ministres approuve le décret de modification du système d'enseignement supérieur. En accord avec l'Espace européen d'éducation supérieure, le système d'enseignement supérieur espagnol est désormais composé de trois niveaux : licence, master et doctorat.

- Place de la femme. La plupart d'entre elles vivent relativement tard chez leurs parents, font bien plus d'études que leur mère et se marient donc plus tard (l'âge moyen du premier mariage est passé de 24 à 30 ans en une génération). L'âge moyen pour le premier enfant est de 31 ans. Les moyens de garde et la politique d'aide à la famille étant quasi absents, la présence des femmes est beaucoup plus rare dans les postes les plus élevés.
- Homosexualité. Dans ce domaine. l'Espagne fait figure d'exemple. En juillet 2005, l'Espagne devient l'un des premiers pays européens à autoriser le mariage homosexuel ainsi que l'adoption.

= RELIGION

Bien que la Constitution de 1978 soit laïque et ne reconnaisse par conséquent aucune religion officielle, l'Espagne demeure un pays encore fortement marqué par la tradition chrétienne catholique. Très présente et très pratiquée



Cathédrale Nuestra Señora de la Almudena, Madrid.

jusqu'aux années 1970, la religion est actuellement en perte de vitesse, notamment chez les jeunes citadins. L'Eglise, qui a longtemps bénéficié d'une grande audience, perd aujourd'hui son influence sur la vie quotidienne des fidèles. Elle parvient difficilement à maintenir les vocations sacerdotales et ses membres se font vieux. Les effectifs des ordres monastiques baissent aussi considérablement. La conception de la laïcité espagnole diffère de celle que l'on connaît en France. Citons deux grandes différences : en Espagne, si l'on se marie à l'Eglise, on n'a pas besoin de repasser devant le maire ; et le gouvernement continue à verser des millions d'euros chaque année à l'Eglise catholique, argent qui sert à la rémunération des prêtres et à l'entretien des édifices. Le vote d'une loi réduisant le poids de la religion dans l'enseignement, en 2006, a marqué une rupture et a rencontré l'opposition de l'Eglise et du PP (Parti populaire), déjà opposés au mariage des homosexuels. Le cours de religion, jusqu'alors obligatoire à l'école et décisif pour l'accès aux classes supérieures et universitaires, devient alors optionnel. Cependant, en 2013, le gouvernement de Mariano Rajoy vote une nouvelle réforme de l'éducation qui replace la religion au centre du débat. Désormais, les élèves devront choisir entre les cours de religion ou de « valeurs culturelles et sociales », ou les deux.

Arts et culture

L'Espagne, dotée d'un riche patrimoine culturel, offre des arts divers et variés. Souvent, on y retrouve des inspirations et des influences étrangères, car c'est avant tout un pays de métissage. Le souvenir d'une domination arabe de huit siècles ne s'efface pas et il est présent partout, pour le plus grand émerveillement du touriste.

ARCHITECTURE

De la préhistoire à l'invasion arabe. Du paléolithique jusqu'en 711, différentes civilisations ont laissé dans le Nord de l'Espagne des témoignages artistiques d'une valeur exceptionnelle. Ainsi, la Cantabrie et les Asturies abondent en sites paléolithiques et en peintures rupestres.

Les Romains ont donné au pays des voies de communication, des aqueducs et quelques villes. L'époque wisigothique a laissé peu de traces, car l'invasion arabe a empêché trop tôt son développement dans cette partie du pays. Cependant, les Wisigoths ont introduit les arcades en forme de fer à cheval à l'intérieur des églises. L'islam interdisant toute représentation humaine ou animale, la peinture comme la sculpture ne se sont pas distinguées durant tout le Moyen Age.

▶ Art hispano-mauresque. Il a connu trois grandes périodes correspondant aux dynasties qui, successivement, ont régné sur les terres du sud. Du VIIIº au XIº siècle, l'art califal de Cordoue se répand ; les XIIº et XIIIº siècles voient le développement de l'art almohade à Séville ; enfin, les XIVº et XVº siècles

correspondent à l'apogée de l'art nasride de Grenade.

L'époque du califat de Cordoue a donné naissance à une activité artistique très féconde. La plus importante œuvre réalisée est la grande mosquée de Cordoue, dont la construction s'est étalée de 784 à 1001 en quatre étapes. Le bâtiment comporte à lui seul. 19 nefs et repose sur 860 piliers. Par ailleurs, les arcs en forme de fer à cheval (récupération des Wisigoths) abondent et deviennent le symbole de l'art architectural musulman. Les décors et les ornements représentent des formes géométriques et des motifs végétaux sculptés sur de la brique avec des inscriptions en relief couvrant les murs horizontalement. L'art almohade se caractérise par la construction en brique, rehaussée d'un décor sans surcharge. La Giralda de Séville est la manifestation la plus importante de cette tendance. On développe également la technique des azuleios (plagues de faïence) en reprenant une des grandes traditions décoratives d'Orient. Les azuleios apparaissent sous les Almohades au XII^e siècle dans le quartier sévillan de la Triana.



Plaza Mayor et statue de Philippe III, Madrid.

Mais c'est l'art mudéjar qui, réellement, s'affirme entre le XIe et le XVe siècle. Après la Conquête, les musulmans qui restent sur les terres chrétiennes continuent à travailler selon leurs traditions. De cet art naît la synagoque de Tolède, l'Alcazar (palais fortifié) et la Casa de Pilatos à Séville. En Castille-la-Manche, les murs sont simplement décorés d'arcs. L'art mozarabe est un subtil mélange entre l'art des Wisigoths et celui des Arabes : l'arc en fer à cheval et la voûte à stalactites dominent. Les plafonds en stuc sont richement décorés

et pendent en stalactites. L'époque nasride est marquée par un grand raffinement de la décoration intérieure et extérieure des constructions. Les murs sont tapissés de stucs sculptés et de céramiques. Les arcs, plus simples, s'effilent et leur contour est bordé d'une dentelle de détails. L'édifice où cet art se manifeste le plus est l'Alhambra de Grenade (1232-1391) : ce château rouge, qui domine la ville, rompt avec l'islam en abritant une fontaine bordée de lions connue sous le nom de Cour des Lions (rappelons que la sculpture est normalement interdite dans l'esthétique islamique pour ne pas entrer en concurrence avec Dieu).

Art gothique. A partir du XIIe siècle, le gothique pénètre en Espagne. En 1227, l'évêgue de Tolède fait venir des plans et des artistes de l'étranger pour élever la cathédrale de la ville : il s'agit d'une imitation de l'église épiscopale de Bourges.

A Valence, on élabore un style d'églises originales à une seule nef voûtée d'ogives. On met l'accent sur la pureté des lignes, aussi les murs sont lisses et comportent peu de sculptures. La cathédrale de Séville, pour sa part, opte pour l'immensité avec 54 chapelles,

- garnies d'autels, greffées à une seule nef. En Castille se répand le style isabélin (sous le règne d'Isabelle la Catholique) avec un décor exubérant qui envahit la façade des bâtiments civils et religieux. La plupart des artistes qui exécutent les travaux sont étrangers comme Simon de Cologne, Juan Guas ou Enrique Egas.
- Style plateresque du XVIº siècle. La richesse du Nouveau Monde est à l'origine du style plateresque (du mot platero : « orfèvre travaillant l'argent »). Il dérive directement de l'art gothique et du style mudéiar, et s'attache aux décorations réalisées en or et en argent. On le retrouve dans la cathédrale de Jaén édifiée par Andrés de Vandelvira ainsi que dans l'Escurial dessiné et réalisé par Juan de Herrera sous Philippe II. Ce bâtiment, situé près de Madrid, est élaboré dans une simplicité classique, et renonce aux ornements. Dans l'hôtel de ville de Séville. les formes décoratives arabes et gothiques sont en parfaite harmonie. Cependant, des ornements inspirés de la Renaissance italienne avec une profusion de médaillons et des corniches chargent le décor : la combinaison de tous les éléments constitue un ensemble complexe.
- Architecture du XVII^e siècle. L'architecture du XVII^e siècle est le prolongement des tendances classique et plateresque. Dans le premier cas, rappelons la majestueuse Plaza Mayor de Madrid de Juan Gómez de Mora et l'église San-Isidro à Madrid du jésuite Francisco Bautista : ces deux bâtiments conservent un décor classique.
- Le XVIII^e siècle : Style churriqueresque et courant néoclassique. Ce style « typique » espagnol du XVIII^e siècle est caractérisé par

Antoni Gaudí (1852-1926)

L'activité et l'œuvre de Gaudí sont indissociables de l'architecture barcelonaise. Né à Reus dans la province de Tarragona, il fait l'ensemble de ses études à Barcelone où il se lie aux milieux intellectuels et artistiques qui participent à la Renaissance catalane. A la fois iconoclaste, visionnaire et mystique, la personnalité de l'architecte donne lieu à des réalisations insolites qui provoquent à la fois controverses et admiration de la part de ses compatriotes. Son style libre et personnel refuse les principes académiques de l'art néoclassique et s'inspire des influences des arts byzantin, musulman, mudéjar et gothique. Le mélange des matériaux, le refus de la symétrie, des décors inspirés de la nature et une nouvelle conception de l'espace sont les éléments caractéristiques de son art. Comme figure de proue du modernisme, il reste le meilleur architecte catalan et l'un des artistes les plus remarquables du XIX^e siècle. En 1926, il meurt renversé par un tramway. Cette fin tragique ne lui permettra pas de poursuivre et terminer la grande œuvre de sa vie. la Sagrada Família.



Casa Batlló (par Gaudí), Barcelone.

une abondance, voire une surcharge du décor. José Benito Churriguera (1665-1725) en est l'instigateur. De nombreux autres architectes ont repris ce courant. A Tolède, l'autel de la cathédrale, réalisé en 1721 par Narcico Tomé. en est un bon exemple avec des colonnes torses et des ornements exécutés en stuc de marbre coloré.

Le courant néoclassique est surtout représenté par Juan de Villanueva (1739-1811) à qui l'on doit notamment la construction du Prado à Madrid. C'est le retour du décor exubérant avec des retables nichés dans les églises, généralement accompagnés d'une statue de culte.

La fin du XIXº siècle et le début XXº : le modernisme et l'Art nouveau. Ce brillant mouvement artistique catalan est né de la conjonction de deux phénomènes : la Renaixença, un courant culturel et politique prônant le catalanisme comme identité propre. et la révolution industrielle. Le mouvement, qui eut ses équivalents dans d'autres pays

européens (modern style, Art nouveau, Jugendstill...), se caractérisa en Catalogne par l'utilisation de matériaux spécifiques (céramique, fer forgé, verre...), aussi bien pour la construction que pour la décoration. Trois grandes figures ont marqué la cité catalane de cette nouvelle tendance artistique : Antoni Gaudí (la Sagrada Família, Casa Milà, parc et palais Güell...), Josep Puig i Cadafalch (Casa de les Punxes, Casa Amatller, Casa Quadras...) et Lluís Domènech i Muntaner (Palau de la Musicà Catalana, Casa Lleó Morera, Hospital Sant Pau, siège de la Fundació Tàpies...). Outre Barcelone, le reste de la Catalogne va également s'approprier ce mouvement pour édifier de nombreuses constructions modernistes. Les villes les plus représentatives en la matière sont celles de Girona, Manresa, Lleida, Terrassa et Mataró, Le modernisme ne fut pas uniquement une expression architecturale ; il s'exprima également au travers d'autres arts : la sculpture, l'orfèvrerie, le mobilier et la peinture.

ARTISANAT

Les Espagnols sont fiers de leurs origines et de leur histoire.

Aussi c'est avec engouement et enthousiasme qu'ils perpétuent l'artisanat hérité des anciens. Chaque village, chaque région concentre son savoir et son sentiment identitaire dans un travail transmis de génération en génération.

Que ramener de son voyage?

- **Conserves**. Calamars dans leur encre, *almejas* (palourdes), *boquerones* (anchois marinés) : c'est pas cher (environ 3 € la conserve), typique, facile à transporter, et ça fera forcement plaisir à vos collègues de travail.
- **Charcuterie**. Chorizos, jambons ibériques, *botifarres* catalanes (boudins noirs), sobrassada des Baléares, morcilla de Burgos... autant de bonnes raisons de dévaliser les charcuteries espagnoles.
- Vins de la Rioja, pacharán de Navarre, cava de Catalogne, jerez d'Andalousie, Txakoli du Pays Basque...
- Turrón. Vous voilà dans la mère patrie du touron, ce serait dommage de ne pas faire des provisions!
- Vêtements. Zara, Bimba y Lola, Mango, Massimo Dutti et Women Secret affichent des prix entre 20 et 30 % moins chers qu'en France, une bonne excuse pour faire une razzia sur les boutiques.
- L'artisanat peut être extrêmement séduisant, notamment dans le Sud du pays où l'on trouve céramiques ou objets issus du travail du cuir. Aux Baléares, ce sont les chaussures qu'il ne faut pas manguer (Jaime Mascaró, Camper, Lotusse...). Au Pays basque, vous pourrez vous doter de tout l'équipement indispensable du basque : chistera, gourde, espadrilles, béret et linge basque!

L'argile, les métaux, les fibres végétales, la peau ou bien encore le bois sont les principaux éléments naturels utilisés pour l'élaboration manuelle des objets traditionnels. Tapis, paniers, céramiques, mouchoirs, meubles sont parmi les fabrications artisanales les plus répandues. La céramique, surtout présente en Andalousie, tire ses origines de la céramique musulmane dont les formes et les décorations ont été largement reprises par les artisans andalous. Cruches, plats, amphores ne seront cependant pas les seuls à attirer votre regard, en effet le bois incrusté de Grenade séduit les plus exigeants (échiquiers, jeux de dames, boîtes...). Et si vous préférez les dentelles et autres fanfreluches, chinez à Séville pour les mantilles et à Grenade pour les dentelles. Cordoue est réputée pour son cuir et ses bijoux.

En Castille-la-Manche, outre la très belle dentelle d'Almagro, le travail des métaux s'est perpétué, selon des méthodes ancestrales,

comme le prouve l'industrie des couteaux à Albacete. A Tolède, des objets en acier bruni incrustés de fils d'or, d'argent ou de cuivre représentent très souvent des attributs de don Quichotte, comme son épée.

En regagnant le Nord, les forêts se font de plus en plus fréquentes, aussi c'est en Galice, plus que partout ailleurs dans la péninsule, que les utilisations traditionnelles du bois résistent le mieux. Pour preuve, la tonnellerie et les sabots de bois n'ont rien perdu de leur lustre d'antan.

Dans les terres du Pays basque, l'artisanat local produit un véritable trésor : le *makila*. Ce bâton de marche cache à l'intérieur de son pommeau une pointe en acier. C'est un objet unique, dont le nom et la devise du propriétaire sont gravés sur le pommeau, généralement offert de père en fils ou à titre honorifique (Jean-Paul II, de Gaulle, Pompidou et Mitterrand, entre autres, s'étaient vu offrir un makila).

= CINÉMA

Depuis ses débuts jusqu'à nos jours, le cinéma espagnol a toujours dû faire face à des ennemis puissants. D'abord, sur le plan historique, les deux guerres mondiales, la querre civile (1936-1939) et la dictature de Franco. Ces événements ont soit anéanti la

production, soit l'ont réduite à des films de propagande. Puis, la concurrence étrangère, et notamment celle du cinéma américain, a empêché la rencontre complète du cinéma espagnol avec son public national. Et pourtant, même au cours de ces années noires. le

cinéma espagnol a su trouver un moyen d'exister et de se faire remarquer en dehors de ses frontières.

Dès l'époque du cinéma muet, Luis Buñuel et ses amis avant-gardistes sont au sommet de l'innovation, avec des films comme : Un Chien andalou (1927), tourné en collaboration avec Salvador Dalí.

Au cours des années 1930, le cinéma devient un outil de propagande pour le gouvernement républicain, notamment pendant la guerre civile. Parallèlement, des auteurs comme Luis Buñuel utilisent le cinéma comme instrument de dénonciation sociale (Las Hurdes, 1932). La victoire de Franco en 1939 entraîne le départ de nombreux artistes et l'institution de la censure. La dictature de Franco n'a pourtant pas empêché totalement le développement du cinéma espagnol, étant donné que des classiques comme ceux de Juan Antonio Bardem (Muerte de un ciclista), de Carlos Saura (Los golfos) et de Buñuel (Viridiana), datent de cette époque (1939-1962).

A partir des années 1960, la liberté d'expression gagne du terrain et progressivement on voit naître le « Nouveau Cinéma Espagnol », avec l'apogée du cinéma d'auteur (Bardem, Berlanga, F. Fernán Gómez, Gutierrez Aragón, Saura) et le retour de Buñuel exilé alors au Mexique.

Après la mort de Franco, en 1975, le documentaire surgit comme moyen de revisiter l'histoire récente du pays. La libération sexuelle est aussi un atout pour la nouvelle production. On parle de tout ce qui était interdit avant (politique, sexe, démocratie) et avec quelle fureur!

La comédie est alors le « langage » des réalisateurs des années 1980. Almodóvar inscrit l'Espagne comme pays de l'excès. Avec *Pepi*, Luci, Bom et autres filles du quartier (1980), le réalisateur manchego lance son style : l'humour, l'exagération et le goût pour l'underground. Almodóvar va continuer, au cours des années suivantes, à être l'ambassadeur du cinéma espagnol dans le monde. Dans sa nouvelle phase, plus mûre et plus mélodramatique (Tout sur ma mère, Parle avec elle, La Mauvaise éducation, Volver, Etreintes Brisées et La Piel que habito), Almodóvar est déjà cité comme une référence. Dans sa lignée, de nouveaux cinéastes se taillent une réputation sur le plan international et témoignent de la vitalité du cinéma espagnol : Alex de la Iglesia, Alejandro Amenábar, León de Aranoa, Achero Manas ou encore Julio Medem.

DANSE

La sardane est la danse traditionnelle de la Catalogne. Elle se danse en cercle fermé, au rythme d'un ensemble instrumental appelé cobla. Les danseurs se donnent la main et effectuent une série de pas assez simples. d'avant en arrière et de gauche à droite. Ils sont chaussés de typiques espadrilles lacées. indispensables pour la pratique de la Sardane. Au Pays basque, les danses traditionnelles basques font partie de la culture locale.

Leur répertoire est aussi varié qu'il existe de villages et de vallées au Pays basque et en Navarre, Parmi les plus connues, on citera le dantzari dantza, exécuté au son du txistu (flûte à bec) et originaire de Durango : le Kaxarranka, originaire de Lekeitio, où le danseur réalise sa chorégraphie perché sur une caisse : et les danses réalisées à l'occasion du carnaval des communes navarraises de Luzaide et Zubieta.

LITTÉRATURE

Sous la domination romaine, très longtemps donc avant que le castillan ne soit devenu la langue nationale, l'Espagne avait déjà de grands écrivains, tels que Sénèque le Rhéteur et son fils Sénèque le Philosophe, tous deux natifs de Cordoue et qui ont laissé de nombreux ouvrages en latin. Le poète épique Lucain était également originaire de Cordoue. Par la suite, le Moyen Age voit l'apparition des chansons de geste et d'une poésie épique nourrie des épisodes de la Reconquête. El cantar de mío Cid (La Chanson du Cid), du XIIº siècle, est le texte littéraire espagnol le plus ancien. On y raconte l'avancée des chrétiens sur les Maures au temps de la Reconquête, ainsi que la vie et les batailles du Cid. Au XIIIe siècle, le roi lettré Alphonse X le Sage compose des poèmes en galicien et impose le castillan comme langue officielle de son royaume, le substituant ainsi à l'écrit au latin.

Un style espagnol. Le XV^e siècle, le siècle d'or espagnol, connaît la vogue du roman picaresque.

Les héros en sont généralement des *picaros* (fripons), qui subissent la société et ses misères avec beaucoup de détachement. La pièce de théâtre La Celestina, attribuée à Fernando de Rojas, jette les bases de ce courant littéraire. Un jeune homme use d'un subterfuge pour conquérir le cœur de sa bien-aimée. El Lazarillo de Tormes, relatant les mésaventures d'un jeune homme qui travaille pour différents maîtres sinistres, est un autre grand classique de ce courant. A la même époque, le cordouan Luis de Góngora y Argote devient le poète lyrique par excellence. Dans Soledades (Solitudes), il fait référence à la mythologie. Le Madrilène Lope de Vega (1562-1635), auteur dramatique qui a écrit plus de mille pièces de théâtre, donne au sens de l'honneur une valeur collective.

Mais le plus connu de tous est sans aucun doute Miguel de Cervantès. Cet auteur, né à Alcalá de Henares, est entré dans l'histoire de la littérature universelle avec son Don Quichotte de la Manche. Il y raconte l'histoire d'un aristocrate original qui, l'esprit égaré par la littérature chevaleresque, en plaque les épisodes sur la vie réelle. Nous suivons les péripéties de cet homme, à la fois rêveur et infortuné, qui, accompagné de son fidèle valet Sancho Pança, tente de sauver le monde. L'œuvre, comique par les situations, est également amère. Don Quichotte devient l'archétype de l'anti-héros.

De son côté, Francisco de Quevedo y Villegas (1580-1645) s'attache essentiellement à la poésie burlesque et satirique, ainsi qu'au roman picaresque. El Buscón est certainement son œuvre majeure.

Le dramaturge Tirso de Molina impose son type de Don Juan dans des œuvres que l'on peut considérer comme profanes ou religieuses. L'Abuseur de Séville est le premier Don Juan.

La littérature moderne : l'ingérence de la politique. L'année 1898 est celle de la perte de Cuba et d'une profonde interrogation, parmi écrivains et poètes, sur l'avenir de l'Espagne. Dans la « génération 98 », il convient de distinguer les noms d'Antonio Machado (1875-1939), de Rafael Alberti et de Federico Garcia Lorca. La fin de la guerre civile sera marquée par l'émergence de quelques nouveaux penseurs qui placent la question sociale au cœur de leur réflexion. La littérature espagnole semble renaître de ses cendres, avec des dramaturges comme Alfonso Sastre ou des romanciers comme Camilo José Cela, Antonio Ferres, Ramón J. Sender.

Au XX^e siècle, les lettres espagnoles se verront enrichies de la contribution originale et innovante des auteurs sud-américains (Garcia Marguez, Pablo Neruda, Octavio Paz...). De nos jours, les grands de la littérature espagnole s'appellent Juan Benet, Manuel Vázquez Montallbán, Eduardo Mendoza, Lucía Etxebarría...

Grands noms de la littérature espagnole

Pío Baroja (1872-1956). Représentant de la « génération 98 », il est considéré par la critique comme le plus grand écrivain espagnol du XX^e siècle. Né à San Sebastián. il part étudier la médecine à Madrid, ville qui le séduit au point qu'il y passera la majeure partie de sa vie.

Son premier roman *Vidas sombría*s sort en 1900 et sert de prélude à une trilogie sur la terre de ses ancêtres. Tierra vasca (Terre basque): La casa de Aizgorri (1900), El mayorazgo de Labraz (1903) et Zalacaín el aventurero (1909).

La trilogie est un genre littéraire qu'il affectionne, la plus célèbre de son œuvre est indiscutablement La Lucha por la vida, une étude sur les bas-fonds de Madrid, qui regroupe La Busca (1904), La Mala Hierba (1904) et Aurora roja (1905). En plus d'être un auteur brillant, Pío Baroja n'est jamais en repos et produit constamment. Entre 1913 et 1935, sortent les 22 volumes d'une saga historique, Memorias de un hombre de acción (Mémoires d'un homme d'action) dans lesquelles il reprend le genre picaresque. Puis il se décide à se consacrer à ses propres mémoires, entre 1944 et 1948, qui paraissent sous le titre Desde la última vuelta del camino (Mémoires), Au total, Pío Baroia a publié plus de 100 livres. Maître du portrait réaliste, il s'emploie à utiliser un style sobre et puissant qui a influencé Camilo José Cela ou encore Ernest Hemingway.

Miguel de Cervantès (1547-1616). La vie du génie du « siècle d'or » espagnol, né à Alcadá de Henares, comporte quelques zones d'ombre. Issu d'une famille nombreuse, il fait des études universitaires auprès d'un maître, disciple d'Erasme, avant de partir à Rome avec le cardinal Acquaviva. Il devient soldat des troupes pontificales et participe à la bataille de Lépante (1571) où il perd un bras. Alors qu'il regagne son pays, il est fait prisonnier par les Turcs en 1575 et passe cinq ans au bagne d'Alger. De retour en Espagne, il se marie et se consacre aux lettres, un moyen d'exorciser ses mauvais souvenirs de bagnard. En 1585, il publie La Galatée, un roman pastoral. Il accepte par la suite le poste de gouverneur d'Andalousie ; durant son mandat, il trempe dans des affaires de corruption, ce qui lui vaut encore un séjour en prison. En 1605, El Ingenioso Hidalgo don Quijote de la Mancha est publié ; le public accueille avec un grand enthousiasme les aventures de ce chevalier candide. En 1613, nouveau succès avec les Nouvelles exemplaires dédiées au vice-roi de Naples, son protecteur, le comte de Lemos. Ce texte est émaillé de références à sa vie amoureuse et de considérations plus profondes sur la société espagnole. Deux ans plus tard, Cervantès écrit la suite et fin de Don Quichotte. Il meurt le 23 avril 1616, le même jour qu'un autre génie de la littérature, William Shakespeare.

- Federico García Lorca (1898-1936). Ce poète et dramaturge, né en 1898 à Fuente Vaqueros (près de Grenade), a étudié la philosophie et les lettres à l'université de Grenade ainsi que le droit. Durant ses études, il se lie d'amitié avec le compositeur Manuel de Falla, qui lui transmet son amour du folklore et des traditions populaires. En 1919, il s'installe à Madrid et rencontre les auteurs de sa génération comme Juan Ramón Jiménez. Sa première pièce de théâtre, El maleficio de la mariposa (Le Maléfice du papillon) est un échec, mais il ne perd pas espoir et atteint son heure de gloire avec Maríana Pineda, un drame patriotique, rédigé en 1927. En 1928, il publie le *Romancero* gitano, son œuvre majeure dans laquelle se mêlent le côté populaire et la culture pour décrire le monde des gitans mal-aimés. Sa dernière œuvre, La Casa de Bernarda Alba, de 1936, est la pièce la plus représentée. A l'époque de la guerre civile, il est arrêté par l'armée franquiste, et fusillé dix jours plus tard, accusé d'être un fauteur de troubles et un agitateur de l'ordre social.
- Antonio Machado (1875-1939). Ce poète et dramaturge, né à Séville en 1875, est l'un des grands écrivains de la génération de 1898. Dans ses écrits, il s'attache surtout à l'intériorité des personnages. Après un voyage à Paris en 1899, il publie ses premiers poèmes dans la revue Electra; en 1903, il édite son

livre Soledades (Solitudes). On y trouve une lyrique intimiste avec un vers simple, mais très expressif. De 1926 à 1932, il présente avec son frère Manuel, différentes comédies dramatiques. En 1939, face au triomphe des troupes franquistes, il s'exile en France, mais meurt peu de temps après, fatiqué et atteint d'une maladie. La génération de 1927, quant à elle, est composée d'un groupe de poètes qui renoncent à une poésie surréaliste, en faveur d'un humanisme profond.

Leopoldo Panero (1909-1962). Poète qui a exalté sa terre natale. Astorga, A sa mort, sa femme Felicidad et ses trois fils ont accepté de participer à un court-métrage devant la caméra de Jaime Chavarri. Mais ce qui était prévu comme une sorte d'éloge funèbre conventionnel devint un long-métrage de cinéma-vérité corrosif et dérangeant, très caractéristique de l'Espagne des années 1970 : « J'aurai à combattre et supporter les attaques d'une société qui passe mes actes, j'ignore pourquoi, se sentant insultée. » La famille Panero refusa les faux-fuvants avec courage et honnêteté. Ce fut El Desencanto (Le Désenchantement) en 1976. Un livre de mémoires de Felicidad Blanc suivrait en 1977 : Espeio de sombras (Miroir d'ombres), qu'on lit comme une confidence. « Je connaîtrai enfin la maison d'Astorga. Comme la maison est jolie : le jardin avec ses vieux arbres, et le lierre, ce lierre qui apparaît si souvent dans la poésie de Leopoldo, et qui envahit tout. grimpant aux grilles, aux arbres. »



Boutique de souvenirs à Ronda.

- ▶ Rafael Alberti (1902-1999). Il a écrit : « Je n'ai aucune profession, c'est-à-dire je suis seulement poète. » C'est à ce titre qu'il a reçu le prix national de littérature en 1925 et le prix Cervantès en 1983. Il est né à Cadix en 1902 et arrive à Madrid à 15 ans. Exilé politique en 1939, il obtient à son retour un siège de député pour le parti communiste auquel il renonce finalement. Dernier poète de la génération de 1927, il meurt à Madrid le 28 octobre 1999, à 96 ans.
- Camilo José Cela (1916-2002). Prix Cervantès, prix Principe de Asturias, prix Nobel de littérature en 1989, membre de la Real Academia. Homme polémique aussi admiré que détesté. Son premier roman, La Famille de Pascual Duarte, une histoire violente et sanguinolente, publiée en 1942, fit scandale. Madera de Boj (Bois de bris), la dernière en date (1999) est une sorte de testament littéraire et stylistique.

- MÉDIAS

Presse écrite

El País, quotidien national de gauche est le quotidien généraliste payant ayant la plus grande diffusion en Espagne avec une diffusion moyenne de 330 000 exemplaires. Il est suivi de El Mundo, quotidien de centredroit dont la diffusion se situe actuellement à 250 000 exemplaires. Le quotidien conservateur ABC arrive en troisième position avec une diffusion de 240 000 exemplaires.

Radio

Le groupe public RTVE compte à lui seul plusieurs fréquences : généraliste (radio 1), classique, infos en continu (canal 5...), et quatre stations privées : Onda Cero, Radio España, Cadena Ser et Cope. Chaque radio procède à des décrochages régionaux et il existe en plus, dans chacune des régions, des stations locales publiques ou privées comme Catalunya Ràdio en Catalogne.

Télévision

Au plan national, les deux chaînes publiques sont TVE1 et TVE2 et les chaînes privées sont Tele Cinco, Antena 3, Cuatro et la Sexta. Selon les chaînes, les bulletins d'informations sont présentés entre 14h et 15h et à partir de 20h30 ou 21h en soirée.

Il existe diverses chaînes de télévision régionales comme Canal Sur pour l'Andalousie, deux chaînes en catalan gérées par la Generalitat (TV3 et Canal 33), auxquelles il faut ajouter, pour la ville de Barcelone, BTV (Barcelona Televisió), qui est gérée par la municipalité, TVAC pour les Canaries, Tele Madrid pour la capitale, TVG pour la Galice et EITB pour le Pays basque.

Malgré quelques émissions créatives pertinentes, une poignée de ciné-clubs assez courageux et quelques documentaires bien sentis, la qualité des programmes est décevante et l'originalité assez rare. De nombreuses émissions sont des formules importées, depuis les sitcoms d'Amérique latine jusqu'aux valeurs sûres pour faire l'audience que constituent les jeux. Les émissions sur les célébrités et la famille royale font recette, tant sur les chaînes privées que publiques.

MUSIQUE

Dès le XI^e siècle, la Reconquête favorise le développement d'une large production musicale essentiellement liée à la religion. Au XVI^e siècle, la guitare à six cordes doubles devient l'instrument d'accompagnement majeur et remplace progressivement le luth et l'orgue. En 1648, Calderón de la Barca crée la Zarzuela, un spectacle musical dans lequel alternent ballets, chants et dialogues. Des représentations de ses œuvres ont encore lieu à Madrid.

Le Sud de l'Espagne, et plus particulièrement l'Andalousie, a développé et répandu le flamenco. Le cante Jondo, ce chant profond des Gitans avec de grandes variations de tons et de voix ne peut qu'émouvoir celui qui l'écoute. L'interprète le plus connu est sans doute Camarón de la Isla, mort en 1992 à l'âge de 40 ans, mais que l'on continue à vénérer et à écouter dans toute la péninsule. Chaque région détient des particularités musicales : le flamenco en Andalousie, une

musique teintée de sentiment nationaliste en Catalogne... Ainsi, le Chant de la Senyera (chant du drapeau national catalan) de Lluis Millet i Pagès composé en 1896 reflète parfaitement la musique catalane. Elle se distingue par un sentiment nationaliste également présent dans d'autres compositions. Une autre caractéristique différencie la musique catalane : le wagnérisme, une manifestation de l'Art nouveau.

En effet, l'œuvre de Wagner a influencé un grand nombre de musiciens dans leurs travaux au cours du premier quart du XXe siècle. Cette influence était si importante que Barcelone a été considérée comme l'une des villes les plus « wagnériennes » du monde.

Le flamenco

Originaire de basse Andalousie à l'intérieur du triangle historique (Málaga, Cadix, Séville), et existant sous sa forme actuelle depuis le XVIIIe siècle, le flamenco est issu de la fusion entre la culture des Gitans et celle du monde andalou. Les trois éléments constituant cette culture contemporaine sont le chant, la quitare et la danse, accompagnés de la rythmique des *palmas* (battements de mains) et des battements de pieds des danseurs auxquels peuvent s'ajouter les rythmes des cajones (ces caisses en bois sur lesquelles sont assis les percussionnistes, à la base, ce sont d'anciennes caisses à savon). Cet hymne à la vie restitue la tragédie ancestrale pour les descendants des trois peuples opprimés (Gitans, Juifs et Arabes). Le flamenco est à la fois une force intérieure et une facon de vivre. Selon les rythmes et les régions sont apparus différents types de chants (palos flamencos), les plus connus s'appelant bulería, soleá, alegría, fandango, jaleo... En Andalousie, cette véritable culture populaire possède ses boutiques spécialisées, ses artisans luthiers, ses écoles... Le flamenco évolue, s'institutionnalise en pénétrant dans les théâtres, s'égare parfois dans des cabarets à spectacles touristiques, mais sait cependant se régénérer, grâce notamment à l'apport d'autres styles musicaux (jazz, rock, musique latino-américaine...). Quoi qu'il en soit, il continue à attirer des fanatiques du monde entier, qui accourent sur sa terre d'origine pour assister à un festival ou prendre des cours de danse.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Les manuscrits enluminés par des moines mozarabes au X^e siècle sont les premières manifestations connues de la peinture espagnole. Aux XIe et XIIe siècles, les peintures murales se répandent dans les églises : elles sont sans perspective, les attitudes des personnages sont raides, mais des détails réalistes font d'elles une création typiquement espagnole.

Les XIVe et XVe siècles sont ceux de la période gothique. Les artistes travaillent sur les retables des églises et des cathédrales, en leur imprimant des influences italienne, française et flamande. Le musée de Valence expose des œuvres remarquables de Ferrer Bassá (1285-1348). En Castille, l'influence française se propage à partir du XIVe siècle, suivie au XVe de l'influence italienne : étude de la perspective et glorification du corps humain. A Valence, Fernando de Llanos introduit la technique de Léonard de Vinci. Prélude à l'intensité dramatique et à la somptuosité des peintures du XVIe siècle.

Le Siècle d'Or

Natif de l'île de Crète et formé à l'école vénitienne, Dhoménikos Theotokopoulos, dit le Greco, arrive en Espagne en 1570. Son œuvre devient aux environs de l'an 1600 un point culminant de l'art européen. Il n'a guère fait école, exception faite de quelques-uns de ses élèves, comme Luis Tristan (1586-1640). Le Greco, largement influencé par Le Titien et Le Tintoret, maîtrise parfaitement l'art des formes et des couleurs ; techniques grâce auxquelles il donne à ces tableaux une expressivité teintée de spiritualité.

Quatre peintres donnent à la peinture espagnole du siècle d'or sa physionomie. Par ses portraits de saints, Francisco de Zurbarán s'est surtout distingué comme peintre de la vie monacale, tandis que Bartolomé Esteban Murillo exprime l'âme andalouse à travers ses compositions religieuses, de ses Immaculées à ses Saintes familles sans oublier ses scènes réalistes comme Le Jeune Mendiant, vers 1650.

Avec ses célèbres bodegones, Fray Juan Sánchez Cotán, est le pionnier de la nature morte espagnole. C'est cependant Diego de Velázquez qui incarne le mieux ce siècle d'or espagnol. Peintre officiel de la cour de Philippe IV, Velázquez fait preuve d'un talent inédit.

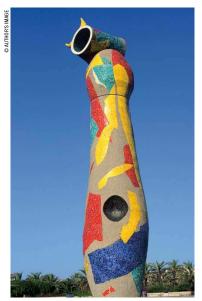
Molina ou l'esprit du flamenco

Chanteur de flamenco (Málaga 1928 - Madrid 1992), il fut l'idole des Espagnols dans les années 1950 et au début des années 1960. Même si sa carrière fut longue, la gloire fut éphémère, son extraordinaire voix commençant rapidement à faiblir avec la maladie. Aujourd'hui, sur ses huit enfants, cing sont des artistes. On connaît bien sûr Ángela Molina, née à Madrid en 1953, qui est considérée comme la grande étoile du clan : elle a joué, entre autres, pour Buñuel, Almodóvar et a exercé ses talents de chanteuse à la voix cassée dans les années 1980 (dont un duo avec Georges Moustaki). Paula, une des sœurs d'Ángela, née en 1958 à Madrid, est pour beaucoup la plus belle des filles Molina mais aussi la plus rebelle. Tous les réalisateurs se l'arrachaient, mais elle se retira du spectacle dans les années 1980. Olivia Molina, la petite-fille d'Antonio et la fille aînée d'Ángela, exerce également une carrière artistique dans le cinéma.

Las Meninas (exposée au musée du Prado), l'une de ses toiles les plus connues, est une œuvre complexe où les éléments d'interprétation se cachent derrière l'apparence d'une scène ordinaire de la vie du palais. Velázquez effectue deux voyages en Italie. A cette époque les liens entre les peintres des différentes écoles européennes se resserrent et les échanges se multiplient.

L'ère Gova

Le XVIIIe siècle espagnol est peu prolifique en maîtres. Les forces créatrices du XVIIIe se tassent et seul un peintre domine : Francisco de Goya y Lucientes (1746-1828). Il peint aussi bien des portraits officiels, Charles IV et sa



Parc de Joan Miró, Barcelone.

famille, la marguesa de Alba, et des drames historiques : El dos de mayo et El tres de mayo (1814) devenus les symboles de la résistance des Espagnols contre les Français lors de la querre d'Indépendance. Sa vision du monde. crue et ténébreuse, se révèle dans ses œuvres de la maturité. A travers ses peintures, suintent les cauchemars de l'existence et la souffrance de l'homme. Son talent grandiose a montré le chemin à tout l'art pictural et graphique des temps modernes.

L'époque moderne

Au début du XXº siècle, nombre d'artistes espagnols se déplacent à Paris, capitale réputée pour son romantisme, sa bohème et son souffle de liberté. Ces artistes venus de Madrid, de Barcelone ou du Pays basque, vont jouer un rôle de premier ordre dans l'émergence et le développement de l'art à Paris. La figure de proue est Pablo Picasso, installé à Paris dès 1904. Il bouleverse la peinture par ses incessantes remises en question, par sa capacité à métamorphoser et à sublimer la réalité. Toujours en recherche, il transforme, remodèle, réinvestit la réalité. Son œuvre est vivante et évolutive : époque bleue, époque rose, cubisme, néoclassicisme suivi d'une brève échappée surréaliste, puis abstraite, jusqu'à l'expressionnisme tragique de *Guernica* (1937). En pleine effervescence, Picasso, explore de nouveaux moyens d'expression, avec des œuvres diverses et toujours surprenantes. Parmi les grands noms espagnols de l'époque moderne notons le peintre Juan Gris, cubiste, installé à Paris dès 1907 ; Julio González, sculpteur ; ainsi que deux surréalistes très différents l'un de l'autre : Juan Miró, peintre sculpteur créateur d'audacieuses fantaisies, et Salvador Dalí, maître de la provocation et de la mise en scène.

La tauromachie

Les rites de la corrida, tels qu'on les voit aujourd'hui, remontent au XVIIIe siècle : le torero combat à pied dans son habit de lumière. Chaque corrida comporte six taureaux et trois matadors (« tueurs » littéralement, communément appelés toreros), en plus des peones chargés d'attirer la bête dans l'arène. La corrida obéit à une réglementation très stricte et est orchestrée par des parties musicales et des jeux de tambours, qui, outre le côté purement folklorique, servent à avertir le torero de chaque changement d'acte. Par ailleurs, le président de la corrida brandit des mouchoirs de couleur pour orienter le spectacle. Si le mouchoir est blanc, cela indique un avertissement ou une sortie de taureaux ; s'il est vert, c'est que le taureau est refusé : on procède alors à son renvoi. Un mouchoir grenat donne l'ordre de planter deux banderillas noires ; un jaune gracie le taureau et un violet signifie que l'on traîne le taureau mort autour de l'arène pour lui rendre hommage.

Un combat en trois temps

D'abord, on accueille le taureau et on teste ses réactions au sol. Deux picadors, montés sur des chevaux protégés par d'épaisses cuirasses, entrent dans l'arène. Les chevaux portent des œillères pour qu'ils ne prennent pas peur. Les picadors attirent la bête vers eux et enfoncent leur lance dans le garrot de l'animal.

Ensuite, on jette des banderillas (bâtons de couleurs ayant à l'extrémité un harpon) sur le dos du taureau en vue de l'exciter. Enfin, arrive le matador qui opère à la mise à mort. Il existe deux techniques : la plus utilisée est celle où le matador se dirige vers le taureau et lui enfonce son épée entre les deux omoplates. L'autre, plus difficile à réaliser, consiste à amener l'animal vers le matador. Elle démontre alors le parfait contrôle sur la bête. Cette dernière phase, en plus de la qualité et de la dextérité des passes, de l'agilité de l'animal et du temps passé au coup de grâce, compte beaucoup dans l'attribution ou non d'une récompense au torero (les oreilles et la gueue) par le président de la corrida.

Les courses de taureaux les plus célèbres et les plus difficiles ont lieu à Madrid (Plaza de Ventas) et en Andalousie. Les élevages de taureaux, pour leur part, se situent en Andalousie et sont très rentables pour leurs propriétaires (une bête peut être vendue 10 000 €, voire plus suivant la lignée). Un bon matador, quant à lui, gagne jusqu'à 30 000 € par corrida et est considéré comme une véritable star : Manolete et El Cordobés se sont comportés en véritables magiciens de l'arène, et le jeune El Juli, à 31 ans, est déjà l'égal de ses aînés. Très peu de femmes ont réussi l'ascension dans cet univers machiste. On peut tout de même citer Juanita Cruz, célèbre dans les années 1940-1950, et Cristina Sánchez qui a quitté l'arène en octobre 1999. Le roi Juan Carlos Ier est un grand aficionado des corridas. Même s'il a sa tribune réservée, il préfère être assis en bas des gradins pour être plus près du spectacle. Les férias ont généralement lieu entre la fin du mois d'avril et la mi-octobre, selon les provinces et les jours fériés qui leurs sont spécifiques.

Grands noms de la corrida

- José Jiménez dit « Joselito ». Descendant d'une illustre famille de toreros, El Joselito est né à Gelves en 1895. A l'âge de 12 ans, il commence à réaliser des prouesses techniques dans un club sévillan d'apprentis toreros. Il tue son premier taureau à l'âge de 16 ans et conquiert dès lors son public comme banderillo et dans le maniement de la cape. Il meurt en 1920 à Talavera de la Reina suite au coup de corne fatal d'un taureau appelé El Bailaor (le danseur).
- Manuel Rodríguez Sánchez dit
 « Manolete ». Légendaire matador, né à
 Cordoue en 1917 et mort à Linares en 1947.
 Son père, également matador, portait le même
 pseudonyme. Il commence très tôt sa carrière
 dans l'arène : à l'âge de 12 ans il entre dans
 la célèbre école de Montilla. Ses exploits sont
 vite reconnus par ses pairs qui lui décernent
 de nombreux prix pour récompenser son style
 particulier. On lui doit l'invention d'une passe,
 la manoletina. Il est décédé à 30 ans, après
 avoir reçu un coup de corne.
- P Antonio Ordonez. Un palmarès époustouflant : plus d'un millier de corridas et 2 058 taureaux à son actif. Décédé en 1998 à l'âge de 66 ans, il fut l'intime de l'écrivain Ernest Hemingway et du cinéaste Orson Welles.

Les années 1950 et 1960 voient l'avenement d'une nouvelle génération d'artistes dont la vitalité et le dynamisme ne seront reconnus en Espagne qu'après la mort de Franco. Ces artistes s'expriment dans de nombreux domaines : de la critique sociale au pop art en passant par le néoréalisme. Antoni Tàpies, utilisant des techniques de collage, grattage et assemblage, se présente aux côtés du sculpteur Eduardo Chillida et du peintre Arroyo comme l'une des plus fortes personnalités artistiques de sa génération. Dans les années 1950, le groupe « el Paso », formé à Madrid, renouvelle les techniques picturales. Ses représentants (Antonio Saura, Manuel Millares et Manuel Rivera, entre autres) introduisent des matériaux nouveaux : tissus, toiles métalliques dans leurs tableaux. Dans les années 1960. les peintres Juan Genovés ou Rafael Canogar revendiguent un langage pop qui s'engage dans la critique du régime franquiste.

Peintres espagnols du XX^e siècle

Salvador Dalí (1904-1989). Excentrique, génie et provocateur, les qualificatifs ne manquent pas pour cerner la personnalité du peintre surréaliste. Qu'il soit fou de chocolat Lanvin, de sa muse Gala, ou qu'il érige la gare de Perpignan au rang de centre du Monde, Dalí a laissé une œuvre très abondante qui peut être découverte en partie dans le Théâtre-Musée qu'il a créé à Figueres, sa ville natale. Visions ironiques de la réalité ou bien hallucinatoires, ses œuvres sont nées de la technique d'investigation de l'irrationnel par le délire, appelée « méthode paranoïaquecritique ».

- Joan Miró (1893-1983). Parmi les enfants prodiges de Catalogne, le peintre et sculpteur Joan Miró a laissé une empreinte indélébile dans sa ville. La fondation qu'il a créée à Montjuïc ou bien encore les œuvres urbaines réalisées pour Barcelone (sculptures et mosaïgues du parc Miró et de la Rambla) sont autant de témoignages de son amour et de sa fidélité à sa ville natale. Admirateur du modernisme de Gaudí et de l'art primitif catalan, Miró a développé un style très personnel et poétique. L'usage des couleurs primaires et des représentations symboliques sont des éléments récurrents de son art. Alors. redevenez un enfant et laissez-vous emporter dans l'univers de Miró où la lune, les oiseaux, la nuit et la femme composent son invitation au rêve.
- Pablo Picasso (1881-1973). Même si Picasso n'est pas originaire de Barcelone, les sept années passées dans la cité catalane vont imprégner et influencer la première période de son travail. Arrivé à Barcelone en 1895 à l'âge de 14 ans. le ieune Pablo va baigner dans le modernisme ambiant et étudier de près les petites gens des guartiers populaires qu'il fréquente, comme la Barceloneta et le Barrio Chino. Ses premières œuvres de la période bleue refléteront la misère de ce Barcelone entre deux siècles. En 1900, il fit sa première exposition au Els Quatre Gats, café réunissant les cercles artistiques et littéraires du moment et y dessina le menu de l'établissement. Ce furent les prostituées de la carrer d'Avinyó qui inspirèrent l'artiste pour la réalisation des Demoiselles d'Avignon, toile qui marqua en 1907 le début du cubisme.

SCULPTURE •

Sur les terres basques, la sculpture est indissociable du nom d'Eduardo Chillida (1924-2002), artiste prolifique dont les œuvres ornent une multitude d'espaces publics au Pays basque, et en particulier à Saint-Sébastien, sa ville natale, où l'on peut admirer son œuvre la plus célèbre. le *Peigne du Vent*. installé à l'extrémité de la baie de La Concha. Il faudra cependant vous contenter d'admirer ses œuvres exposées dans le domaine public. puisque le musée Chillida-Leku est fermé depuis 2011 en raison de l'absence d'un accord de financement entre la famille de

l'artiste et le gouvernement basque. Autre grand sculpteur contemporain, Jorge Oteiza (1908-2003) est un artiste d'origine basque qui a fait don de ses œuvres à la communauté forale de Navarre, où la fondation Jorge Oteiza a été inaugurée en 2003 à Alzuza. Considéré comme le pionnier de la sculpture abstraite en Espagne, Jorge Oteiza est aussi un important théoricien de l'espace.

Parmi ses œuvres emblématiques, il faut citer la facade principale du sanctuaire d'Arantzazu, dans le Guipúzcoa, ornée de quatorze apôtres alignés sur 12 m.

Festivités

Janvier

DÉFILÉ DES ROIS MAGES

Le 5.

Parade de Melchior, Gaspard et Balthazar dans les grandes villes d'Espagne, venus récompenser les enfants qui ont été sages. Concurrencés par le père Noël, les Rois mages demeurent une institution dans tout le pays. Dans de nombreuses familles, les enfants reçoivent un petit cadeau le soir de Noël, mais il faut attendre l'arrivée des Rois mages pour recevoir un gros cadeau. Selon la tradition, les enfants qui n'ont pas été sages ne reçoivent qu'un petit sac en toile rempli de charbons de sucre.

■ TAMBORRADA

SAN SEBASTIÁN – DONOSTIA

Le 20 à San Sebastián.

Ce jour-là, la ville de Saint-Sébastien célèbre son saint patron par un gigantesque défilé de tambours. La célébration commence la veille au soir sur la Plaza de la Constitución, où se réunissent les participants vêtus du costume de l'armée napoléonienne ou déguisés en cuisinier. A minuit pile, les premiers coups de tambour se font entendre, et ne cesseront que le lendemain à minuit, soit 24 heures plus tard!

Février

CARNAVAL

Entre l'Epiphanie et Mardi gras.

Carnaval populaire d'une dizaine de jours au cours desquels chars, habitants déguisés et fanfares défilent dans les rues. Particulièrement suivi à Ténérife et Cadix, ainsi que dans le quartier gay de Chueca à Madrid, et dans la commune de Sitges en Catalogne.

Mars

FALLAS DE VALENCIA

VALENCE – VALENCIA www.fallas.com

Du 15 au 19.

L'origine des Fallas trouve son origine dans une ancienne tradition des charpentiers de Valence. La veille de la Sant Josep, leur saint patron, les charpentiers brûlaient de vieux meubles et objets en bois pour vider leurs ateliers avant l'arrivée du printemps. C'est pour cette raison que le jour de la cremà (moment où sont brûlés les monuments falleros) coïncide toujours avec la date du 19, fête de la Sant Josep. Au XVIIIe siècle, ces bûchers se chargent d'une connotation critique. Les objets en bois prennent la forme de personnages satiriques, affublés de vieux vêtements et chapeaux : c'est la naissance du ninot valencien. Vers la fin du XIX^e siècle, les festivités populaires sont critiquées par les autorités, provoguant un mouvement de défense populaire : la revue La Traca met en place un prix récompensant les meilleurs monuments falleros. Cet événement marque le début de la compétition entre voisins, faisant évoluer les fallas vers la création artistique. En 1901, les autorités se joignent au peuple avec la création d'un prix municipal. Cette fête populaire est définitivement institutionnalisée en 1932 avec l'instauration de la Semana Fallera (Semaine des Fallas), qui devient la principale fête de la région de Valence. Célébrées tous les ans du 15 au 19 mars, les Fallas suivent un calendrier rituel constitué de plusieurs grands moments :

- Des Mascletás. Si les Fallas commencent officiellement le 15 mars, les festivités débutent dès le 1er mars sur la plaza del Ayuntamiento avec les spectacles de Mascletás. Il s'agit d'une véritable symphonie de pétards, qui explosent sur un rythme déterminé et terminent dans un vacarme spectaculaire. Cet événement pyrotechnique tient son nom des masclets, un type de pétard très bruyant.
- La Plantà. A partir du 15 mars à minuit, jour où commence officiellement la Plantà, on peut contempler tous les monuments falleros exposés dans la ville.
- L'Ofrena. L'Ofrena se déroule les 17 et 18 mars à partir de 16h, avec des offrandes de fleurs à la Vierge des Désemparés, sainte patronne de Valence et de sa région. A cette occasion, les commissions Falleras défilent en costume traditionnel, accompagnées de fanfares, jusqu'à la basilique de la plaza de la Virgen. Chaque fallera dépose une offrande de fleurs face à une immense reproduction de la Vierge, jusqu'à former un immense tapis multicolore sur la place.

- La Nit del Foc. La Nit del Foc (nuit du feu) se déroule dans la nuit du 18 au 19 mars. Il s'agit du plus important spectacle pyrotechnique des fallas. Le spectacle dure environ trente minutes.
- La Nit de la Cremà. Dans la nuit du 19 mars, les différentes fallas sont consumées par le feu, à l'exception d'un *ninot* sauvé par le public et qui reposera au musée Fallero. Cet immense brasier marque la fin des festivités.

Avril

FERIA DE ABRIL

SÉVILLE

www.turismosevilla.org

Du 5 au 11 mai 2014. Du 21 au 26 avril 2015... La feria de Séville était d'abord un marché au bétail (au prado de San Sebastián), fixé par un décret de la reine Isabelle du 5 mars 1847. Très vite la simple foire qui ne durait que trois jours s'est transformée en fête actuelle de deux semaines, après Pâgues. La très populaire feria d'avril a lieu au recinto ferial (dans le quartier de Los Remedios), une surface d'un million de mètres carrés couverte de casetas. sorte de salons privés abrités sous de grandes tentes. La plupart des casetas hébergent associations, collectivités, familles, syndicats, entreprises, confréries, groupes d'amis... qui se réunissent autour de tapas et de verres de fino pour chanter et danser les sévillanes (danse traditionnelle) jusqu'au bout de la nuit. On dénombre plus de 1 040 casetas, mais seule une quinzaine (celles des districts) permettent une entrée libre. La Feria est en auelaue sorte une fête privée en public. c'est aussi la plus grande fête de Séville, tant ses concours d'attelages ornés des plus beaux apparats et son lot de corridas sont devenus prisés. L'après-midi, des milliers de cavaliers en costume (le corto ; gris ou noir, avec veste courte, pantalon moulant et inévitable sombrero rond) paradent sur leurs magnifiques montures en compagnie de leurs cavalières, vêtues de robes multicolores à volants, assises en amazone sur la croupe des chevaux. La Feria marque aussi le début de la saison taurine. La capitale de l'Andalousie est en effet une ville d'une rare beauté, et une feria dans un tel écrin, à une période de l'année où le printemps éclate, cela représente pour l'aficionado qui l'a suivie un souvenir inoubliable. La feria de Séville, comme celle de Pampelune, est l'une des plus fameuses en Espagne et au monde. Une fête immanquable si vous êtes à Séville!

MOROS Y CRISTIANOS DE ALCOY

VALENCE – VALENCIA

Vers fin avril ou début mai (dates variables). Déclarée Fête d'intérêt touristique international en 1980, la fête populaire des Moros y Cristianos est célébrée tous les ans à Alcoy, dans la province d'Alicante. A cette occasion, la ville se transforme en scène médiévale pour représenter l'affrontement entre maures et chrétiens. Les festivités sont célébrées en l'honneur du saint patron de la ville Sant Jordi, apparu miraculeusement sur son cheval pour sauver les habitants d'Alcoy de l'attaque des maures. Dans les rues de la ville, des milliers de drapeaux blancs avec la croix de Sant Jordi et autant de drapeaux verts avec le croissant de lune de l'islam flottent dans toute la ville. Un spectacle époustouflant au son de tambours et trompettes, avec de magnifiques costumes.

SANT JORDI

BARCEI ONE

Le 23 avril.

La Sant Jordi, saint patron de la Catalogne, fête le jour du Livre et de la Rose. La tradition veut que les hommes offrent une rose aux femmes et aue celles-ci leur offrent un livre. Sur la Rambla, les stands de fleurs et de livres (les nouveaux titres sortent à cette période) sont nombreux.

SEMAINE SAINTE

www.semana-santa.org

Du dimanche des rameaux au dimanche de Pâques : 13 au 20 avril 2014 ; du 29 mars au 6 avril...

Certainement la fête religieuse la plus importante et la plus intense célébrée à Séville et en Andalousie. La semaine précédant Pâques donne lieu à des manifestations religieuses qui ont fortement marqué l'imaginaire touristique. La plupart d'entre elles retracent la passion du Christ et le deuil. Ainsi, dans certains villages d'Andalousie, on fait résonner des tambours jusqu'à s'en écorcher les mains (tamborradas). Durant la procession de la Vierge des Angoisses à Grenade, la mise en scène de la Passion est toujours aussi spectaculaire. A Séville, au cours de la semaine sainte, les 55 confréries de la ville organisent des processions. Jour et nuit des milliers de pénitents encagoulés déambulent dans la ville sur fond de musique religieuse et de forte odeur d'encens et de cire brûlée. Des pasos (de très lourds autels portatifs) avec leurs représentations du Christ et de la Vierge sont décorés, sortis de leur église et promenés dans

les rues de Séville jusqu'à la cathédrale. Les statues de la Vierge de la Macarena (la Vierge la plus vénérée de la ville), de la Esperanza de Triana, du Christ du Cachorro et de Notre Père Jésus del Gran Poder, réalisées au XVIIe siècle, sont les grandes figures de ces processions. A cette occasion, vous y observerez des confréries (hermandades) adulées et variées, telles que Los Gitanos, une confrérie gitane dont le Christ est noir, ou El Silencio qui déambule en observant le silence le plus solennel.

Mai

APLEC DEL CARAGOL

BARCEL ONE www.aplec.org aplec@aplec.org A Lleida

Fin du mois de mai, pendant 3 iours (dates variables).

La fête des escargots de Lleida accueille chaque année quelques 200 000 visiteurs, venus déguster 12 tonnes d'escargots, produit phare de la région!

Juin

BATAILLE DU VIN DE HARO

HAR₀

Le 29

Célébrée tous les ans à l'occasion de la Saint-Pierre, la bataille du vin de Haro est déclarée fête d'intérêt national. Les participants, vêtus de blanc avec un foulard rouge et munis de gourdes remplies de vin, font un pèlerinage jusqu'aux falaises de Bilibio, où un office est célébré à l'ermitage de Saint-Félix. Après la messe, la bataille commence entre les participants, qui ont jusqu'à midi pour s'arroser allégrement de vin. Ils rejoignent ensuite la Plaza de la Paz pour assister à une course de vachettes sur la place.

CORPUS CHRISTI DE TOLÈDE

TOLÈDE – TOLEDO

60 jours après le dimanche de Pâques.

Un défilé solennel arpente les vieilles rues de Tolède, L'après-midi même a lieu une corrida et, au-delà de la cérémonie religieuse, la semaine entière donne lieu à des manifestations populaires, musicales et théâtrales. Fête classée d'intérêt touristique international.

FIESTA DE SAN JUAN

Nuit du 23.

De nombreux bûchers, spectacles pyrotechniques et autres feux de joie viennent agrémenter la Fête de la Saint-Jean dans toute l'Espagne. Les célébrations de Ciutadella (à Minorque) et d'Alicante sont les plus emblématiques.

LA PATUM DE BERGA

BARCELONE - www.lapatum.cat Vers fin mai et début juin (dates variables). Défilé de géants, monstres et démons dans toute la ville. Cette fête est déclarée au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco depuis 2005.

Juillet

FESTIVAL INTERNATIONAL DE BENICÀSSIM

fiberfib.com

Deuxième quinzaine de juillet (dates variables). La station de Benicàssim bat son plein pendant 4 iours avec ce festival international qui accueille de grosses pointures de musique pop rock (Björk, Placeblo, Leonard Cohen, The Cure sont déjà passés par là).

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE CLASSIOUE

MÉRIDA

www.festivaldemerida.es oficina@festivaldemerida.es En iuillet et août.

Les meilleures troupes de théâtre classique et d'opéra se produisent dans le théâtre romain.

■ FÊTE DE L'APÔTRE SAINT JACQUES SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

Le 25 iuillet.

C'est le grand jour de fête à Saint-Jacques et c'est aussi le jour de la Galice, au cours duquel des milliers de Galiciens se retrouvent dans la ville. Durant la messe solennelle célébrée dans la cathédrale. le Roi ou un envoyé de la Maison du Roi fait l'offrande traditionnelle à l'Apôtre Saint-Jacques et c'est aussi l'une des grandes occasion pour déployer le célèbre botafumeiro. extraordinaire encensoir qui parcourt la cathédrale d'un bout à l'autre, l'enveloppant dans une sorte d'auréole mystique. C'est durant la nuit du 24 juillet que l'on célèbre les « feux de l'apôtre » (fuegos del apostol), avec des feux d'artifices sur la place de l'Obradorio. Simultanément, on brûle un grand château de pyrotechnie imitant la façade de la cathédrale. Cette fête est précédée durant une quinzaine de jours par de multiples activités culturelles : musique et concerts de gaïta, danses folkloriques et exhibitions de costumes régionaux. théâtre, bals populaires et surtout traditionnelle réunion des fanfares de toute la Galice.

Ces festivités se terminent le 31 juillet par un grand spectacle de feux d'artifices. Fête déclarée d'intérêt touristique international.

SANFERMINES

PAMPELUNE – PAMPLONA – IRUÑA www.sanfermin.com Du 6 au 14.

Les fêtes de San Fermín sont célébrées chaque année à Pampelune, du 6 juillet à midi au 14 juillet à minuit. D'origine religieuse (San Fermín est le patron de la ville), ces célébrations comportent aujourd'hui toutes sortes de pratiques profanes et revêtent un aspect particulièrement débridé. Manifestations folkloriques et processions religieuses se mêlent, sans se gêner, dans une atmosphère de recueillement et de profonde ferveur alliée à une allégresse populaire fort réjouissante. Cette féria locale doit sa renommée internationale à Ernest Hemingway, visiteur assidu jusqu'à la guerre civile, qui en fit le cadre de son célèbre roman Le soleil se lève aussi (1926). Malgré leur aspect un peu fou, les fêtes sont strictement codifiées. Le costume traditionnel – vêtements blancs et foulard rouge – est de riqueur pour tous les participants. Les habitants de Pampelune mettent d'ailleurs un point d'honneur à être toujours propres et ont la possibilité de se changer dans la journée, ce qui n'est pas le cas des étrangers que l'on distingue, quand vient le soir, à leur tenue blanche maculée de taches! Le txupinazo (pétard) tiré du balcon de la mairie ouvre les festivités. Pendant une semaine, l'encierro (lâchers de taureaux) sera l'attraction maieure des fêtes. Viriles et fascinantes, ces courses sont aussi dangereuses : les taureaux sont lancés dans la rue à 8h précises et parcourent à folle allure un traiet de 800 m. jusqu'aux arènes où ils combattront dans l'après-midi.

Encadrés par des bœufs et précédés par les coureurs, les taureaux traversent la Cuesta de Santo Domingo, la Plaza del Ayuntamiento, la Calle Mercaderes et la Calle Estafeta en 3 minutes environ. Même les coureurs expérimentés ne sont pas à l'abri d'un accident, le taureau étant un animal puissant et sauvage, il est donc recommandé aux participants d'être extrêmement prudents.

Autre attraction majeure de la San Fermín, les corridas quotidiennes. Selon de nombreux habitués, le clou du spectacle est offert par Las Peñas, sortes de fanfares qui ouvrent et ferment les corridas, munies de bouteilles de sangria et de casse-croûte pantagrué-

liques souvent utilisés comme projectiles. Car le spectacle est autant dans les gradins que dans l'arène! A l'issue de la corrida, chaque peña quitte les arènes précédée de sa banderole décorée de caricatures de personnalités ou d'hommes politiques espagnols. Elles rassemblent autour d'elles une foule euphorique de fétards, qui vont boire et danser toute la nuit. C'est une institution bon enfant, dénuée d'agressivité.

A voir également, le défilé quotidien des Géants et Grosses Têtes dans les rues de Pampelune, figures emblématiques de la ville et de la région : un spectacle distrayant et unique. Pendant toute la durée des San Fermines, l'animation de Pampelune est alimentée par une fête foraine, des démonstrations de sport rural, une foire aux bestiaux, des feux d'artifice et une foule de restaurants de plein air. La cérémonie finale du *Pobre de Mí* (Pauvre de moi) clôt une semaine de marathon festif, le 14 juillet au soir, mais la fête se poursuit bien souvent dans les rues jusque tard dans la nuit.

Anût

■ SEMANA GRANDE DE BILBAO

www.astenagusia.com

Pendant 8 jours, deuxième quinzaine du mois. La plus grande célébration de Bilbao est la Semana Grande (Aste Nagusia en basque), célébrée pendant 9 jours à partir du samedi suivant le 15 août. Réduite à un triste rendezvous annuel sous l'époque franquiste, elle prend un nouveau tournant à partir de 1978. date à laquelle les autorités locales s'unissent aux comparsas (associations de voisins) pour organiser un modèle de fête participative et joviale, dans le but de changer l'image de la ville. L'acte d'ouverture des fêtes est célébré par le lancement du txupin, petite fusée tirée depuis le balcon du théâtre Arriaga, puis la lecture du *pregón* (discours). L'Arenal, grande esplanade située devant le théâtre Arriaga, au bord du fleuve, est le fief de la Semana Grande. C'est ici que se concentrent les txosnas, stands éphémères où le kalimotxo (mélange de vin et de coca-cola) coule à flot et l'ambiance bat son plein. En parallèle, une riche programmation de feux d'artifice. courses de taureaux, concerts et activités pour enfants assurent l'animation pendant toute la semaine. A la fin des fêtes, la Marijaia personnage en papier mâché et icône de la Semana Grande – est brûlée et ses cendres ietées dans le fleuve.

SEMANA GRANDE DE SAINT-SÉBASTIEN

www.donostiakultura.com

Pendant une semaine, autour du 15.

En été, durant la semaine du 15 août, Donostia revêt ses habits de fête pour célébrer sa « grande semaine », la Semana Grande. A cette occasion, des feux d'artifice illuminent tous les soirs la baie de La Concha. Créé en 1964, le Concours international des Feux d'Artifice de Saint-Sébastien est aujourd'hui une référence du genre. La beauté du site et les prouesses des pyrotechniciens donnent lieu à des spectacles époustouflants, qui attirent chaque soir des milliers de visiteurs venus des deux côtés de la frontière. Dans toute la ville, c'est une ambiance de fête qui règne à chaque coin de rue. Au programme : concerts à l'air libre, attractions pour les enfants, défilés de géants, toros de fuego, etc.

LA TOMATINA

BUÑOL – www.tomatina.es Dernier mercredi du mois d'août.

Cette fête emblématique est célébrée tous les ans à Buñol, dans la province de Valence. Chaque année, elle attire des milliers de participants venus des quatre coins de l'Europe pour prendre part à sa bataille géante de tomates. Le principe : des camions chargés de tonnes de tomates mûres sont pris d'assaut par les participants, qui ont exactement 1 heure pour faire valser leur stock de tomates sur qui bon leur semble!

Septembre

BANDERA DE LA CONCHA

SAN SEBASTIÁN – DONOSTIA

Les deux premiers dimanches du mois à San Sebastían.

Prestigieuse régate de traînières qui réunit chaque année quelque 100 000 personnes. Une vingtaine d'équipes participent à cette course qui consiste à parcourir trois milles nautiques jusqu'à une bouée puis revenir le plus vite possible jusqu'à la ligne de départ.

FÊTES DES VENDANGES DE LA RIOJA LOGROÑO

Semaine du 21 à Logroño.

Déclarée fête d'intérêt touristique, la fête des vendanges coïncide avec la Saint-Mathieu. Selon la tradition, deux hommes vêtus du costume traditionnel foulent le raisin au pied devant la foule. Le premier moût qui en est extrait est donné en offrande à la Vierge de Valvanera, sainte patronne de La Rioja. Les courses de vachettes, défilés de chars, concerts, feux d'artifice et dégustations gastronomiques animent le reste de la semaine.

LA MERCÈ

BARCELONE - www.bcn.cat/merce Autour du 24 septembre.

Pour la fête patronale de la ville, de nombreux quartiers (Placa de Catalunya, la Rambla, parvis de la cathédrale, Plaça Reial, Moll de la Fusta, Port Vell, Montjuïc, etc.) sont en ébullition. Concerts gratuits, concours de feux d'artifice, défilés de géants et dragons de feu, bals populaires, sardane et castellers sont au programme des réjouissances barcelonaises.

Octobre

BIENNALE DU FLAMENCO

SÉVILLE

www.labienal.com

En septembre-octobre ; tous les 2 ans à Séville (années paires). Prochaines biennales en 2014 et 2016.

La biennale de flamenco est doublée d'une foire mondiale du flamenco (cette dernière est annuelle!). A cette occasion, toute la ville célèbre cet art : spectacles de danse, de chant, de guitare et de palmas dans les théâtres (et notamment théâtres de la Maestranza et Lope de Vega), les tavernes et les salles flamencas. La plupart des artistes reconnus dans ce milieu sont présents, pour la plus grande joie des amoureux du flamenco.

Décembre

NOËL

Les nuits du 24 et 25 décembre, la Nochebuena, sont ponctuées par la messe de minuit, parfois appelée la messe du cog. et par des défilés joyeux. Du charbonnier de Lesaka (Navarre) qui annonce la bonne nouvelle au Caga Tió de Catalogne qui défèque des cadeaux, en passant par les crèches installées sur les places des villages de toute l'Espagne, le rituel varie selon les villes.

SAINT-SYLVESTRE

la veille du nouvel an. de nombreuses festivités tournent autour de thèmes religieux et on y fait toujours beaucoup de bruit, une manière de chasser les anciens démons et de faire place aux nouveaux. Le 31 décembre au soir, il est de tradition de manger un grain de raisin à chaque coup de minuit. C'est la Noche vieja (la vieille nuit).

Cuisine espagnole

Préparée à base d'huile d'olive, d'ail et autres produits naturels 100 % orientaux comme les piments ou les épices, la cuisine espagnole affiche un caractère méditerranéen plus ou moins prononcé selon les régions. Une pluralité qui ne semble pas pourtant avoir dépassé les frontières tant le gazpacho et la paëlla semblent être, aux yeux de tous, les ambassadeurs obligés de la gastronomie espagnole. Or l'Espagne culinaire ne saurait se réduire à ces deux plats, aussi délicieux soient-ils. En plus de l'ail et de l'huile d'olive, l'alimentation péninsulaire se compose de tous les dérivéd u porc, avec notamment le jamón serrano, réputé pour être un des meilleurs jambons du

monde, de légumes secs : garbanzos (pois chiches), lentejas (lentilles) et alubias ou judías (haricots) et de riz, une spécialité de Valence cultivée dans d'immenses rizières (il n'existe qu'une seule sorte de riz en Espagne : mi-rond, mi-long).

Pour autant, une constante demeure selon les régions, les Espagnols aiment manger et le font toute la journée.

Que ce soit au restaurant, au café, au travail ou encore dans les transports en commun, le grignotage est une habitude alimentaire nationale qui a façonné les plats les plus typiques. Les tapas ne se picorent-elles pas à n'importe quelle heure de la journée ?

■ PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Andalousie

Quand il fait chaud, il est bien agréable de déguster un bon gazpacho, cette soupe froide typiquement andalouse. Ensuite, vous avez le choix entre différentes sortes de fritures de poissons (pescados fritos). Mais on peut préférer les fèves au jambon (habas con jamon), ou bien du jambon tout seul, car il est le meilleur du pays. Les desserts ne manquent pas : tortas de aceite (galettes à l'huile), cortadillos (fourrés au citron), mostachones (biscuits à tremper). Quant aux vins andalous, ils figurent parmi les plus connus à l'étranger : les célèbres xérès, les vins de Málaga et ceux de Manzanilla.

Aragon

En Aragon, la cuisine est familiale et robuste, les meilleurs produits étant sans nul doute ceux de la montagne, agneau de lait ou mouton. On trouve également de nombreux plats à base de gibier. Si le jambon, le boudin ou les tripes en sauce reviennent souvent, on n'oubliera pas cependant les soupes à l'ail, les truites (fameuses, on dit que Louis XVI réclamait les poissons pêchés dans le lac de la Estanca, et notamment les anguilles alors réputées), la morue *ajo asiero*, le poulet au *chilindrón* (piment et tomate), le pain frit et

les fromages de chèvre et de brebis. Les fruits confits et au sirop sont également très appréciés. A Calatayud, on vend des adoquines, énormes bonbons en forme de pavés aux couleurs acidulées. Les tartes proposées sont également variées : cerises, pommes, cheveux d'ange, mûres, courges, et même poivrons ou tomates.

Asturies

Comme en Galice, les poissons et les fruits de mers sont les denrées de base de la cuisine. Mais ce qui fait la réputation de la cuisine locale, c'est la fabada, un plat cousin de notre cassoulet toulousain. Sachez également que le cidre est la boisson de prédilection (versé de très haut) et qu'il accompagne très souvent les plats. Pour suivre, le fromage bleu de Cabrales enveloppé dans des feuilles de châtaignier et, en dessert, les casadielles: chaussons fourrés de noix broyées avec du sucre.

Cantabrie

Si près de la mer, il serait surprenant que cette région échappe à l'envie de décliner les produits de la mer dans les assiettes. Aussi, crustacés et poissons se dégustent *a la plancha* (grillés). A savourer également les fromages de Liebana, des Pics de l'Europe, de Lierganes... et les *cocidos* à toutes les

Vins de La Rioja

Plus de 60 000 ha de vignes sont consacrés à la production de vin AOC La Rioja, répartis de part et d'autre du cours de l'Ebre. Ce territoire couvre les terres de La Rioja mais aussi la province d'Álava (Pays basque) et la comarque d'Estella Occidentale (Navarre). Les vins de La Rioja sont divisés en trois zones géographiques : la Rioja Baja, la Rioja Alta et la Rioja Alavesa. Avec une production annuelle de 280 millions de litres (dont 90 % de vins rouges), La Rioja est le leader incontestable du marché espagnol. Ces vins sont issus d'un assemblage de cépages autochtones : le tempranillo, cépage roi, représente près de 70 % des vignobles. On le mélange au grenache noir, au mazuelo et au graciano. Il en résulte des vins rouges équilibrés, tanniques, aptes au vieillissement, dont la force et la structure rappellent les vins de Bordeaux. Les Rioja sont classés en plusieurs catégories : « Crianza », vieillis au moins deux ans, dont au moins un an en fût de chêne; « Reserva », vieillis au moins trois ans, dont un en fût de chêne ; « Gran Reserva » vieillis au moins deux ans en fût de chêne et au moins trois en bouteille. Parmi les grands domaines, Marqués de Riscal et Marqués de Murrieta sont probablement les plus célèbres. Mais La Rioja mise aussi sur le renouveau, comme en témoigne l'apparition de domaines relativement jeunes qui privilégient l'expression du terroir au temps d'élevage. En parallèle, plusieurs grands noms de La Rioja ont investi des sommes gigantesques pour créer des bodegas à l'architecture avant-gardiste, s'offrant les services de Frank Gehry ou de Santiago Calatraya, qui attirent un public de plus en plus nombreux.

sauces, cocido montañés (avec des haricots blancs) ou Liebanes (avec des pois chiches). Du côté des douceurs, les sobaos, biscuits à l'huile, et les quesadas, sortes de flans, ont largement dépassé les frontières régionales. La Cantabrie est également connue pour les eaux minérales de Solares ou Corconte, le thé de los Puertos et l'eau-de-vie « el Coterón » à Argüébanes.La Cantabrie est également connue pour les eaux minérales de Solares ou Corconte, le thé de los Puertos et l'eau-de-vie « el Coterón » à Argüébanes.

Castille et León

En Espagne en général et dans cette région en particulier, le fromage se sert en apéritif ou en tapas, coupé en dés ou en tranches fines. Rien de bien étonnant lorsque l'on sait que le roi des fromages espagnols, le manchego, est originaire du cru.

Dans la région de Castille-la-Manche, la production fromagère est encore artisanale et familiale, de quoi satisfaire les amateurs de fromages de brebis. Selon leur âge, ils sont tendres et crémeux, semi-curados, c'est-à-dire secs et cassants, ou encore plus forts et parfumés à savoir curados. En Castille et León, les fromages de Burgos et de Villalon, fromages blancs frais et très fins, sont également très réputés. Selon les régions, on peut tester de nombreuses spécialités :

- À Ávila, les haricots blancs du Barco d'Ávila (sept variétés), la viande rouge (chuletón de ternera: côte de veau), les vemas de Santa-Teresa (elles sont préparées avec des jaunes d'œuf et du sucre battus).
- À Burgos, du boudin au riz, du fromage blanc, la olla podrida.



- A León, de la cecina, (viande crue fumée), du botillo (sorte de grosse saucisse qu'on mange bouillie avec des légumes) de la soupe de truites, des *mantecados d'Astorga* (gâteaux à la graisse de porc).
- À Palencia, des galettes d'Aguilar del Campo, des haricots de Saldaña, des poivrons de Torquemada.
- À Valladolid, le fromage blanc de Villalon, le pain lechuquino.
- A Salamanque, de la viande de la Mancha, du jambon cru de Guijuelo, des lentilles d'Armuña, le farinato (sorte de saucisse qu'on mange frite ou crue), l'hornazo, une tarte avec des œufs.
- À Soria, du chevreau, des champignons, du beurre.
- À Ségovie, du mouton ou du cochon de lait rôtis, du chorizo de Cantimpalos, de gros haricots de la Granja.

Catalogne

La cuisine catalane, typiquement méditerranéenne, utilise comme élément de base l'huile d'olive.

Avec un pied en montagne et l'autre en mer, la Catalogne a su tirer profit des matières premières de qualité qui l'environnent. Les gibiers. la charcuterie, les fruits de mer et les poissons composent des plats authentiques, parfois rustiques, aux saveurs de la Méditerranée.

Le Pa amb tomàquet (tranche de pain frottée d'une tomate et arrosée d'huile d'olive) est indissociable de la cuisine catalane, que ce soit pour agrémenter les tapas à l'heure de l'apéro ou pour accompagner la charcuterie d'un sandwich. C'est simple, c'est bon, on en redemande!

La variété et la qualité des charcuteries catalanes ne sont plus à prouver : les jambons, les saucisses (botifarra blanca), les boudins (botifarra negra) et divers saucissons (le fuet et l'espetec) sont préparés et servis, seuls ou accompagnés d'un assortiment de crudités (*amanidas*) ou également cuisinés avec des légumes secs comme la butifara amb mongetes. Chaque région espagnole a sa propre version du pot-au-feu. Les Catalans, avec l'escudella i carn d'olla, ont élaboré un plat complet approprié pour les journées hivernales. Ce pot-au-feu associe des légumes (carottes, navets, céleri, chou, haricots blancs et pommes de terre) avec plusieurs viandes (du veau, du poulet et du

porc). Le bouillon constitue l'escudella, qui est servi après le *caldo* de galets, pâte épaisse souvent utilisée dans le potage.

Communauté de Madrid

Ville, devenue capitale il y a moins de cing siècles, Madrid a d'abord été un lieu d'accueil pour les migrants. C'est précisément le mélange des traditions locales. véhiculées par chacun d'entre eux, qui a fait, et continue de faire. la singularité de Madrid. Tant et si bien que les Madrilènes eux-mêmes affirment : « es madrileña toda la cocina que se hace en Madrid » (« toute cuisine qui se fait à Madrid est madrilène »), rendant ainsi compte de la multitude des apports extérieurs. « Madrid, neuf mois d'hiver, trois mois d'enfer. » Contre ces aléas climatiques, voici une arme efficace : la soupe. Chaude, la très typique *sopa de ajo*, à base de pain, d'huile, d'ail, d'eau et de piment doux, est d'une simplicité étonnante. Froide, c'est le fameux gazpacho; d'origine andalouse, cette soupe s'est bien adaptée aux 38 °C ou 40 °C estivaux de la capitale. Fait à partir de légumes frais, d'ail, d'oignon, de pain et d'huile, le gazpacho est délicieux et plein de vitamines.

La tradition est aux abats parmi lesquels les *callo*s, mélange de tripes, enrichi de chorizo, jambon, boudin, tomate, oignon et paprika ; los higados de pollo, foies de poulet ; riñones al jerez, rognons au Xérès cuisinés *a lo señorito* (à la bourgeoise) avec du jambon ou *a lo pobre* (à la pauvre) avec des pommes de terre.

La viande du *toro de lidia* (taureau de combat) est vendue après les corridas ; la gueue notamment se cuisine braisée avec du vin rouge. Les moutons et les cochons au lait rôtis au four, gloire de la région de Ségovie, sont également cuisinés dans la capitale! Le poulet et le lapin se préparent surtout à l'aiillo (à l'ail). La ville de Chinchón n'est pas en reste concernant les spécialités locales : elle produit deux composantes de base de la cuisine nationale : l'ail blanc et l'anisette. La culture des grains d'anis et des vignes remonte dans la région au XVIIe siècle. La macération des grains d'anis vert (matalahuga ou matalauva), la distillation, puis le mélange avec du sirop de saccharose et de l'eau déminéralisée produisent l'exquise anisette de Chinchón, réputée dans toute l'Espagne. A part l'anis, la ville est connue pour ses pâtisseries, perrunillas à base d'amandes, rosquillas au Xérès, à l'anis, brioches à l'huile ou à l'eau-de-vie et madeleines.

Galice

Tout comme le reste de la côte Nord de la péninsule Ibérique, la Galice propose de succulents poissons et fruits de mer (les meilleurs du vieux continent selon bon nombre de gourmets). Au gré des bars et des restaurants, ne manquez pas de goûter aux vierras (coquilles Saint-Jacques), aux mejillones (grosses moules), aux cigallas (petites langoustines, souvent appelées à tort crevettes), aux angulas (petites anguilles pêchées dans le rio Mino) et aux chipirones (petits poulpes servis dans leur encre). Quant au pulpo (pieuvre), il fait tant partie de la gastronomie locale que certains restaurants (pulperias) ne servent que ca. On le prépare bouilli avec du paprika doux et de l'huile d'olive. Les *percebes* ou pouces-pieds sont des sortes de petites pattes terminées par un ongle, accrochées sur ces rochers battus par la mer. Les Galiciens sont friands de ces crustacés. De nombreuses fêtes sont dédiées chaque année à ces richesses de la mer, comme le Festival de la pieuvre à Villanueva de Arosa, ou le Festival des huîtres d'Arcade. Pour les phobiques des produits de la mer. les churrasqueria proposent de très bonnes viandes grillées (les churrascos, sortes de côtelettes d'agneau géantes). Enfin, il serait dommage d'oublier les deux plats traditionnels que sont le *caldo gallego* et le *lacon* con grelos. Le caldo gallego est une soupe préparée avec de la macreuse de bœuf, un os de *lacón* (jambon cuit fumé), un peu de graisse, des haricots blancs, des pommes de terre cacheilos, des grelos (feuilles de navet). Le *pote*, c'est la même chose mais servi plus épais. Le lacon con grelos est du jambon cuit fumé, parfumé et juteux, accompagné de feuilles tendres de navet. La *empanada* est une sorte de chausson géant de pâte feuilletée fourrée de thon aux tomates ou de toute autre chose mais touiours salée.

Les pimientos de Padrón sont de petits poivrons verts dont certains sont très piquants, on les mange frits. Les desserts sont à base d'amandes, comme les tartes de Saint-Jacques. Les fromages de tetilla ont la forme d'un pis de vache. Le san simón de Villalba est un fromage fumé qui a la forme d'une toupie. Le *cebreir*o est un fromage blanc qu'on mange accompagné d'une tranche de pâte de coing. Les vins blancs accompagnent le poisson : ribeiro (un brin acide), l'albariño (blanc fruité de Cambados) ou rosal (parfumé). Les vins rouges sont pour la viande : vin de

Betanzos ou mencia de Valdeorras, le meilleur en rouge. La gueimada se prépare en brûlant de l'eau-de-vie *orujo* avec du sucre. On peut y rajouter du citron et des grains de café dans un récipient de terre au centre du groupe. On y puise ensuite avec une louche pour servir les assistants. C'est convivial. Dans la version touristique, on prononce des formules magiques pendant la préparation.

Région de Valence

Incontestablement, le royaume du riz et de la paëlla. La variété de riz la plus répandue est l'arroz abanda, servie avec de nombreux poissons et coquillages. Mais on peut aussi savourer le riz aux haricots verts et aux escargots et, surtout, l'arroz empedrado, composé de tomate et de morue recouverts d'une couche de haricots blancs (estomacs fragiles, abstenez-vous!).

Au chapitre des desserts et des sucreries, on citera surtout ces fameux nougats d'Alicante, les tourons, qui ont heureusement su franchir les frontières pour se retrouver chez nos confiseurs...

Les vins rouges de Jumilla, vieillis dans des fûts de chêne, sont probablement les plus forts du pays. Sinon, vous pouvez goûter à une boisson très populaire faite de jus de souchet : la horchata. L'été, elle est délicieusement rafraîchissante.

Navarre

La Navarre est connue pour l'excellence de ses produits maraîchers : asperges, artichauds mais aussi pour ses borrajas (bourrache), truites et saumons, fromages du Roncal, *cuajada* (lait caillé), *txistorra*, chorizo. Le palais sucré est flatté par les caramels mous, pastillas de leche. Comme en Rioja, la culture de la vigne est importante, la Navarre ne comprend pas moins de 23 000 ha de vignobles d'appellation contrôlée. Les vins roses fruités sont les plus renommés. A goûter également les liqueurs : le Patxarán, l'endrina (prunelle).

Pays Basque

Le Pays basque est une des meilleures régions gastronomiques d'Espagne.

En Biscaye, les spécialités sont la morue à la Vizcaina, le merlu et le *marmitako* (plat populaire à base de pommes de terre et de thon), les sardines grillées, la *porrusalta* (soupe aux poireaux). En dessert, vous goûterez les mamiyas (lait de brebis fermenté).

- En Guipúzcoa, les plats à base de morue. les kokotxas (partie du merlu) en sauce verte, les crabes et araignées, les chuletas (côtes de bœuf), les txipirones (calamar à l'encre noire), les fromages de Idiazabal (fromage de brebis fumé) et les haricots rouges avec chorizo et boudin ont toutes les faveurs des gourmands et gourmets.
- En Álava, les spécialités sont constituées de toutes sortes de légumes, de chorizos, de boudins au riz, de mouton et, dans la partie sud de la région, de côtes de bœuf.

La Rioja

La cuisine y est diversifiée. Voici guelgues mets incontournables : les pimientos del piquillo, les chorizos riojanos, les fromages de chèvre de Cameros. La carte des desserts est tout aussi alléchante : la golmajería, mot arabe pour désigner la pâtisserie de Rioja, la camuesada (pommes cuites dans du lait), le fardelejo (chausson fourré à la pâte d'amandes), l'hormigo (pâte recouverte de miel, de lait et de cannelle). Mais la Rioja est surtout connue pour être le fief des meilleurs vins d'Espagne.

HABITUDES ALIMENTAIRES

Les Espagnols déjeunent tard en raison de leurs horaires de bureau (de 10h à 14h et de 16h à 20h). Cette longue pause déjeuner permet de s'offrir un menu complet avec entrée, plat et dessert : une formule qui coûte aux environs de 10-12 € dans la plupart des restaurants. Les Espagnols sortent assez tard du travail et dînent généralement de manière informelle aux alentours de 21h, en grignotant quelques tapas à plusieurs.

Les horaires de repas sont les suivants : petit déieuner (desayuno) de 8h à 10h. déieuner (almuerzo ou comida) de 14h à 16h et dîner (cena) à partir de 21h. Les Espagnols ne prennent pas souvent de petit déleuner, ils se contentent d'un café avant de partir, ce aui explique aue, vers 11h, les comptoirs des bars sont souvent envahis par les travailleurs venus prendre un café et un croissant ou un bocadillo (petit sandwich).

RECETTES

Recette madrilène : le cocido madrileño

Ingrédients : 250 g de pois chiches (à faire tremper la veille dans de l'eau avec une pincée de bicarbonate) • 1 kg de chou • 500 g de carottes • 6 pommes de terre • 500 q de gîte • la moitié d'une poule • 2 os à mœlle • 1 os de jambon • 1 chorizo • 1 boudin • 150 q de lard salé.

Préparation : mettre dans l'eau salée d'une cocotte les os et la viande et, lorsque l'eau bout, ajouter les pois chiches (qui ont trempé une nuit). Laisser cuire une heure et quart, ajouter les légumes et laisser cuire encore un guart d'heure.

Le chou sera cuit à part sinon le bouillon serait trop fort, on peut faire de même avec le boudin. Le bouillon peut être bu ainsi, ou en y ajoutant des vermicelles. Le chou, les carottes, les pommes de terre et les pois chiches seront

Tapas, pinchos, montaditos et raciones

Il existe de nombreuses variantes des tapas, qui peuvent être servies sous forme de portions ou sur du pain selon les régions. Dans la catégorie « tapas », vous aurez donc les portions de poissons (poulpe, sèches, calamars, moules, etc.); les fritures (patatas bravas, beignets de crabe ou de morue, croquettes de poulet ou de jambon, etc.) ; les légumes (piments de Padrón, escalivada) ; les charcuteries et enfin les fromages. Quant aux pinchos ou montaditos, ils ont pour particularité d'être élaborés sur du pain et exposés sur les comptoirs. Ils se mangent généralement debout, pour accompagner l'apéritif. Sauf exception, il faut demander une assiette avant de se servir soi-même, puis présenter celle-ci au serveur afin qu'il fasse le compte. Dans certaines régions d'Andalousie, ils sont offerts avec chaque boisson... mais cette belle coutume a tendance à se perdre.

Recette de la paella valenciana

Recette de la traditionnelle paella valencienne pour 4 personnes :

- Ingrédients. 1 verre d'huile d'olive : 1 poulet découpé. 1 lapin découpé. 300 grammes de haricots verts frais, 2 artichauts pelés, lavés à l'eau et découpés, 1 tomate moyenne, 1 cuillère à soupe de paprika, 1 cuillère à soupe de safran, 6 verres d'eau, 200 grammes d'haricot de Lima, sel selon le goût, 12 à 16 escargots bien propres, 3 verres de riz blanc court, bouquet de romarin et citron coupé en rondelles.
- Préparation. Faire chauffer l'huile d'olive dans la paella ou dans une grande poêle peu profonde. Faire revenir le poulet et le lapin pendant environ 5 minutes. Ajouter les haricots verts, les artichauts et la tomate. Faire revenir le tout pendant quelques minutes. Aiouter le paprika et le laisser frire pendant une minute à feu très lent. Dissoudre le safran dans de l'eau et ajouter immédiatement cette eau dans la paella ou dans la poêle. Aiouter l'haricot de Lima et le sel. Augmenter la puissance du feu et laisser bouillir le tout environ 15 minutes. Ajouter les escargots et laisser bouillir 3 à 4 minutes. Ajouter le riz et le répartir à travers toute la poêle. Laisser bouillir environ 15 minutes et goûter le bouillon. Ajouter le sel à votre goût si nécessaire. Ajouter le romarin, le laisser cuire 5 minutes dans la paella puis l'enlever. La paella sera prête lorsque l'eau se sera évaporée et que le riz ne sera pas tout à fait sec.

servis ensuite. Sur un troisième plat, présenter la viande, le chorizo et le boudin.

Recette catalane : l'escalivada

Typiquement catalan et tout simple, ce mets est plus que savoureux. L'escalivada est composée d'aubergines, de poivrons et d'oignons cuits au four à haute température ou encore mieux au feu de bois sous la cendre. Une fois refroidis, peler la peau des légumes. Couper la chair en fines lamelles et arroser le tout d'huile d'olive extra-vierge de préférence. En quise de décoration, ajouter (selon les goûts) des anchois.

Recette basque: la marmitako de thon

Ingrédients pour 6 personnes : un plat creux en terre • un mortier • 500 q de thon frais • 1 gros oignon (125 g) • 2 tomates •

1 boîte de poivrons rouges (100 g) • 1 gousse d'ail • 1 piment • persil • laurier • 1 kg de pommes de terre • un peu d'huile • 1 verre d'eau • une pincée de sel.

Préparation : mettre de l'huile à chauffer dans un plat creux en terre. Dorer l'oignon coupé fin. Ajouter le thon découpé en gros morceaux après y avoir retiré la peau et les arêtes. Lorsqu'il est assez doré, ajouter les tomates pelées coupées en dés. Puis, incorporer les pommes de terre coupées en lamelles épaisses et recouvrir le tout d'eau. Dans un mortier, piler la gousse d'ail avec le persil haché et le sel. La préparation ainsi obtenue est ajoutée au plat déjà sur le feu en même temps que le laurier et le piment. Le tout cuit pendant environ une heure. Les petits pois et le poivron en lamelles sont enfin introduits. Laisser encore cuire pendant 10 minutes sur le feu et servir directement dans le plat en terre.



Jeux, loisirs et sports

DISCIPLINES NATIONALES

- ▶ Football. C'est le sport roi en Espagne. Sur le plan national, la Roja, après de longues années de disette, est aujourd'hui considérée comme la meilleure équipe du monde. Toujours en pratiquant son célèbre « tiqui-taca », jeu flamboyant fait de passes courtes, la Roja s'est imposée lors du Mondial sud-africain en 2010. Elle a ensuite remporté l'Euro 2012, devenant la première nation européenne à réaliser le triplé Euro-Coupe du Monde-Euro.
- P Tennis. Le tennis espagnol est surtout réputé pour ses joueurs sur terre battue et le triomphe de ces derniers à Roland Garros. Les champions sont Bruguera (93-94), Moya (98), Costa (2002), Ferrero (2003) et Rafael Nadal (vainqueur à Roland Garros en 2005, 2006, 2007, 2008, 2010, 2011, 2012 et 2013). Ce dernier est depuis 2012 le joueur qui a remporté le plus de victoires à Roland-Garros (8 au total).
- Cyclisme. Très suivi en Espagne, le cyclisme, qui a longtemps été considéré comme un loisir, s'est popularisé dans les années 1980 avec la diffusion à la télévision du Tour de France et du tour italien, Il Giro.

- En Espagne, la Vuelta (le tour d'Espagne) remonte à 1935 et se déroule habituellement en septembre. Les cyclistes espagnols sont généralement parmi les premiers du classement mondial. Miguel Indurain, originaire de Navarre, est considéré comme une légende du cyclisme espagnol. Ses performances historiques il a gagné cing fois consécutives le Tour de France dans les années 1990 ont participé à cet engouement général pour le cyclisme.
- Pelote basque. Ce sport traditionnel que l'on pratique au Pays basque, en Navarre, dans La Rioja mais aussi dans le Sud-Ouest de la France demeure l'une des spécificités de la culture locale. Il existe diverses spécialités de pelote basque, en fonction de l'équipement et du terrain. On peut y jouer dans un fronton, un Jaï Alaï (fronton couvert réservé à la cesta punta) ou un trinquet (salle fermée à quatre murs). Véritable institution dans la région, ce sport utilise un vocabulaire qui mérite quelques éclaircissements : la chistera est une sorte de gant en osier utilisé pour jouer à la cesta punta; la pala est le nom donné à la raquette en bois rigide utilisée pour jouer

Le FC Barcelone

Le FC Barcelona ou Barça est une véritable institution : non seulement pour son immense palmarès mais également pour le rôle identitaire qu'il représente pour la Catalogne. Les derbys épiques qui l'opposent chaque année au Real Madrid font passer le choc français OM-PSG pour une gentille rencontre amicale. Le FC Barcelona est original en raison de la foule considérable de ses socios (membres actifs), dont le nombre s'élève à 180 000. Par ailleurs, le Camp Nou (stade de Barcelone), qui peut accueillir près de 100 000 spectateurs, est considéré par la FIFA comme l'un des meilleurs stades du monde. En 2009, le Barça entre dans la légende en signant un retentissant triplé : la Coupe de la ligue, la Coupe du roi et la Ligue des champions. Son entraîneur, le Catalan Josep Guardiola, est depuis un véritable héros national. En 2010, l'Espagne remporte la Coupe du monde grâce à une équipe principalement constituée de joueurs du Barça, notamment Xavi, Iniesta (qui a marqué le but de la victoire), Villa et Puyol. En 2011, le Barça signe un doublé en remportant la Coupe de la ligue et la Ligue des champions. En 2012, Guardiola annonce son départ. Il est remplacé par le Catalan Tito Vilanavo, qui remporte le championnat en 2013, puis par l'Argentin Tata Martino.

à la *paleta* ou à la *pala* ; enfin, le jeu « à main nue » est toujours d'actualité, surtout pour les vétérans qui continuent de penser qu'il reste la forme la plus pure de ce sport.

Jeux de force. Les jeux de force (Herri kirolak en basque) animent les fêtes de village en opposant plusieurs équipes au cours d'une série d'épreuves. Constitués d'un total de 16 disciplines, ces jeux traditionnels sont souvent hérités des anciens travaux agricoles, comme le lasto altxari, qui consiste à hisser une botte de paille de 45 kg au bout d'une

corde et à répéter ce mouvement le plus grand nombre de fois possible ; le aizkolariak, où le participant doit couper le plus vite possible d'épais troncs à la hache ; ou encore le lokotxa, un concours de ramassage d'épis de maïs. Parmi les différentes épreuves, le Harri altxatzea (lever de pierre) est sans doute la plus spectaculaire, puisque chaque participant doit hisser sur son épaule une pierre pesant entre 250 et 300 kg. Autre jeu très populaire : le Soka tira, une épreuve de tir à la corde qui oppose deux équipes de huit hommes.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

- Golf. Séjourner aux Baléares sans jouer au golf, c'est comme passer son hiver dans les Alpes sans faire de ski : depuis quelques années, Majorque s'est imposée comme étant l'île qui dispose du plus grand nombre de parcours de golf par rapport à sa superficie. Les conditions géographiques naturelles conjuguées au climat en ont fait un paradis pour les golfeurs. Pas moins d'une vingtaine de parcours de renommée internationale permet aux amateurs locaux comme aux grands noms étrangers de venir passer du bon temps dans ces havres de paix. Citons les golfs d'Andratx et de Son Antem à proximité de la baie de Palma, mais aussi ceux situés au nord-est comme le Canyamel ou le Capdepera.
- La plongée. La côte méditerranéenne est un endroit idéal pour pratiquer la plongée sous-marine. Jusqu'à 15 m et avec une bonne exposition, vous pourrez admirer de nombreuses espèces de la faune et de la flore, comme les oursins, les anémones, les mulets, les mérous, les éponges ou bien encore les rascasses. Sachez que pour pratiquer cette activité vous devez être en possession d'un permis délivré par les autorités maritimes espagnoles ou d'un permis étranger équivalent que vous ferez certifier auprès d'un club membre de la Fédération espagnole de plongée. A cela, s'ajoute la demande d'une autorisation spéciale et temporaire délivrée par l'autorité locale de la Marine.
- Surf. Les plages de la côte basque sont prisées des surfeurs car elles offrent d'excellentes conditions pour la pratique de ce sport. Parmi les meilleurs spots, on retiendra la plage de la Zurriola à Saint-Sébastien et les vagues réputées de Sopelana, Zarautz et Mundaka.

- Bains de mer. Tous les ans, le ministère de l'Environnement édite une liste sélective des plages propres. Elles sont signalées par un drapeau bleu, garantie d'un nettoyage régulier. Attention : de nombreuses plages très fréquentées ne respectent pas les normes.
- Montagne. Les Pyrénées catalanes comptent de nombreuses stations de sports d'hiver où l'on pratique essentiellement le ski alpin. En raison du terrain accidenté, il y est plus difficile de pratiquer le ski de fond. Les stations se concentrent essentiellement dans le Val d'Aran, au pied d'Andorre, ainsi qu'en Cerdagne et dans le Ripollès, plus à l'est. La pratique de ce sport étant récente en Espagne, les stations ont l'avantage d'offrir un matériel en excellent état. Pour les amateurs de sensations fortes et de grands espaces, les Pyrénées offrent un cadre idéal pour s'essayer à l'escalade, au canoë-kayak, au canoéisme ou bien encore au rafting. Les stations de ski de la Sierra Nevada, au-dessus de Grenade, offrent elles aussi de bonnes pistes.
- Randonnée et VTT. Au-delà de la chaîne pyrénéenne, les cordillères littorales et les différents parcs naturels disposent de nombreux sentiers et pistes balisés pour vous permettre d'effectuer de superbes balades dans des sites encore bien préservés. Point de départ du célèbre Camino francés de Saint-Jacques-de-Compostelle, la Navarre attire chaque année des milliers de pèlerins qui parcourent ses 170 km de sentiers. Les « voies vertes » de Navarre, aménagées sur le tracé d'anciennes lignes de chemin de fer, permettent aussi de découvrir à pied ou à vélo de somptueux paysages, comme les gorges de Lumbier, les rives du Bidassoa ou les vallées de Queiles et Leitzaran.

Enfants du pays

Ferran Adriá

Né dans les quartiers populaires de Barcelone, couronné meilleur cuisinier du monde, récompensé par trois étoiles au Guide Michelin, star des plateaux de télévision, encensé par les médias du monde entier, consultant pour des marques alimentaires, inventeur et créatif génial, ce chef catalan est considéré comme l'un des meilleurs chefs au monde. Au-delà de sa cuisine méditerranéenne revisitée d'une façon expérimentale, conceptuelle et parfois provocante, ce sont également ses techniques qui défraient l'establishment culinaire. Après avoir décidé de faire une « pause » et de fermer son restaurant El Bulli. Ferran Adrià se concentre sur de nouveaux projets et collabore de manière active avec la Fundación Alicia. un centre de recherche sur la gastronomie et la science, ainsi que El Bulli Foundation. qui occupe les anciens locaux du restaurant.

Alejandro Amenabar

D'origine chilienne, Alejandro Amenabar est madrilène de cœur. Né en 1973, il arrive dans la capitale espagnole à l'adolescence. Après des études de sciences peu brillantes, il tente sa chance dans le cinéma. Bien lui en prend.



Fundació Antoni Tàpies. Barcelone.

car son premier long-métrage, *Tesis*, un thriller sur le monde macabre des snuffmovies, est salué non seulement par la critique mais aussi par le public. Deux ans après, en 1997, il tourne *Ouvre les yeux*, repris par Cameron Crowe sous le titre *Vanilla sky*. Les portes d'Hollywood lui sont désormais grandes ouvertes, il réalise en 2001 son premier film en anglais, *Les Autres*, avec, pour tête d'affiche, Nicole Kidman. *Mar adentro*, très remarqué, s'appuie sur un fait réel pour traiter de l'euthanasie et confirme son talent. Il décrochera d'ailleurs l'Oscar du meilleur film étranger. *Agora*, son dernier film sorti en 2009, s'inscrit dans la même ligne d'excellence.

Cristóbal Balenciaga

Couturier espagnol né à Getaria en 1895, petit village côtier de la province du Guipúzcoa. et mort à Valence en 1972. Dès son plus ieune âge, il se familiarise avec l'univers de la mode en observant le travail de sa mère, couturière pour les marquis de Casa Torres. Balenciaga découvre à cette époque les goûts des élites européennes en observant la splendide garde-robe de la marguise, qui fait ses achats dans les plus belles boutiques de Paris et de Londres. Entre 1907 et 1916. il se forme dans les plus prestigieux ateliers de l'époque, d'abord à Saint-Sébastien puis à Bordeaux, Balenciaga ouvre sa maison de mode à Saint-Sébastien en 1917 et rencontre rapidement un grand succès auprès de l'élite locale. la reine Marie-Christine et l'infante Isabelle Alphonsine devenant de fidèles clientes. En 1936, lorsque la guerre civile éclate, Balenciaga quitte Saint-Sébastien pour s'installer à Paris. La même année, il présente sa première collection haute couture qui rencontre un brillant succès. Au cours des années 1940, le style de Balenciaga se distingue par ses réminiscences du costume traditionnel espagnol et son usage des broderies. A partir des années 1950, ses créations aux lignes fluides bouleversent les codes de l'époque. Son style épuré lui vaut l'admiration de clientes fidèles issues des familles royales espagnole et belge, de la princesse Grace de Monaco, Greta Garbo ou Marlene Dietrich - cette dernière ayant affirmé que Balenciaga connaissait son corps à la perfection et que ses robes n'avaient pas besoin d'être retouchées. Le musée



Sanfermines.

Balenciaga, qui a ouvert ses portes en 2011 à Getaria, présente une collection de quelque 1 200 pièces du couturier.

Antonio Banderas

Originaire de Málaga, il doit son apparition à l'écran à Pedro Almodóvar avec La Loi du désir. Le réalisateur dit d'ailleurs de lui qu'il a les plus belles jambes d'Espagne, Ensuite, après avoir tourné dans plusieurs films espagnols et atteint un succès dans la péninsule. Antonio Banderas se dirige vers les Etats-Unis afin de connaître la popularité mondiale. Chose faite après avoir joué le rôle de Zorro et épousé l'actrice Mélanie Griffith ! Quand il revient au pays, il est accueilli comme un dieu vivant. Même les toreros lui dédient leur corrida à Málaga pour honorer sa présence. En 2011. il retrouve son réalisateur fétiche après de nombreuses années d'absence et tourne La piel que habito sous la direction d'Almodovar. un rôle plus sombre que ceux auxquels il avait habitué son public, et fait une apparition en 2013 dans Les Amants passagers.

Montserrat Caballé

La diva barcelonaise s'est réjouie de pouvoir remonter sur la scène du Liceu. l'Opéra de Barcelone, qui avait cessé toute activité depuis l'incendie de 1994. Sa scène de prédilection s'il en est, car, après avoir suivi les cours du Centre dramatique du même Liceu, la soprano y a fait sa première apparition en public en 1962. Trois ans avant la véritable révélation et consécration qu'elle obtiendra à New York dans Lucrèce Borgia de Donizetti. Elle est aujourd'hui retirée de la scène et s'investit dans plusieurs associations caritatives.

Santiago Calatrava

Le nom de Santiago Calatrava est indissociable de la ville de Valence. Cet architecte valencien n'est autre que le père de la Cité des Arts et des Sciences, dont il a concu tous les édifices (à l'exception de l'Oceanogràfic) : l'Hemisfèric (1998), le musée des Sciences Príncipe Felipe (2000), l'Umbracle (2000), le palais des Arts Reina Sofía (2004) et l'Ágora (2009). Le style de Calatrava est empreint d'une forte expressivité structurelle qui s'explique par sa formation d'ingénieur. Son langage formel puise dans l'observation de la nature et du corps humain.

La structure du palais des Arts Reina Sofía rappelle par exemple la forme d'un coquillage, tandis que l'Hemisfèric a la forme d'un immense œil humain. Il a été récompensé à plusieurs reprises, notamment par le prestigieux prix Principe de Asturias.

Penelope Cruz

Née en 1974 à Madrid, Penelope Cruz est révélée au grand public grâce au film de Juan Bigas Luna, Jambon, jambon. Elle poursuit sa carrière en jouant avec les plus grands réalisateurs ibériques ; Alejandro Amenabar (Ouvre les veux en 1997) et Pedro Almodóvar (Tout sur ma mère en 1999). Puis elle réalise le tour de force de s'imposer outre-Atlantique. En 2006, elle remporte le Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes pour sa prestation dans Volver, de Pedro Almodóvar. En 2008, elle crève encore l'écran dans la comédie douce amère de Woody Allen. Vicky. Cristina, Barcelona, Ce rôle lui vaudra d'ailleurs l'Oscar 2009 du meilleur second rôle féminin. Elle est mariée avec Javier Bardem.

Pep Guardiola

Né en 1971 dans la petite commune de Santpedor (Barcelone), Pep Guardiola est un ancien joueur de football et entraîneur du FC Barcelona entre 2008 et 2012. En 2009, pour sa première saison en tant qu'entraîneur, il réalise un triplé historique en remportant la Lique des champions, la Coupe et le Championnat d'Espagne. Il devient par la même occasion l'entraîneur le plus jeune de l'histoire à avoir remporté la Lique des champions de l'UEFA. En 2011, il mène à nouveau le Barça vers la gloire en remportant le titre de la Ligue des champions et du Championnat d'Espagne. En 2012, il annonce son départ du Barça, souhaitant faire une pause dans sa carrière. Pep Guardiola est aujourd'hui un personnage adulé par les Barcelonais, aussi bien pour ses exploits d'entraîneur que pour ses qualités humaines. Il est actuellement entraîneur du Bayern de Munich.

Julio Iglesias

La star mondiale du romantisme est née en 1943 à Madrid. Il débute sa carrière de chanteur à 19 ans, quand un accident de voiture l'empêche de devenir footballeur professionnel. Pendant sa convalescence, il compose des chansons. En 1968, il remporte le festival de Benidorm avec l'une des romances qu'il avait écrite à l'hôpital. En 1970, il représente l'Espagne au concours de l'Eurovision et se classe quatrième. Il devient rapidement célèbre en Europe. En 1980, pour conquérir le marché américain, il interpréte un duo avec Diana Ross. Ses chansons l'ont rendu célèbre auprès du public féminin. Sa manière de chanter sur scène et sa sensualité sont légendaires. Aujourd'hui, sa succession est assurée avec son fils Enrique Iglesias, né à Madrid comme lui, qui poursuit une carrière prometteuse aux Etats-Unis après avoir démontré son talent au Mexique et en Espagne.

Rafael Nadal

Né à Manacor en 1986 (Majorque), Rafael Nadal a d'abord beaucoup joué au foot, au poste d'avant-centre, avant de choisir définitivement la raquette sous la protection d'un de ses oncles, Toni, devenu depuis son entraîneur. Après sa médaille d'or aux Jeux olympiques de Pékin en 2008, il arrive en 1^{re} position du classement mondial et recoit le prix Prince des Asturies en 2008 dans la catégorie Sports. En 2009, il redescend à la 3° place du classement mondial suite à une blessure du genou et renonce à défendre son titre à Wimbledon. Il revient en force en 2010 et remporte les victoires de Roland-Garros, Wimbledon et l'US Open, se classant ainsi 1er au niveau mondial. En 2013, il gagne pour la 8° fois Roland-Garros, devenant ainsi le joueur qui a remporté le plus de victoires dans l'histoire du tournoi français.

Paco Rabanne

Il est né à Pasaia (Pays basque) en 1934 d'une mère couturière chez Balenciaga et d'un père colonel des forces républicaines, qui sera fusillé par les troupes franquistes pendant la guerre civile. Dans les années 1950, il suit des études d'architecture à l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Paris. Après diverses collaborations au début des années 1960, il crée sa propre maison en 1965. C'est le début d'une période riche en expérimentations, avec l'utilisation de matériaux jusqu'ici impensables pour la création haute couture : robe en plaques d'or incrustées de diamants, robes métalliques, robes en caches diapositives, etc. Paco Rabanne gagne une réputation de couturier avant-gardiste. Au début des années 2000, la marque annonce la fin des créations haute couture pour se consacrer uniquement aux parfums et au prêt-à-porter. En parallèle, Paco Rabanne se taille une réputation d'excentrique en annonçant toutes sortes de prophéties dans les médias, le récit de ses vies antérieures et de ses prémonitions participant à son image d'illuminé.

José Tomas

José Tomas est le torero le plus coté d'Espagne. Ayant fait ses débuts au Mexique comme la plupart des toreros experts, il revient à Las Ventas pour confirmer son talent. Ses corridas spectaculaires lui ont valu plus d'un accident. Il est le plus audacieux, et les entrées pour voir une de ses corridas peuvent atteindre aujourd'hui les 2 500 voire 3 000 euros. Ces prix se justifient par la rumeur ambiante qui attribue à sa témérité peu de corridas restantes à voir.

Xavi

Xavi Hernández, plus connu sous le nom de Xavi, est un joueur de football du Barca, Adoré dans sa région natale de Catalogne. Xavi est issu du célèbre centre de formation du Barça : la Masia. Considéré comme le meilleur milieu de terrain de l'histoire du Barca. Xavi a remporté avec son club trois ligues des Champions, et il a été sacré champion du monde aux côtés de l'Espagne en 2010.



Statue de Velázquez au musée du Prado.

AUTHOR'S IMAGE - PHILIPPE GUER

Madrid

Trépidante, lumineuse et conviviale, Madrid ne laisse personne indifférent. Plus de 3 millions d'habitants s'y agitent, nuit et jour avec cette exubérance qui définit si bien les peuples latins. Située en plein cœur de la péninsule lbérique, Madrid est une capitale haute en altitude (646 m) mais aussi en couleur. Le terme « cosmopolite » vient instantanément à l'esprit, tant l'animation de ses rues et le trafic de ses artères semblent hors normes. Point de trêve possible ; Madrid ne connaît pas la demi-mesure. Toute période d'acclimatation serait vaine, Madrid se visite à bras-le-corps. En guise de baptême du feu, faites-vous absorber par la foule de la Puerta del Sol.

Centre névralgique de la ville, la température y est toujours caniculaire.

Capitale depuis le XVIº siècle, Madrid affiche une architecture résolument classique et réunit d'innombrables musées, abritant les chefs-d'œuvre de tous les grands noms qui ont écrit en lettres d'or l'histoire de la peinture espagnole : Goya, El Greco, Vélasquez, Picasso, Dalí, Miró...

Berceau de la Movida, la capitale espagnole s'est rapprochée de l'Europe en gardant ce je-ne-sais-quoi d'atypique; elle a révolutionné la culture en faisant des pieds de nez à l'ordre établi et surtout s'est taillé une réputation de ville gaie, extravertie et dépaysante.

QUARTIERS

Sol et Gran Vía

La place de la Puerta del Sol où trône la célèbre ourse embrassant son arbousier (*El Oso y el Madroño*), est l'emblème de la capitale espagnole. Concentration de touristes oblige, vous y trouverez toutes les grandes marques nationales et internationales, notamment si vous vous dirigiez vers la Gran Via. Cet axe, anciennement renommé pour ses théâtres ese cinémas, s'est maintenant reconverti en paradis pour les lèche-vitrines. Armez-vous de patience, vous trouverez plus de bouchons sur les trottoirs que dans la rue. N'hésitez pas à vous échapper dans les rues secondaires

qui regorgent de petits magasins et de petits restaurants bien meilleur marché que dans les rues principales.

Cette zone regorge également de sites d'intérêt touristique : le couvent des Las Descalzas, le Palais Royal, le Théâtre Royal, mais aussi la Chocolatería San Gines (pour ses *churros con chocolate*) ou la mythique pâtisserie Mallorquina sur la place de la Puerta del Sol.

Plaza España et Moncloa

Zone plutôt résidentielle, on y trouve des immeubles anciens, ne dépassant pas les trois ou quatre étages, ce qui en fait un quartier très agréable pour se promener.

Les immanquables de Madrid

- Se rendre au musée Le Prado afin de découvrir son importante collection d'œuvres européennes et d'œuvres antiques.
- Arpenter les rues de la capitale en début de soirée et profiter des nombreux bars pour déguster une bonne sangria, assister à des petits concerts ou voir un match de foot. Et si on a le sens du rythme, ne pas hésiter pas à se déhancher sur des airs de flamenco.
- Faire la tournée des pâtisseries pour savourer le traditionnel turrón.
- Assister à un match de foot dans le stade Santiago-Bernarbeu du Real de Madrid.
- Se promener dans les alentours de Madrid et découvrir les villages Chinchón et Buitrago de Lozoya où il fait bon humer une ambiance d'un autre siècle.
- Assister à une corrida à Las Ventas, première arène du monde tant pour sa qualité que son nombre de corridas.

La communauté de Madrid en bref

Localisation : la communauté de Madrid est entourée de la Castille-et-Léon au nord-ouest et de la Castille-La Manche au sud-est.

Situation administrative : Classée région autonome depuis 1983.

Superficie: 8 020 km².

Population: 6,5 millions d'habitants.

Paysage: La communauté de Madrid est située au cœur de la Meseta Centrale et traversée par le Tage. C'est un paysage de reliefs, notamment avec la Sierra de Guadarrama et la Sierra de Gredos.

Axes routiers : Madrid est traversée par les principales autoroutes d'Espagne : l'autoroute A-1 vers le Pays basque ; la A-2 vers Saragosse et Barcelone ; la A-3 vers Valence: la A-4 vers l'Andalousie...

Au nord, les étudiants partagent les grands appartements, et au sud, les familles aisées occupent ces luxueux logements d'époque. Peu touristique, le quartier propose néanmoins quelques sites tout à fait intéressants comme le temple égyptien de Debod, la Plaza de España, ou le palais de Moncloa, résidence officielle du Premier ministre. La Plaza de España, a été créée à la suite de la démolition du quartier général des Armées de José Bonaparte (ancien couvent de San Gil sous Carlos III). Dans le but d'élargir le centre de la capitale, plusieurs édifices ont été élevés créant ainsi la Plaza de España : Torre España (1957), Edificio España (1953) ou encore le monument à Miguel de Cervantès (1929). L'axe principal, la calle Princesa, nous offre un échantillon de magasins que l'on retrouve dans le centre, mais aussi des petites boutiques ou l'on peut dénicher de belles créations de couture pour pas très cher. En se dirigeant vers l'est, on trouvera le romantique téléphérique qui permet de traverser le grand parc de la Casa de Campo, Vers Moncloa, une zone plus étudiante, des bars à cocktail mettent l'ambiance grâce à leurs soirées Erasmus.

Plaza Colón et Salamanca

Quartier huppé par excellence, Salamanca est la zone la plus chic et la plus chère de Madrid. La grande Calle Serrano accueille les marques les plus prestigieuses de la capitale et offre un panel de magasins de petits designers où chacun trouve son bonheur.

Loin des foules, les restaurants raffinés, les hôtels intimistes et les clubs privés peuplent le guartier habité par la jeunesse opulente et les grandes familles.

Le marquis de Salamanca a donné son nom au quartier : cet entrepreneur et homme politique a marqué la capitale.

Dans la partie nord du quartier, on trouvera des dizaines de petits palais avec de grands iardins, mais difficiles à apprécier à cause des grands murs qui les protègent des indiscrets. Aujourd'hui la majorité abrite les logements officiels des ambassadeurs nommés à Madrid.

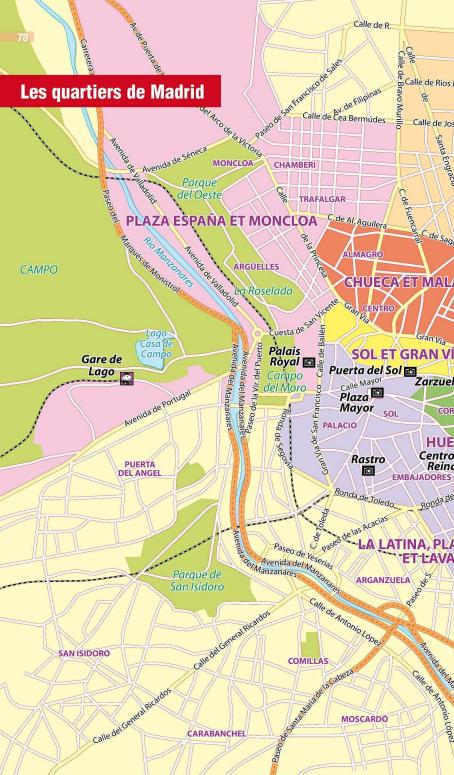
La Latina, Plaza Major et Lavapiés

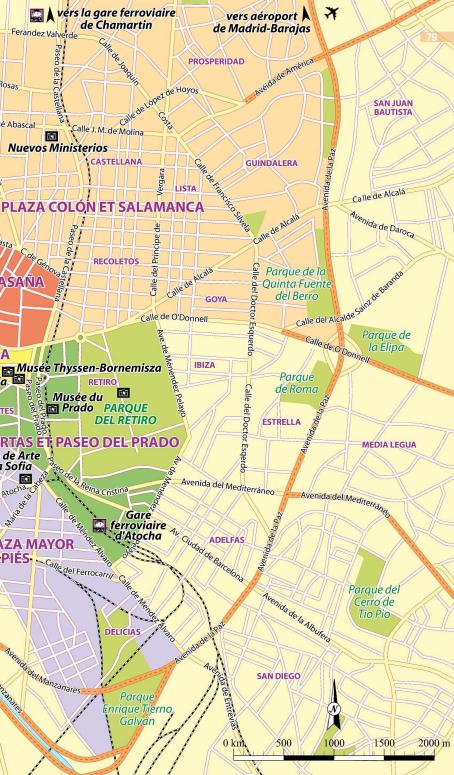
Au centre des principaux points d'intérêt touristique, ces quartiers populaires regorgent d'endroits curieux, plutôt bon marché et de qualité convenable.

Ce n'est pas pour rien qu'ils réjouissent les groupes d'amis cherchant un lieu où passer d'interminables soirées avec *cañas* et *tapas* en abondance, sans pour autant débourser des fortunes. Cette zone est tous les jours le témoin d'un gigantesque mélange culturel : des étudiants aux hommes d'affaire en cravate, tous v trouvent leur compte.

Concentration de sites touristiques, parcourir cette zone à pied est un réel plaisir. Si vous arrivez à v rentrer, le marché San Miguel est un havre de gourmandise et un ravissement pour les yeux : une variété interminable de delicatessen vous v est proposée. Vins. macarons, huîtres, saumons, sushis, viandes de Galice, fruits exotiques... impossible de tout énumérer.

C'est aussi, et notamment, le cœur historique de la capitale, où vous retrouverez la richesse de l'histoire de Madrid, avec par exemple la muraille arabe, ou l'architecture du style de la Maison d'Autriche des XVIe et XVIIe siècles.





Huertas et Paseo del Prado

Si, pour séjourner, Huertas est un guartier pratique pour les touristes, il est difficile d'y dormir car les nuits sont généralement bruyantes. On privilégiera les établissements situés dans les rues adjacentes à la calle Huertas. N'oubliez pas que vous êtes en plein cœur du Madrid touristique. Les étudiants viennent souvent passer leurs soirées dans ce quartier où l'on trouve un bar à tous les coins de rues. Pendant que les fêtards se reposent le jour, les autres trouveront leur bonheur au niveau culturel : on y trouve les trois musées les plus importants de la capitale. Le Prado, le Thyssen, et le Reina Sofia sont concentrés autour du Paseo del Arte, au bout duquel on trouve la tristement célèbre station de train d'Atocha. La visite vaut le coup, même si ce n'est que pour y faire un petit tour. Le jardin tropical qu'elle abrite est singulier, et les tortues qui y vivent ne semblent pas dérangées par les touristes.

Chueca, Malasaña et Chamberí

La Movida de Malasaña, l'ambiance gay de Chueca et le caractère *castizo* (pur, typique) de Chamberí, décrivent parfaitement l'identité de Madrid. Entre modernité, traditions et anticonformisme, cette zone plaira à tous les publics. Des bars branchés pleins à craquer aux restaurants charmants cachés au fond de ruelles sombres, cette zone est souvent la préférée des touristes qui veulent connaître le vrai Madrid nocturne. C'est la rencontre de tous les styles, et l'emblème de la tolérance. A Malasaña, l'ambiance est très cool : on boit dans la rue, on s'habille comme on veut et tout est bon marché. Ce quartier un peu hippie, propose de bons bars où la musique est plutôt rock, mais on trouve de tout. Chacun y trouvera son bonheur.

Chamberí, zone plus *pija*, ressemble un peu à la Latina, mais avec moins de mouvement. lci, on cherche à passer un bon moment avec des amis, sans pour autant sortir jusqu'à des heures trop tardives.

Quant à Chueca, quartier *gay*, on trouve des gens élégants et ouverts. Des bars et des boîtes très branchés, mais où on ne verra jamais aucun débordement. On prendra un verre tranquillement et ensuite on improvisera...

■ SF DÉPL ACER

L'arrivée

Avion

AÉROPORT MADRID-BARAJAS

Carrete de Barcelona, km 16 © +34 913 058 343 / +34 902 404 704 www.aena.es - comercial@aena.es L'aéroport de Madrid-Barajas se situe à 12 kilomètres au nord-est de la ville. Il est constitué de guatre terminaux ; le T4, que les curieux en architecture ne mangueront pas d'apprécier, a été inauguré en février 2006. Seule Ibéria et les compagnies sœurs partent de ce terminal, ainsi que quelques low-cost comme Vueling. C'est à partir du T4 que vous pourrez prendre, sans réservation, le pont aérien, vers Barcelone. Si vous arrivez de Paris, vous arriverez et partirez sans doute du T1, d'où opère l'immense majorité des compagnies aériennes.

II y a un point d'information touristique dans le hall des arrivées du T1 (ouvert du lundi au vendredi de 8h à 20h, dimanche de 9h à 14h), un aux arrivées du T2 et un autre aux arrivées du T4, face aux halls 10 et 11 (ouvert de 9h30 à 20h30). Vous trouverez. bien entendu, dès votre arrivée des bureaux de change et des distributeurs automatiques.

- Trois consignes permettent de laisser les bagages : au T1, près de la station de bus et de taxis ; au T2, près de l'entrée du métro, et une dernière au rez-de-chaussée du T4 : 3,90 € les 24h ou moins, puis $5 \in de 2 à 5$ jours.
- Parkings aux T1, T2 et T4, de 2 € à 6 €/ heure.
- De l'aéroport au centre-ville. La ville de Madrid a énormément développé les manières de faire le trajet centre-ville / Madrid :
- En métro. La ligne 8 (rose) de métro, partant de Nuevos Ministerios arrive à l'aéroport, et dessert tous les terminaux (T1-T2-T3 et T4). Le billet coute 4,50 à 6 € (selon le nombre de stations parcourues) et vous amène dans le centre de Madrid en 30 à 40 minutes. La fréquence est d'environ toutes les 5 à 15 minutes (selon l'heure de la iournée). Les horaires sont les mêmes que les autres lignes de métro (6h à 1h30).

En bus. Une ligne de bus, surnommée Yellow Bus existe depuis la gare d'Atocha, passant par la plaza Cibeles, O'Donnell et se rendant directement à l'aéroport. Un arrêt est programmé à chaque terminal, et le prix du billet est de 5 €. Cette solution est la meilleure pour ceux qui se logent dans la partie sud ou est du centre de la capitale. De plus le bus tourne toute la nuit, mais ne va pas jusqu'à Atocha de 23h30 à 6h00. Le trajet est d'environ 40 minutes selon le trafic, et un bus part toutes les 15 minutes en journée et toutes les 35 minutes pendant la nuit.

Quelques autres bus partent la plateforme du bus de Avenida de América : le 101, 200, 822 et 824 (pour les T1, T2 et T3) et le 204, 827 et 828 (pour le T4). Service toutes les 15 min environ, prix du billet : autour de 2 €.

- En cercanias. La ligne C1 de ce réseau de train urbain rallie la station de Chamartin à l'aéroport en une dizaine de minutes. Elle fait également des haltes aux stations de Nuevos Ministerios. Recoletos ou encore Atocha qu'elle atteint en 26 minutes (18 minutes pour Nuevos Ministerios). La fréquence des trains est de 30 minutes. Le billet coûte 2,50 € et le terminus de la ligne se trouve à Principe Pio. Tous les jours, la ligne commence son service à 6h à l'aéroport, et le dernier train sort à 0h15.
- En taxi. C'est sûrement la manière la plus pratique mais la plus chère d'aller à l'aéroport. Sachez qu'un supplément de 5,30 € vous sera facturé pour tous les voyages vers et en provenance de l'aéroport. Comptez au moins 30 € et 25 minutes depuis de le centre s'il n'v pas de bouchons. Ayez ces chiffres en tête car certains taxis, abusant de la crédulité des touristes, pourraient vous faire un « tour touristique de la ville » et vous le faire payer. D'autre encore pourraient vous faire paver un supplément pour valises... ce supplément n'existe pas. Faites attention, de manière générale, il faut compter entre 30 et 35 €, jamais plus de 40 €!

VUELING

© +34 807 001 717 / +34 807 200 100 / +33 8 99 23 24 00 - www.vueling.com

Train

ESTACIÓN DE CHAMARTIN

Calle de Agustín de Foxa M° Chamartín Située au nord de la capitale, cette gare RENFE accueille tous les trains en provenance et en partance du nord-ouest de l'Espagne et de la France, en particulier le Talgo, train hôtel qui relie les deux capitales. Autres départs vers Bilbao, Salamanque, Saint-Jacques de Compostelle. Les deux gares, Chamartín et Atocha, sont reliées entre elles par le métro et le train de banlieue (cercanías), on peut utiliser un ticket de métro normal, car on reste dans la zone centre. C'est plus rapide que le métro.

ESTACIÓN PUERTA DE ATOCHA

Glorieta de Carlos V © +34 902 320 320 M° Atocha Renfe

Cette gare RENFE, malheureusement connue pour les attentats du 11 mars 2004, se trouve au sud-est de la Puerta del Sol et accueille les trains en provenance et en partance du sud de l'Espagne et du Portugal. C'est de cette gare que vous pourrez aller à Séville et à Cordoue, Autres départs régionaux (Valence, Cadiz, Grenade) et trains de banlieue. Les billets s'achètent dans des quichets séparés. Pour la banlieue, il y a des machines et des points de vente juste avant les quais. Pour les départs régionaux, cherchez l'inscription « Atención al cliente » et le bureau de vente en face du jardin tropical de la gare (allez v jeter un œil ; cela doit sans doute être l'une des salles d'attente de gare les plus originales au monde). Attention, certains départs régionaux se font depuis les quais de trains de banlieue : c'est indiqué sur votre billet (il faut se rendre au niveau des départs des trains de banlieue, où un agent de la gare vous fera accéder au quai).

RENFE

© +34 902 240 202

www.renfe.es - comunicacion@renfe.es La RENFE dessert toute l'Espagne, ainsi que quelques pays voisins, et notamment la France. Plusieurs lignes différentes, dont Talgo (relie la France) et AVE (grande vitesse et grand confort, entre Madrid et Malaga, Barcelone ou Séville).

Bus

ALSA

Gare d'Atocha © +34 902 422 242 www.alsa.es

Présente dans quasiment toute l'Espagne, ainsi que dans plusieurs villes du Maroc et de plusieurs pays européens (Allemagne, Andorre, Austria, Belgique, France, Grande Bretagne, Hollande, Italie, Luxembourg, Moldavie, Pologne, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Suisse et Ukraine).

Atocha/Parla

Móstoles-El Soto/Atocha/Fuenlabrada/Humanes

Alcalá de H./Atocha/Chamartín/P. Pío/Atocha/Chamartín/Colmenar Viejo 🧲

Cercanías



Cercedilla/Cotos

C-10 Villalba/P. Pío/Atocha/Chamartín/Tres Cantos

Station de bus

Connexion avec l'aéroport

Dispose de plusieurs autobus au départ de la gare principale et de la gare d'Atocha vers douze villes espagnoles dont Barcelone, Huesca, Lérida, Tarragone et Saragosse.

ESTACIÓN DE AVENIDA DE AMERICA

Avenida de América, 9 © +34 902 302 010 M° Avenida de América

Continental Auto et Alsa sont les principales compagnies au départ de cette gare routière,

qui dessert les principales villes espagnoles.

ESTACIÓN SUR DE AUTOBUSES

Avenida Méndez Álvaro, 83 www.estacionautobusesmadrid.com info@estaciondeautobuses.com M° Méndez Álvaro

C'est la plus grande gare routière de Madrid, c'est de là que part la majorité des compagnies, en direction de toute l'Espagne et de l'étranger (Portugal, France, Maroc, Roumanie, etc.). Vous trouverez tous les horaires et les noms des compagnies desservant votre destination sur leur site. Il y a, dans la gare, une consigne (6h30 - minuit), des cafétérias, des distributeurs automatiques d'argent et un commissariat.

Alsa, Socibus et Avanza Bus sont les principales compagnies qui la desservent.

Voiture

Circuler ou se garer est particulièrement problématique et onéreux : les parkings coûtent environ 20 € par jour. De plus, Madrid se visite très bien à pied ou en transports en commun.

AVIS

Gran Via. 60 © +34 915 484 204 www.avis.es M° Santo Domingo, Plaza España

Autre adresse : à l'aéroport @+34 902 200 162).

EUROPCAR

San Leonardo de Dios, 8 © +34 915 418 892 www.europcar.com M° Plaza España

■ HERTZ

Calle Princesa, 14 © +34 915 425 805 www.hertz.es M° Plaza España

En ville

ABONNEMENT TOURISTIQUE

L'Abono Turístico est une bonne option pour tous ceux qui savent déjà qu'ils vont beaucoup utiliser le métro ou le bus. Il en existe deux : l'abonnement zone A et celui zone T. valable 1, 2, 3, 5 ou 7 jours.

- La zone A correspond à toute la ville de Madrid et vous permet d'emprunter le métro. le train de banlieue et le bus autant de fois que vous le voulez. 8,40 € la journée, 14,20 € pour 2 jours, 18,40 € pour 3 jours, 26,80 € pour 5 jours et 35,40 € pour 7 jours.
- L'abonnement T est plus cher (17 € par jour, formules plusieurs jours également possibles) car vous pouvez voyager dans toute la communauté de Madrid, soit jusqu'à Guadalajara et Tolède.

Métro

■ MÉTRO

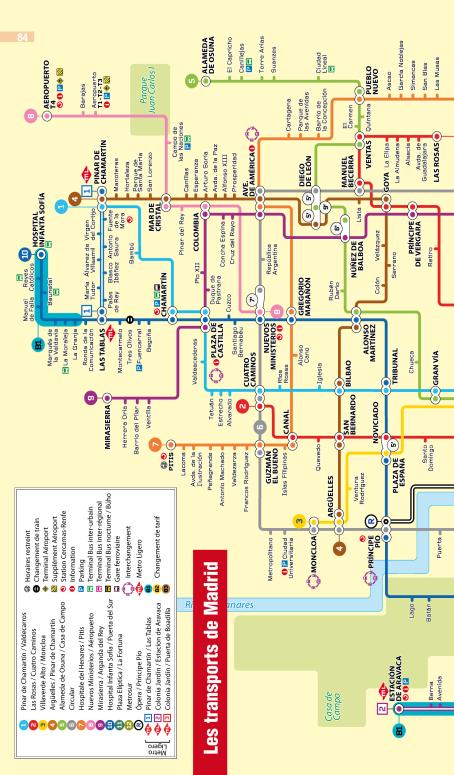
Calle de Cavanilles www.metromadrid.es

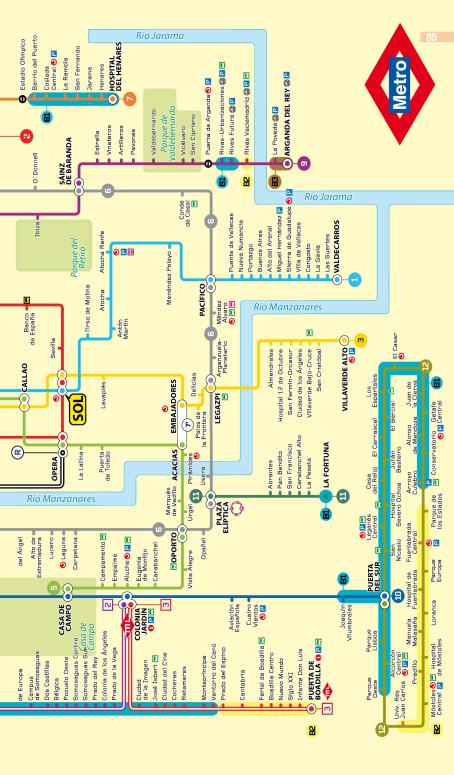
Ouvert tous les jours de 6h à 1h30. 1,50 € à 2 € le ticket, 11,20 à 12,20 € le carnet de 10 selon les lignes concernées, 4,50 à 6 € pour l'aéroport.

Avec 12 lignes de métro et 3 lignes de tramway. le métro de Madrid est le second réseau le plus important d'Europe après Londres, C'est le meilleur moven de se déplacer dans la ville. Il vaut mieux acheter le Metrobus 10 viaies. valable dans le métro et le bus, car plusieurs personnes différentes peuvent utiliser le même carnet. Les guichets distribuent gratuitement des plans de métro.



Station de métro de La Latina.





Bus

EMT

© +34 902 507 850 www.emtmadrid.es

Ouvert de 6h à 23h30, selon les lignes. 20 bus de nuit, appelés búhos (hiboux), prennent la relève entre minuit et 6h du matin : ils partent de la Plaza de Cibeles et de la Puerta del Sol. Les vendredi et samedi soirs s'aioutent les Metrobuhos, autobus nocturnes aui suivent les traiets des 12 lignes de métro. Mêmes tarifs que le métro.

C'est la compagnie des bus urbains de Madrid qui a un bon réseau, même si le principal problème est le trafic. Pour les courtes distances, il vaut mieux y aller à pied ou prendre un taxi. Pour les plus longues, le métro reste la bonne solution.

Tramway

Vous trouverez à Madrid, trois lignes de tramway appelées Métro Léger (métro ligero), qui appartiennent au réseau du métro de Madrid. Ces lignes se trouvent plutôt à l'extérieur de la ville, dans des zones résidentielles (ex : Boadilla, Las Tablas...). Mêmes caractéristiques que les lignes de métro.

Taxi

■ TAXI

Il y a de très nombreux taxis, facilement identifiables à leur couleur : tout blanc avec une ravure rouge sur les portières avant. Le prix initial d'une course est de 2.15 € du lundi au vendredi, entre 6h et 22h. La nuit. en semaine, le prix initial est de 2,20 € et

les week-ends et les jours fériés de 3,10 €. Regardez bien les ampoules accrochées sur le toit du véhicule : le vert indique qu'il est libre. Les taxis appliquent une série de suppléments pour une série d'endroits : l'aéroport (5,50 €), gare routière ou de train (2,95 €), au centre d'exposition IFEMA (2,95 €), les nuits de Noël et du jour de l'an (6,70 €). Enfin, la prise en charge des bagages (tant qu'ils tiennent dans le coffre) est gratuite et obligatoire. Compter environ 5 € pour un trajet dans le centre-ville.

- Tele Taxi : € + 34 913 712 131
- Radio Taxi Independiente
- Radio Teléfono Taxi Euro Taxi (homologués pour handicapés moteur) : © +34 915 478 200 - +34 915 478 500

Véln

BRAVO BIKE

Calle Juan Álvarez Mendizábal, 19 © +34 917 582 945 www.bravobike.com kaspar@bravobike.com Mº Plaza de España

Visite quidée de 3h dans Madrid au prix de 30 €.

Visites accompagnées pour connaître Madrid et ses alentours (El Escorial, Ségovie et Tolède). Sur réservation. Le prix des visites inclut le transport, les repas et boissons, ainsi que les vélos et les protections. Le personnel parle français et est très accueillant. Les étudiants ou les voyageurs en groupes n'oublieront pas de le préciser lors de leur réservation pour bénéficier de tarifs intéressants.

PRATIOUE

Tourisme – Culture

OFFICE DU TOURISME DE LA COMMUNAUTÉ DE MADRID

Duque de Medinaceli, 2 www.turismomadrid.es turismo@madrid.org M° Banco de España Ouvert du lundi au samedi de 8h à 20h, dimanche de 9h à 14h.

Informations sur les villes et villages de la communauté de Madrid. Très utile pour les excursions d'une journée à partir de la capitale. Bureau d'informations peu fréquenté, où l'on prendra le temps de bien vous renseigner. La communauté de Madrid publie un guide touristique en plusieurs langues, notamment en français.

Autres adresses : Aéroport de Madrid Barajas T1 et T4 • Gare de Atocha • Gare de Chamartín, porte 16.

Retrouvez le sommaire en début de guide

OFFICE DU TOURISME DE LA MUNICIPALITÉ DE MADRID

Casa de la Panadería Plaza Mayor, 27 @ +34 915 881 636 www.esmadrid.com M° Sol et Ópera

Ouvert tous les jours de 9h30 à 20h30. Office très central (dans l'édifice de la Plaza Mayor dont les motifs dorés représentent les signes du zodiaque), récent et spacieux. Des ordinateurs avec Internet sont disponibles gratuitement (15 minutes par personne). Quelques brochures sur les attractions sont sur les présentoirs mais mieux vaut demander des compléments au bureau. On vous fournira un plan du centre-ville gratuit. Vous y trouverez une série de cartes des quartiers de Madrid recommandant des itinéraires à suivre, des restaurants et des magasins où aller. On les trouve aussi dans les bars et restaurants. L'office du tourisme organise des visites quidées.

Autres adresses : Aéroport de Madrid Baraias T4 • Paseo del Arte. C/ Santa Isabel M° Atocha • Plaza de Callao – M° Callao Plaza de Cibeles – M° Banco de España Plaza de Colón – M° Colón.

Représentations -Présence française

AMBASSADE DE FRANCE

Salustiano Olózaga, 9 © +34 914 238 900 www.ambafrance-es.org

M° Retiro

Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 13h30 et de 15h30 à 18h30.

CONSULAT DE FRANCE À MADRID

Marqués de la Ensenada, 10 © +34 917 007 800

M. Colón

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h30.

Argent

Madrid abrite de nombreuses banques que vous n'aurez aucun mal à trouver. Elles ne sont ouvertes que le matin, généralement de 8h à 14h. La plupart des distributeurs automatiques offrent un service en langue française.

Santé – Urgences

SERVICE D'ACCUEIL AU TOURISTE ÉTRANGER (SATE)

Commissariat de Centro Calle de Leganitos, 19 © +34 915 488 537 / +34 915 488 008 / +34 902 102 112

M° Santo Domingo, Plaza de España ou

Callao. Près de Plaza de España. Ouvert tous les jours de 9h à minuit.

Si vous êtes dans une situation problématique. victime d'un délit par exemple, vous pouvez demander de l'aide à ce bureau de police. qui travaille en collaboration avec l'office de tourisme.

URGENCES

(f) 112

= SE LOGER

Locations

FRIENDLY RENTALS MADRID

Calle de San Marcos, 3 Baio 1 (r) +34 975 180 287 © +34 915 212 876 www.friendlyrentals.com

info@friendlyrentals.com Dans les meilleurs quartiers de Madrid.

Appartement à partir de 25 € par personne. Les 50 appartements sélectionnés sont de très bonne qualité et bien équipés, idéal pour une famille, un couple en vovage d'affaire ou en groupes. L'agence principale qui se trouve à Barcelone garantit le maximum de satisfaction à ses clients. Friendly Rentals compte plus de 2 000 appartements dans 20 destinations différentes en Europe et dans le reste du monde : Barcelone, Madrid, Paris, New York... et bien d'autres encore.

DAILY FLAT RENTAL

Calle Lavaniés, 26 © +34 911 271 309 www.dailyflatrental.com info@dailvflatrental.com

Appartement à partir de 80 € par jour. Appartements très design, appartenant à des particuliers, au cœur de la capitale, dans les

quartiers les plus branchés et les plus vivants. Tous les appartements sont donc uniques dans leur déco et leur agencement. Une idée très originale pour loger ceux qui ont du goût!

MADRID4RENTALS****

Calle San Marcos. 8 © +34 915 217 710

www.madrid4rentals.com

Du lundi au vendredi de 10h à 22h, et le samedi et dimanche de 11h à 16h.

Madrid4Rentals propose des locations touristiques d'appartements, luxueux ou plus économigues, et de grands studios dans les guartiers les plus courus de la ville. L'équipe connaît Madrid sur le bout des doigts et propose un service personnalisé.

MADRID WAY TO STAY

© +34 931 846 865 / +33 170 615 813 www.wavtostav.com

Si vous recherchez un appartement de qualité où séjourner à Madrid, nous vous recommandons de consulter le site WavToStav. com. Il vous propose une gamme de plus de 100 appartements meublés et minutieusement sélectionnés dans les plus beaux endroits de la ville. Vous pouvez séjourner à partir de 20 € par nuit et par personne, dans les quartiers historiques, ou dans le centre de Madrid. Vous avez le choix de réserver à partir de

trois nuits ou plus, en bénéficiant d'une réduction pour toute réservation d'une semaine. WayToStay.com vous propose un système de paiement en ligne sécurisé, et un excellent Service Client français qui répondra à l'ensemble de vos questions par e-mail et par téléphone.

SPAIN SELECT

Calle Almirante, 9 / 5° Piso +34 915 237 451 www.spain-select.com

Spain Select offre la meilleure solution pour un séjour de vacances ou de travail de courte, moyenne ou longue durée à Madrid, Valence, Málaga et Séville. Ils disposent de plus de 200 appartements exclusifs, entièrement meublés et équipés en offrant confort, indépendance et style. Les appartements de Spain Select sont soignés, avec infrastructures moderne et situés dans les meilleures zones de la ville. L'équipe de réservation est multilangues et à disposition des clients pour leur offrir un service personnalisé.

Centrales de réservation – Réseaux

30 MADRID BED AND BREAKFAST

www.30madrid.com

Site qui vous trouvera des bed and breakfast et des appartements aux meilleurs prix.

AEHCAM

Calle Relatores, 1 © +34 914 291 925 www.aehcam.org

M° Tirso de Molina

Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 14h30 et de 15h30 à 19h, le vendredi de 10h à 15h. Voilà une adresse bien pratique. L'AEHCAM est l'association des hostales de Madrid. En passant par eux, vous serez certains de poser vos valises dans un établissement à petits prix, mais dont la qualité sera au rendez-vous.

INTERCAMBIO DE CASAS

www.intercambiocasas.com

Le site Intercambio de Casa est une bonne manière de pouvoir partir en vacances sans se ruiner. Par ce moyen, vous ne payerez que le transport pour venir à Madrid. Plusieurs maisons très accueillantes se trouvent dans le quartier de la Latina.

Sol et Gran Vía

Bien et pas cher

HOSTAL LA FONTANA

Calle Valverde, 6 – 1er étage © +34 915 218 449 / +34 915 231 561 www.hostallafontana.com

M. Gran Vía

Salle de bain commune : chambre simple entre 28 € et 30 €, double entre 42 € et 45 €. Salle de bain privée : chambre simple entre 33 € et 36 €, double entre 48 € et 55 €. Wifi gratuit. Service de laverie.

Séjournez à Madrid dans une ambiance polyglotte et sympathique, où Ignazio, le propriétaire, se fera une joie de vous accueillir. La plupart des chambres, décorées avec soin et originalité, possèdent une salle de bain privée. Celles qui n'en n'ont pas sont rattachées à une salle de bain extérieure à partager avec un ou deux autres clients. Situé à deux pas du métro Gran Via, cet hostal est une excellente adresse, qui combine charme et efficacité.

Confort ou charme

HOSTAL ADRIANO**

4º étage - Calle de la Cruz, 26 © +34 915 211 339 www.hostaladriano.com

M Sol

Chambre simple entre $39 \in et 60 \in$, double entre $45 \in$ et $70 \in$, triple entre $65 \in$ et $90 \in$ et quadruple entre 75 € et 99 €. wi-fi gratuit. Sur internet des offres sont valables les mois de juin, juillet et août.

Difficile de classer cet hôtel : ses prix lui vaudraient une mention dans la catégorie « Bien et pas cher » mais son charme en fait un établissement de grande qualité. Les chambres ont toutes une décoration différente : murs colorés et rideaux pastel ou blancs, carrelage bigarré. En plus des habituels équipements, l'immeuble possède un ascenseur et les chambres possèdent un réfrigérateur. Une excellente adresse, où le propriétaire parle français. Pour ne rien gâcher, l'hôtel est situé à deux minutes de Sol et à deux pas de la Plaza Mayor. Une situation très pratique.

HOSTAL SANTILLÁN

Gran Vía. 64 - 8º droite www.hostalsantillan.com M° Plaza España

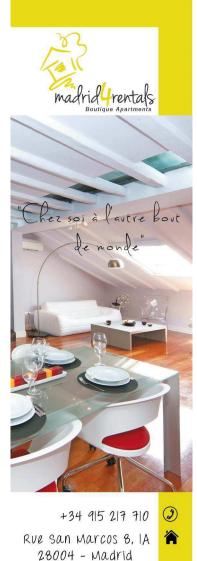
Chambre simple à partir de 30 €, double de 55 € et triple de 72 €. Des offres de dernière minute ou pour des séjours de plus de 4 nuits sont disponibles, wi-fi gratuit,

Voici l'une de nos meilleures adresses. Donnant sur la Gran Via. cet hostal permet de visiter à pied tous les quartiers centraux de Madrid. Situé au cinquième et au huitième étage d'un immeuble des années 1930. l'hostal annonce d'emblée l'ambiance rétro du quartier historique, avec son ascenseur d'époque et ses vitraux. Dirigé par Aitor, l'établissement se caractérise par un accueil familial et des chambres agréables, qui donnent l'impression d'être chez soi. Rénovées en 2009, elles sont toutes équipées de salles de bains, coffre-fort. télévision, ventilateur et chauffage central. L'entretien est impeccable et un service de laverie est à votre disposition. Vous pourrez profiter de la machine à café ainsi que de boissons fraîches et de viennoiseries à la réception. L'accueil est assuré jusqu'à 23h mais on vous confie un jeu de clés pour aller et venir librement. Au cinquième étage. 9 chambres très récentes sont également accessibles. l'ambiance v est plus moderne. bien que l'authenticité de l'immeuble soit touiours préservée.

Luxe

■ HOTEL EMPERADOR****

Calle Gran Vía. 53 +34 915 472 800 www.emperadorhotel.com hemperador@emperadorhotel.com M° Plaza de España. Situé en plein cœur de la Gran Vía



Espagne

contacto@madrid4rentals.com

www.madrid4rentals.com

a

Chambre de 90 € (chambre double classique en basse saison) à 430 € (suite Impératrice avec petit-déjeuner en haute saison). Prix hors IVA (10 %). Petit déjeuner à 19 €. Wifi gratuit. Une référence dans l'hôtellerie de luxe à Madrid. Cet hôtel allie élégance, confort et modernité dans ses 232 chambres et suites. Outre son service excellent, l'atout principal de l'hôtel se trouve sur son toit : vue sur tout Madrid et... piscine en été. Unique à Madrid!

■ PALACIO SAN MARTÍN****

Plaza San Martín. 5 © +34 917 015 000 www.hotel-inturpalaciosanmartin.com sanmartin@intur.com

M° Opera. Sol ou Callao

Chambre double de 86 € à 366 € (hors IVA de 10 %) selon la saison. Wifi gratuit. Gymnase et sauna.

Tout simplement sublime! D'ailleurs, c'est un palacio (palais). Patio aménagé, salons communs avec la presse quotidienne, ascenseurs 1900 en fer forgé, chambres spacieuses dotées d'une literie de qualité. l'établissement est parfait. Sa situation ajoute encore, s'il en était besoin, à ses avantages. Pour un service de cette qualité, les tarifs sont en plus très raisonnables.

Plaza España et Moncloa

HOSTAL PÉREZ*

Juan Álvarez Mendizábal, 44 3º droite www.hostalperez.com perez@hostalperez.com M° Plaza de España

Chambre simple à 15 € avec salle de bain collective ou 20 € avec salle de bain privée. Chambre double à 30 € avec salle de bain privée.

L'une des très rare pensions du quartier, près du Palacio Real, avec un rapport qualité-prix plutôt intéressant.

■ HOTEL ACTA MADEOR MADRID

Paseo de la Florida, 13 © +34 915 471 400 www.hotel-madfor.com madfor@actahotels.com M° Principe Pio

Chambre simple à partir de 50 €, double de 55 €.

L'Hôtel Acta Madfor est un hôtel 3-étoiles disposant de 99 chambres, situé en plein cœur de Madrid, tout près de la Gran Vía, la voie la plus importante de la capitale d'un point de vue

commercial, touristique et des loisirs. Cette voie est connue depuis ces dernières années comme le Broadway madrilène en raison de son offre de spectacles musicaux. L'hôtel est également situé à quelques minutes à pied de l'espace utilisé par le célèbre Cirque du Soleil, lorsqu'il est de passage à Madrid. Tout juste en face de l'hôtel se trouve la gare de métro, train et autobus Príncipe Pío reliant tout point de Madrid à la périphérie, laquelle est en même temps un énorme centre commercial dont l'offre de magasins, restaurants, salles de cinéma et services est des plus variées. Le guartier de l'hôtel dispose d'un très grand nombre de parcs magnifiques tels que la Casa de Campo, les Jardins de Sabatini, aux pieds du Palais Royal, l'impressionnant Madrid Rio et le Parque del Oeste, entre autres. Tous ces espaces vous inviteront à la détente ou à réaliser vos sports préférés en plein air. À la réception, vous pourrez louer des vélos de promenade, de type hollandais, pour profiter de ces endroits le plus confortablement possible. L'Acta Madfor est l'hébergement parfait tant si vous venez à Madrid pour vos vacances, pour vos voyages d'affaires, ou que vous y séjourniez lors de salons ou congrès tels que le salon Fitur.

■ PRÍNCIPE PÍ0***

Cuesta San Vicente, 14 © +34 915 470 800 www.hotelprincipepio.com reservas@hotelprincipepio.com M° Príncipe Pío

Chambre double à partir de 65 € hors saison et 55 € en été. Petit déjeuner buffet à 10 €. L'hôtel plonge directement ses hôtes dans l'histoire de Madrid : iardins de Sabatini en face et à deux pas du temple de Debod et du Palacio Real. Depuis l'hôtel la vue est magnifique ! La décoration est ici chic et classique, bien qu'un peu chargée. Le bois, la moquette et les tissus donnent néanmoins du cachet à l'établissement.

SUITES VIENA***

Juan Álvarez Mendizábal, 17 © +34 917 583 605 / +34 933 636 363 www.suitesviena.com reservas@suitesviena.es M° Plaza de España Chambre double à partir de 70 € en basse

saison et de 90 € en haute saison. Petit déjeuner buffet à 13 €.

Hôtel très moderne au *design* avant-gardiste. Les chambres proposées sont ici considérées comme des studios suite puisqu'elles ont toutes un espace cuisine en plus de la TV. la wi-fi et l'air conditionné entre autres. Les chambres sont grandes et confortables.

Plaza Colón et Salamanca

Ce quartier est plutôt réservé aux hommes d'affaires et les hôtels étoilés l'ont bien compris. Le choix est donc relativement limité, mais l'offre est sans appel : excellente!

■ HOTEL GLOBALES ACIS Y GALATEA***

Calle de Galatea. 6 © +34 917 434 901 www.acisygalatea.com reservas@hotelesglobales.com M° Canilleias. A 15 minutes du centre, en métro.

Chambre simple entre 56 € et 112 €. chambre double standard entre 69 € et 210 €. Petit déieuner touiours inclus.

Cet hôtel de 20 chambres est splendide. La décoration mélange le design ultramoderne aux peintures liées à la mythologie de l'opéra de Händel. Acis et Galatea. Les chambres disposent de tout le confort : écran plat, wi-fi, lit énorme... Certes, il est un peu éloigné, mais au calme. L'hôtel propose une navette gratuite pour l'aéroport, mais à des heures fixes.

HOTEL PULLMAN MADRID AIRPORT & FERIA****

Avenida Capital de España, 10 www.accorhotels.com H1606-GM@accor.com M° Campo de las Naciones.

Situé face au Palais des congrès et aux centres de convention IFEMA, le Pullman Madrid Airport & Feria se trouve à 5 minutes de l'aéroport Madrid Barajas (transferts gratuits dans la limite des places disponibles) et à 15 minutes du centre-ville en métro (station Campo de las Naciones). Cet hôtel d'affaires allie confort et technologie. 179 chambres, Wifi gratuit, 2 restaurants gastronomiques, bar Cosmopolitan, salles de réunion (150 personnes max.), piscine et parking payant.

■ HOTEL VILLA MAGNA*****

Paseo de la Castellana, 22 +34 915 871 234 www.villamagna.es villamagna@villamagna.es M. Colón

Chambre à partir de 270 € l'été et 300 € hors saison. Wifi gratuit. Parking. Service de lingerie, garderie d'enfant.

Cet hôtel, le plus somptueux de la ville, a été rénové et resplendit de mille feux. Du sol en marbre aux sculptures et peintures du hall, l'endroit respire la richesse et le luxe. Les 150 chambres, tapissées d'épaisse moquette et dotées d'installations technologiques dernier cri, sont d'un confort indécent. Un restaurant gastronomique ajoute encore à la valeur du lieu. Un subtil mélange de faste et de style, avec une touche rétro.

■ IBIS MADRID CENTRO LAS VENTAS

Calle Julio Camba.1 © +34 910 803 710 www.ibishotel.com H7438@accor.com

M° Ventas. Au croisement avec la calle

Chambres à partir de 60 € en été. 80 € en haute saison. Petit déieuner buffet à 7.50 €. Wifi gratuit, service de restauration 24h/24. sèche-cheveux dans les chambres, parking, presse quotidienne, service de lingerie.

Très bien relié à l'aéroport, Idéal pour un séiour d'oisiveté ou d'affaire. Ouvert en mars 2012. l'hôtel l'Ibis Ventas Madrid est en plein centre et près de la Plazza des Ventes et de la Calle Alcalá, Il met à disposition 112 chambres de dernière génération, climatisées. Un bus et le métro s'arrêtent devant la porte de l'hôtel. Il est à 10 minutes à pied de la zone commerciale de Goya et Montagnard et à 10 minutes en métro (ligne 2) de la station de Soleil.

La Latina, Plaza Major et Lavapiés

HOSTAL LOS AMIGOS DEL SOL

Calle Arenal, 26 4e gauche © +34 915 592 472 www.losamigoshostel.com reservassol@losamigoshostel.com M. Opera

Chambre double 45 € sans sanitaires et 50 € avec. Dortoir 17 € sans sanitaires et 19 € avec. Petit déjeuner inclus. Wifi gratuit.

L'une des meilleures auberges de jeunesse du centre de Madrid, tenue par Elisa, qui a beaucoup voyagé avant de se lancer dans l'hôtellerie. Los Amigos del Sol est une petite pension intime de 10 chambres installée dans un ancien appartement du XIXº siècle. On appréciera le salon confortable et la cuisine colorée en accès libre, dont les murs sont couverts de recettes typiques, et la possibilité d'effectuer les transferts pour l'aéroport.

HOSTAL SANTA CRUZ**

Plaza de Santa Cruz, 6 – 2º étage © +34 915 222 441

www.hostalsantacruz.com M. Sol

Chambre simple à 45 €, double à 58 € et triple à 83 €. Wifi gratuit.

Un hostal où l'on peut se rendre les yeux fermés. D'abord, l'emplacement est très agréable : l'hôtel donne sur l'adorable petite place Santa Cruz juste derrière la Plaza Mayor. L'air conditionné rafraîchit toutes les chambres. Elles sont impeccables, propres et décorées avec sobriété. Le petit déjeuner n'étant pas inclus dans le prix de la chambre, profitez de la terrasse des cafés de la place Santa Cruz, toujours baignée de soleil.

MARIO ROOM MATE***

Calle Campomanes, 4 © +34 915 488 548 www.room-matehotels.com

M° Opera

Chambre simple de 54 € à 160 €, double de 69 € à 175 €, suite de 104 € à 210 €, petit déjeuner 6,48 € (TVA incluse). wi-fi gratuit. Situé en face de l'Opéra, cet hôtel de 54 chambres fait partie de la chaîne Room Mate. Tous les établissements répondent aux mêmes qualités : grand confort (chambres modernes toutes équipées, notamment avec Internet) dans un cadre branché et original pour un prix abordable. Avec leurs murs blancs et leur mobilier futuriste *flashy* qui se reflète dans les grands miroirs, les chambres sont uniques.

■ PETIT PALACE POSADA DEL PEINE****

Calle Postas, 17 @ +34 915 238 151 www.hthoteles.com reservas pos@hthoteles.com M° Sol

Chambre double à partir de 65 € en saison. 130 € hors saison, petit déjeuner à 10 €. Wifi aratuit.

Charme et technologie s'associent dans cet hôtel situé à 50 m de la Plaza Mayor. L'édifice historique abrite 67 chambres équipées de douches à hydromassage, d'ordinateurs portables et d'écrans plats. Le personnel est au petit soin et les clients sont aux anges.

Huertas et Paseo del Prado

Quartier de bars et de boîtes, il vous sera difficile de fermer l'œil. Néanmoins, les petits déjeuners dans le quartier sont très agréables et vous apprécierez la proximité de la plupart des centres d'intérêt.

Bien et pas cher

HOSTAL FONDA HORIZONTE

Calle Atocha, 28 2º étage

© +34 913 690 996 / +34 605 126 790

www.hostalhorizonte.com info@hostalhorizonte.com

M. Antón Martín

Avec salle de bains commune : chambre simple de 23 € à 39 €. double de 38 € à 55 €. Avec salle de bains privée : simple de 35 € à 46 €. double de 49 € à 95 €. Wifi gratuit, Air conditionné en option (5 € par iour).

Voici le Palais du voyageur. Julio, baroudeur invétéré, profite de chacun de ses voyages pour ramener un meuble, un bibelot, une œuvre d'art, ou même un lavabo, qui ira s'aiouter à l'incrovable décoration des lieux. Chaque chambre a été aménagée par ses soins : la salle de bain de l'une est tapissée d'azuleios faits à la main : les fresques de l'autre s'inspirent de motifs chinois. Le monde entier est chez Julio, qui sera toujours ravi de vous raconter ses anecdotes de voyages. Un ovni dans l'univers de l'hôtellerie.

HOSTEL INTERNACIONAL LA POSADA **DE HUERTAS**

Calle Huertas, 21 +34 914 295 526 www.posadadehuertas.com info@posadadehuertas.com M. Sol ou Anton Martin.

Dortoir à partir de 18 €, petit déjeuner compris. Wi-fi gratuit.

Voici une auberge de jeunesse typique et bien menée. Les installations sont récentes et propres, les salles communes sont chaleureuses et la réception organise diverses activités tout au long de l'année (soirée tapas, flamenco...). Les voyageurs trouveront tous les équipements nécessaires, cuisine, laverie, ordinateurs, en plus d'une ambiance amicale et sympathique.

Confort ou charme

HOSTAL BARRERA

Calle Atocha, 96 - 2º étage +34 915 275 381 www.hostalbarrera.com info@hostalbarrera.com M° Anton Martin.

Compter entre $45 \in \text{et } 50 \in \text{pour une chambre}$ simple selon la saison, et entre 60 € et 68 € pour une double. Wifi gratuit.



Cet hostal situé entre trois zones centrales de Madrid (Lavapies, Paseo del Prado et Huertas) vous accueille dans une ambiance confortable et feutrée. Les chambres sont décorées avec goût et aménagées avec une attention particulière, pour protéger l'environnement. Un service de laverie et d'informations pratiques et culturelles est à votre disposition à la réception, 24h/24. L'accueil y est très agréable. Un hostal fortement recommandé.

■ HOTEL LOPE DE VEGA****

Calle Lope de Vega. 49 © +34 913 600 011 www.hotellopedevega.com lopedevega@hotellopedevega.com M° Antón Martín.

Chambre simple de 66 € à 145 €, double de 71.50 € à 190 €. Petit déieuner à 6 €. 13 € pour le buffet. Wifi aratuit. Promotions réaulières.

Cet hôtel thématique est consacré au XVII^e siècle, et plus particulièrement au poète Lope de Vega. Il comporte une bibliothèque fournie d'œuvres de cette époque. Les noms des chambres sont en lien avec l'art et la littérature du siècle d'or : sur la porte se trouve une biographie d'un auteur de ce siècle. Un établissement luxueux, qui apporte un peu plus que le simple logement.



Hôtel Ritz.

Luxe

HOTEL RITZ*****

Plaza de la Lealtad. 5 © +34 917 016 767 www.ritzmadrid.com reservations@ritz.es

M° Banco de España

Chambre double à partir de 279 €. Dîner à partir de 100 €. Nombreuses offres pour le week-end sur le site internet.

Datant de l'époque du roi Alfonso XIII. c'est l'un des hôtels les plus luxueux de Madrid. Avec ses salons intérieurs, ses somptueuses terrasses donnant sur le Prado, ses merveilleuses chambres et ses suites royales, il offre un service exceptionnel. L'établissement est doté de plusieurs restaurants. Un endroit d'exception pour les amoureux du luxe et du raffinement. Une solution pour les petites bourses est d'aller y prendre un brunch le dimanche. Mais attention, les jeans y sont interdits et une veste exigée.

URBAN HOTEL DERBY*****

Carrera San Jerónimo, 34 www.derbyhotels.com

M° Sevilla. Situé entre le Congreso de los Diputados et la Puerta del Sol.

Chambre simple et double entre 150 € et 500 € (prix hors IVA de 10 %). Petit déjeuner à 23 € et parking à 25 € par jour.

Comment allier avant-garde et anciennes civilisations? C'est ce qu'a réussi l'hôtel Derby, propriété du directeur du Musée égyptien de Barcelone, Jordi Clos. Il est très difficile à décrire tant il est original. Le design dernier cri du hall d'entrée et des chambres sont en parfait accord avec les arts anciens égyptien, chinois et cambodgien. Et le must de l'hôtel : la terrasse paronamique sur le toit.

Chueca, Malasaña et Chamberí Bien et pas cher

ALBERGUE JUVENIL SANTA CRUZ DE MARCENADO

Calle Santa Cruz de Marcenado, 28 © +34 915 474 532 – www.reai.com marcenado@madrid.org M° Araüelles

Ouvert toute l'année. Pour les moins de 25 ans. comptez 14 €, de 25 à 30 ans 15,40 €, plus de 30 ans 19.80 €. Petit déieuner inclus. L'endroit est idéal si vous voulez visiter la ville en marchant ou utiliser les transports en commun. L'immeuble est situé à côté de

la zone commerciale de Princesa (magasins, cinémas) et assez près de la cité universitaire. Mieux vaut réserver à l'avance car c'est la seule auberge officielle qui se trouve dans le centre de Madrid.

CASA CHUECA

Calle San Bartolomé, 4 - 2e gauche © +34 915 238 127 / +34 650 891 901 www.casachueca.com info@casachueca.com

M° Chueca ou Gran Vía.

Chambre simple de 29 € à 45 €, double de 35 € à 65 €, triple de 54 € à 75 €. Wifi et petit déieuner gratuits. Des offres intéressantes sont disponibles sur internet.

Une ambiance ieune, bigarrée et décontractée règne dans cet hostal aux allures de colocation. On aime les chambres récentes et colorées, le mobilier simple et efficace et le confort des installations. Dans chaque chambre on a du café, thé avec muffins fournis chaque jour. En plus, l'établissement est à deux pas de l'artère principale de Madrid. Gran Via. Une excellente adresse.

Confort ou charme

Conciergerie de 9h à 18h.

ERIC VÖKEL MADRID SUITES

Calle San Bernardo, 61 © +34 902 883 644 www.ericvokel.com ericvokel@ericvokel.com M° San Bernardo, Noviciado ou Tribunal. Compter a partir de 99 € la nuit. Différents types d'appartements à partir de 2 chambres.

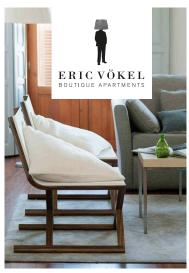
Très beau boutique-appartement-hotel parfaitement situé au cœur de Madrid, dans le quartier authentique et bien connu de Malasaña. L'enseigne a su intelligemment réhabiliter cette vieille bâtisse et réaménager des appartements modernes parfaitement fonctionnels. D'origine danoise, la marque propose un design métissé scandinave-méditerranéen. Une bonne alternative pour se loger à Madrid et un excellent rapport qualité-prix.

HOTEL LIFE

Calle Pizarro 16 © +34 915 314 744 www.hotelife.es

Chambre double à partir de 50 € (TVA incluse). Wifi gratuit, parking payant.

Ce petit hôtel de 20 chambres situé en plein centre, dans l'un des quartiers les plus sympas de Madrid (Malasaña et Chueca), vous accueille dans une ambiance confortable.



ERIC VÖKEL GRAN VIA SUITES GRAN VÍA 454

T. (+33) 18 4883 047 ERICVOKEL@ERICVOKEL.COM WWW.ERICVOKEL.COM

ÓSCAR ROOM MATE***

Plaza Vázquez de Mella, 12 © +34 917 011 173 www.room-matehotels.com M° Gran Vía et Chueca

Chambre standard à partir de 100 € en saison (hors TVA), 120 € hors saison. Petit déjeuner 6 €. Wi-fi gratuit. « Do you want to sleep with me ? » est le mot d'ordre de la chaîne d'hôtels Room Mate. En réalité, on est bien loin de la colocation, dans ces chambres design et confortables. Le mobilier aux formes arrondies et les couleurs vives des étages donnent à l'ensemble une allure moderne et branchée. N'hésitez pas à monter jusqu'au dernier étage, où s'étend une superbe terrasse avec vue imprenable sur Madrid.

Luxe

■ HOTEL ABALÚ***

Calle Pez. 19 @ +34 915 314 744 www.hotelabalu.com

M° Noviciado et Callao

Chambre simple de 75 € à 105 €, double de 85 € à 139 €, appartement 4 personnes de 150 € à 270 € (hors IVA de 10 %). Petit déieuner à 6 € et parking (deux nuits minimum) à 25 €.

Très bon boutique hôtel en plein cœur de Madrid. Les clients peuvent acheter le mobilier d'intérieur dessiné par le créateur de mode Luis Delgado. Les 17 chambres sont uniques et dédiées à la détente et au style. Lits suspendus, lumières tamisées ou colorées, tapisseries psychédéliques, l'hôtel est un monument à lui tout seul. Le petit plus, on peut même s'offrir les services d'un *personal shopper*. Sublime. Et on y parle un français impeccable!

SE RESTAURER

Que l'on veuille tester la gastronomie traditionnelle castillane ou bien s'en tenir à une cuisine internationale, il existe un grand choix de restaurants à Madrid. Suivez le guide.

Sol et Gran Vía

Beaucoup de restaurants profitent de leur situation géographique pour se transformer en véritables attrape-touristes, où l'on mange peu pour assez cher. Il faut alors ne pas hésiter à se faufiler dans les petites rues perpendiculaires à la Gran Vía qui réservent de bonnes adresses.

Sur le pouce

LAS BRAVAS

Calle Álvarez Gato, 3 © +34 915 228 581 www.lasbravas.com M° Sol

Ouvert de 12h30 à 16h et de 19h30 à minuit. Entre 3.50 \in et 4 \in la portion de patatas bravas et entre 10 € et 15 € le repas.

Las Bravas fait partie d'une chaîne qui s'est spécialisée dans les dés de pommes de terre à toutes les sauces. Leur salsa brava est d'ailleurs brevetée! Un autre établissement, situé dans une ruelle piétonne (pasaje Matheu, 5), dispose d'une terrasse. Un incontournable pour (très) bien manger sur le pouce.

Autres adresses : Calle Espoz y Mina, 13 ; © +34 915 213 507 • Pasaje Matheu, 5: ©:+34 915 215 141.

MUSEO DEL JAMÓN

Carrera de San Jeronimo, 8 © +34 915 210 346 www.museodeliamon.es M° Sol

Ouvert tous les jours de 9h à minuit. A partir de $2 \in$ la tapa et entre 6 € et 10 € par personne pour une dégustation. Menu du jour à 8.60 €. Quand on yeut du jambon en Espagne, mieux vaut faire confiance aux spécialistes ! Ici. on peut demander de goûter une lichette avant de repartir avec chorizo, fromage, lomo. iambon... Il v a plusieurs Museo del Jamón dans le centre de Madrid, l'occasion de manger un bocadillo à toute heure de la journée. C'est également un bon endroit pour acheter du jambon au poids à emporter dans ses valises.

Pause gourmande

LA MALLORQUINA

Puerta del Sol, 8 © +34 915 211 201

Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Compter entre $1 \in et 2 \in les$ viennoiseries.

En sortant du métro, ne ratez pas cette pâtisserie légendaire qui fournit aux Madrilènes croissants, pains au chocolat et gros gâteaux à la crème depuis plus d'un siècle. On peut boire son café ou chocolat, à l'étage, dans une salle un peu démodée mais qui reste agréable. Idéal si on séjourne dans une pension qui ne propose pas le petit déjeuner.

Autre adresse : Calle Mayor, 2.

Bien et pas cher

LA FRAGUA DEL VULCANO

Calle Nuñez de Arce, 16 © +34 915 223 605 www.fraguadevulcano.com M° Sol

Ouvert tous les jours de 12h à 2h du matin (jusqu'à 2h30 le week-end). Compter 6,50 € pour une paella et 22 € pour un assortiment de plats. Un agréable bar à tapas où l'on picore en terrasse, accoudé à des tonneaux ou à l'intérieur, dans une ambiance typiquement espagnole, agrémentée de carrelage jaune et de vieilles affiches. Tous les jours, le chef prépare une paella honorable, ainsi que la spécialité de la maison, les langoustines et gambas à la plancha (7 €).

Bonnes tables

LA BOLA

Calle de la Bola. 5 © +34 915 476 930 www.labola.es

M° Ópera ou Santo Domingo

Ouvert de 13h à 16h et de 20h30 à 23h. Fermé le dimanche soir. Menu 27 €, plats de 15 € à 25 €. Réservation conseillée.

Depuis 1800, La Bola propose le fameux cocido madrileño (pot-au-feu madrilène). Le restaurant a conservé son style traditionnel, tables en bois, photos d'époque. Vous pourrez y déguster toutes les spécialités madrilènes : tripes, agneau à la braise, que vous pourrez accompagner d'un excellent Rioja (bonne sélection de vins). La clientèle est plutôt âgée mais vous êtes dans le Madrid traditionnel!

EL MERCADO DE LA REINA

Gran Vía, 12 © +34 915 213 198 www.mercadodelareina.es M° Gran Vía

Ouvert tous les iours de 9h à 2h. Petit-déieuner de 2.20 € à 3.90 €. Menu midi 13 €. Plats entre 6 € et 15 €. « Le Marché de la Reine » fonctionne à toute heure de la journée. Au réveil, on v va pour un café-croissant ou des oeufs brouillés : à midi, on s'inspire des grandes ardoises accrochées derrière le comptoir et de la cuisine ouverte pour choisir parmi la multitude de *tapas* proposées. À goûter accoudé au bar, dans une ambiance bruvante et animée. Au dîner, on apprécie le cadre du restaurant design, surélevé et lumineux, où l'on s'intalle à de grandes tables en bois pour déguster un hamburger. Le soir, on ira boire un verre dans le Gin Club branché, qui propose 30 variétés de gins, dont la création maison le MoiiGin. L'entrée est située Calle de la Reina.

PETIT COMITÉ

Calle de la Reina, 15 © +34 915 217 552 www.restaurante-petitcomite.com M° Gran Via

Ouvert du lundi au samedi de 13h à 2h du matin. Menu dégustation à partir de 45 € (TVA non incluse) et compter entre 14,50 € et 23 € le plat. En haute saison, réservation obligatoire le week-end et conseillée en semaine.

Vous reconnaîtrez ce restaurant grâce à sa façade imposante vitrée donnant tout de suite le ton. Cet établissement, tenus par de sympathiques français, est une adresse originale offrant des espaces de vie polyvalents où vous pourrez déjeuner, dîner, ou boire un verre dans une atmosphère sympathique. Décoration chic et décontractée. Cuisine délicate, notamment l'excellente sole meunière, et service à la hauteur.

Luxe

DON PELAYO

Calle Alcalá, 33 @ +34 915 310 031 www.donpelayo.net - info@donpelayo.net M° Sevilla. Situé entre la Puerta del Sol et le Prado.

Ouvert du lundi au samedi de 13h30 à 16h et de 20h30 à minuit. Comptez 60 € à la carte. On s'y arrête le midi pour déguster quelques tapas dont la qualité est des meilleures. En été, on peut profiter de la terrasse. Le soir, on traverse le bar, tout en bois, pour arriver dans le restaurant, très chic. Le chef vous proposera, sans doute, de goûter à la salade composée accompagnée de carpaccio, au colin de Cantabrie avec des cogues au cidre, au confit de canard maison... Bref, on se régale! Les fins de semaine, à partir de 22h, un pianiste accompagne votre dîner de tonalités bien espagnoles.

LHARDY

Carrera de San Jerónimo, 8 © +34 915 213 385 – www.lhardy.com M. Sol

Restaurant ouvert du lundi au samedi de 13h à 15h30 et de 20h30 à 23h. le dimanche de 13h à 15h30. Le magasin de 9h30 à 15h et de 17h à 21h30. Fermé en août. Comptez entre 20 € et 36 € le plat.

Emile Huguenin, propriétaire d'un restaurant à Bordeaux où se réunissaient les opposants espagnols, décide de suivre sa clientèle. C'est ainsi qu'il ouvre Lhardy en 1839. On dit que ce fut le premier grand restaurant de luxe à Madrid. L'ambiance romantique et raffinée demeure autour des 21 tables des salons merveilleux du premier étage et l'adresse est toujours très courue par la bourgeoisie madrilène. Goûtez absolument la spécialité maison : les tripes et le pot-au-feu (cocido). A l'entrée, au rez-de-chaussée, le consommé (caldo) et les pâtisseries régalent à toute heure du jour.

LA TERRAZA DEL CASINO

Calle de Alcalá, 15 © +34 915 321 275 / +34 915 218 700 www.casinodemadrid.es terraza.casino@nh-hotels.com M° Sol ou Sevilla

Ouvert de 13h30 à 16h et de 21h à 23h45. Fermé le samedi midi, le dimanche, le lundi et au mois d'août. Menu dégustation à 135 €, à la carte compter 100 €.

Le chef Paco Roncero, un disciple de Ferrán Adriá, concocte une cuisine gastronomique originale et créative, avec 2-étoiles au guide Michelin. Le lieu, dans le casino de Madrid, est magnifique, historique avec des tons pastel qui lui donne une touche contemporaine des plus élégantes. En été, n'oubliez pas de monter sur la terrasse pour admirer Madrid depuis ses toits. Veste et cravate obligatoires.

Plaza España et Moncloa

Moins de choix dans ces quartiers plutôt résidentiels... mais quelques perles quand même.

Sur le pouce

ENTREVINOS

Calle Ferraz, 36 @ +34 915 483 114 www.entrevinos.net

M° Ventura Rodríguez

Ouvert tous les jours de 12h30 à 16h et de 20h30 à minuit. Comptez 12 €. Six jeunes universitaires, amateurs de bons vins, décident de créer une taverne dans laquelle le vin jouerait un rôle central. En 1996, ils convertissent une ancienne boucherie en bar branché. La carte comprend une liste de 300 vins et des bonnes raciones comme le carpaccio de thon et de saumon, ou les anchois marinés.

Pause gourmande

LA AZUCENA

Calle Virgen de la Moniía. 2 © +34 914 038 587 - www.laazucena.com M° Barrio de la Concepción

Ouvert tous les jours de 9h30 à 12h30 et de 17h à 20h. Une pâtisserie très appréciée dans le quartiers. Tout est bon : los rellenan de nata. crema ou cabello de ángel... et ses galettes des rois.

Bien et pas cher

CASA MINGO

Paseo de la Florida, 34

© +34 915 477 918 - www.casamingo.es M° Príncipe Pío

Ouvert tous les jours de 11h à minuit. Comptez 20 €. Une cidrerie asturienne ouverte en 1888. où l'on peut boire du cidre accompagné de racion au poulet grillé. L'ambiance est très familiale et les prix plutôt bon marché. Au menu, d'autres spécialités des Asturies comme le chorizo au cidre, des salades, des tortillas, empanadas... Une immense terrasse sur le toit en fait un lieu incontournable en été.

Bonnes tables

DONOSTI

Calle Luisa Fernanda, 21 © +34 915 401 976 www.sidreriadonosti.com M° Ventura Rodríguez. Ouvert du lundi au samedi de 13h30 à 16h et de 21h à 23h30. Fermé le dimanche. Menus entre 19.80 € et 40 €. à la carte comptez 50 €.

Ce restaurant basque propose une excellente carte de poissons. Quelques spécialités à goûter : tortilla à la Donostiarra, queue de bœuf, anchois à l'ail, piments de Guernika...

LAYDOWN

Plaza de los Mostenses. 9 © +34 915 487 937 - www.lavdown.es Mº Plaza de España

Ouvert du mardi au dimanche de 21h à 1h. Menu dégustation 45 €, à la carte, compter 40 €.

Le concept est très innovant et plutôt original : dîner à l'horizontal. Le principe, qui influence également la déco, est de « ne pas sortir du lit » et de manger sur des lits géants avec coussins. Tous les soirs, spectacles et musiques. Le menu de dégustation change au gré des saisons. Avec une salle distincte pour danser et un bar à cocktail, on v passe la soirée! A tenter absolument!

PRASAD OCIO SALUDABLE

Calle Guzman El Bueno, 14 +34 91 544 73 34

www.prasad-ociosaludable.com prasad@prasad-ociosaludable.com

Ouvert tous les jours du lundi au jeudi de 9h à 23h, vendredi et samedi de 9h à minuit et dimanche de 9h30 à 16h30. Menu du jour 10 € ou 15 €, à la carte, comptez 25 €.

En plus d'être un restaurant végétarien, c'est aussi un restaurant biologique, macrobiotique et ayurvédique. Vous ne trouverez que des produits sains, appétissants et garantis bio qui vous donneront l'énergie suffisante pour arpenter la ville. Vous pourrez aussi profiter dans l'après-midi des bienfaits d'une sieste, dans des futons confortables, et pourquoi pas d'un petit massage ou d'un yoga salvateur.

Plaza Colón et Salamanca

Dans ce quartier chic de Madrid, de beaux restaurants, branchés ou traditionnels, séduiront ceux qui cherchent un cadre moins touristique.

Sur le pouce

ESTAY

Calle Hermosilla, 46 © +34 915 780 470 www.estavrestaurante.com M° Velázquez

Ouvert du lundi au samedi de 8h à minuit. Compter environ 15 € pour une assiette de tapas et un verre de vin. ou entre 25 et 30 € pour un repas restaurant. Réservation conseillée en soirée.

Bienvenue au Pays Basque! Goûtez au pintxos. gastronomie miniature typique de cette région espagnole. Au rez-de-chaussée de l'établissement, la carte de tapas nous met l'eau à la bouche tant le choix est grand. Un conseil : commandez la berenjena rellena, une délicieuse aubergine farcie. Quant à la boisson, on commande son vin au verre. Pour un repas plus sophistiqué, on passe au restaurant à l'étage, où s'attablent des hommes d'affaires et des familles du quartier dans une ambiance chic à l'image de Salamanca.

Bien et pas cher

■ EL TROBADOR

Paseo de Recoletos, 14 © +34 915 763 429 www.restaurantetrobador.com Mº Colon

Ouvert tous les iours iusqu'à 1h et le week-end jusqu'à 2h.La cuisine marche en continue de 12h30 à 0h30 (1h du matin le week-end). Menu à 11,70 € pour le déjeuner et entre 24,90 € et 41.30 € le soir, vin compris.

Cette brasserie à l'ambiance plutôt intimiste et moderne ne vous décevra pas. L'accueil est plutôt agréable et le restaurant propose une carte tout à fait satisfaisante. Les différents menus (avec vins compris!) plairont à tous.

SOPA

Calle Nieremberg, 23 © +34 914 131 719 www.sopa.vg jorgeamorin@sopa.vg M° Alfonso XIII

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. samedi de 11h à 21h. Compter entre 5 € et 10 €.

Sopa est un restaurant végétarien, un magasin bio et une bijouterie! Dans un décor orangé, on déguste des soupes chaudes en hiver, des gaspachos en été, des sandwichs ou des pâtisseries autour des grandes tables communes. Même le vin sélectionné est bio. A voir pour le mélange des genres!

Bonne table

BAR TOMATE

Fernando El Santo, 26 © +34 917 023 870 www.grupotragaluz.com M° Colón

Ouvert du dimanche au mercredi de 8h30 à minuit et du ieudi au samedi de 8h30 à 2h30 le vendredi et le samedi. Compter 25 €.

Voici le dernier né des restaurants du groupe Tragaluz et les Madrilènes s'empressent d'y aller. A quelques pas de la Plaza de Colón, voici un endroit bien chaleureux et très design. Le décor est en bois brut, avec quelques touches industrielles, la cuisine est ouverte, les serveurs en tablier... Les plats du jour sont à 10 ou 12 €. La présentation des plats et le service sont impeccables. C'est chic et sobre, mais il faut réserver. On peut également venir y boire un verre et des DJs se produisent le vendredi et le samedi.

Luxe

EL ESPEJO

Paseo de Recoletos, 31 © +34 913 082 347 www.restauranteelespejo.com M° Colón

Ouvert de 8h à 1h pour le café : de 13h à 16h et de 21h à minuit pour le restaurant. A un bon quart d'heure à pied du Prado. Menu à 13 € le midi et le soir, six menus de 27 à 52,50 € (IVA de 10 % en sus). A la carte, compter 60 €. Ses murs revêtus d'azuleios lui donnent un air d'un autre temps. Ses grandes fenêtres et les quelques miroirs ici et là rendent l'endroit lumineux. L'accueil chaleureux et sympathique ne gâchant rien. On mange au restaurant ou on prend un café avec une pâtisserie ou des tapas dans la brasserie. La terrasse Art déco construite sur le Paseo de Recoletos n'a pas de concurrence possible.

ZALACAÍN

Calle Alvarez de Baena. 4 +34 915 614 840 www.restaurantezalacain.com M° Gregorio Marañón

Ouvert de 13h15 à 16h et de 21h à minuit. Fermé samedi midi et dimanche. Compter 100 € minimum.

El Zalacaín est considéré comme le meilleur restaurant de cuisine traditionnelle castillane de Madrid, le jeune chef Benjamín Urdiain réinvente les recettes traditionelles et a obtenu une étoile au Michelin.

La Latina, Plaza Major et Lavapiés

On trouve à Lavapiés tous les types de cuisine et pour pas cher. En cas d'hésitation, il suffit d'aller dans l'un des restaurants de la Calle Argumosa. La majorité des adresses sont des bars restaurants, ce qui permet de dîner iusqu'à 1h du matin.

Sur le pouce

BODEGAS RICLA

Calle de los Cuchilleros, 6 © +34 913 652 069

M° Tirso de Molina ou Sol

Ouvert de midi à 16h et de 19h à 23h30. Fermé le mardi. Compter entre 10 € et 15 €. Une taverne typique, exigue, animée et à deux pas de la plaza Major, où s'asseoir ne fait pas partie des priorités. Entre deux croquettes de morues, on savoure un bon vermouth ou un verre de vin, produits qui ont fait la renommée du lieu. Les centaines de bouteilles alignées au mur en témoignent. Pour prolonger la dégustation, essayez les tripes (callos) ou les calamars dans leur encre.

■ TABERNA TXAKOLINA

Calle Cava Baja, 26 © +34 913 664 877 www.tabernatxakolinamadrid.com tabernatxakolina@hotmail.com M° La Latina

Ouvert du lundi au jeudi de 20h à minuit et du vendredi au dimanche de 13h à 2h du matin. Compter 15 €.

Un bel établissement moderne, dont les tapas, alignées sur le bar, vous feront de l'œil la porte à peine franchie. *Croquetas*, *bombas* ou minihamburgers, il y en a pour tous les goûts et la qualité est au rendez-vous. Une adresse qui, victime de son succès, ne désemplit pas...

▶ Autre adresse : Sol – Calle de la Cruz, 11 ;
 ② +34 915 230 562.

Pause gourmande

CARAMELOS PACO

Calle Toledo, 53-55 © +34 913 540 670 www.caramelospaco.com

info@caramelospaco.com

M° La Latina. Située entre la Plaza Mayor et le métro La Latina.

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 14h et de 17h à 20h30, dimanche de 11h à 15h. Cette boutique ne passe pas inaperçue. Regardez la vitrine. Fondée en 1936, Caramelos Paco est La Mecque des gourmands; on y trouve toutes les friandises imaginables, même des bonbons au champagne.

MUSEO DEL PAN GALLEGO

Contrairement à ce que le nom indique, ce n'est pas un musée mais une boulangerie, qui propose une large variété d'empanadas de Galice. Ce sont des sortes de tourtes, très grandes, farcies de viande ou de thon, de moules ou de morue... L'idéal est de prendre une part ou deux à emporter. En dessert, essayez la tarte Santiago de Compostela, une pâtisserie aux amandes.

Bien et pas cher

■ LA BUGA DEL LOBO

Calle Argumosa, 11 © +34 914 676 151 www.labocadellobo.com/labuga M° Embajadores ou Lavapiés

Ouvert de midi à 2h. Fermé le mardi. Menu du jour 11 € ou 12 €, à la carte compter de 20 € à 25 €. Notre coup de cœur dans Lavapiès. Avec sa terrasse vivante, sa salle intérieure bigarrée, sa musique jazzy, la Buga del Lobo (la Gueule du loup) à tout bon. On aime l'ambiance décontractée, le service souriant et blagueur, les olives servies avec l'apéritif, les caïpirinhas à toute heure, la carte de tapas extensive... La liste est interminable. Juste à côté, un espace culturel projette des films et organise des expositions toute l'année, renseignez-vous à la Buga.

■ MERCADO DE SAN MIGUEL

Plaza San Miguel © +34 915 424 936 www.mercadodesanmiguel.es

Ouvert lundi, mardi, mercredi et dimanche de 10h à minuit, jeudi à samedi de 10h à 2h. Son architecture en fer, quasi unique pour un marché, lui vaut la classification de monument historique. Depuis 1916, il abrite une sélection des meilleurs produits d'Espagne. Si vous voulez ramener quelques spécialités charcutières, fromagères ou simplement goûter à différentes tapas, c'est l'endroit idéal. Vous déambulerez parmi les stands en vous laissant guider par les odeurs et les couleurs, avant de vous installer aux tables centrales pour apprécier le moment. Un lieu à voir absolument et dont il faut profiter le week-end dans la frénésie madrilène.

Bonnes tables

CASA CIRIACO

Calle Mayor, 84 © +34 915 480 620 M° Sol

Ouvert de 13h à 16h et de 20h30 à minuit, fermé le mercredi et au mois d'août. Compter de 14 \in à 20 \in le plat et 35 \in pour un repas complet. Menu du jour à 20 \in .



Bar à tapas du marché de San Miguel.

L'un des restaurants les plus connus de la ville, où même le roi s'est rendu. On peut y manger les grands classiques de la cuisine locale : callos (tripes), pepitoria de gallina (dinde aux amandes et au safran), perdrix aux haricots (en saison) et cocido (le mardi). Il suffit de regarder les photos épinglées aux murs pour comprendre l'importance du lieu : artistes, hommes politiques et écrivains se sont tous un jour attablés au Ciriaco.

MALACATÍN

Calle Ruda, 5 www.malacatin.com restaurante@malacatin.com M° I atina

Ouvert de 11h à 17h30 du lundi au samedi. et de 20h15 à 23h00 le jeudi et le vendredi. Fermé le dimanche. Sur réservation. Le menu à 19.50 €. à la carte compter environ 30 €. En 1895, le fondateur de ce restaurant, Julian Diaz, inaugura son affaire accompagné de ses 12 enfants, dont 10 étaient des filles ! Cet événement fonda la réputation de cette taverne, connue pour son nombre non néaligeables « de femmes » depuis maintenant trois générations. Au programme, délicieuse cuisine madrilène à déguster dans un cadre typique grâce aux vieilles affiches de corrida. Vous l'aurez compris, il ne vous reste plus qu'à découvrir la spécialité du lieu, le cocido. servi à volonté!

SOBRINO DE BOTÍN

Calle Cuchilleros, 17 © +34 913 664 217 / +34 913 668 494 www.botin.es botin@botin.es M° Sol

Ouvert tous les jours de 13h à 16h et de 20h à minuit. Compter entre 16 et 25 € le plat. Menu à 44.15 €.

Voici l'un des plus vieux restaurants du monde, ouvert sans interruption depuis 1725, dixit le Guiness Book des records. Ce qui était autrefois une auberge-restaurant, s'est transformé au début du XX^e siècle en chef-lieu des intellectuels et des artistes madrilènes. Aujourd'hui établissement gastronomique à deux pasde la plaza Mayor, on y sert du cochon de lait, des grillades ou du gazpacho. A déguster à côté de l'authentique four à bois du XVIIIe siècle.

Luxe

LA POSADA DE LA VILLA

Calle Cava Baja, 9 @ +34 913 661 860 www.posadadelavilla.es

M° La Latina

Ouvert du lundi au samedi de 13h à 16h et de 20h à minuit. Fermé le dimanche soir (sauf au mois de mai). Compter entre $25 \in et 30 \in le$ plat, menu à 47 €.

Un restaurant dans les règles de l'art, il fait d'ailleurs partie des meilleurs restaurants gastronomiques de la ville. Il est d'ailleurs conseillé de s'habiller en conséquence. La cuisine traditionnelle madrilène à déquster dans un lieu historique : l'édifice date de 1642. Au bar, on peut trouver tapas et raciones toutes aussi délicieuses que copieuses, avec entre autres escargots, crevettes, maquereaux au vinaigre, et les torreznillos (petits bouts de peau de porc frits, si vous ne connaissez pas. laissez-vous tenter). Au second étage, une salle mansardée avec poutres apparentes, ambiance chaleureuse... En revanche, la note monte vite et le service laisse un peu à désirer.

Huertas et Paseo del Prado

Ce quartier, également dénommé quartier littéraire, se trouve à deux pas de Sol et de la Plaza Mayor. Les journées ensoleillées, les terrasses de la plaza Santa Ana attirent les amateurs de *tapas*. La place est assez chère, mais ses alentours regorgent de bons petits restos.

Pause gourmande

■ MAESTRO CHURRERO

Plaza Jacinto Benavente, 2 © +34 913 692 406 maestrochurrero.com

Ouvert tous les jours de 8h à 2h. Sandwichs entre $3,30 \in et 4,80 \in$. Pour le petit déjeuner ou pour le goûter, venez déguster leurs churros (sortes de beignets allongés). Les adeptes de sucré opteront pour ceux trempés dans le chocolat ou garnis de confiture de lait. Le matin, au bar, pour $2 \in$, on vous sert 4 churros et un café. La nuit, on y va à plusieurs pour reprendre des forces grâce aux 12 churros + 1 litre de chocolat pour $10 \in$!

Bien et pas cher

■ TABERNA DE CONSPIRADORES

Calle Moratin, 33 © +34 913 694 741 www.conspiradores.com

Ouvert tous les jours de 10h à 2h. Menus à $8 \in$ et $12 \in$, tapas entre $3 \in$ et $6 \in$. Wifi gratuit. En remontant la calle Moratin vers le métro Anton Martin, vous découvrirez, à quelques mètres du Paseo du Prado, cette sympathique taverne. Au menu : tortillas, charcuterie variée, poivrons farcis, à déguster sur des petites tables ou sur des tonneaux, un vin d'Extrémadure à la main. On aime la simplicité du lieu et la gentillesse de Miguel son patron. N'oubliez pas d'aller jeter un coup d'œil à la galerie de sa femme Lola juste en face. Une vraie bonne adresse.

Bonnes tables

CASA ALBERTO

Calle Huertas, 18 © +34 914 299 356 www.casaalberto.es casaalberto@casaalberto.es M° Antón Martín.

Bar ouvert de 12h à 1h30, restaurant de 13h30 à 16h et de 20h à minuit. Fermé le dimanche soir et le lundi. A la carte, compter entre $20 \in$ et $30 \in$.

Casa Alberto fut fondée en 1827. Elle a été rénovée il y a quelques années, mais elle garde

un air de naguère : le comptoir, les verres mesureurs, la caisse enregistreuse. Plusieurs spécialités se partagent la carte : la queue de taureau à l'étouffée, les escargots et les boulettes de viande. A noter que Cervantès a vécu et donc écrit dans le bâtiment.

SAMARKANDA

Dans la gare d'Atocha Glorieta Carlos V © +34 915 309 746 www.restaurantesamarkanda.com M° Atocha Renfe

Ouvert de 13h30 à 16h et de 21h à minuit. Comptez entre $40 \in$ et $50 \in$. Le café est ouvert de 13h à 20h.

Purement sublime! Le Samarkanda ouvre sa terrasse toute l'année puisqu'elle se situe dans le jardin tropical la gare d'Atocha. On dîne dans une ambiance presque coloniale, assis dans des fauteuils en osier, balayés par les ventilateurs. A recommander pour prendre un café en grignotant quelques tapas, ou boire un verre en attendant ou non un train... Manger dans la partie restaurant qui entoure l'espace terrasse coûte tout de suite plus cher, mais le cadre reste admirable.

LA TRAGANTÚA

Calle Veronica, 4 © +34 91 420 31 08 www.latragantua.es
M° Anton Martin ou Atocha.

Ouvert le lundi de 13h30 à 16h30, du mardi au jeudi de 13h30 à 16h30 et de 21h à 23h30 et le vendredi et le samedi jusqu'à minuit. Fermé le dimanche. Plats entre $10 \in$ et $16 \in$.

Cachée au milieu des petites rues du quartier de Huertas, La Tragantúa est une réelle réussite gastronomique. La petite salle d'une dizaine de tables fait du restaurant un coin intime qui accueillera aussi bien les couples, que les petits groupes d'amis. N'hésitez pas à vous faire conseiller par le charmant personnel qui vous fera passer un moment agréable. Les empanadillas ou les délices de Brie, des classiques de la maison, ou encore les suggestions du chef font de sa cuisine « traditionnelle et évolutive » un festin gustatif et visuel. Réservez-vous pour les desserts faits maison!

VIVA MADRID

Calle Manuel Fernández y González, 7 © +34 914 203 596 www.grupotartufo.es/vivamadrid/

www.grupotartufo.es/vivamadrid. M° Sol. Sevilla.

Ouvert du lundi au jeudi de 12h à 1h30 et vendredi et samedi de 12h à 2h30. Menu dégustation de pinchos pour 2 personnes 19,50 €.

Une adresse d'origine andalouse datant de 1856 et rénovée en 2011 où l'on peut manger à n'importe quel moment de la journée pinchos et raciones maîtrisés. La salle et sa décoration artisanale, avec façade d'azulejos, carreaux de céramique aux couleurs vives et jolis lustres, est une belle réussite. A signaler : la petite terrasse en été. Viva Madrid et viva la marcha madrileña! Ici ca bouge jusque très tard dans la nuit.

Chueca, Malasaña et Chamberí

Dans la journée, Malasaña se donne des airs de quartier résidentiel, mais dès 18h, les rues s'animent et les cuisines des restaurants s'affairent. Que vous soyez partants pour un dîner *qastro* ou seulement pour des *tapas*, vous trouverez votre bonheur dans tout le quartier, et notamment dans les rues Espiritu Santo et San Vicente Ferrer. Que aproveche!

Sur le pouce

STOP MADRID

www.stopmadrid.es stopmadrid@stopmadrid.es M° Chueca Ouvert tous les jours de 12h30 à 2h30. Tapas de $5 \in a$ 12 \in et raciones de $8 \in a$ 22 \in . Sans doute l'un des meilleurs bars à tapas de la capitale. Les bouteilles de vin accrochées au plafond n'invitent qu'à demander un verre du meilleur Rioja, accompagné d'une assiette de jambon ou de fromage. Une excellente adresse.

Calle Hortaleza, 11 @ +34 915 218 887

Pause gourmande

MAMA FRAMBOISE

Calle Fernando VI, 23 @ +34 913 914 364 www.mamaframboise.com

Mº Alonso Martinez ou Colon

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 14h et de 17h à 20h et le dimanche de 9h à 14h.

Une vraie boulangerie-pâtisserie française en plein cœur de Madrid. De magnifiques œuvres d'art comestibles, à portée de tous.

Bien et pas cher

OJALÁ

Calle de San Andrés, 1 © +34 915 232 747 www.ojala-restaurante.com M° Tribunal, Noviciado ou Bilbao. A l'angle de la calle Espiritu Santo. Pour le trouver... cherchez le bâtiment jaune fluo!

Ouvert de lundi à mercredi de 9h à 1h du matin. jeudi jusqu'à 1h30, vendredi et samedi jusqu'à 2h, dimanche de 11h à 1h du matin. A la carte, compter entre 15 € et 20 €.

On vient ici pour la déco et l'ambiance décontractée, chère à Malasaña. Avec ses nappes en toile cirée imitation galets et ses lumières bariolées, Ojala détonne. L'hiver, le petit restaurant est un rayon de soleil ; l'été, il s'apprécie aussi en terrasse.

EL PEZ GORDO

Calle del Pez. 6 @ +34 915 223 208 M° Noviciado

Ouvert du lundi au samedi de 20h à 2h. Fermé en août. Comptez 15 €. Pour des tapas bien préparées et bien servies. El Pez Gordo est loin de la *cerveceria* traditionnelle, ici les murs sont bariolés et le fond sonore jazzy ou funky. On v déquste des *migas* d'Almeria (semoule de couscous, raisins et chorizo frit) et nombre de fromages de Cantabrie. Le barman, Roman. connu comme le loup blanc, est une figure de la nuit madrilène.

SAN WICH

Espiritu Santo, 3 et Hortaleza, 78 © +34 91 319 84 82 www.san-wich.com

Ouvert tous les jours de 13h à 16h et 20h à 00h. Fermé le lundi matin. Comptez 12 € par personne. Une très bonne adresse pour manger latino-américain! La cuisine y excellente, les produits frais, l'accueil chaleureux. Les sandwichs, hamburgers et petit plats sont maîtrisés et originaux. Le gérant se montre très sympathique. Seul petit bémol : San Wich est un peu excentré. Qu'importe le lieu vaut tout de même le détour, idéal pour manger quelque chose de simple et de bon après de longues heures de visite.

Bonnes tables

ALBUR

Calle de Manuela Malasaña, 15 © +34 915 942 733 www.restaurantealbur.com M° Bilbao ou San Bernardo

Ouvert du dimanche au ieudi de 12h à 1h du matin et vendredi et samedi de 12h à 2h. Plats de 12,70 € à 18 €, compter 25 € pour un repas complet. Que ce soit pour picorer quelques tapas ou pour passer aux choses sérieuses à l'heure du dîner, on aime le côté populaire et simple de cette bonne table madrilène. Les habitués aiment les plats à base de riz, qui sont la spécialité du lieu.

BAZAAR

Calle de la Libertad, 21 © +34 915 233 905

www.restaurantbazaar.com

M° Chueca

Ouvert de dimanche à mercredi de 13h15 à 16h et de 20h30 à 23h30 et du jeudi au samedi de 13h15 à 16h et de 20h15 à minuit. Comptez 25 €.

L'endroit est très branché et noir de monde. Il faut être patient pour attendre sa table car il n'est pas possible de réserver. Le décor est magnifique, tout blanc, et la cuisine plutôt méditerranéenne, avec quelques influences asiatiques. La présentation est irréprochable tant au niveau de l'assiette que du service. Un restaurant à essayer.

BOCAITO

Calle Libertad, 6 © +34 915 321 219 / +34 915 215 331 www.bocaito.com bocaito@bocaito.com

M° Banco de España, Gran Vía ou Chueca Ouvert du lundi au vendredi de 13h à 16h et de 20h30 à minuit, le samedi de 20h30 à minuit. Compter de 3,90 \in à 8,60 \in pour des tapas et entre 11,50 \in et 25 \in le plat.

Institution madrilène s'il en est, le Bocaito régale sa clientèle depuis 1966. Accoudés au bar ou tranquillement assis dans l'une des trois salles, les habitués, Pedro Almodovar en tête (!), se régalent de spécialités andalouses et de poissons frits ou de plats de viandes typiquement madrilènes. Une vraie adresse de qualité. où l'on ne peut sortir décu...

CALLE 30

Calle Pez 30 © +34 915 315 295 www.calle30.com

gerencia@calle30.com

Ouvert tous les jours de 13h à 2h. Fermé le Lundi. Comptez 25 € par personne.

Ce restaurant est spécialisé dans les grillades de viandes au barbecue. Cette adresse est irrésistible pour tous les amateurs de bonne viande, de bon vin espagnol, vous y trouverez également des plats typiques de la région de Madrid.

Luxe

EL MENTIDERO DE LA VILLA

Calle Santo Tomé, 6 © +34 913 081 285 www.mentiderodelavilla.es

M° Chueca

Ouvert de 13h30 à 16h et de 21h à minuit, fermé samedi midi, dimanche et lundi. Comptez $75 \in$. Menu dégustation $60 \in$, $75 \in$ avec champagne compris.

Il faut chercher ce restaurant discrètement caché dans une ruelle, il en vaut la peine! C'est un des meilleurs de Madrid. De grands chevaux de bois séparent les espaces de la salle peinte en tons pastel avec des effets de trompe-l'œil. La cuisine fait preuve d'imagination mais en harmonie et sans fausse note: divins artichauts, poissons cuits et accommodés à la perfection, foie gras rigoureusement sélectionné. On y boit de très bons vins mais aussi des infusions variées.

= SORTIR =

Madrid est l'une des capitales européennes les plus célèbres pour son ambiance nocturne. Les bars se comptent par milliers et s'offrent à tous ceux que les nuits blanches n'effraient pas. On dit que c'est la ville du monde où il y a le plus de bars.

Que l'on ait 20 ou 80 ans, on trouvera un endroit pour voir un match de foot, une corrida, un concert. Rien de plus facile que de *ir de copas* (faire la tournée des bars) ou d'aller danser. Attention : vous risquez de perdre toute notion du temps et de ne pas vous coucher avant l'aube!

Cafés – Bars

Trois grands quartiers battent leur plein la nuit : Huertas, fréquenté largement par les touristes étrangers ; Chueca, le quartier gay, attire beaucoup d'hétéros aussi dans des bars à la déco recherchée avec une bonne musique lounge et électro ; Malasaña, avec des bars alternatifs.

Beaucoup de bars sont aussi des clubs qui se transforment en boîtes de nuit ou en salles de concert. Pour une tournée des bars dans les règles, on commence à 22h ou 23h et on ne sait pas quand on finit. Les quelques adresses données ci-dessous sont des coups de cœurs ou de petites trouvailles, n'hésitez cependant pas à tenter votre chance dès qu'une devanture vous plaît, n'hésitez pas non plus à regarder, à observer, à fureter car vous trouverez ainsi des lieux insoupçonnés et accueillants, chaleureux et intimistes.

Sol et Gran Vía

ALHAMBRA

Calle Victoria, 9 @ +34 915 210 708 www.tabernaalhambra.es M° Sol

Ouvert du dimanche au mercredi de 11h à 1h30. 2h le ieudi, vendredi et samedi iusqu'à 2h30. Maison fondée en 1929. Comme son nom l'indique, ce bar s'inspire du sud de l'Espagne : azuleios, photos en noir et blanc de danseuses de flamenco... Au bar, les tapas et aux murs. des jambons suspendus... On grignote en buyant un verre de vin. pour s'ouvrir l'appétit ou finir son repas... Le week-end, après 23h, changement de décor, on enlève les tables. baisse les lumières et augmente les décibels, et c'est parti pour toute la nuit. En plein cœur de la zone de fiesta. l'endroit est bien situé.

LA PECERA

Café del Círculo de Bellas Artes Calle de Alcalá, 42 @ +34 913 605 400 www.circulobellasartes.com

M° Banco de España, Sevilla

Ouvert tous les jours de 9h à 1h, vendredi et samedi jusqu'à 3h. Compter 1 € l'entrée pour vous rendre à la cafeteria et 3 € pour accéder à la salle d'exposition.

Le Centre des beaux-arts réunit salles d'exposition, cinéma et théâtre. Le café qui sert quelques tapas est superbe : grande statue au centre, murs en marbre, espace... Bref, c'est l'idéal pour faire une pause, écrire des cartes postales ou lire le journal.

Plaza Colón et Salamanca

■ CAFÉ EL ESPEJO

Paseo de Recoletos, 31 © +34 913 082 347 www.restauranteelespejo.com M° Colón

Ouvert du dimanche au ieudi de 8h à minuit. le vendredi et le samedi de 10h à 3h du matin. Ce superbe café, avec son pavillon sur le Paseo, est d'une telle splendeur que personne ne peut résister à l'envie de s'asseoir dans ce cadre. Un peu vieillot, quindé et très fin de XIX^e siècle, cet établissement est une oasis au cœur de la bruvante Paseo de Recoletos.

LA POSADA DE LAS ÁNIMAS

Calle Lagasca, 31 @ +34 915 761 733 www.laposadadelasanimas.es M° Serrano ou Velázquez Ouvert tous les jours de 22h à 6h. Compter 10 € le verre.

Bar sur trois étages qui se transforme en discothèque au fur et à mesure de la nuit. Très fréquenté par les trentenaires, il faut être habillé pour y entrer. La décoration est splendide, confortable. La programmation musicale est excellente. Une fois par mois, soirée thématique. A tenter!

La Latina, Plaza Major et Lavapiés

BERLÍN CABARET

Costanilla de San Pedro, 11 C +34 913 662 034 www.berlincabaret.com berlin.cabaret@vahoo.com M° La Latina

Ouvert du lundi au jeudi de 23h à 5h, vendredi et samedi iusqu'à 6h.

Résolument génial. Derrière la lourde porte blindée, l'ambiance des cabarets berlinois des années 1930 revit tous les soirs de la semaine dans ce lieu très réputé. Le week-end, on vient pour boire un verre et pour danser. Cette atmosphère un peu secrète et clandestine en fait un lieu à visiter au moins une fois.

CAFÉ DE BARBIERI

Calle Ave María, 45 +34 915 273 658 M° Lavapiés

Ouvert du lundi au jeudi de 15h à 2h, les vendredis et samedis jusqu'à 3h. Du jeudi au dimanche, concerts à 21h.

Un endroit hors du commun et hors du temps. Dans la salle jouxtant le café, ont lieu concerts, poésies, présentations de livres ou manifestations diverses. Sur la carte, vous avez une série de cafés et thés de toutes sortes. A déguster accompagnés d'une petite tarte maison. En soirée, les cocktails remplacent le café. Le propriétaire a changé mais il a préservé cette ambiance bohème et baroque. Un peu plus cher que les autres bars du guartier.

Huertas et Paseo del Prado

LA VENENCIA

Calle de Echegaray, 7 © +34 914 297 313 M° Sevilla

Ouvert de 13h à 16h et de 19h30 à 1h30 : iusqu'à 17h30 et 2h vendredi et samedi. Une institution à Madrid. Car il ne doit plus exister beaucoup de bars comme celui-ci. On v boit les meilleurs vins de Jérez pour l'apéritif dans un cadre qui n'a pas changé depuis 50 ans, au milieu de fûts à vin.

Chueca, Malasaña et Chamberí

BAR B 26

Calle Barquillo, 26 © +34 915 23 79 49 reservas@b26.es

M° Chueca

Ouvert du lundi au samedi de 18h30 à 2h du matin.

Ouvert au printemps 2013 sur les décombres du Planet, ancien bar gay du quartier, le B 26 est un nouvel endroit à la mode de Chueca. Lumières tamisées et décoration *lounge* font de ce « gin club » un bar à cocktails agréable. Notamment lorsque l'on sirote le combo de deux mojitos (à $9 \in$) et un tapas $(2,50 \in$) sur l'un des canapés de la mezzanine.

CAFÉ MANUELA

Calle San Vicente Ferrer, 29 © +34 915 317 037 M° Tribunal ou Noviciado

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 2h, le samedi de 10h à 3h et le dimanche de 10h à 2h

Le Café Manuela, comme beaucoup de cafés des environs, était connu pendant la Movida. Témoin de ces années folles, il garde un « je-ne-sais-quoi » de cette époque. Pour bouquiner paisiblement ou prendre l'apéro, l'endroit est idéal. Quelquefois, des débats, des journées poésies et même des pièces de théâtre sont organisés. Jesus, l'ancien barman devenu propriétaire, sert de délicieux jus de fruits, de l'absinthe et du tinto de verano. Un bistrot comme on les aime.

EL TIGRE

Calle de las Infantas, 30 © +34 915 320 072 M° Gran Vía

Ouvert du lundi eu jeudi de 10h30 à 1h30 du matin. vendredi et samedi de 13h à 1h30.

matin, vendredi et samedi de 13h à 1h30. Boire du lait de panthère directement à la mamelle ? Vous ne rêvez pas, les clients dévergondés du Tigre s'adonnent à cette pratique dans une ambiance déjantée et survoltée. La mamelle est fausse bien sûr, et le lait de panthère se rapproche plus d'une boisson alcoolisée dont la recette est tenue secrète, mais l'idée seule est une gageure! Vous vous croirez dans l'antre du chasseur, dévisagé par des têtes de sangliers accrochées aux murs de pierre. On adore ce bar pour s'échauffer avant la noche madrilène! Bondé, vous aurez du mal à avoir une place... Mais restez près du bar pour profiter des tapas gratuites!

■ EL JUNCO JAZZ CLUB

Plaza de Santa Bárbara, 10

© +34 913 192 081 www.eljunco.com

M° Alonso Martínez

23h) entre 6 € et 10 €.

Ouvert le lundi de 20h à 3h, du mardi au vendredi de 20h à 6h, le samedi et le dimanche de 23h à 6h. Entrée gratuite avec consommation minimum de 6 €, concerts (à

Un petit refuge musical entre Chueca et Malasaña. El Junco réserve presque tous les soirs d'excellents concerts de jazz et de funk, avec un petit coup de cœur pour la

musique noire. Et après les concerts, les DJ's prennent possession de la salle.

LA LOLINA

Calle Espiritu Santo, 9 © +34 667 201 169 – www.lolinacafe.com

info@lolinacafe.com

M° Tribunal

Ouvert tous les jours de 11h à 1h, jusqu'à 3h le week-end.

Définitivement seventies, ce café vintage sert des petits-déjeuners copieux sur des tables en formica. Confortablement calé dans des fauteuils en skaï, vous écoutez de la musique rétro en vous réjouissant de cette ambiance branchée et en profitant du wi-fi. Le soir, une clientèle trentenaire envahit les lieux pour boire un verre dans la salle du bas.

■ PEPE BOTELLA

Calle San Andrés, 12 © +34 915 224 309 www.cafepepebotella.com

pepe@pepebotella.es

M° Tribunal

Ouvert tous les jours de 10h à 2h.

Pepe Botella est une institution dans Malasaña. Ses banquettes et anciennes photos accrochées au mur lui donnent de la classe et un côté intime unique, raison de son succès. Le fond de la salle prend des allures de backroom avec ses canapés en velours rouge sur lesquels il fait bon se prélasser.

QUILOMBO

Calle Gran Vía, 16 © +34 915 217 573

www.qlb.es hola@alb.es

M° Gran Vía

Ouvert tous les jours de 9h à 2h du matin. Ouvert début 2013, c'est le nouveau bar à la mode, ambiance loft new-yorkais, assidument fréquenté par la jeunesse du coin. Avec de la musique *lounge* en journée et des DJs en soirée le week-end, l'ambiance monte vite et les bouteilles de vin (entre 10 € et 12 €) n'en finissent plus de s'ouvrir. Possibilité également de grignoter d'excellentes tapas.

SAGASTA GASTROPUB

Calle de Sagasta, 28 © +34 910 824 507 ftc@funtastvco.com M° Alonso Martínez

Ouvert du lundi au mardi de 8h à minuit. le ieudi de 8h à 2h. le vendredi de 8h à 2h30 et le samedi de 13h à 2h30. Compter entre 6 € et 9 € le cocktail.

Ouvert en mai 2013, voilà ce qui va devenir l'une des nouvelles adresses à la mode de la capitale. Avec une clientèle en mode after work, il est possible de déguster des cocktails, systématiquement accompagnés d'un *pintxo*. Oscar, le patron, parle français et vous expliquera avec plaisir que les murs en pierre de cette salle lounge, ambiance Philippe Starck, date du XVIII^e siècle. Bien qu'excentré, on ne peut que le conseiller si vous passez dans le coin.

UN Y2

Calle Libertad, 12 www.uny2.net info@uny2.net M° Chueca ou Gran Vía

Ouvert du lundi au mercredi de 9h30 à minuit, le jeudi de 9h30 à 2h du matin, le vendredi de 9h30 à 2h30 et le samedi de 15h à 2h30. Fermé le dimanche. Compter entre 5 € et 10 € pour grignoter, 5 € le verre de vin et 8 € le cocktail.

A la fois café, bar et showroom, ce lieu guelgue peu inclassable colle parfaitement à l'identité du quartier. Assis sur l'une des chaises de jardin ou affalé dans un énorme canapé en cuir, on peut en tout cas profiter, une verre à la main et une assiette de tapas dans l'autre bien sûr, des expositions temporaires. Peintures, photographies, d'artistes confirmés ou en devenir, ou même fripes de luxe, n'hésitez pas à vous renseigner et à aller y faire un tour.

Clubs et discothèques

Vous n'aurez que l'embarras du choix à Madrid. Clubs branchés, discothèques tous publics, salles donnant des concerts pointus, tout y est. En outre, beaucoup de bars ou de petites salles de concert réservent généralement un coin pour la piste de danse.

Sol et Gran Vía

JOY ESLAVA

Calle Arenal, 11 © +34 913 663 733 / +34 913 665 439 www.iov-eslava.com

M° Ópera ou Sol

Ouvert du dimanche au jeudi de 23h30 à 5h30, vendredi et samedi iusqu'à 6h. Entrée 15 €. Située dans un ancien théâtre du XIX^e siècle. la scène et les balcons, ont été transformés en piste de danse. Une autre référence de la nuit madrilène. En semaine, il y a des concerts.

SALA EL SOL

Calle de los Jardines, 3 © +34 915 326 490 - www.elsolmad.com M° Gran Vía, Sevilla

Ouvert du mardi au samedi de 23h à 5h30. Concerts à 22h, vérifier le programme. Entrée avec une consommation entre $8 \in et 25 \in$. Un classique de la nuit madrilène : on y boit, on y danse, on y rencontre tout le monde parfois des stars -, et on y écoute bien entendu de la musique en concert. El Sol, ouvert en 1979 et berceau de La Movida, attire tout type de clientèle : bourgeois, babas et étudiants se déhanchent en cœur. C'est en réalité un club qui organise des concerts et des spectacles en première partie de soirée.

Plaza España et Moncloa

SALA HEINEKEN

Calle de la Princesa, 1 © +34 915 475 711 www.salaheineken.com

M° Plaza de España

Ouvert du ieudi au samedi de minuit à 6h.

Compter 8 € l'entrée. L'ancienne Sala Arena a été transformée en

Sala Heineken et sa décoration est maintenant liée à celle de la bière. Mais, c'est l'un des meilleurs clubs de la capitale. En plus de s'y trémousser jusqu'à pas d'heure au rythme des DJ. c'est également une salle de concert à la programmation excellente ! Un incontournable de la nuit.

Plaza Colón et Salamanca

■ FORTUNY

Calle Fortuny, 34 © +34 913 192 651 / +34 913 190 588 www.iardinfortunv.net M° Rubén Darío

Ouvert du mardi au samedi de 21h à 5h30. Le prix est de 15 €.

Superbe boîte de nuit, très chic, à l'image de Salamanca, fréquentée surtout par les plus de 30 ans. On prend un verre au rez-de-chaussée et on danse sur une petite piste au sous-sol ou bien on profite de la terrasse. Mieux vaut être bien habillé pour être sûr de rentrer.

La Latina, Plaza Major et Lavapiés

EL JUGLAR

Calle Lavapiés, 37 © +34 915 284 381 www.salajuglar.com info@salajuglar.com M° Lavapiés ou Tirso de Molina

Ouvert de 21h30 à 3h30. Entrée payante avec consommation.

El Judar est une valeur sûre pour prendre

El Juglar est une valeur sûre pour prendre un verre et danser, dans la salle du fond, au rythme des DJ. On y écoute beaucoup de funk, house, ska et reggae.

Huertas et Paseo del Prado

MONDO

Calle de Arlabán, 7 © +34 915 316 378 / +34 915 238 654 www.web-mondo.com M° Sevilla

Ouvert le jeudi et le samedi à partir de 00h30. Entrée 12 € avec une consommation.

Dans la sala Stella, typique de la Movida, Mondo ouvre deux soirs par semaine avec des sessions de très bonnes qualités et des soirées spéciales rock, techno, minimal, Detroit, disco et funk. En plein quartier de Huertas, un haut lieu de la nuit madrilène!

Chueca, Malasaña et Chamberí

■ NASTI CLUB

Calle San Vicente Ferrer, 33 ② +34 915 217 605 http://nasti.es M° Tribunal ou Noviciado

Ouvert du jeudi au samedi de 1h du matin à 5h30.

Un club qui a su parfaitement se plonger dans l'ambiance du quartier, façon Berlin Est... Le moindre flyer est une œuvre d'art et l'équipe a élever la contre-culture pop au rang de religion. On conseille!

TUPPERWARE

Corredera Alta de San Pablo, 26 © +34 914 485 016

M° Tribunal

Ouvert du mardi au samedi de 20h à 3h30.

Avec la Vía Lactea, El Tupper est un incontournable de la nuit et de la contre-culture

de Malasaña. L'intérieur kitsch cultive une ambiance pop, avec ses téléviseurs des années 1970 et ses poupées en plastique sur le bar. Beaucoup de soul et de nouveautés indie.

Spectacles

Les meilleurs danseurs de flamenco, comme Sara Baras ou Farruquito, montent régulièrement sur les planches des théâtres de Madrid. Nous vous recommandons de regarder dans le *Guía del Ocio* pour savoir où vous pouvez les admirer pendant votre séjour. Sinon, rendez-vous dans les bars de Huertas ou La Latina, où un chanteur guitariste vous fera partager sa douleur et ses angoisses dans une ambiance *castiza*. Si vous préférez les danseuses sévillanes aux tenues colorées et des sonorités plus douces, les *tablaos* vous conviendront mieux.

Sol et Gran Vía

■ CAFÉ DE CHINITAS

Calle Torija, 7 © +34 915 471 502 www.chinitas.com chinitas@chinitas.com M. Santo Domingo

Ouvert du lundi au samedi de 20h à minuit. Spectacles chaque jour à 20h et 22h30.

Le Café de Chinitas est installé dans le sous-sol d'un palais du XVIIIº siècle, dessiné par l'artiste Manuel Mampaso, célèbre designer d'intérieur et par l'architecte Luis Pinto Coelho Carruncho. Le mélange est assez étrange mais s'accorde parfaitement avec le décor : meubles, chaises, miroirs et souvenirs de la tauromachie du siècle dernier. Le Café de Chinitas vous emporte avec son spectacle de Flamenco romantique et émouvant. Vous serez séduit par les plats de qualité et le service efficace.

Plaza España et Moncloa

■ GALILEI GALILEO

Calle Galileo, 100

© +34 915 347 557 / +34 902 044 226 www.salagalileogalilei.com

M° Canal ou Islas Filipinas

Ouvert du jeudi au dimanche à partir de 20h30. Programmation sur le site internet. Concerts de $6 \in \grave{a}$ 16 \in .

Installé dans un ancien cinéma, on compare généralement le Galilei Galileo au Café Gijón au début du XX° siècle. A peine à l'intérieur, l'ambiance parle d'elle-même; une série de tables tournées vers la scène. C'est une salle de concert classique dont les serveurs sont en uniforme ; on y vient pour écouter de la musique autour d'un verre (les consommations sont assez chères). Lorsque vous achetez votre billet à l'avance, vous avez la possibilité de réserver l'une des tables près de la scène.

Plaza Colón et Salamanca

CORRAL DE LA PACHECA

Calle Juan Ramon Jimenez, 26 © +34 913 530 100 www.corraldelapacheca.com info@corraldelapacheca.com M° Cuzco

Ouvert tous les jours à partir de 21h, spectacle à 22h30. Comptez 40 € pour le spectacle et

une boisson.

C'est le plus grand tablao (cabaret) du monde par sa taille puisqu'il peut accueillir iusqu'à 400 personnes. Depuis 30 ans, le Corral de la Pacheca a vu défiler les meilleurs danseurs et danseuses de flamenco. Le spectacle de qualité vous fera découvrir ou redécouvrir l'envoûtement du flamenco. Il propose une bonne cuisine gastronomique car le dîner spectacle n'est pas toujours synonyme de

La Latina, Plaza Major et Lavapiés

SALA CARACOL

Calle Bernardino Obregón, 18

mauvaise cuisine.

© +34 915 273 594 / +34 915 273 594 www.salacaracol.com M° Embaiadores A partir de 8 € l'entrée en pré-vente. Un grand classique de la capitale pour écouter du rock et du funk.

LA SOLEÁ

Calle Cava Baja, 34 © +34 913 655 264

M° La Latina. A 5 minutes de la Plaza

Ouvert du mardi au samedi de 23h à 5h. Comptez 32 €.

Située dans une rue animée bordée de restaurants et de bars à tapas. La Soleá est un lieu authentique et magigue qui plaira aux passionnés et à ceux qui veulent découvrir le flamenco. Ici ce n'est pas un piège à touristes... A l'entrée, un bar accueillant, les lumières douces, Antonio vous reçoit chaleureusement, une première salle dont les murs sont chargés de photos d'artistes il y a même des toreros. Un guitariste, un chanteur ou une chanteuse de flamenco, les notes s'échappent et la magie andalouse se diffuse. En fin de semaine, une deuxième salle, un autre groupe de musiciens et pour les fêtes plus privées une belle salle dans une cave voûtée. Ici on vit le flamenco, on le joue, on tape dans ses mains, on le danse. Un très bon plan pour sortir le soir en groupe ou en amoureux et boire una copa ou tout simplement una caña (une bière) avec beaucoup de plaisir. Vous aimerez, c'est sûr.

Huertas et Paseo del Prado

CAFÉ POPULART

Calle Huertas, 22 © +34 914 298 407 www.populart.es M° Antón Martín

Ouvert de 16h à 2h30, vendredi et samedi iusqu'à 3h30. Entrée gratuite avec supplément sur les consommations.

Un bon mix de blues et de jazz international. Du jazz fusion au jazz latino en passant par le iazz classique. Concerts tous les soirs avec un premier passage vers 22h30 et un second vers 00h30. Ce bar est victime de son succès et est généralement bondé, notamment de touristes venus de tous les horizons.

CASA PATAS

Calle Cañizares, 10 © +34 913 690 496 www.casapatas.com info@casapatas.com M° Antón Martín

Tous les jours de 13h à 16h30 et du lundi au jeudi de 20h à minuit, vendredi et samedi de 19h30 à 1h. Menu à midi, plat typique de 15 € à 17 €, à la carte de 25 € à 30 €, spectacle avec une boisson 31 €.

Un voyage dans l'univers du flamenco, une cuisine à base de plats traditionnels et les meilleurs jambons ibériques et fromages du pays. Entre autres mets de grande qualité, on trouve la soupe Castillane et la gueue de taureau. La carte propose également charcuterie ibérique, salades poissons et viandes, desserts maison. Menu quotidien en semaine, dont le cocido madrileño. On donne tous les soirs des spectacles de flamenco où se croisent des artistes émergents et des gloires confirmées. Casa Patas a donné naissance au conservatoire de flamenco, fondation essentiellement consacrée à la diffusion de cette culture (cours de danse et de chant, séminaires...). Il est préférable de réserver avant de pousser la porte de cette adresse de tradition qui attire beaucoup de monde.

■ THÉÂTRE DE LA ZARZUELA

M° Banco de España ou Sevilla

Billets de 23 € à 600 €. Elégant théâtre national édifié au XIX° siècle qui consacre presque tout son répertoire à la zarzuela, un genre d'opérette très prisée des Madrilènes.

Chueca, Malasaña et Chamberí

CLAMORES

Calle Alburquerque, 14 © +34 914 457 938 www.salaclamores.com

M° Bilbao

Programmation sur le site internet. Concerts de $5 \in \grave{a}$ 12 \in . Pour écouter du jazz ou du blues dans une salle mythique de Madrid où sont venus les plus grands du genre, et ce, depuis plus 30 ans.

HONKY TONK

Calle de Covarrubias, 24 © +34 914 456 886 – www.clubhonky.com M° Alonso Martínez Ouvert du dimanche au jeudi de 21h30 à 5h30, vendredi et samedi jusqu'à 6h. Concert à partir de 0h30 le week-end.

Une salle mythique de la Movida qui est toujours là et où on écoute du rock, du blues et de la country.

Activités entre amis

CASINO GRAN MADRID

Carretera La Coruña, Salida 29. Torrelodones

© +34 900 900 810 / +34 918 561 100 www.casinogranmadrid.es

Service de bus gratuit depuis la Plaza Colón de 15h30 à 5h30 ou 6h30 le week-end. Pour s'y rendre, c'est la meilleure option. Salle de jeux : ouvert de 16h à 5h en semaine

Salle de jeux : ouvert de 16h à 5h en semaine et 6h le week-end.

Le seul casino de Madrid se trouve au nordouest de la capitale, à Torrelodones. Trois salles de jeux avec roulettes, black-jack, poker et plus de 200 machines. Restaurants et bars sur place.

■ À VOIR – À FAIRE

Nous vous présentons ici les principaux monuments et musées de Madrid sans oublier quelques coups de cœur. Pour avoir une liste complète, achetez en kiosque la *Guía del ocio* (guide des loisirs) facile à utiliser même si vous ne parlez pas un mot d'espagnol, ou bien rendez-vous dans un des offices de tourisme. Ils seront à même de vous donner une liste exhaustive des pôles touristiques madrilènes et de répondre à vos questions.

Visites guidées

BIKE SPAIN

Plaza de la Villa, 1 © +34 915 590 653 www.bikespain.info info@bikespain.info M° Sol, Opera Visites guidées 30 €.

Les visites guidées à vélo permettent de découvrir Madrid tout en faisant du sport de jour comme de nuit.

BRAVO BIKE

Calle Juan Álvarez Mendizábal, 19 © +34 917 582 945 www.bravobike.com kaspar@bravobike.com M° Plaza de España Agence spécialisée en routes à vélo. Elle propose des visites à Madrid, mais aussi des parcours dans toute l'Espagne.

CITY TOUR

© +34 917 791 888

www.autobusturisticomadrid.com

Tous les jours de 9h à 15h. Compter 23 € pour les adultes, 18 € pour les plus de 65 ans et 13 € pour les moins de 15 ans, gratuit pour les moins de 7 ans. Audioguide inclus en 14 langues. Réductions avec la Madrid Card. Achat des billets en ligne, dans certains hôtels, à l'office du tourisme, dans les kiosques ou à bord de l'autobus.

CityTour, l'autobus à ciel ouvert, traverse Madrid du lever au coucher du soleil. Le ticket donne la possibilité de monter et de descendre du bus autant de fois qu'on le souhaite pendant 24h ou 48h (selon celui que vous aurez acheté) et de participer aux deux circuits qui s'organisent autour des thèmes suivants : le Madrid historique et le moderne.

MADRID A TU AIRE

© +34 610 228 425 www.madridatuaire.com info3@madridatuaire.com Visites quidées de Madrid et des musées, à pied et en français, avec des guides qualifiés. Réservation par téléphone, la veille avant 14h. Le point de rendez-vous est fixé par le quide, en fonction de ce qui est visité.

Sol et Gran Vía

CASA DE CORREOS

Plaza Puerta del Sol. 7 M° Sol

La casa de Correos fut construite sous le règne de Charles III. Elle abrita la Direction générale de la sécurité, redoutée à l'époque franquiste, et est actuellement le siège du gouvernement autonome de la Communauté de Madrid. L'édifice, de la fin du XVIIIe siècle, a été construit d'après les plans de Ventura Rodriguez, dans un style néoclassique. Un siècle plus tard, on lui ajoute l'horloge qui lui apporta son heure de gloire au sein de la vie madrilène : c'est devant elle que les habitants de la capitale fête la nouvelle année tous les 31 décembre.

CASINO DE MADRID

Calle de Alcalá, 15 © +34 915 211 735 / +34 915 218 700 www.casinodemadrid.es info@casinodemadrid.es M° Sevilla ou Sol

Le casino de Madrid a été fondé en 1836. mais c'est en 1903 qu'il est construit à son emplacement actuel. Le bâtiment est l'œuvre de Luis Esteve, qui en fait le plan, et de José López Sallaberry, qui le construit. L'entrée est magnifique, comme l'escalier d'honneur et le salon royal avec ses peintures de Romero de Torres, Anselmo Miguel Nieto y Manuel Benedito. Aujourd'hui, c'est un centre culturel privé. Pour visiter l'intérieur, il faut être membre où aller dans son prestigieux restaurant. Les connaisseurs disent que c'est le meilleur de la capitale.

MONASTÈRE DE LAS DESCALZAS REALES

Plaza de las Descalzas, 3 © +34 914 548 800 www.patrimonionacional.es info@patrimonionacional.es M. Sol et Callao

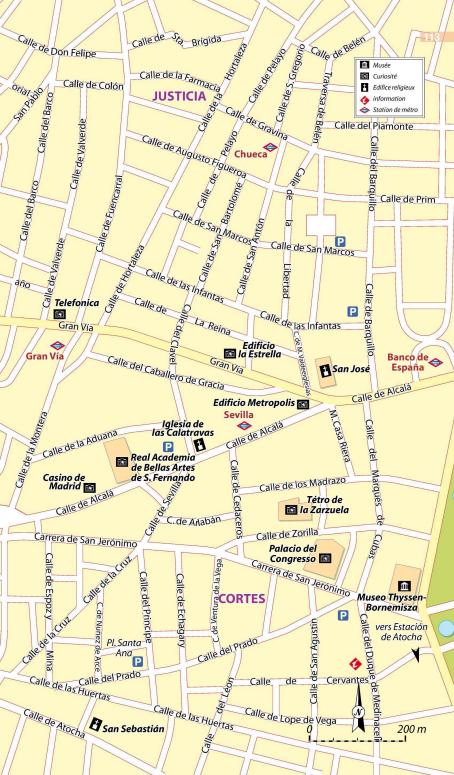
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 14h et de 16h à 18h30, dimanche et jours fériés de 10h à 15h. La billetterie s'arrête 1h avant la fermeture du musée. Fermé les 24 et 31 décembre ainsi que le 1er janvier. Visite quidée en espagnol 7 € (tarif réduit 4 € pour les étudiants, plus de 65 ans, familles nombreuses, enfants de 5 à 16 ans, tarif d'agence). Mercredi et jeudi après-midi gratuits pour les citoyens de l'UE. Billet combiné avec la Encarnación 10 € (tarif réduit : 5 €).

Entre 1556 et 1564, le palais où résidèrent Charles Ier et Isabel de Portugal fut transformé en couvent de sœurs franciscaines. Il était réservé aux femmes de la famille royale souhaitant entrer dans la vie monastique. Elles apportaient leur trousseau dans le couvent, d'où la riche collection de peintures (Le Titien, Rubens), de sculptures (le Christ gisant) et de tapis (Rubens). La façade de style plateresque et les escaliers Renaissance sont parmi les éléments les plus originaux et intéressants du bâtiment. Une communauté d'une vingtaine de religieuses continue à y vivre et à cultiver un grand jardin potager secret, en plein cœur de Madrid. La visite quidée est obligatoire et il faut respecter le silence des lieux car les religieuses sont proches. En tendant bien l'oreille, on peut les entendre se déplacer dans le monastère qui donne au lieu tout son caractère. A noter qu'avec le monastère de la Encarnación, près du Palais royal, c'est le seul qui ouvre ses portes aux touristes parmi les 37 couvents de Madrid dans lesquels vivent environ 500 religieuses.



Couvent de las Descalzas Reales.





EDIFICIO METROPOLIS

Calle de Alcalá, 39

A l'angle de Gran Vía.

Ce bâtiment est devenu un symbole de Madrid avec sa grande coupole surmontée d'une victoire ailée. A l'origine, l'immeuble appartenait à une compagnie d'assurances, la Unión y el Fenix, et la coupole d'ardoise était surmontée d'un phénix. Au changement de propriétaire en 1975, l'oiseau s'envola et la victoire s'installa aussitôt à sa place. Aussi beau à contempler de jour que de nuit!

■ REAL ACADEMIA DE BELLAS ARTES DE SAN FERNANDO

Calle Alcalá, 13 © +34 915 240 864

www.insde.es

M° Sol ou Sevilla

Collections permanente et temporaire ouvertes du mardi au dimanche de 10h à 15h. Entrée 5 €. Gratuit pour les moins de 18 ans, les plus de 65 ans et le mercredi.

Fondée en 1774 par Charles III, l'Académie royale des Beaux-Arts, avec ses 58 salles, accueille une importante collection de peintures du XVIº au XIXº siècle dont quelques œuvres majeures (Goya, Zurbarán, Murillo, Arcimboldo, Bellini...). Peu visitée, c'est pourtant une vraie merveille.

Plaza España et Moncloa

■ CENTRE CULTUREL DE CONDE DUQUE - MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Calle Conde Duque, 9 et 11 © +34 915 885 928

© +34 915 885 928 www.madrid.es

M° Noviciado

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 14h et de 17h30 à 21h, dimanche et fêtes de 11h à 14h30. Entrée libre. Fermés les lundi ainsi que le 31 décembre et 1^{er} janvier.

Le « quartier général du comte-duc », nommé en l'honneur du favori du roi Philippe IV, le comte-duc de Olivares, fut construit entre 1720 et 1754 par Pedro de Ribera. Depuis 2005, l'ancien quartier général accueille en ses murs le musée d'Art contemporain où sont exposées des toiles d'artistes espagnols. En plus de ce beau musée, des expositions, des concerts en été et des performances artistiques s'organisent dans le centre culturel. Le Conde Duque abrite également une vidéothèque, des salles de musique et une bibliothèque municipale avec un accès gratuit à Internet.

■ ERMITAGE DE SAN ANTONIO DE LA FLORIDA

Glorieta de San Antonio de la Florida, 5 € +34 915 420 722 M° Príncipe Pío

Ouvert du mardi au vendredi de 9h30 à 20h. samedi et dimanche de 10h à 14h. Entrée libre. Depuis le temple de Debod, vous pouvez traverser les jardins à pied et franchir le pont qui surplombe les voies de chemin de fer. Au bord du Manzanares, à l'ouest de la ville, se trouvent deux petits temples néoclassiques, identiques au premier coup d'œil. L'un deux est l'ermitage de San Antonio de la Florida, déclaré monument national en 1905. L'autre en est la réplique, construite en 1928, pour le culte rendu à San Antonio, afin de préserver la toile originale peinte par Goya. Il a peint les fresques des murs intérieurs et de la coupole en seulement quatre mois. Ils représentent l'un des miracles de San Antonio auguel assistent une quantité de personnages populaires, appuyés à une balustrade en trompe-l'œil. C'est là que Goya est enterré.

MUSÉE CERRALBO

Calle Ventura Rodriguez, 17 © +34 915 473 646 http://museocerralbo.mcu.es museo.cerralbo@mecd.es M° Ventura Rodríguez, Plaza

M° Ventura Rodríguez, Plaza de España ou Príncipe Pío.

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 15h. Jeudi de 17h à 20h (entrée gratuite). Les dimanches et jours de fêtes de 10h à 15h. Tarifs : 3 €, réduit : 1,50 €. Entrée gratuite les samedis à partir de 14h, les jeudis de 17h à 20h, les dimanches, pour les moins de 18 ans et plus de 65 ans.

Plus qu'un simple musée, cet édifice est en fait un palais datant de la fin du XIXº siècle, que le Marquis de Cerralbo a transformé pour y inscrire ses superbes collections de peintures, d'objets, d'oeuvres d'art diverses. Dans une ambiance unique et au fil de 32 salles atypiques et somptueuses, le visiteur découvrira des pièces remarquables. Demeure familiale concue pour loger la famille du marquis, cette grande maison aux briques orangées située près de la place d'Espagne est désormais propriété du gouvernement. qui a restauré les lieux pour leur donner une seconde vie. Du iardin à la salle de bal. de la chambre au salon billard en passant par la magnifique bibliothèque, la salle d'armes ou le couloir aux dessins, la visite est sans contest l'une des plus intéressantes parmi les collections d'art privées gérées par l'état. Sculptures, peintures, arts décoratifs, collections de monnaies et d'armures... en font un lieu à ne pas manguer.

MUSÉE DES AMÉRIQUES

Avenida de los Reves Católicos, 6 http://museodeamerica.mcu.es museo@mamerica.mcu.es Mº Moncloa

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 18h30 (20h30 de début mai à fin octobre. dimanche de 10h à 15h. Entrée 3 € (tarif réduit : 1.50 €). Gratuit pour les moins de 18 ans, les plus de 65 ans et pour tous le dimanche.

Pièces archéologiques, ethnologiques et coloniales ramenées entre le XVIe et le XXe siècle d'Amérique de Sud. Ne ratez pas le trésor des Quimbayas, une collection de 62 pièces funéraires venant de Colombie, la momie de Paracas et le code Tro-Cortesiano, un manuscrit maya racontant des scènes de la vie quotidienne.

TELEFÉRICO

Paseo del Pintor Rosales www.teleferico.com terosa@grpr.com M° Argüelles

De début juin à mi septembre et en décembre. ouvert tous les jours. Le reste de l'année, uniquement le week-end, sauf les jours fériés. Les horaires varient selon les semaines. En juin, juillet et août le téléphérique est ouvert de 12h à 21h. Consultez le site internet des informations détaillées. Aller 4 € ; aller-retour 5,75 € («ida y vuelta»). Tarifs réduits pour

les plus de 65 ans, familles nombreuses et groupes de 20, gratuit pour les enfants jusqu'à 3 ans. Possibilité de réserver sur Internet. Le Téléphérique se trouve au centre de Madrid, proche des musées et des monuments les plus emblématiques, à 5 minutes de marche du Temple de Debod et du métro Argüelles. Durant les 11 minutes du parcours, entre la station de Rosiers et celle de Maison de campagne, le voyage en téléphérique permet de jouir d'un Madrid unique et distinct, en survolant des parcs, des rues, des grattes ciels et des monuments. Vous profiterez d'une vue magnifique sur Madrid, et serez quidés par une voix-off à l'intérieur des cabines (en espagnol, anglais ou français). Il est également possible de contempler la vue panoramique depuis le mirador de la terrasse du restaurant-snack.

ZOO AQUARIUM

Casa de Campo © +34 902 345 014 www.zoomadrid.com

M° Casa de Campo

Ouvert à partir de 10h30 ou 11h à 18h30. 19h30, 20h, 20h30 selon les jours et les saisons (consulter le site internet). Entrée adulte à $22.90 \in (19.90 \in \text{sur le site internet})$. enfants de 3 à 7 ans et seniors 18,55 € (16.10 € sur le site internet), gratuit pour les moins de 3 ans.

Zoo de 200 ha avec des espaces aménagés pour chaque espèce. La végétation reconstitue les milieux d'origine de 6 000 animaux. Dans l'aquarium, les requins lorgnent les loups de mer. Après la visite de l'aquarium, petits et grands peuvent assister à un superbe show de dauphins. Enfin, plus original encore : les rapaces dans la grande volière et les insectes, scorpions et autres tarentules dans le vivarium.



Téléphérique de Casa de Campo.

Plaza Colón et Salamanca

■ CASA DE AMERICA PALACIO DE LINARES

Plaza de la Cibeles, 2 © +34 915 954 800 www.casamerica.es

M° Banco de España

Visites guidées de 1h, samedi et dimanche à 11h, 12h et 13h. Fermé en août. Entrée à 8 € (tarif réduit : 5 €). Nombreux événements en soirée : films, poésies, conférences, présentations de livres sur la culture sudaméricaine... Ce palais construit en 1873 pour la famille Murga est impressionnant. De style néobaroque, il a été entièrement rénové en 1992. Il accueille aujourd'hui la maison de l'Amérique. L'une des particularités de ce palais est la Casa de Muñecas, « la Maison de poupées » ; située dans le patio intérieur du palais, elle a été construite par le marquis de Linares pour sa fille adoptive Raimondita.

CUATRO TORRES

Paseo de la Castellana www.torresmadrid.com

M° Begoña

Cuatro torres, ce sont quatre tours construites par Norman Foster, Cesar Pelli, Rubio et Álvarez-Sala et I.M.Pei, Cobb, Freed et Partners. La *Torre Espacio*, de 223 m et en verre, prend la forme d'un œil, la *Torre Sacyr Vallehermoso*, de 236 m, abrite un hôtel cing étoiles, la *Torre Cristal* a un jardin suspendu à 249 m et enfin la plus haute, la *Torre Caja Madrid*, atteint les 250 m. Situé dans un quartier plutôt dédié au business, elles sont à contempler au coucher du soleil avec la vue sur tout Madrid.

ÉDIFICE MIRADOR

Calle de la Princesa de Éboli, 13-21 M° Antonio Saura

L'édifice Mirado, dans le quartier de Sanchinarro du nord de Madrid, a été conçu en 2007 par les architectes hollandais de MVRDV en collaboration avec l'architecte madrilène Blanca Lleó. L'édifice de 63,4 m n'est autre qu'un immeuble de 21 étages distribuants des appartements autour d'un «trou» central, d'un espace vide, qui fait office de jardin et offre une vue spectaculaire sur les montagnes alentours. C'est de là qu'il tire son nom de Mirador.

■ FONDATION JUAN MARCH

Calle Castelló, 77 © +34 914 354 240 www.march.es – info@march.es M° Nuñez de Balboa Ouvert du lundi au samedi de 11h à 20h, dimanche et fêtes de 10h à 14h. Entrée libre. Visite guidée gratuite le mercredi entre 11h et 13h.

Cette fondation privée, très renommée, possède une importante collection d'art contemporain qu'elle exhibe lors d'expositions temporaires. Ses concerts de musique classique de grande qualité sont annoncés dans *Sortir*.

■ FONDATION LÁZARO GALDIANO

M° Rubén Darío

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 16h30. Le dimanche de 10h à 15h. Fermé le mardi. Entrée à $6 \in (tarif réduit : 3 \in)$. Visite guidée $8 \in$ avec réservation à partir d'octobre. Gratuit tous les jours de 15h30 à 16h30 et le dimanche de 14h à 15h. Gratuit pour les moins de 12 ans et pour les chômeurs.

José Lázaro Galdiano (1862-1947), un éditeur fortuné, légua sa collection personnelle (ivoires, émaux, éventails, bijoux) et sa pinacothèque (Goya, Léonard de Vinci) à l'Etat espagnol en 1948. Le palais, de style italien, fut construit au début du XIXº siècle et inauguré comme musée en 1954. En 1962 il a été déclaré monument historique et artistique. C'est le complément indispensable du musée du Prado.

MUSÉE DE CIRE

Paseo de Recoletos, 41 © +34 913 192 649 www.museoceramadrid.com info@museoceramadrid.com

M° Colón

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 14h30 et de 16h30 à 20h30. Samedi, dimanche et fêtes de 10h à 20h30 sans interruption. Entrée 17 \in , enfants et seniors 12 \in .

Plus de 450 personnages célèbres sont immortalisés au musée de Cire. Des peintures transformées en tableau de cire (*Tres de Mayo, las Meninas*), côtoient les étoiles du cinéma et du sport. Idéal pour que les enfants découvrent l'histoire de l'Espagne de façon ludique.

■ MUSÉE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Paseo de Recoletos, 20-22 © +34 915 807 759 / +34 915 168 967 www.bne.es museo@bne.es M° Colón Ouvert du mardi au samedi de 10h à 21h (20h de mi-juin à mi-septembre), dimanche et fêtes de 10h à 14h. Entrée libre.

Huit salles sur 1 400 m² pour découvrir la bibliothèque à travers l'histoire, les livres et les expositions.

Sur la façade de la bibliothèque nationale, une sculpture d'Agustín Querol représente le triomphe des Lettres, des Sciences et des Arts. C'est la première construction de Madrid où le fer est employé massivement. Des expositions pour les enfants également.

MUSÉE SOROLLA

Calle General Martínez Campos. 37 © +34 913 101 584 http://museosorolla.mcu.es museo@msorolla.mcu.es

M° Iglesia ou Gregorio Marañón

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 20h. dimanche de 10h à 15h. Entrée 3 € (tarif réduit : 1.50 €). Gratuit pour les moins de 18 ans, les plus de 65 ans de l'UE et le samedi de 14h à 20h et le dimanche.

La maison fut construite en 1911 et conserve son mobilier original. Le peintre impressionniste Sorolla (1863-1923) en dessina le jardin de style andalou qui l'entoure. Une sélection de ses peintures vous imprégnera de la lumière de sa Valence natale. Une belle visite.

MUSÉE TAURINO

Plaza de Toros de Las Ventas Calle Alcalá, 237 +34 917 251 857

M° Ventas. A côté de las Ventas, dans le patio de los Caballos.

Ouvert tous les jours de 10h à 18h (de 10h à 14h les jours de corrida). Entrée libre.

Pour être imbattable sur la corrida, vous pouvez visiter le Museo Taurino qui abrite une collection de tableaux, gravures et autres documents ayant trait à ce thème.

RESIDENCIA DE ESTUDIANTES

Calle Pinar, 21-23 © +34 915 636 411 www.residencia.csic.es M° República Argentina ou Gregorio Marañon

Entrée aratuite.

A sa fondation, le 10 octobre 1910, cette résidence accueillait 15 étudiants : en 1912 il v en avait déià 50. En 1920, elle hébergeait Fedérico García Lorca, Luis Buñuel et Salvador Dalí, Juan Ramón Jiménez, poète, organise le iardin et le baptise la colline des Peupliers.

Le groupe théâtral de Lorca, La Barraca, y donne une représentation. Luis Buñuel commente les films projetés et présente en exclusivité Un chien andalou à ses amis. Miguel de Unamuno (philosophe) s'y installe à chacun de ses voyages à Madrid. Calder, en 1933, vient présenter son spectacle de cirque miniature avec des sculptures en fil de fer. Andres Segovia, Manuel de Falla, Maurice Ravel, Francis Poulenc y donnent des concerts. Valle Inclán (dramaturge), Ortega y Gasset (philosophe), Henri Bergson, Marie Curie, Albert Einstein, H. G. Wells, J.-M. Keynes y donnent des conférences. Actuellement, la résidence est encore en fonction et présente gratuitement des conférences, des expositions et des concerts. L'endroit a conservé tout son charme, et son jardin est un havre de paix préservé à deux pas de la Castellana. Soixante chambres sont disponibles pour les personnes appartenant au monde de la culture, des sciences ou des arts. Une cafétéria et un restaurant sont ouverts aux résidents comme aux visiteurs. Des expositions, conférences et concerts accueillent le grand public.



Bibliothèque nationale.

STADE SANTIAGO BERNABÉU

Avenida Concha Espina, 1 © +34 902 311 709

www.realmadrid.com

M° Santiago Bernabéu. Près du paseo de la Castellana.

Visite à 19 € (et 13 € pour les enfants de moins de 14 ans). Gratuit pour les moins de 5 ans. Les jours sans match : du lundi au samedi de 10h à 19h, dimanche de 10h30 à 18h30 ; sinon fermeture de la visite 5h avant le début du match. Pour assister à un match : guichets ouverts de 11h à 13h et de 18h à 21h. Mieux vaut acheter les places quelques jours avant le match.

Le Real Madrid dispose d'un des plus grands stades du pays, qui peut accueillir 85 000 spectateurs. Pour assister à un match, les places sont comprises entre 25 € et 150 €. Le stade fut fondé en 1947 sous le nom de stade Chamartín, puis il fut remodelé et agrandi en 1994 pour devenir l'actuel stade Santiago Bernabéu. Pour le programme des matchs, consultez le site internet du club. Les fans du Real peuvent également faire la visite du stade avec au programme : la vue panoramique du haut des tribunes, la visite des vestiaires, du tunnel qui mène à la pelouse, la salle des trophées, les bancs et la zone technique, la salle de conférence de presse, la boutique officielle...

LAS VENTAS

Plaza de Toros de Las Ventas Calle Alcalá, 237 © +34 913 562 200 / +34 902 150 025 www.las-ventas.com M° Ventas Les corridas ont lieu chaque dimanche, à 18h, de la mi-mars à la mi-octobre. Les billets (de $2,90 \in$ à 148 \in) sont disponibles facilement le matin même.

Située sur une esplanade de la calle d'Alcalá, dans l'est de Madrid, la plaza de toros la plus importante du monde a été inaugurée en 1931. L'arène est d'un diamètre de 60 mètres, autour duquel 23 000 spectateurs se massent pour assister au spectacle. Sous les pieds du torero, le sable d'un jaune lumineux provient d'Andalousie, terre de toutes les corridas. L'édifice, de style mudéjar, est ponctué de briques apparentes et de carreaux de faïence. Autour de l'arène, les barrières sont en bois. L'acoustique est semblable à celle obtenue dans les théâtres grecs ou romains. Pour voir les corridas les plus intenses, venez pendant les fêtes de San Isidro en mai ou la feria d'automne. Vous trouverez le programme des corridas dans les journaux.

Les prix pour assister à une corrida sont tout à fait abordables puisqu'ils commencent à 2,90 €. A ce prix-là, les jumelles et le chapeau sont nécessaires et on se sent tout de même un peu loin de l'action. Les meilleures places sont entre $60 \in \text{et vont iusqu'à } 148 \in .$ Cependant, si vous ne craignez pas le soleil. vous pourrez trouver des places tout à fait correctes aux alentours de 25 €. Vous vous en rendrez vite compte, les places se vendent « al sol » ou « a la sombra ». Si vous optez pour la formule la moins onéreuse : un bon conseil, n'oubliez pas votre chapeau et dans tous les cas, un petit coussin pour pallier l'inconfort des bancs (vous pouvez également en louer avant d'entrer dans l'arène). Pour voir une



Plaza de Toros de Las Ventas, statue représentant le matador José Cubero.

corrida, vous pouvez également aller jusqu'au village de Chinchón.

La Latina, Plaza Major et Lavapiés

CALLE MAYOR

- Lorsque vous avez le marché San Miguel dans le dos, regardez les balcons des immeubles d'en face, de l'autre côté de la Calle Mayor, Calle de los Milaneses, vous apercevrez un Ange déchu. La statue rappelle celle de l'Ange déchu (Lucifer) dans le parc du Retiro, mais, selon son sculpteur, Miguel Ángel Ruiz, il s'agit « d'un être gui survolait la péninsule depuis des temps immémoriaux. Lors de son vol, il se cogna contre le Madrid moderne des gratte-ciel et s'écrasa sur un immeuble. »
- Au numéro 61 de la calle Mayor que se trouve la maison la plus étroite de Madrid, par ailleurs ancienne résidence de l'écrivain Pedro Calderón de la Barca, auteur entre autres œuvres de La Vie est un songe. Cette maison est connue sous le nom de Casa Estrecha, littéralement « la maison étroite », puisqu'elle ne fait que 5 m de large.
- Au numéro 88 de la même rue, vous pouvez apercevoir une branche de palmier au balcon du dernier étage. Cette branche rappelle que, de ce balcon, l'anarchiste Mateo Morral lança une bombe cachée dans un bouquet de fleurs lors d'un attentat contre le roi Alfonso XIII, le jour de son mariage, le 31 mai 1906.
- En face de cet immeuble. sur le trottoir. une statue rend hommage aux victimes de l'attentat dont le couple royal sortit indemne.

CASA ENCENDIDA

Ronda de Valencia, 2 © +34 902 430 322 www.lacasaencendida.com casaencendida@cajamadrid.es

M° Embajadores

Ouverte tous les jours de 10h à 22h (dernière entrée à 21h45). Entrée libre.

Fondation socioculturelle de la Caja Madrid, dirigée par José Guirao, la Casa Encendida est unique en son genre et regroupe toutes les avant-gardes sociales et culturelles. Ses dadas sont les arts modernes, l'environnement, la solidarité, la démocratisation de la culture. La Casa Encendida est à la fois un centre d'expositions, une fondation qui offre des bourses à de jeunes artistes, une

médiathèque, des ateliers de courte durée pas chers et en tous genres.

CASA Y TORRE DE LOS LUJANES

Plaza de la Villa. 2

M° Opera

Ce petit palais date de la fin du XV^e siècle. Sur sa facade gothique, on remarque les armoiries de la famille Luján. La haute tour abrite le télégraphe à l'époque de Fernando VII. Une légende raconte qu'au XVIe siècle, François Ier y aurait été emprisonné après la bataille de Pavía... Auncun document ne l'atteste. Aujourd'hui, le palais est le siège de la Real Academia de Ciencias Morales v Políticas et de la Real Sociedad Económica Matritense de Amigos del País.

CATHÉDRALE DE LA ALMUDENA

Plaza de la Almudena © +34 915 592 874

A côté du Palais royal. M° Opera

Musée et coupole ouverts du lundi au samedi de 10h à 14h30. Cathédrale ouverte de 10h à 14h et 17h à 20h de Septembre à Juin et de 10h à 21h en Juillet et Août. Entrée dans la cathédrale gratuite. Entrée du musée et coupole 6 €. Tarif réduit 4 €.

Le projet initial de la cathédrale date de 1879 et fut dessiné par le marguis de Cuba. On prévoyait un édifice néogothique doté d'une crypte romane, mais les travaux furent interrompus et le projet abandonné jusqu'en 1946. A cette époque, les architectes Carlos Sidro et Fernando Chueca Goitia reprirent la construction, cette fois-ci dans un style néobaroque. La cathédrale fut achevée en 1993 et inaugurée par le pape Jean-Paul II. Au final, de l'extérieur, elle est néoclassique, alors que de l'intérieur elle est néogothique. La crypte, quant à elle, est plutôt romane.

A l'angle de la Calle Mayor, on peut voir les ruines de l'Eglise de Santa María de Almudena, la première église de la ville, qui occupe le lieu où se trouvait la Grande mosquée de l'époque musulmane, détruite par les catholiques au XIe siècle.

COUVENT CORPUS CHRISTI DE LAS MONJAS JERÓNIMAS – LAS CARBONERAS

Plaza del Conde de Miranda, 3 M° Opera

Les Madrilènes le surnomment couvent de las Carboneras (charbonnières), car pendant sa construction, on trouva un tableau de la Vierge dans un tas de charbon (tableau aujourd'hui dans l'église).





ÉGLISE SAN GINÉS

Calle Arenal, 13

M° Sol

L'église date du Moyen-Age mais l'édifice actuel résulte de multiples travaux et de rénovations qui suivirent de grands incendies (1645 et 1824). Néanmoins, la chapelle del Santísimo Cristo a conservé le trésor le plus important de San Ginés, avec des œuvres d'Alonso Cano, Lucas Jordane et el Greco. A l'entrée de l'église une plaque rappelle qu'ici fut baptisé Francisco de Quevedo et que Lope de Vega y célébra son mariage.

MATADERO MADRID

Paseo de la Chopera, 14 © +34 915 177 309 www.mataderomadrid.org info@mataderomadrid.org M° Legazoi

Ouvert du mardi au vendredi de 16h à 22h, samedi et dimanche de 11h à 22h. En été la terrasse est ouverte jusqu'à minuit du mardi au dimanche. Entrée libre.

Ce centre culturel ne se trouve pas dans Lavapiés, mais plus au sud. Inauguré en 2007, le Matadero reflète la politique des autorités locales de transformer la ville en référence culturelle. Le Matadero rassemble dans d'anciens abattoirs (d'où son nom en espagnol) des centres d'exposition et de création, une scène de théâtre, etc.

MURAILLE ARABE

Cuesta de La Vega M° Opera. A gauche de la cathédrale. *En cours de restauration.*

La muraille arabe fut édifiée en 865 par Mohamed I^{er}, émir de Cordoue, pour protéger l'Alcazar (Palais royal) et la mosquée des avancées militaires chrétiennes. Il en reste un pan de 150 m situé au début de la montée de Vega, déclaré aux Monuments historiques et artistiques en 1954. Il ne reste aucune trace visible des portes qui donnaient accès à la cité, seulement le nom évocateur de certaines rues comme la Puerta Cerrada, « porte fermée » ou la Vega.

MUSÉE DES ORIGINES

Plaza de San Andrés, 2 © +34 913 659 336

M° La Latina. Tirso de Molina

Ouvert du mardi au vendredi de 9h30 à 20h, jusqu'à 14h30 en Aout. Samedi et dimanche de 10h à 14h. Entrée libre.

Installé dans la maison des Comtes de Paredes où, selon la tradition, vivait San Isidro, ce musée des origines est connu sous son ancien nom de « San Isidro ». Il abrite une collection dédiée à l'archéologie et à l'histoire de Madrid depuis ses origines jusqu'à la création de la Cour. Juste à côté, on peut visiter l'église San Andrés.

PALACIO REAL (PALAIS ROYAL)

Bailén © +34 914 548 800 www.patrimonionacional.es M° Opera

Ouvert d'octobre à mars tous les jours de 10h à 18h, et d'avril à septembre de 10h à 20h. Les billetteries s'arrêtent 1h avant la fermeture du Palais. Entrée $10 \in$, $5 \in$ pour les tarifs réduits. Audioguide $4 \in$, guide $7 \in$. Entrée gratuite pour les jardins del Campo del Moro. Mercredi et jeudi gratuits pour les ressortissants de l'UE de 15h à 18h d'octobre à mars et de 17h à 20h d'avril à septembre.



Palacio Real (Palais royal), la chapelle.



Plaza de Oriente, statue de Philippe IV.

La beauté de l'édifice réside en l'éclat de ses pierres, pierre blanche et granit, et le quadrilatère parfait formé par ses façades. Le roi n'y réside plus mais y tient certaines visites officielles. L'entrée se trouve en face de la cathédrale de l'Almudena. Jadis occupé par une forteresse royale en bois el Alcazar, érigé à l'époque de la domination arabe, incendié en 1734 avec plus de 300 œuvres de Dürer, Rubens, Van Dyck, Le Titien, Velázguez, l'emplacement fut réutilisé, quatre ans plus tard, pour la construction du nouveau palais, cette fois-ci en pierre. Philippe V, premier roi d'Espagne à descendre d'un Bourbon (il était le petit-fils de Louis XIV), en profite pour reconstruire un palais plus à son goût : il préférait Versailles à l'Alcazar en bois! L'Italien Juan Bautista Sachetti fut chargé d'en définir la forme tandis que les architectes Ventura Rodríguez et Francisco Sabatini prirent en main sa construction. De facture néoclassique, il se dresse sur un promontoire qui domine le lit du Manzanares. La façade, plutôt austère, contraste avec l'intérieur du palais aux salons de style baroque. Des œuvres de Rubens, du Caravage, de Goya, de Velázquez, du Greco, une vaste collection de tapisseries flamandes et espagnoles, des sculptures, horloges habillent les pièces intérieures. Un palais dans toute sa splendeur!

PARC WARNER BROS

San Martín de la Vega Sur la A-4, sortie 22 @ +34 902 024 100 www.parquewarner.com

Cercanías C3 direction Araniuez, station Parque de Ocio.

Ouvert de 11h30 et jusqu'à 20h, 21h, 22h, 23h ou minuit selon les iours et la saison (consulter le site internet). Fermé en janvier et février. Adulte $39 \in (35 \in \text{sur le site internet})$, iunior 30 € (27 € sur le site internet). Réductions aussi pour familles nombreuses, entrées après 16h ou pass 2 jours.

Retrouvez tous les personnages des dessins animés Warner Bros, de Bugs Bunny à Batman dans cet immense parc récréatif. Les plus âgés apprécieront la maison hantée et les montagnes russes alors que les plus jeunes exploreront la maison de Bugs Bunny. Les expositions et attractions s'organisent autour de cing zones thématiques : Hollywood Boulevard, Cartoon Village, Old West Territory, Superheroes World et Warner Bros.

PLAZA DE ORIENTE

Face au Palais roval.

Joseph Bonaparte, frère de Napoléon, est le premier à projeter la construction de cette place. En 1841, elle est achevée, semblable à celle d'aujourd'hui. Les statues des rois espagnols qui s'y trouvent étaient d'abord destinées à décorer la façade du Palais royal, mais leur poids se révéla excessif et dangereux. La statue équestre de Philippe IV, au centre de la place, fut réalisée d'après un dessin de Velázquez. Le cheval se tient sur les jambes arrière, ce qui a posé un véritable problème technique à cause des 9 tonnes de bronze qui la constituent.

■ PLAZA MAYOR

Calle Mayor, 2 – www.h-plazamayor.com info@h-plazamayor.com

M° Sol

Sobre et harmonieuse, c'est la plus belle plaza de Madrid. L'emplacement était d'abord occupé par un marché, à l'époque de la domination arabe et même après la reconquête par Alfonso VI. Pour ne pas avoir à payer les taxes à l'entrée de la ville, encore entourée d'une muraille, les commercants se sont installés aux abords de celle-ci. Cette plaza était nommée *El Arrabal* (faubourg). Tout autour vivaient les artisans et les commerçants comme l'atteste le nom des ruelles avoisinantes: cuchilleros (couteliers), herradores (maréchal-ferrant), cofreros (layetier). Sous Philippe II, des maisons furent détruites afin de libérer de l'espace et la casa de la Panadería (entrepôt à pain ; « maison de la boulangerie ») fut la première à être construite en 1590.

Sous Philippe III, l'urbanisation fut confiée à l'architecte Juan Gómez de la Mora. Le projet prévoyait une place (120 m x 94 m) entourée d'édifices de cinq étages, dont la *Panaderia* faisait déjà partie. La différence de niveau entre la place et la cave San Miguel fut résolue par un escalier, celui des Cuchilleros. En bas des escaliers, vous apercevrez la statue d'un homme à l'entrée d'un restaurant. Il s'agit de Luis de Candelas, un fameux bandit du XIX° siècle.

C'est à Philippe III que revint l'honneur de figurer sur la Plaza Mayor, depuis 1847, avec une statue équestre. La place fut, durant tout le XVII^e siècle, le cadre de réjouissances de la royauté mais également celui des autodafés et des exécutions publiques de l'Inquisition. On raconte que pendant la visite à Madrid du prince de Galles en 1623, une corrida y fut célébrée en son honneur. Pour la première fois, les taureaux morts furent retirés par des mules, habitude qui perdure dans l'arrastre actuel. Sous Philippe IV, dans la nuit du 6 au 7 uillet 1631, 27 maisons de la Plaza Mayor furent complètement détruites par un incendie et 24 autres partiellement. Le feu dura trois jours et treize personnes y périrent. Juan de Villanueva, l'architecte désigné pour la reconstruction, fut respectueux du tracé original de la place, mais en profita pour changer le plomb des toitures par des tuiles rondes et aligna la hauteur de tous les édifices sur celui de la casa de la Panadería. A la fin du XVIIIe siècle, des peintures vinrent décorer la façade de la casa de la Panadería (douze signes du zodiague, douze mois de l'année,

allégorie du temps qui passe et du temps qu'il fait). Dans la casa de la Panadería se trouve l'office du tourisme.

EL RASTRO

www.elrastro.org

M° La Latina, Puerta de Toledo ou Tirso de Molina

Dimanche et jour férié de 9h à 15h.

Outre les articles qu'il propose, ce marché aux puces est aussi un événement, un moyen de sentir et de connaître l'ambiance populaire madrilène. La Calle San Cayetano est surnommée la rue des peintres, car on peut y acheter de nombreux tableaux, visiter les galeries et surtout trouver des cadres. La Calle San Ceferino est celle des oiseaux. Après le marché, les Madrilènes ont l'habitude de prendre un petit verre dans l'un des nombreux bars ouverts pour l'occasion. Attention, ce marché est bondé et les pickpockets sont nombreux.

Sur la place centrale du Rastro, la Plaza de Cascorro, on aperçoit la statue d'un soldat, celle de Eloy Gonzalo. Ce dernier est considéré comme un héros espagnol de la guerre de Cuba en 1896. Les Espagnols sont alors assiégés dans la petite ville cubaine de Cascorro et les autorités militaires décident d'incendie leur quartier général au lieu de se rendre. C'est Eloy Gonzalo qui dut alors remplir cette mission suicide, armé d'un bidon d'essence, un fusil et une corde. Comme sur la statue.

■ REAL MONASTERIO DE LA ENCARNACIÓN

Plaza de la Encarnación, 1 © +34 914 548 800 www.patrimonionacional.es M° Opera

Ouvert de mardi à samedi de 10h à 14h et de 16h à 18h30. Le dimanche et jours fériés de 10h à 15h. Entrée visite quidée 7 €. Tarif réduit 4 €. Billet combiné avec le couvent de las Descalzas 10 €. Gratuit le mercredi et jeudi après-midi pour les citoyens de l'UE. Couvent construit pour célébrer l'expulsion des Maures du royaume de Castille et d'Aragon. C'est la reine Marguerite d'Autriche, épouse de Philippe III, qui fonde à Madrid ce monastère dédié au mystère de l'Incarnation. Les travaux commencèrent en 1611 et durèrent un an. L'église du couvent, en forme de croix latine, abrite un reliquaire fait de 700 pièces de bronze, de corail, d'ivoire et de bois venus d'Italie, d'Allemagne, d'Espagne et des Pays-Bas. Sur la facade, au-dessus des trois arcs, deux fenêtres, deux armoiries royales

et un bas-relief représentant l'Annonciation (œuvre d'Antonio de Riera). Les amateurs d'art religieux apprécieront le petit musée abritant des trésors protégés par le couvent. Aujourd'hui encore, des sœurs cloîtrées y résident.

■ TEATRO REAL

Plaza de Oriente © +34 915 160 660 www.teatro-real.com visitasquiadas@teatro-real.com M° Opera

Visites guidées d'environ 1h, tous les jours de 10h30 à 13h. Prix de la visite 8 €, 6 € pour les plus de 65 ans et les étudiants de moins de 26 ans. Gratuit pour les moins de 7 ans. Proiet à l'initiative du roi Fernand VII. le théâtre royal a vu sa construction suspendue à plusieurs reprises, car son emplacement est à la confluence de divers cours d'eau, rendant difficile son édification. Les problèmes se sont succédé et multipliés pendant des années... Aujourd'hui, cet édifice imposant, haut de 22 étages, grouille d'activités. Les costumes pour les ballets et opéras sont confectionnés ici même, ainsi que les chaussures et les perrugues.

Huertas et Paseo del Prado

BANCO DE ESPAÑA

Calle de Alcalá, 50 M° Banco de España

La banque de España est construite entre 1882 et 1891 par Eduardo Adaro et Severiano Sainz de la Lastra. Elle est le symbole de l'architecture éclectique espagnole visible sur sa facade massive. La Banque d'Espagne abriterait les réserves d'or du pays... Le bâtiment a recu le prix d'architecture à l'Exposition des beaux-arts de 1884.

CAIXA FORUM

Paseo del Prado, 36 © +34 913 307 300 Mº Banco de España, Atocha Ouvert de 10h à 20h. Entrée libre.

Construit dans une ancienne centrale électrique, dont une partie a été conservée, ce centre culturel vaut le coup d'œil pour son architecture avant-gardiste, son jardin vertical et ses expositions.

CASA DE VACAS

Parc du Retiro Paseo Colombia © +34 914 095 819 M° Retiro Ouvert de 11h à 20h, variable selon la saison. A l'origine, en 1874, l'édifice servait d'étable. d'où son nom (« maison des Vaches »). La casa de las Vacas affiche un style plus actuel et moins impressionnant que les deux autres édifices. Elle abrite de nombreuses expositions ralliant un vaste public (photographie, cinéma, céramique...).

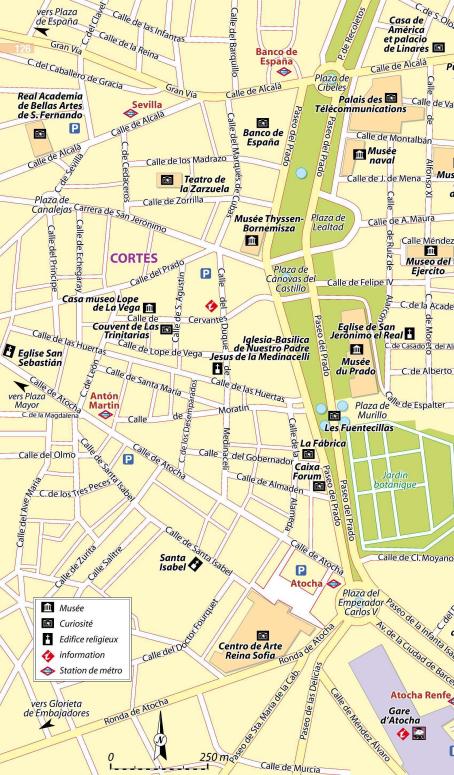
■ CENTRO DE ARTE REINA SOFIA

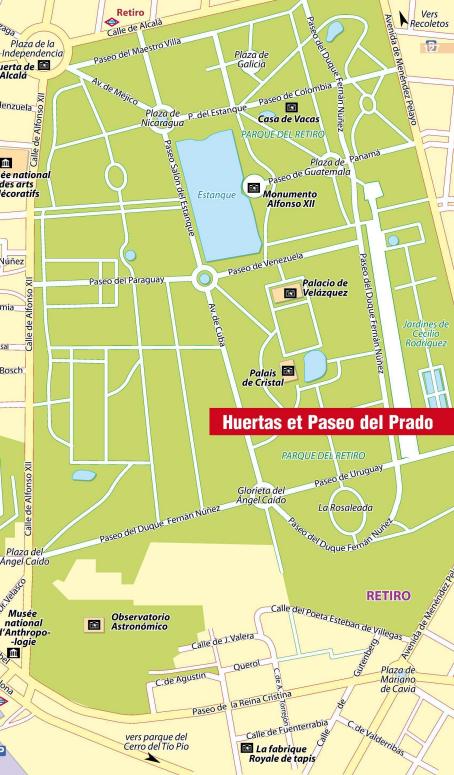
Calle de Santa Isabel, 52 © +34 917 741 000 www.museoreinasofia.es M°Atocha

Ouvert lundi, mercredi et jeudi de 10h à 21h, le vendredi de 10h à 21h et iusqu'à 23h pour les expositions temporaires et le dimanche de 10h à 19h. Fermé le mardi. Entrée 8 € : expositions temporaires uniquement 4 €. Moitié prix pour les tarifs réduits. Entrée gratuite du lundi au samedi entre 19h et 21h et le dimanche de 15h à 19h.

Cet ancien hôpital construit en 1776 par Francisco Sabatini, sous le règne de Carlos III, est désormais le principal musée d'Art contemporain de Madrid. Deux ascenseurs extérieurs en verre ont été ajoutés à l'édifice en 1992. En septembre 2005 eut lieu l'inauguration d'une aile dessinée par l'architecte Jean Nouvel. Elle abrite des salles d'expositions temporaires, une bibliothèque, un auditorium de 450 places et deux salles de cours. La collection permanente du musée s'étend de la fin du XIX^e au XXI^e siècle et se partage sur le deuxième et le quatrième étage. L'œuvre de Pablo Picasso y est très présente et en particulier *Guernica*. le tableau le plus connu du musée. Il représente le bombardement du village basque de Guernica-Lumo par l'aviation allemande au début de la guerre civile espagnole. Il fut exposé dans plusieurs villes européennes avant d'être conservé au musée d'Art moderne de New York jusqu'à 1981. Selon le vœu de Pablo Picasso. Guernica ne retraversa l'Atlantique qu'au rétablissement de la démocratie. Il fut transféré du Casón du Buen Retiro au Reina Sofía en 1992. D'autres chefs-d'œuvre de Picasso sont exposés, ainsi que des toiles de Dalí et de Miró.

Vous découvrirez les premières œuvres modernes espagnoles : les œuvres sombres du Madrilène Gutiérrez Solana (Tertulia del Café del Pombo, 1920) ; l'Espagne « noire » des Basques Regovos ou Zuloaga ou les couleurs vives du Catalan Anglada Camarasa. Les mouvements cubiste et surréaliste sont représentés par Juan Gris, María Blanchard, Oscar Domínguez, et Dalí, entre autres.







Fontaine de Cibeles.

La salle 16 comprend un bel ensemble de sculptures espagnoles avec des œuvres de Pablo Gargallo, Angel Ferrant, Leandro Cristófol et Joan Miró. Le quatrième étage est consacré à l'art de l'après-guerre avec les artistes de l'école de Paris (Vazquez Díaz, Pancho Cossío...), l'abstraction des années 1950 et 1960 (groupe el Paso, Antoni Tàpies, Chillida, Palazuelo), l'art minimal et les dernières tendances artistiques d'Espagne ou d'ailleurs (Dan Flavin, Donald Judd, Elena Asins. Soledad Sevilla).

Autre adresse : Plaza del Emperador Carlos (nouveau bâtiment)

COUVENT DE LAS TRINITARIAS DESCALZAS

Calle de Lope de Vega, 18 M° Antón Martín

Dans le couvent, transformé partiellement pour accueillir le siège de l'Université d'Alcalá, est enterré Miguel de Cervantès. L'ordre des Trinitarias l'aida à s'échapper en payant sa libération des geôles algériennes où il passa cinq ans en captivité. Très reconnaissant, il demanda à y être enterré. Une de ses filles entra dans ce couvent. Un panneau explicatif raconte aussi la vie de sœur Marcela de San Felix, fille de Lope de Vega, auteur et poète de talent

ÉGLISE DE SAN JERÓNIMO EL REAL

Calle Ruiz de Alarcón, 19 www.sanjeronimoelreal.es M° Banco de España Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h et de 17h à 20h30, le dimanche de 9h30 à 14h30 et de 17h30 à 20h30. En 1505, l'ordre des Hiéronymites s'établit dans ce couvent dont il ne reste pratiquement rien d'origine. Sa valeur est plus historique qu'architecturale.

■ FABRIQUE ROYALE DE TAPIS

Calle Fuenterrabía, 2 © +34 914 340 550 www.realfabricadetapices.com informacion@realfabricadetapices.com M° Menéndez Pelavo

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 14h, visites guidées toutes les 30 mn. Entrée adultes : $4 \in$; enfants de 6 à 12 ans : $3 \in$. Depuis 1771, c'est ici que sont fabriqués artisanalement les tapis, tentures et tapisseries qui ornent les résidences de la couronne et les palais du monde entier. On peut y admirer des pièces de sa collection, les métiers à tisser et les techniques encore utilisées par les artisans.

■ FONTAINE DE CIBELES

Plaza de la Cibeles

M° Banco de España

Au cœur de la Plaza de la Cibeles trône la statue de Cibeles, fille mythologique du Ciel et de la Terre, sur un char tiré par deux lions. Elle fut réalisée par Ventura Rodríguez, sur demande du roi Carlos III, considéré comme le plus grand maire de Madrid.

Sur cette même place, vous ne manquerez pas de voir le palais des Télécommunications. Construit au début du XIXº siècle, il abrite aujourd'hui l'hôtel de ville. A sa gauche (en regardant la fontaine), la Banque d'Espagne, édifice massif qui, selon la légende, abrite dans sa cave les réserves d'or du pays. En face, on voit un jardin entouré de grillages.

Il s'agit du palais de Buenavista, construit en 1777 sur demande des ducs d'Alba. Aujourd'hui, ce n'est autre que le quartier général de l'armée.

Cette fontaine n'a pas qu'un passé historique, c'est aussi l'emblème des victoires des joueurs du Real Madrid. En effet, quand l'équipe gagne un titre ou un match important, les joueurs ont l'habitude d'aller célébrer la victoire sur la place, et parfois même se baigner dans la fontaine.

GARE D'ATOCHA

Glorieta Carlos V M° Atocha Renfe

La gare centrale, mondialement connue depuis les terribles attentats du 11 mars 2004, reste une œuvre architecturale intéressante à visiter. Inaugurée en 1851, cette gare portait à l'origine le nom de Estación de mediodía (gare de Midi). Détruite en grande partie lors d'un incendie, elle fut reconstruite selon les plans d'Alberto Palacio en 1890. L'intérieur est surprenant : en plein cœur de la gare, un jardin d'hiver touffu et exotique – œuvre de Cesar Manrique – bénéficie tout au long de l'année d'un microclimat attirant aussi bien les tortues, des petits oiseaux que des Madrilènes en mal de chaleur. Dans cette serre géante, pas de soleil mais un éclairage blanc et orange qui donne au lieu des airs de vacances. Blotti au fond de la station se trouve le Samarkanda, un café-restaurant bar à la décoration coloniale.

JARDIN BOTANIOUE

Plaza de Murillo, 2 © +34 914 200 438 www.rjb.csic.es inforib@rib.csis.es M° Atocha. Face à l'entrée Murillo du musée du Prado.

Ouvert tous les jours de 10h jusqu'à entre 18h 20h en hiver (selon les mois) et 21h en été. Entrée 3 € pour les adultes, 1,50 € pour les tarifs réduits, 0,75 € pour les groupes de plus de 10 personnes. Gratuit pour les moins de 10 ans ou plus de 65 ans.

Selon les préceptes de L'Illustration que préconisait Carlos III, on inaugura en 1781 le Jardin botanique royal face au Musée botanique (aujourd'hui le musée du Prado) et près de l'observatoire astronomique (dans le parc du Retiro). C'est l'un des plus importants d'Europe. Il a été le premier à recevoir des exemplaires de flore américaine.

Il dépend du Conseil supérieur d'investigations scientifiques. On v réalise des travaux d'investigation botanique. Les végétaux espagnols et étrangers y sont étudiés et classés. Une banque de graines permet de faire des échanges avec plus de 300 jardins botaniques dans le monde entier. On organise des expositions, des rencontres. Un groupe conseille les mycologues amateurs tous les lundis soirs pendant la saison des champignons pour évaluer la cueillette du dimanche. De nouvelles serres présentent des espèces végétales d'autres climats (désertique, tropical). On peut également y voir la collection privée de bonzaïs de l'ancien président du gouvernement espagnol, Felipe Gonzalez.

MUSÉE DU PRADO

Paseo del Prado © +34 902 107 077 www.museodelprado.es museo.nacional@museodelprado.es M. Banco de España ou Atocha Ouvert du lundi au samedi de 10h à 20h et dimanche et jours fériés de 10h à 19h. Entrée à $14 \in (23 \in avec un guide officiel)$, tarif réduit et plus de 65 ans à 7 €. Vente de tickets sur internet. Entrée gratuite pour la collection permanente pour les moins de 18 ans ou étudiants entre 18-25 ans. Gratuit pour tous du lundi au samedi de 18h à 20h. le dimanche et jours fériés de 17h à 19h. Le site Internet du musée présente les œuvres maieures (en français).

Impossible de passer par Madrid sans visiter ce musée, qui rassemble l'une des plus grandes collections d'œuvres espagnoles (Velázquez, Zurbarán, Goya, Murillo, Ribeira, El Greco...) mais aussi européennes du XIIº au XIX^e siècle (Rubens, Raphaël, Titien, Tintoret, Dürer. Van der Wevden) ainsi que des œuvres antiques grecques et romaines. Le bâtiment fut conçu par Juan de Villanueva, architecte madrilène, en 1786. Il fut commandé par le fameux roi Charles III (surnommé le roi maçon, en raison du nombre d'édifices qu'il fit construire) comme élément du « Salon » du Prado. La promenade, construite à l'époque, attirait les Madrilènes importants qui y parlaient mariage, affaires... Charles III. homme des Lumières, fit construire le long de la promenade l'observatoire astronomique (touiours dans les abords du Retiro), le jardin botanique et l'actuel musée qui aurait dû servir à l'étude de l'histoire naturelle. Pendant l'invasion napoléonienne, l'édifice servit de quartier général à la cavalerie française. C'est en 1819 que Ferdinand VII, sur une idée de Joseph Bonaparte, l'inaugura en tant que musée d'art regroupant les collections des rois d'Espagne.

Auiourd'hui, le Prado est une des plus grandes pinacothèques du monde, avec près de 10 000 œuvres, dont seulement le dixième est exposé au Prado.

La moitié de la collection est dispersée dans d'autres musées et dans des institutions officielles. Les collections de peintures espagnoles et italiennes sont uniques et très impressionnantes, sans oublier des peintres majeurs très bien représentés comme Rubens, Bosh, Van Dyck. Le Prado a inauguré, en novembre 2007, son nouveau bâtiment, construit par Rafael Moneo. En 2009, de nouvelles salles dédiées à la peinture et à la sculpture espagnole du XIXº siècle ouvraient.

- Pour les plus pressés. Si vous disposez de peu de temps, concentrez-vous sur les salles de peinture espagnole et notamment celles du Greco, de Velázquez et Goya. Prenez un plan à l'accueil qui vous indiquera où elles sont situées.
- Peinture espagnole. Le maniérisme réagit contre l'ordre figé et serein du Cinquecento italien en déformant et en exagérant les traits des personnages. Nous avons un bel exemple de ce style dans la Descente de la Croix de Pedro Machuca et dans le Madonnas de

C AUTHOR'S IMAGE

Musée du Prado, statue de Velázquez.

Luis de Morales. L'allongement des figures sera porté à son extrême par Dhominikos Theotokopoulos, dit le Greco. Né en Crète en 1541, il vécut en Italie puis s'installa à Tolède pour peindre des tableaux religieux. La plus grande partie de ses œuvres se trouve d'ailleurs à Tolède, mais le Prado possède un de ses tableaux les plus connus et énigmatique : El Caballero de la mano en el pecho (le gentilhomme de la main sur la poitrine). Le XVII^e siècle, âge d'or de la peinture espagnole, fut fécond en peintres de premier ordre.

Beaucoup d'entre eux s'installèrent en Italie, où l'Espagne possédait des territoires, et suivirent les tendances artistiques italiennes. C'est le cas de José de Ribera, qui utilisa constamment dans ses tableaux le clairobscur et le ténébrisme (larges surfaces de couleurs sombres mises en valeur par un brin de lumière) à la manière du Caravage. Francisco Ribalta, auteur du magnifique Christ embrassant San Bernardo, utilisa les mêmes techniques, ainsi que Zurbarán. Ce dernier est surtout connu par ses natures mortes et ses portraits de moines et de saints. Diego Velázquez est l'artiste qui représente le mieux l'âge d'or espagnol. Peintre de la chambre du roi, il peignit des portraits des monarques mais aussi des scènes mythologiques et religieuses très proches du quotidien et de la réalité sociale. Le triomphe de Bacchus devient *Les* Ivrognes (Los Borrachos), la forge de Vulcain se transforme en forge villageoise et la fable d'arachnée est incarnée par des fileuses (Las Hilanderas). Sa meilleure œuvre est sans doute Las Meninas, où Velázquez s'est représenté en peignant le roi et la reine face au spectateur. On apercoit le couple royal dans le miroir du fond, ce qui nous oblige à rechercher leur position exacte et à imaginer le sujet que l'artiste peint. Goya est le meilleur représentant de la peinture espagnole du XVIIIe siècle. Il se spécialisa d'abord dans les cartons pour tapis et devint peintre de la chambre du roi en 1789. Il témoigna avec ses fameux *Tres de* Mayo de la sanglante répression par l'armée française de l'insurrection populaire qui avait éclaté la veille en plein cœur de Madrid. Ce superbe tableau deviendra le symbole de toutes les formes de répression. Le peintre fit preuve d'une grande insolence : il peignit la famille de Carlos IV sous un jour peu flatteur et la Maja desnuda, une nue qui fit scandale à l'époque. La dernière étape de l'œuvre de Goya est sombre. A la fin de sa vie le peintre, souffrant de sa surdité, réalisa une série de

tableaux expressionnistes. Des personnages cruels et monstrueux remplissent les toiles sombres et inquiétantes de ses « peintures noires ».

- Peintures hollandaise et flamande. L'importance et la variété des collections de peintures italiennes et hollandaises des XVIe et XVII^e siècles s'expliquent par le fait qu'une partie de ces pays était sous la domination espagnole. Sainte Barbe de Robert Campin et La Descente de la Croix (El descendimiento de la Cruz) de Van der Weyden sont deux chefs-d'œuvre. Le peintre le plus étonnant est sans doute Jheronimus Bosch, dit El Bosco. Son Jardin des délices et son tableau Les Sept Péchés capitaux (Los Siete Pecados capitales) appartenaient aux collections privées de Philippe II. Le Prado possède presque 100 toiles du peintre flamand du XVII^e Peter Paul Rubens, dont l'Adoration des mages et les Trois Grâces qui sont à voir absolument. N'oubliez pas non plus l'inquiétant Triomphe de la mort de Bruegel le Vieux et l'Artémise de Rembrandt.
- **Peinture italienne.** Le Prado possède une remarquable collection de peinture italienne, qui se trouve au premier étage en passant par la porte de Goya. De Botticelli, le Prado possède trois beaux panneaux en bois : Historia de Nastagio degli Onesti, qui racontent une histoire du Decameron de Boccaccio. Citons d'autres œuvres majeures, comme l'Annonciation de Fra Angelico et. pour le Cinquecento. La Sainte Famille de l'agneau et le Portrait du cardinal de Rafael. Nous pouvons admirer des œuvres de l'école de Venise (Giorgionne, Bellini, Lotto, etc.), mais le maître incontesté reste Titien, peintre de la cour de Carlos V. Il représenta le roi iuste avant la bataille des protestants rebelles dans Carlos V à la bataille de Mühlberg, Les salles de Véronèse et du Tintoret se trouvent presque toujours vides, ce qui permet de les contempler tranquillement. Le rococo italien est représenté par Tiepolo.
- Peinture française. A l'arrivée sur le trône des Bourbons au XVIIIe siècle. l'influence française se fit immédiatement sentir. Le Prado contient une exceptionnelle collection de peinture française qui se trouve au premier étage ; notamment huit tableaux de Poussin, parmi lesquels Parnassus et Paysage avec Saint Jérôme, d'une grande sérénité. Le magnifique Paysage de l'embarquement de sainte Paula Romana à Ostia est dû à Claude Lorrain. Antoine Watteau et Jean Ranc représentent le rococo du XVIIIº français. On remarquera, de Louis-Michel van Loo, un beau portrait de Philippe V.

Peinture allemande. L'art allemand est mal représenté. L'autoportrait d'Albrecht Dürer, réalisé à l'âge de 26 ans, La Chasse en l'honneur de Carlos V de Lucas Cranach, et le portrait de Carlos III par Rafael Mengs sont trois œuvres à contempler.

MUSÉE NATIONAL DES ARTS DÉCORATIFS

Calle Montalbán, 12 © +34 915 326 499 http://mnartesdecorativas.mcu.es mnad@mnad.mcu.es

M° Banco de España

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 15h (sauf ieudi de 17h à 20h) et dimanche et jours fériés de 10h à 15h. Entrée : 3 € (tarif réduit : 1.50 €). Gratuit le dimanche et pour les expositions temporaires. Nocturne gratuite le ieudi de 17h à 20h.

Le génie espagnol pour le design est célébré dans ce manoir ducal du XIX^e siècle, déclaré monument historique. Soixante salles d'exposition sur cinq étages montrent des collections fantastiques de verrerie, d'ébénisterie, de tapisserie, de porcelaine et de joaillerie de la Renaissance jusqu'au début du XIXº siècle. Les éventails faits de plumes bleues et rehaussés de paillettes en or, d'oiseaux en dentelle blanche et de fleurs sont particulièrement extravagants. Mais surtout, ne passez pas à côté de l'attraction du musée : la cuisine valencienne du XVIIIe siècle, qui fut transférée pièce par pièce d'un palais et dont les murs sont couverts de carreaux peints très colorés représentant des lapins, des poules, des tresses d'ail... prêts à la cuisson.

MUSÉE THYSSEN-BORNEMISZA

Paseo del Prado, 8 © +34 914 203 944 www.museothyssen.org

M. Banco de España

Ouvert de 10h à 19h, sauf le lundi. Pendant l'été et selon les expositions temporaires le musée peu fermer à 22h. Visite des expositions permanentes : 9 € (tarif réduit : 6 €) ; visite des expositions temporaires : 10 € (tarif réduit : 6 ∈); combiné : 15 ∈ (tarif réduit : 8 ∈). Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans et pour les chômeurs.

Depuis 1992, ce palais de style néoclassique accueille la magnifique collection privée des barons Thyssen-Bornemisza avec des toiles du XII^e au XX^e siècle. Il sert de complément au Prado pour la peinture classique et au Reina Sofía pour la peinture moderne. Il a ouvert de nouvelles salles afin de pouvoir exposer les 220 toiles prêtées pour 11 ans par la baronne Carmen Thyssen-Bornemisza.

Si vous voulez suivre un ordre chronologique, commencez la visite par le deuxième étage. Cette partie est consacrée aux primitifs italiens et flamands, une époque moins présente au Prado. La salle 1 abrite une magnifique œuvre du XIV[®] siècle : *Le Christ et la femme samaritaine* (1311), de Duccio. Dans la salle 3, nous trouvons deux joyaux de la collection : *L'Annonciation* (vers 1435-1441), de Jan Van Eyck et *La Vierge à l'arbre sec* (vers 1450), de Petrus Christus.

Si vous descendez au premier étage, vous pourrez admirer des peintures de la Renaissance allemande, voir le portrait d'Henri VIII (vers 1534-1536) de Holbein, de la peinture hollandaise du XVIIIe siècle, voir La Toilette de Vénus (vers 1629) et Vénus et Cupidon de Rubens. Les salles 16, 17 et 18 sont consacrées à l'art italien du XVIIIe siècle, où sont exposées deux belles vues du grand canal à Venise : une de Canaletto (1723) et une autre de Francesco Guardi. Le musée conserve des euvres romantiques admirables comme Matin de Pâques de Caspar David Friedrich, et trois œuvres de Goya.

L'impressionnisme est présent avec des toiles de Manet, Monet et Renoir. Celles de Van Gogh (avec Les Vessenots à Anvers, 1888), Cézanne (Portrait d'un fermier, vers 1900), Gauguin (Mua Mua, vers 1892) et Toulouse-Lautrec (Gaston Bonnefoy, 1891) complètent le tout en proposant un aperçu du postimpressionnisme. Les expressionnistes allemands sont présents avec le groupe Die Brücke fondé en 1905 à Dresde.

Au rez-de-chaussée, 8 salles (de 41 à 48) sont consacrées à l'art contemporain. Les différentes écoles avant-gardistes du XXe siècle sont mises à l'honneur : le cubisme avec L'homme à la clarinette ou Arlequin (1923) de Picasso, quelques peintures de Braque et de Juan Gris, le surréalisme avec Dalí, Miró, Magritte, la période abstraite de Kandinsky et des peintres comme Chagall, Max Ernst, Klee. Les dernières salles sont consacrées à la peinture américaine d'après-querre : Vert sur violet de Mark Rothko, trésor de l'expressionnisme abstrait, et Marron et argent I de Pollock. La peinture figurative est représentée par Hopper: Chambre d'hôtel (1931), Jeune fille cousant à la machine... Lucian Freud ou encore Bacon : Portrait de Georges Dyer au miroir. Ce parcours se termine par le pop art : Express de Rauchenberg, Femme au bain de Lichtenstein, Un Nº 1 de Wesselmann.

■ PALACIO DE CRISTAL

Dans le Retiro Paseo Duque de Fernán Núñez © +34 915 746 614

M° Ibiza

Fermé le mardi. Ouvert d'octobre à avril, du lundi au samedi de 10h à 18h, dimanche jusqu'à 16h; de mai à septembre, du lundi au samedi de 11h à 20h, dimanche jusqu'à 18h. Entrée libre. Ce sublime palais, conçu par Ricardo Velázquez Bosco, l'architecte qui réalisa le palais Velázquez, fut utilisé comme une serre lors de l'exposition sur les Philippines. Inaugurée en 1887, cette exposition présentait



Palais de Cristal (Palacio de Cristal) dans le parc du Retiro.

l'exotisme de la vie quotidienne de ces colonies espagnoles. Dans le Retiro, un village indigène fut reconstitué pour abriter les Indiens, un boa et des caïmans importés des îles pour l'occasion. Le palais de Cristal est considéré comme un des meilleurs exemples d'union entre le fer et le verre du pays. Il s'inspire du Cristal Palace réalisé à Londres en 1851 par Joseph Paxlon, à l'occasion de l'Exposition universelle. Aujourd'hui, le palais de Cristal présente des expositions en partenariat avec le musée Reina Sofía.

PALACIO DE VELÁZQUEZ

Dans le Retiro

Paseo de Venezuela © +34 915 736 245 M° Ibiza

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h et le dimanche de 10h à 16h. Ouvert iusqu'à 20h d'octobre à avril. Fermé le mardi. Entrée libre. En 1883, le ministère du Fomento (infrastructures) charge l'architecte Ricardo Velázguez Bosco d'organiser l'Exposition nationale des mines, dans le parc du Retiro, Aujourd'hui, seul le palais Velázquez témoigne de cet événement. Le bâtiment se structure en trois corps rectangulaires réunis autour d'une galerie centrale. Le corps principal se présente comme un portique d'entrée précédé de marches en marbre. Tous les nouveaux matériaux de construction du XIXº siècle figurent dans cet édifice : le granit, la brique, la céramique, le fer, le zinc et le cristal. L'œuvre fut inaugurée le 30 mai 1883. Aujourd'hui, l'édifice accueille des expositions temporaires du musée de la Reina Sofía.

Chueca. Malasaña et Chamberí

CASA DE LAS SIETE CHIMENEAS

Plaza del Rey, 1

M° Banco de España

La « maison des sept cheminées » est l'un des seuls édifices datant du XVIe siècle, de style Renaissance, resté intact jusqu'à nos jours. Aujourd'hui, ce bâtiment qui compte vraiment sept cheminées est le siège du ministère de la Culture.

MUSÉE D'HISTOIRE

Calle Fuencarral, 78 © +34 917 011 863 www.munimadrid.es/museomunicipal M° Tribunal

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 20h et les samedi et dimanche de 10h à 14h. Fermé le lundi et jours fériés. De mi-juillet à fin août, ouvert du mardi au vendredi de 9h30 à 14h30 et samedi et dimanche de 9h30 à 20h. Entrée gratuite.

Ce musée mérite une visite, ne serait-ce que pour la façade baroque de Pedro Ribera. C'est le roi Philippe V qui fit édifier cet édifice, à l'origine ancien hospice. Il devint musée en 1929. A l'intérieur, vous trouverez toute l'histoire de Madrid, de sa fondation à aujourd'hui avec reconstitutions, maguettes, dessins, photos, sculptures, porcelaines, orfèvrerie, éventails, meubles, armes, pièces de monnaie et médaille... La vie urbaine du XVIIIe siècle est bien documentée avec de l'orfèvrerie et toutes sortes de porcelaines. Le tableau de Goya, L'Allégorie du 2 mai 1809, commandé par Joseph Bonaparte, mérite toute votre attention.

MUSÉE DU ROMANTISME

Calle San Mateo. 13

© +34 914 481 045

http://museoromanticismo.mcu.es

M° Alonso Martínez

Ouvert l'été du mardi au samedi de 9h30 à 20h30, dimanche et jours fériés de 10h à 15h. L'hiver, ouverture du mardi au samedi de 9h30 à 18h30 et le dimanche et jours fériés de 10h à 15h. Entrée : 3 €, tarif réduit : 1.50 €. Gratuit le samedi à partir de 14h et les dimanche fériés. Entrée gratuite pour les moins de 18 ans ou plus de 65 ans.

Ce palais du XVIIIe siècle est devenu un musée d'ambiance du XIX^e siècle. Dans le salon des danses, la salle principale, des peintures du XIX^e siècle côtoient des pièces d'art décoratif. Dans l'oratoire, le tableau de Gova. San Gregorio Magno. domine l'autel. A l'intérieur du bâtiment, on peut admirer le superbe patio andalou.

PALAIS LONGORIA (SOCIEDAD **GENERAL DE AUTORES)**

Calle de Fernando VI, 4

C'est un architecte catalan qui imagina ce palais moderniste au début de ce siècle. La façade est décorée de motifs floraux et végétaux. Depuis l'entrée, vous apercevrez la coupole transparente et la majestueuse rampe de l'escalier.

SHOPPING

N'hésitez pas à rapporter jambon, turrón et autres spécialités : on est toujours content en rentrant chez soi de retrouver le goût des vacances!

Bons plans

DAVID DELFÍN OUTLET

San Gregorio, 1 © +34 917 020 760 M° Chueca

Ouvert du lundi au vendredi de 12h30 à 20h30. samedi de 11h30 à 20h30.

Collections passées, à prix cassés, idéales pour les férus du couturier ou pour découvrir!

EL RASTRO

Calle Ribera de Curtidores www.elrastro.org annebarcat@gmail.com

M° la Latina

Le marché du Rastro se tient tous les dimanches, de 9h à 15h dans le quartier de la Latina.

Considéré comme incontournable, le marché du Rastro propose une kyrielle d'obiets en tous genres : couteaux, éventails, meubles mais surtout beaucoup de vêtements, chaussures. sacs qui viennent d'Asie ou du Maghreb... Quelques stands se démarquent et proposent des produits artisanaux. On peut faire quelques bonnes affaires mais il vaut mieux avoir une idée des prix espagnols avant d'y aller. Autre conseil: faites attention à votre sac, les pickpockets sont nombreux.

LAS ROZAS VILLAGE

Juan Ramón Jiménez, 3 Las Rozas +34 916 404 900 www.lasrozasvillage.com legal@lasrozasvillage.com

Cercanía lignes C8A, C8B ou C10 depuis Atocha jusqu'à El Pinar de Las Rozas (en 40 min) ou au départ de Chamartín (en 25 min).

Ouvert du dimanche au vendredi de 11h à 21h. samedi de 11h à 22h.

A l'extérieur de Madrid, mais facilement accessible en cercanías (trains de banlieue), en bus ou en taxi, le village de las Rozas est un centre commercial à ciel ouvert où l'on trouve toutes les marques à prix cassés. Dans les rues, rappelant de grandes métropoles, plus

de cent enseignes proposent les restes de leurs collections. Une adresse incontournable des fashions victimes où l'on peut passer une bonne demie journée!

Sol et Gran Vía

Artisanat – Déco – Maison

CASA DE DIEGO

Puerta del Sol. 12 @ +34 915 226 643 http://personales.ya.com/jlleran casadediego@casadediego.net M° Sol

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h30 et de 16h30 à 20h, samedi de 10h à 14h.

Venu d'Orient, l'éventail arrive en Europe par les côtes espagnoles au XVIe siècle. Inutile de préciser qu'il deviendra vite l'une des grandes caractéristiques de la culture espagnole. Les plus grands fabricants sont madrilènes et sévillans. La France devient un important producteur au XIXº siècle, ce qui inquiète les Espagnols, José Colomina, un industriel d'Alicante, veut rendre l'éventail un produit pour tous et fonde, en 1858, à Madrid, la Casa de Diego, une fabrique et magasin en plein cœur de la capitale espagnole. Une référence en matière d'éventail (abanico, en espagnol).

Autre adresse : Calle Mesoneros Romanos.

CASA JIMÉNEZ

Calle Preciados, 42 +34 915 480 526

M° Callao

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h30 et de 17h à 20h.

C'est l'endroit parfait pour trouver châles et mantilles traditionnels espagnols. Une maison gérée par la même famille depuis 1923.

TALAVERA

Calle Isabel la Católica, 2 © +34 915 473 417

M° Santo Domingo

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h30 et de 17h à 20h et le samedi matin de 10h à 13h30.

On met du temps ici avant de franchir le pas de la porte ! Il faut, avant cela, observer les magnifiques anciennes céramiques de la devanture de la boutique. Une merveille ! En poussant la porte, on entre dans une échoppe

d'un autre siècle où l'on trouve faïence et poteries espagnoles plus ou moins anciennes. selon son budget.

Cadeaux

MADRID AL CUBO

Calle de la Cruz, 35 @ +34 627 452 053 www.madridalcubo.com iavier@madridalcubo.com

M° Sol

Ouvert du lundi au vendredi de 10h30 à 21h, et le samedi de 11h à 22h30. Fermé le dimanche. Artistes madrilènes et bandes dessinées se mêlent dans ce magasin branché où vous êtes sûr de trouver un souvenir design de Madrid. Tableaux, posters, Playmobil toreros, mugs, t-shirts ou encore livres dédiés à Madrid... voici un bric-à-brac stylé, loin des boutiques de souvenirs habituelles.

Centre commercial

EL CORTE INGLÉS

Plaza de Callao, 2 www.elcorteingles.es M° Callao.

Ouvert de 10h à 22h.

C'est LE grand magasin espagnol que l'on trouve partout et où on achète de tout : livres. CD. mode, produits de beauté et alimentation! Un défaut : c'est généralement assez cher. Pour la petite histoire, le Corte Inglés, littéralement la « coupe anglaise », a été nommé d'après le style vestimentaire et décoratif britannique dont il s'inspirait à l'origine ; aujourd'hui, le magasin est à 100 % espagnol et l'on ne décèle plus l'influence anglaise.

Autres adresses : Princesa. 47 -M° Argüelles • Serrano, 52 - M° Serrano.

Marchés

MARCHÉS COUVERTS

Ouverts de 9h à 14h et de 17h30 à 20h30. Les Madrilènes et Espagnols en général continuent à faire leurs courses au marché, même s'ils sont de plus en plus nombreux à opter pour le supermarché. Néanmoins, le nombre de marchés couverts dans la capitale reste important. On y trouve de tout : fruits et légumes, viande et poisson mais aussi quincaillerie, boîtes de conserve.

Dans le centre, jetez un coup d'œil à celui de San Miguel (plaza de San Miguel, M° Sol) ou au marché de la Latina, plus grand et plus populaire que le précédent (plaza de la Cebada, M° la Latina) ou encore à celui d'Antón Martín (calle de Atocha, juste en face de la sortie du M° Antón Martín).

Plaza España et Moncloa

ANTIGUA CASA CRESPO

Divino Pastor, 29 www.alpargateriacrespo.com contacto@alpargateriacrespo.com

M° Bilbao ou San Bernardo Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h30 et 16h30 à 20h. Le samedi, ouvre seulement le matin.

Pour trouver espadrille à son pied (alpargatas). Vous constaterez qu'il existe une plus grande variété de modèles d'espadrilles que l'on ne croit. Une référence depuis 1863!

TONI MARTIN

Calle Martín de los Heros. 18 © +34 915 425 020 www.tonimartindiscos.com toni@tonimartindiscos.com M° Plaza de España. Près de la Plaza de España.

Ouvert du lundi au samedi de 10h30 à 14h et de 17h à 20h15.

Ce magasin est une mine d'or pour les amoureux de la musique. On v trouve tout ce qu'on cherche (ou presque) en matière d'imports et dans tous les styles. Une bonne adresse pour les mélomanes.

Plaza Colón et Salamanca

PATRIMONIO COMUNAL OLIVARERO

Calle Mejía Leguerica, 1 © +34 913 080 505 www.pco.es info@pco.es

M° Alonso Martínez

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 14h et de 17h à 20h, samedi de 10h à 14h.

Le temple de l'huile d'olive, vendue en bidon, en bouteille ou en barrique, biologique, pressée à froid... À découvrir aussi, des ouvrages et des produits de beauté.



La Latina, Plaza Major et Lavapiés

ALMA DE JULIÁN BECERRO

Calle Cava Baja, 41 © +34 913 661 524 www.julianbecerro.com alma@julianbecerro.com M° Latina

Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Dans le guartier branché de Madrid en plein cœur de la fameuse Cava Baja et de ses bars à tapas. Alma de Julián Becerro est une boutique où vous aimerez faire vos courses. La boutique est appréciée pour son jambon mais aussi pour ses produits gastronomiques et sa bonne charcuterie. L'atmosphère, l'accueil, et l'odeur sont exquis. Le jambon coupé au couteau et mis sous vide est prêt à emporter et vous garantit la plus grande satisfaction. Dans cette boutique spécialisée, vous pourrez déguster des produits espagnols traditionnels et de haute qualité. Le meilleur produit du magasin est le jambon ibérique mais vous pourrez aussi acheter du chorizo, de la saucisse, de la viande, du fromage Manchego, et d'autres fromages typiques espagnols comme le Cabrales, Torta del Casar, Idiazába. On vous propose aussi, pour accompagner les produits, du vin, et des liqueurs espagnoles de la Rioja, Ribera de Duero et Orujo. Vous vous sentirez bien dans cette boutique qui mettra vos sens en éveil.

Huertas et Paseo del Prado

CAPAS SESEÑA

Calle Cruz, 23 © +34 915 316 840 www.sesena.com info@sesena.com M° Sol

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h30 et de 16h30 à 20h, samedi de 10h à 14h. Capes à partir de 325 €.

Si vous avez une âme de mousquetaire ou d'intrigante, vous aimerez ce magasin qui ne vend que des capes. Unique en son genre, il élève la cape au rang d'œuvre d'art. Les tissus sont magnifiques et les finitions exemplaires. En effet, l'atelier de fabrication se tient dans l'arrière-boutique. Capas Seseña, âgée de plus de cent printemps, est mondialement connue. De Michael Jackson au couple Clinton, tous sont venus y faire leurs emplettes...

Chueca, Malasaña et Chamberí

LIBRERIA FUENTETAJA

Calle San Bernardo, 35 © +34 915 324 170 www.fuentetaja.es fuentetaja@fuentetaja.es M° Noviciado

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 21h. Sous le régime franquiste, on vendait ici les ouvrages interdits. Aujourd'hui, Fuentetaja n'a pas perdu sa réputation et demeure l'une des plus grandes et meilleures librairies de la capitale espagnole. Egalement café littéraire, l'établissement cultive une image branchée et intello.

MARCHÉ DE SAN ANTON

Augusto Figueroa, 24 © +34 91 330 07 30 www.mercandosananton.com info@mercadosananton.com M° Gran Via ou Banco de España

Ouvert tous les jours de 10h à minuit. Concurrent direct du marché San Miguel, il

Concurrent direct du marche San Miguel, il est moins touristique, bien que très couru des locaux. Des produits de qualité vous attendent aux trois étages du marché. Fromagers, charcutiers, stand de sushis ou traiteur grec... vous ne pourrez pas y résister. Le must ? Monter à la terrasse trinquer avec les trentenaires à la mode d'un bar à coktails baigné de soleil. Notre coup de cœur!

■ MATY

Calle Maestro Victoria, 2 © +34 915 313 291

M° Sol ou Opera

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h45 et de 16h30 à 20h.

Véritable paradis des danseurs et danseuses de flamenco! De la robe à frous-frous, à la pince à chignon en passant par les boucles d'oreilles, on trouve tout pour exaucer ses rêves de princesse. Messieurs, essayez les pantalons moulants et vestons pour séduire votre belle. Taille enfant également disponible. Tout ceci étant fait main et en Espagne, c'est cher, très cher même. On trouve difficilement des robes à moins de 300 €. On peut toujours ramener une paire de boucles d'oreilles ou une fleur en tissu en souvenir!

MERCADO DE FUENCARRAL

Calle Fuencarral, 45 © +34 915 214 152 www.mdf.es M° Tribunal

Ouvert du lundi au samedi de 11h à 21h. Trois étages de boutiques jeunes et branchées, où se bousculent les marques actuelles. l'inévitable Skunk Funk en tête. Au sous-sol, on va même chez le coiffeur - attention, la tendance est au rose pour les cheveux - ou chez la manucure. Un concentré de boutiques hyper avant-gardistes, pour se transformer de la tête au pied, Incontournable pour les accros du shopping.

■ SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Sports – Loisirs

BARRIO DEL PILAR

Avenida Monforte de Lemos, 13 C +34 913 147 943 www.barriodelpilar.com M° Barrio del Pilar, Begoña Ouvert de juin à août, de 11h à 21h en juin et juillet et de 10h30 à 20h en août. Entrée à 5 € par adulte (6 € le week-end) et 3 € par enfant (3,60 € le week-end).

En été, les températures peuvent monter très haut à Madrid et on rêve d'eau bien froide! Rien de tel donc que de nager dans cette piscine municipale avec un bassin extérieur.

Détente - Bien-être

HAMMAM AL ANDALUS

Calle Atocha, 14 @ +34 902 333 334 www.medinamavrit.com madridreservas@hammam.es M° Sol

Ouvert tous les jours de 10h à minuit. De 24 € à 76,50 € en fonction de la formule et de l'horaire. Tarifs réduit en semaine et la journée. Réservation obligatoire.

Une idée originale pour profiter de l'art de vivre andalou. On se plonge dans des bains de vapeur, chauds, tièdes et froid, avant ou après un petit massage. Dans le Hammam Al Andalus, avec ses senteurs venues d'Orient, on se détend dans un cadre idyllique. Le prix comprend, selon la formule, l'entrée dans les bains et un massage. A tester en hiver!

Hobbies – Activités artistiques

ASSOCIATION CULTURELLE **FLAMENCA**

Calle de la Revoltosa, 8 © +34 913 321 540 www.carmen-amava.com M° Villa de Valleças

Cours sur rendez-vous.

Cours de danse de flamenco au cours desquels un quitariste accompagne vos pas. Possibilité de prendre des cours à l'année ou de vous inscrire à des sessions intensives pendant l'été. Cette association propose également des cours de guitare flamenca. Maximum de quatre élèves par groupe, une heure par semaine.

ECOLE ISABEL OUINTERO

Calle de la Libertad, 15 © +34 915 228 440 www.isabelguintero.com M° Chueca

Cours intensifs de quatre jours par semaine : au mois 150 €, à la quinzaine 100 €.

Ecole spécialisée dans les cours de flamenco. Les cours ont lieu toute l'année. En juillet, l'école propose des cours intensifs quotidiens (3 heures), pendant deux ou quatre semaines consécutives. Au choix : flamenco, danse classique espagnole et bolera.





Calle Atocha, 14 MADRID

Réservations: +34 91 429 90 20 madridreservas@hammamalandalus.com hammamalandalus.com

Communauté autonome de Madrid

Les alentours de Madrid surprennent par la diversité des paysages (forêts, petits lacs, grands réservoirs, plaines arides...) et la richesse de la faune : sur la route d'El Escorial, au nord-est de Madrid, on croise fréquemment des cerfs! Certains petits villages, comme Chinchón ou Buitrago de Lozova, ont cette ambiance d'un autre siècle et constituent des excursions d'une journée très agréables pour ceux qui passent un long séjour à Madrid. La capitale se trouvant au centre de la communauté, on peut facilement la prendre comme base de départ à de nombreuses escapades vers Le Pardo, San Lorenzo del Escorial et son monastère, Aranjuez et ses jardins, Chinchón et sa Plaza Mayor.

EL PARDO

Ce village à 6 km de Madrid s'est construit autour des résidences de la couronne espagnole. C'était aussi le siège de la dictature franquiste. On y vient pour visiter le Palais Royal — où Franco avait également élu domicile —, le mont du Pardo (une forêt de chênes de 16 000 ha) où vivent beaucoup de cerfs, et pour déguster du gibier.

Transports

En voiture, partir de l'Arc de Triomphe de la Moncloa en direction de La Coruña (la Corogne) par l'A6.

COMPAGNIE ALACUBER

© +34 913 760 104

Aller simple à partir de 1,10 €.

L'autobus interurbain n° 601 vous y emmènera depuis Moncloa. Il part tous les quarts d'heure et le trajet dure 20 minutes.

Se restaurer

■ RESTAURANTE EL GAMO

Avenida de la Guardia, 27 © +34 913 760 327 – www.elgamo.net Juste à côté de la Marquesita. Ouvert du mardi au dimanche de 10h à minuit, jusqu'à 1h le vendredi et samedi. Comptez de $12,50 \in \grave{a}$ $24 \in pour un plat ; menu à partir de <math>28 \in .$

Le mot gamo signifie « cerf ». Ce restaurant ne propose pas de gibier dans ses menus, par contre, à la carte, vous avez le choix entre le sanglier aux pommes et du gibier à la hongroise.

RESTAURANTE LA MARQUESITA

Avenida de la Guardia, 29 © +34 913 760 377

Ouvert tous les jours. Compter de 20 € à 30 € par personne, jusqu'à 40 € avec le vin. « La Petite marquise » propose un menu, en terrasse/jardin ou bien dans un décor rustique à l'intérieur. On peut y goûter du daim en sauce.

■ RESTAURANTE MONTES

Plaza del Caudillo, 1

© +34 913 760 522

Ouvert tous les jours. Deux menus autour de 14 € (pain, vin et dessert compris). On peut qoûter aux judías de la granja (haricots

Un peut gouter aux judias de la granja (naricots blancs géants). Une bonne adresse également pour se régaler de tapas, servies dans des portions plutôt généreuses.

À voir – À faire

■ PALACIO REAL DEL PARDO

Calle de Manuel Alonso s/n © +34 913 761 500

Ouvert tous les jours de 10h à 19h, jusqu'à 20h d'avril à septembre. Entrée : 9 € avec visite guidée (comprend également la visite des jardins et de la maison du Prince Don Carlos). Tarif réduit 4 € (enfants de moins de cinq ans, étudiants, seniors). Entrée gratuite pour les citoyens européens les mercredi et jeudi de 15h à 18h d'octobre à mars et de 17h à 20h le reste de l'année.

Le premier bâtiment, datant du début du XVe siècle, comportait un fossé tout autour.

En 1544, Carlos ler lui substitua un palais recouvert d'ardoise, organisé autour d'un patio intérieur avec une tour à chaque angle. En 1772, Sabatini réforma à nouveau le palais et lui ajouta deux nouveaux patios. La visite permet de voir une belle collection de tapisseries, certaines réalisées à partir de peintures de Goya. On visite également la partie qui était réservée au couple Franco, elle produit une sensation consternante de médiocrité. La Casita del Principe, l'équivalent espagnol du Petit Trianon, fut construite à la demande de Charles IV, afin que sa femme María Luisa puisse échapper à l'étiquette rigoureuse de la cour. Si vous montez jusqu'à l'église Santo Cristo, un peu en dehors du village, vous profiterez d'une jolie vue et vous pourrez voir dans la chapelle, une sculpture sur bois polychrome du XVIIe siècle : Le Christ au tombeau, de Gregorio Fernandez. La tour de la Parada, actuellement disparue, fut construite dans la forêt d'El Pardo comme pavillon de chasse pour Felipell. Rubens, Snyders et Velásquez contribuèrent à sa décoration. On en retrouve maintenant les tableaux au musée du Prado.

QUINTA DEL DUQUE DE ARCO

En direction du Pardo, suivez le bois du Pardo, planté de chênes et d'yeuses, jusqu'à la Quinta del Duque de Arco. Un petit palais au milieu des oliviers avec un ioli jardin en contrebas presque abandonné. agrémenté de statues et de fontaines. Vous pouvez garer la voiture devant le bar restaurant et faire une promenade, l'endroit est très paisible. Un grillage ferme une zone réservée où vous pouvez observer de loin, avec un peu de patience, des daims et même des sangliers. La superficie totale du bois est de 15 000 ha.

ALCALÁ DE HENARES

Alcalá de Henares a été fondée par les Romains sous le nom de Complutum. On peut d'ailleurs encore en voir les vestiges. Ce sont les Arabes qui, en l'occupant, lui donnèrent son nom actuel Al-Qal'at Wadi Al Hiyara, la « forteresse de la rivière de pierre ». Après leur expulsion, en 1118, elle tomba sous l'autorité de l'archevêché de Tolède qui v fit construire un palais forteresse. En 1499, le cardinal Cisneros décida de fonder une université grâce à laquelle Alcalá devenait un centre intellectuel important au même titre que Salamanque. Au milieu du XVIe siècle. l'université recoit 12 000 étudiants et publie une Bible polyglotte. Son transfert à Madrid en 1836 amorce le déclin d'Alcalá

qui durera jusqu'à la moitié du XX^e siècle. Aujourd'hui, la ville a récupéré son université et, en décembre 1998, elle a été déclarée Patrimoine mondial de l'Humanité. Alcalá de Henares constitue toujours un important centre étudiant. On peut y suivre la trace de Miguel de Cervantès depuis la maison où il est né, en 1547, dans la Calle Mayor ; ses fonts baptismaux que l'on conserve dans la chapelle de l'Oïdor (Plaza Cervantes), jusqu'à la statue de bronze qui lui a été consacrée au cœur de l'ancienne ville. D'autres noms célèbres ont partagé la vie quotidienne d'Alcalá de Henares, comme le poète Quevedo (1580-1645), les auteurs dramatiques Tirso de Molina (1571-1648) ou Lope de Vega (1562-1635).

Transports

- **En voiture.** A 30 km à l'est de Madrid, par l'A-II (en direction de Zaragoza).
- Train de cercanías (de banlieue). Lignes C-2 et C-7. Aller simple 2,10 €. C'est la façon la plus simple et la moins chère pour vous rendre à Alcalá.

TREN DE CERVANTES

Tous les samedis et dimanches entre le 18 mars et le 18 juin, et entre le 9 septembre et le 10 décembre. Depuis la gare d'Atocha, à 11h. Compter 19 €.

Une façon originale de s'y rendre est de prendre le Tren de Cervantes. Si vous voyez arriver dans le wagon Don Quichotte en personne, ne soyez pas surpris...

Pratique

OFFICE DU TOURISME

Callejón de Santa María www.turismoalcala.com Ouvert toute l'année de 10h à 14h et de 16h à 18h30, en juillet et août de 10h à 14h et de

17h à 19h30. Visites quidées de la ville, le week-end à 12h et 16h30.

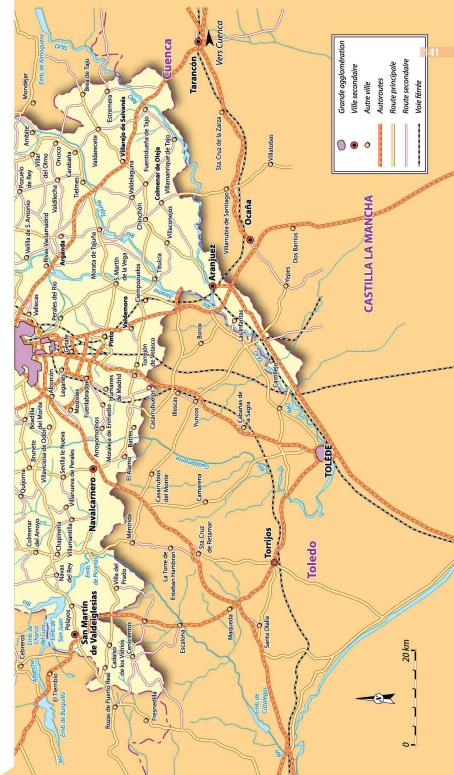
Autre adresse : Plaza de los Santos Niños © +34 918 810 634.

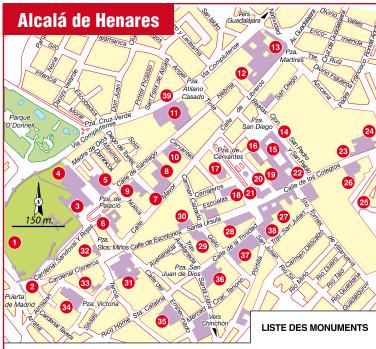
Se loger

EL BEDEL***

Plaza de San Diego, 6 © +34 918 893 700 www.hotelhusaelbedel.com elbedel@husa.es Chambre double de 60 € à 120 €.







- Recinto amurallado
- 2. Puerta de Madrid
- 3. Palacio Arzobispal (obispado)
- 4. Convento de San Bernardo 5. Convento de la Madre de Dios
- 6. Oratorio de San Felipe Neri
- 7. Casa-museo de Cervantes
- Hospital de Antezana 8.
- 9. Convento de la Imagen
- 10. Salón-teatro Cervantes
- Convento de San Juan de la Penitencia 11
- Colegio del Rey 12.
- 13. Iglesia y Colegio de la Compañia de Jesús
- 14. Colegio de San Pedro y San Pablo
- 15. Colegio Mayor de San Ildefonso
- Capilla de San Ildefonso 16.
- 17. **Teatro Cervantes**
- 18. Avuntamiento
- Oficina de Turismo
- 20. Capilla del Oidor

- 21. Ruinas de Santa Maria
- 22. Hosteleria del Estudiante
- 23. Ermita de les Doctrinos
- 24. Convento del Corpus Christi 25. Archivo General dela Administración
- 26. Convento-colegio de San Basilio Magno
- 27. Colegio de Málaga
- 28. Convento de Santa Ursula
- 29. Convento de la Magdalena
- 30. Colegio de los Irlandeses
- Iglesia Magistral de los Santos Justo y Pastor 31.
- 32. Casa de la Entrevista
- 33 Casa de los Lizana
- 34 Facultad de Ciencias Empresariales
- 35 Convento de Santa Catalina de Siena
- 36. Convento de Nuestra Señora de la Esperanza 37.
- Colegio-convento de los Caracciolos
- 38. Antiquo convento de Trinitarios Descalzos
- 39. Museo de Esculturas al aire libre

Il n'est pas indispensable de dormir à Alcalá qui n'est qu'à 30 km de Madrid, mais si vous en avez envie, cet hôtel est en plein centre, face à l'université. Les cinquante chambres possèdent toutes une touche personnelle et celles du troisième étage sont mansardées.

■ PARADOR DE ALCALÁ DE HENARES

Calle Colegios, 8 @ +34 918 880 330 www.parador.es - alcala@parador.es Fermé en août. Chambre à partir de 115 €. Dîner environ 40 €.

Ce parador est situé dans un collège couvent dominicain du XVIIe siècle et jouxte l'Hostería del Estudiante, également située dans un ancien collège. Les deux bâtiments appartiennent à l'ensemble monumental d'Alcalá. Le restaurant est spécialisé dans les viandes rôties et grillées.

À voir – À faire

ANCIENNE UNIVERSITÉ

Colegio Mayor de San Ildefonso Plaza San Diego

L'un des édifices les plus importants de la ville. La façade, de style plateresque, date de 1543. Dans le cloître Mayor, un puits est décoré de cygnes, symboles du cardinal Cisneros. On les retrouve aussi à la base des piliers de la deuxième galerie. Le cloître, également de style plateresque, abritait les cours de latin, grec et hébreu. C'est dans le paraninfo, grand amphithéâtre, qu'on remet chaque année le prestigieux prix Cervantès à l'heureux écrivain élu. La chapelle de San Ildefonso, de style mudéjar, abrite le tombeau du cardinal Cisneros taillé en marbre blanc de Carrare

ARCHEVÊCHÉ

La façade de la Renaissance est complétée d'une galerie et d'un blason baroque (sur la fenêtre du centre au deuxième étage). Le reste de l'édifice peut faire l'obiet d'un ieu pour en découvrir toute la variété des styles (mudéiar, byzantin, gothique, Renaissance, baroque). Deux salles d'expositions temporaires : la maison de l'Entrevista (où eut lieu la première entrevue entre Christophe Colomb et la reine Isabel) et la chapelle de l'Oïdor (où figurent les fonts baptismaux qui virent le bébé qui allait révolutionner la littérature, 40 ans plus tard, avec les aventures de Don Quichotte).

CALLE MAYOR

C'est la grande rue commerçante, bordée de portigues. Au Moyen-Age, c'était l'axe principal de la Juderia, le guartier juif. Les premières colonnes en bois furent remplacées au XVIe siècle par d'autres en pierre.

COMPLUTUM

© +34 987 71 750

www.alcalavirtual.es

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 14h et de 18h à 20h de mai à octobre et de 10h à 14h et de 16h à 20h le reste de l'année. Entrée aratuite.

Dans l'avenue des Rois-Catholiques restent des vestiges de l'ancienne ville romaine du IVe siècle : chaussée, thermes, mosaïques,

MAISON DE CERVANTÈS

Calle Mayor, 48

+34 918 899 654

www.museo-casa-natal-cervantes.org museocasanataldecervantes@madrid.org Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h. Entrée gratuite.

Miguel de Cervantès est né le 3 avril 1547 dans cette maison de la calle Mayor. La visite retrace l'enfance de l'auteur et de la vie quotidienne de la famille. La maison possède également un important fonds bibliographique.

CHINCHÓN

Chinchón est un petit village pittoresque situé au sud-est de Madrid. La Plaza Mavor du Moyen Age, les nombreux vendeurs d'oignons et les balades dans les champs d'oliviers sont très dépaysants. Le passé de Chinchón témoigne des sursauts de l'histoire de l'Espagne.

En 1480, les Rois Catholiques cèdent les terres de Chinchón, pour services rendus à la couronne de Castille, aux marquis de Mova, honorés au rang de comtes par Charles Quint, quelques années après. C'est à cette époque que fut construit le château de style Renaissance.

En 1706, la Plaza Mayor sert de décor à un événement phare de la guerre d'Indépendance : le couronnement de Philippe V. Rattachée durant la seconde moitié du XIX^e siècle à la province de Madrid, la ville prospère (construction de l'actuel théâtre, aménagement de la Plaza Mayor...) et ravonne, la mairie se voit attribuer le titre honorifique d'Excelencia. La ville de Chinchón a su également retenir l'attention de grands noms des arts. Ainsi, Francisco de Gova et Lope de Vega v ont séjourné et v ont puisé leur inspiration.

Transports

Chinchón est à 45 km au sud-est de Madrid. Pour y accéder, il y a deux possibilités : la route A-3 (direction Valence) jusqu'au pont de Arganda (M-307), puis la M-311; ou la route A-4 (vers l'Andalousie), puis la M-404, après Ciempozuelo-Navalcarnero.

LA VELOZ

© +34 914 097 602

De Madrid, l'autobus de la ligne 337 part toutes les heures de l'Avenida de America, M° Conde de Casal.

Trajet 1 heure, aller simple 3,35 €.

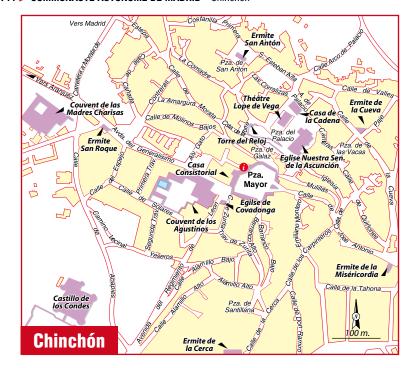
Pratique

OFFICE DU TOURISME

Plaza Mayor, 6 © +34 918 935 323

www.ciudad-chinchon.com

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 20h, le week-end de 10h à 15h.



Se loger

■ PARADOR DE CHINCHÓN****

Calle de Los Huertos, 1

© +34 918 940 836 – www.parador.es chinchon@parador.es

Chambre double à partir de 120 €, hors petit déjeuner. Ancien couvent augustin du XVII° siècle, à deux pas de la Plaza Mayor. Dans son cloître, aménagé en terrasse avec jardin, il est très agréable de prendre un verre en été. Les chambres, d'anciennes cellues de moines, possèdent une voûte, soutenue par des poutres de bois. Piscine et jardin sont réservés aux hôtes. Deux restaurants, El Convento et El Bodegon, servent notamment un cocido typique tous les week-ends.

Se restaurer

MESÓN CUEVAS DEL VINO

Calle Benito Hortelano, 13 © +34 918 940 206 www.cuevasdelvino.com Ouvert de 12h à 17h et de 20h

Ouvert de 12h à 17h et de 20h à 23h, samedi de 12h à 24h, dimanche de 12h à 20h. Fermé le mardi. Comptez entre $30 \in$ et $40 \in$.

Cet ancien atelier, où l'on élaborait le vin et l'huile, est aujourd'hui un restaurant réputé, où prédominent les plats de viandes. L'établissement a connu son heure de gloire dans les années 1970, à son ouverture, quand des stars telles que Janet Leigh et Orson Welles s'y rendaient. Une belle adresse chargée d'histoire.

■ MESÓN DE LA VIRREINA

Plaza Mayor, 28 © +34 918 940 015 www.mesonvirreyna.com reserva@mesonvirreyna.com

Ouvert du mardi au dimanche de 13h à 17h et de 20h à minuit. Comptez entre 30 € et 40 €. Témoin du glorieux passé de Chinchón, ce restaurant est installé dans une superbe bâtisse blanche, dotée de grands balcons de bois, aux allures coloniales. On y sert une cuisine castillane, à déguster absolument sur le grand balcon, avec vue sur la Plaza Mayor.

À voir – À faire

CASA DE LA CADENA

A voir de l'extérieur uniquement.

Cet édifice baroque de la fin du XVII^e siècle, doté d'une cour intérieure, se dresse face au parador de tourisme. Ce fut l'endroit où Felipe V dormit en passant par Chinchón, la nuit du 25 février 1706. Dans la partie ancienne de Chinchón, on verra d'autres maisons avec blasons et cours intérieures datant de cette époque.

COUVENT DE LAS MADRES CLARISAS

www.ciudad-chinchon.com

Renseignements auprès de l'office du tourisme pour les visites.

Le couvent de religieuses clarisses, fut fondé en 1653 par le comte de Chinchón, L'édifice est formé par une église en croix latine et un couvent. Il a fait l'objet d'une vaste restauration entre 2007 et 2009. On y fabrique de très bonnes pâtisseries.

ÉGLISE DE NUESTRA SEÑORA DE LA ASUNCIÓN

www.ciudad-chinchon.com

La construction, de style gothique, commence en 1534 d'après le projet de Alonso Covarrubias et se termine en 1646. En 1808, l'église fut incendiée par les troupes de Napoléon et restaurée en 1828. Le retable de l'église est décoré d'un tableau de Goya, Asunción de la Virgen. Le peintre passa de longues périodes à Chinchón avec son frère Camilo, qui fut chapelain de l'église de 1783 à sa mort.

■ PLAZA MAYOR

Cing rues mènent à la place. Deux fontaines v ruissellent. la Fuente de Arriba, ancien abreuvoir pour le bétail, et l'autre, un ancien lavoir, près de la mairie, La Plaza Mayor est un exemple typique de l'architecture populaire castillane avec ses porches et ses portiques de plusieurs étages. Les premières maisons, où se trouve la mairie actuellement. furent construites au XVe siècle. La place se referma sur elle-même en 1683, mais on a dû ouvrir quelques entrées en 1713 pour laisser passer les processions. Les 234 balcons (souvent loués par les habitants des maisons) ont une vue imprenable sur les corridas et autres spectacles ayant lieu sur la place. Cette place apparaît dans plusieurs films des années 1950 et 1970 dont un d'Orson Welles. L'Histoire immortelle.

TOUR DE L'HORLOGE

La tour de l'horloge était unie à l'ancienne église de Nuestra Señora de la Asunción et fut aussi incendiée en 1808. En 1856, elle fut restaurée. On dit que Chinchón a une tour sans église et une église sans tour.

ARANJUEZ

La musique du concert de Joaquin Rodrigo a rendu célèbre le nom d'Aranjuez. La ville est située à 47 km au sud de Madrid, au bord du Tage.

Le château, et surtout ses jardins, en font une oasis de fraîcheur au milieu de la Meseta castillane. La ville d'Aranjuez fut fondée par les Romains.

Au Moven Age. l'ordre de Santiago s'y installa et ce sont les Rois Catholiques qui l'incorporèrent au patrimoine royal. L'édification des palais et jardins commence sous les rois de la Maison d'Autriche et continue avec les Bourbons.

Mais sa véritable époque de splendeur correspond à la seconde moitié du XVIIIe siècle, avec Charles III et Charles IV. Aranjuez, situé dans une vallée entre deux cours d'eau, le Tage et le Jarama, est une plaine fertile. Elle est réputée pour ses fraises et ses asperges.

Transports

- Les cercanías partent de la gare de Chamartin (M° Chamartin) environ chaque demi-heure, en passant par Nuevos Ministerios, Sol et Atocha. C'est la ligne C-3, le voyage dure environ 45 minutes et coûte 2,70 € l'aller simple.
- Le « train de la fraise » fait le trajet depuis le Musée du train de Madrid (Paseo de las Delicias, 61) en mai, juin, septembre et octobre tous les samedis, dimanches et iours fériés à 10h. le retour d'Araniuez est à 17h56. C'est la réplique du train utilisé par Isabel II lors de l'inauguration de la ligne en 1851. Les 26 € incluent, en plus de l'allerretour, une dégustation de fraises pendant le voyage, un voyage en autobus jusqu'au palais royal pour une visite guidée, l'entrée libre au musée Falúas et 50 % de réduction pour le Musée taurin (www.museodelferrocarril.org).
- Autobus. Départ de la gare routière sud Mendez Alvaro (M° Mendez Alvaro). Départ tous les guarts d'heure la semaine, toutes les demi-heures le samedi et toutes les heures le dimanche. Le trajet dure 50 minutes. Aller simple 3,35 € (compagnies Alsa et Samar).
- **En voiture,** prendre l' A-4 en direction du sud, puis la M-305. Après 47 km, en arrivant à Aranjuez, vous traversez un grand pont de pierres de Colmenar qui compte 25 arches.

Pratique

OFFICE DE TOURISME ET CENTRE D'INTERPRÉTATION

Plaza de San Antonio, 9 © +34 918 910 427 – www.aranjuez.es Ouvert tous les jours de 10h à 18h.

Se restaurer

EL RANA VERDE

Plaza de Santiago Rusiñol © +34 918 011 571

Comptez 45 € à la carte. Voici l'un des bons établissements d'Aranjuez. Deux qualités lui valent sa réputation : une situation idéale, au bord du fleuve, et un menu typique, où prédominent le gibier et la viande de taureau.

À voir - À faire

JARDINS D'ARANJUEZ

On les visite de 8h au coucher du soleil. Même si vous n'avez pas beaucoup de temps, donnez-leur la priorité absolue et vous tomberez sous le charme. Les jardins d'Aranjuez sont au nombre de quatre : jardin de la Isla, du Parterre, du Principe et d'Isabel II. Le jardin de parterres, de style français, est le plus proche du palais. Il est ponctué de statues de marbre blanc, de cascades et de fontaines (dont celle d'Hercule). Certains des arbres furent rapportés d'Amérique. Au jardin de l'Île, on accède par deux ponts. Il est situé dans un îlot, entre un méandre du Tage et un canal. Le jardin du Prince, de style néoclassique, est le plus grand (150 ha boisés), il comporte un embarcadère que fit construire Ferdinand VI pour naviguer sur le Tage avec la cour.

- La Casa de los Marinos. Charles III ajoute « la maison des marins » où se trouve maintenant le musée de Falúas qui renferme la collection des embarcations royales de plaisance, les felouques (mêmes horaires que le palais; visite guidée 5 €, libre 3 €).
- La Casa del Labrador. Elle a été construite à la place d'une maison de laboureur dont elle a pris le nom. De style néoclassique, elle date du règne de Charles IV. Ferme 15 minutes avant le palais Royal; entrée combinée avec le palais (9 €).

PALAIS ROYAL

Plaza de Parejas © +34 918 910 740 www.patrimonionacional.es info@patrimonionacional.es

Ouvert du mardi au dimanche : d'octobre à mars de 10h à 18h, d'avril à septembre de 10h à 20h. Gratuit le mercredi et jeudi après-midi pour les citoyens de l'UE, sinon 9 € pour la visite libre et 4 € tarif réduit.

Les premiers plans furent commandés à Juan Herrera (l'architecte de l'Escorial) par Felipe II. Le palais connut plusieurs incendies et toute une série de rénovations. A l'édifice baroque, Sabatini (l'architecte préféré de Charles III) ajouta deux ailes latérales néoclassiques qui entourent la place d'Armes. En montant le superbe escalier principal, on peut voir un buste de Louis XIV réalisé par Coysevox. La chapelle royale est l'œuvre de Sabatini. La salle de porcelaine date également du règne de Carlos III. Ce sont deux Napolitains qui la décorèrent entièrement avec des plaques de porcelaine provenant de la fabrique del Buen Retiro.

SAN LORENZO DEL ESCORIAL

Le philosophe espagnol Miguel de Unamuno, après sa première visite au monastère déclara : « Il s'agit là d'un endroit que tout Espagnol devrait visiter au moins une fois dans sa vie, comme les musulmans vont à La Mecque. » Pourtant, bien différente est l'impression de Théophile Gautier durant son voyage en Espagne : « En mon âme et conscience, je ne puis m'empêcher de trouver l'Escorial le plus ennuyeux et le plus maussade des monuments (...) Je sortis de ce désert de granit de cette monacale nécropole avec un sentiment de satisfaction et d'allégement extraordinaire, il me semblait que je renaissais à la vie (...) j'étais délivré de ce cauchemar architectural que je croyais ne jamais devoir finir. » A 56 km de Madrid, à 1 heure en train de la gare d'Atocha, c'est malgré tout un des lieux de villégiature les plus prisés des Madrilènes, à la fois pour sa situation, au cœur de la sierra de Guadarrama, et pour ses richesses historiques. Dans ce village, Philippe II décida de faire construire un palais monastère dédié à saint Laurent (San Lorenzo), en souvenir de la victoire de Saint-Quentin, le 10 août 1557. Il y finit ses jours en 1598. L'ensemble a une forme de grill, en référence au martyre de Saint Laurent.

Transports

▶ Cercanías (trains de banlieue). Une dizaine de départs par jour avec la ligne C-8 depuis Atocha, en passant par Recoletos, Nuevos Ministerios et Chamartín, en direction de San Lorenzo del Escorial. Compter 1 heure de trajet, aller simple 3,05 €. Depuis la gare d'El Escorial, pour arriver au monastère, montez jusqu'à la rue principale, tournez à droite et marchez sur le trottoir de droite. Quelques mètres plus loin, vous tomberez sur d'anciens rails. Prenez ce chemin et vous arriverez à quelques pas du monastère.

En voiture. Prenez la A-6 jusqu'au kilomètre 18,5 pour bifurquer sur la M-505 Las Rozas-Galapagar-El Escorial, ou jusqu'au kilomètre 47 et la bifurcation M-600 vers San Lorenzo de El Escorial.

COMPAGNIE HERRANZ

© +34 918 969 028

A Madrid, les bus partent de l'intercambiador Moncloa, Mº Moncloa,

1 heure de trajet pour 3,35 €.

Lignes 661 et 664. Départ toutes les 15 minutes (toutes les 30 minutes les weekends) de 6h55 à 21h50. Les bus vous déposent au centre de la ville, à proximité du monastère.

Pratique

OFFICE DU TOURISME

Calle Grimaldi, 4 @ +34 918 905 313 www.sanlorenzoturismo.org Ouvert du mardi au samedi de 10h à 14h et de 15h à 18h, dimanche de 10h à 14h, L'office de tourisme est situé dans le Centre d'interprétation de San Lorenzo.

Se loger

Si vous comptez rester dans la ville, mieux vaut réserver à l'avance (surtout l'été et les week-ends).

MIRANDA & SUIZO***

Calle Floridablanca, 18-20 © +34 918 904 711

www.hotelmirandasuizo.com

Chambre double de 60 € à 90 € suivant la saison.

Superbe hôtel dont la construction remonte à la fin du XIX^e siècle. La cafétéria témoigne de la grandeur et de l'ambiance d'antan. Demandez la chambre 410, sous les toits et avec vue sur le monastère. Très romantique!

PARRILLA PRÍNCIPE*

Calle Mariano Benavente, 12 © +34 918 901 611 www.parrillaprincipe.com Chambre double de 42 € à 75 €. Hôtel situé dans un ancien petit palais. Très confortable avec certaines chambres qui ont une vue sur le monastère.

VICTORIA PALACE

Calle Juan de Toledo. 4

© +34 918 969 890 - www.nh-hoteles.es A 200 m du monastère.

Chambre double à partir de 65 €.

Cet hôtel 4-étoiles a été au service des rois. puis transformé en hôpital pendant la guerre civile. Le jardin est superbe et on y contemple le lac du barrage d'Isabel II.

Se restaurer

Pour se restaurer, il faut s'éloigner du monastère et rentrer dans la ville en remontant la Calle Reina Victoria. Les prix reflètent le nombre de touristes qui viennent manger ici. Tout est bien plus cher qu'à Madrid, néanmoins vous trouverez le midi quelques menus autour de 12 €.

CHAROLÉS

Calle Floridablanca, 24 (C) +34 918 905 975 Ouvert tous les jours de 13h à 16h et de 21h à minuit. A partir de 45 €.

Le restaurant de Manolo Miguez s'est fait une solide réputation depuis une vingtaine d'années. La cuisine est classique, la carte des vins offre cent possibilités et le service est très efficace. En hiver, l'un des meilleurs cocido madrileño de la région est à la carte les mercredis et vendredis. Après la tarte aux pommes de la abuela (de la grand-mère), allez prendre un café ou une liqueur au Café Croché, juste à côté.

LA FONDA GENARA

Plaza San Lorenzo, 2 © +34 918 901 636 www.restaurantegenara.com

info@restaurantegenara.com

Ouvert de 13h à 16h et de 21h à 23h30. Comptez 15 € le midi (entrée et plat), 25 € le soir et 22 € le week-end.

Le restaurant est assez cher, mais les tapas sont fraîches et délicieuses. Vous pourrez aussi consulter la carte des cigares ! Les puros de Cuba ou de république Dominicaine sont proposés avec un verre de vin, une expérience inoubliable, dans un cadre désuet charmant.

PARILLA PRINCIPE

Calle Floridablanca, 6 © +34 918 901 611 www.parrillaprincipe.com

Ouvert de 13h à 16h et de 20h30 à minuit. fermé le mardi. Menu midi et soir à 16 €, vin non inclus. Comptez autour de 30 € à la carte.

Dans ce petit palais du XVIIIe siècle, les parquets se font remarquer par leur belle couleur. Au mur, des natures mortes et autres cadres de style champêtre. Vous pouvez profiter de la très belle carte de poissons et de viandes.

À voir - À faire

■ CASITA DEL INFANTE

Dans le parc de la Herreria www.patrimonionacional.es

Ouvert d'avril à septembre de de 10h à 20h et iusqu'à 18h le reste de l'année. Fermé le lundi. Le prix d'entrée est inclus dans le billet d'entrée pour le Real Sitio De San Lorenzo de Escorial. Gabriel de Bourbon, héritier du trône, chargea l'architecte Juan de Villanueva de lui édifier une pièce dans laquelle il pourrait jouir d'une de ses grandes passions, la musique, à l'abri des bruits de la cour. Ce vœu aboutit à la construction du palais de l'Héritier. Aujourd'hui, il ne reste plus grand-chose des peintures d'antan mais on peut visiter le salon principal, le salon de chasse et le salon pompéien. Le roi Juan Carlos le habita dans cette maison alors qu'il étudiait à l'école Alfonso XIII. située aujourd'hui encore dans l'enceinte du monastère. Les arbres du grand parc de la Herreria, dans lequel se situe la Casita del Infante, sont pluricentenaires.

■ REAL SITIO DE SAN LORENZO DE EL ESCORIAL

Calle de Juan de Borbón y Battemberg © +34 918 905 905 / +34 918 905 904 / +34 918 905 903

www.patrimonionacional.es/

Ouvert d'avril à septembre de de 10h à 20h et jusqu'à 18h le reste de l'année. Fermé le lundi. Entrée 10 €, tarif réduit 5 €, 17 € avec un guide. Inclut la Casita del Príncipe, la Casita del Infante et tous les bâtiments annexes. Entrée gratuite le mercredi et jeudi de 17h à 20h l'été et de 15h à 18h l'hiver pour les citoyens de l'UE.

On raconte que le roi Philippe II érigea ce monastère après avoir malencontreusement détruit une église dédiée à San Lorenzo pendant une bataille. La véritable raison de la construction réside plus dans la piété du roi et dans sa volonté de créer un panthéon pour les rois d'Espagne. Le motif politique est lui aussi prédominant: assurer l'autorité de la Maison d'Autriche. La construction, commencée en 1563 par l'architecte Juan Bautista de Toledo, s'acheva 21 ans plus tard. Le monastère ne compte pas moins de 16 patios, 88 fontaines,

13 oratoires, 15 cloîtres, 86 escaliers, 9 tours, 1 200 portes et 2 673 fenêtres. L'entrée passée (on considère que vous entrez par la porte principale et non par là où l'on achète les tickets), on traverse une cour avant d'arriver dans la basilique. Notez, quand vous y entrez, le plafond plat du chœur qui semble étrangement tenir sans le moindre support, et le Christ en marbre blanc réalisé par Benvenuto Cellini. C'est une des seules choses éclairées en permanence dans la froideur et l'obscurité de la basilique. La décoration du côté est l'œuvre d'artistes italiens : les sculptures sont attribuées à Leone et Pompeo Leoni (père et fils), tout comme les deux groupes représentant Charles V avec sa famille et Philippe II avec trois de ses femmes (il est à noter que Marie Tudor en est exclue). Vous pouvez aussi vous promener dans quelques-unes des cours du monastère ; les plus remarquables sont sans doute le Claustro Grande, paré de fresques représentant la vie de la Vierge par Tibaldi, et le jardin de los Frailes. La *sacristia* (sacristie) et les salas capitulares (salles capitulaires) renferment la majorité des trésors religieux conservés au monastère, dont une série de tableaux du Titien, Velázguez et José de Ribera. Sous la sacristie, un escalier descend jusqu'au Panteon Real (Panthéon royal) où reposent à jamais tous les rois espagnols depuis Charles V, à l'exception de Philippe V et Ferdinand VI. Alfonso XIII, qui mourut en exil à Rome, a été récemment ramené parmi ses ancêtres. Les défunts monarques gisent dans de somptueuses tombes en marbre : les rois (et Isabel II) d'un côté, leurs épouses de l'autre. Juste à côté de l'entrée se trouve la Pudreria, une chambre isolée ou les corps des défunts se décomposent pendant environ vingt ans avant que leurs squelettes soient nettoyés et placés dans le Panthéon. Les enfants des monarques, décédés en bas âge, se trouvent dans le Panteón de los Infantes. En continuant la visite, on arrive à la bibliothèque (2º étage), une pièce grandiose cernée d'étagères réalisées par Herrera, en harmonie avec l'architecture, et de fresques attribuées à Tibaldi et ses assistants, représentant les sept Arts. Parmi les nombreux ouvrages, on trouve le Codex Albeldensis, le cahier personnel de sainte Thérèse, quelques manuscrits arabes très richement décorés et un planétarium florentin de 1572 illustrant la course des planètes selon les principes de Ptolémée et Copernic. Les restes de la collection d'œuvres d'art du monastère, qui n'ont pas été transférés au Prado, sont conservés dans une suite

de pièces appelées « Nouveaux musées ». On y trouve en particulier des œuvres de Bosch, Zurbaran, Gerard David, Dürer ou du Titien. Enfin, restent les appartements royaux, chargés de trésors, qu'il vous faudra visiter en groupe ou pas du tout. Sous aucun prétexte, il ne faut manquer les quartiers de Philippe II, dont les Maderas Finas, et les intérieurs en bois sublimement travaillés.

SILLA DE FELIPE II (CHAISE DE PHILIPPE II)

Si vous vous éloignez du monastère d'environ 3 km, par la M500 en direction de Galapagar jusqu'à une bifurcation à droite, vous arriverez à la silla de Felipe II.

On dit que c'est là, au milieu des blocs de granit et à l'ombre des chênes, que ce roi s'asseyait pour surveiller la bonne marche des travaux de construction du monastère, entre avril 1563 et septembre 1584. C'est un des meilleurs points de vue panoramiques sur le monastère et, à cette distance, on ne peut qu'admirer sa prodigieuse harmonie.

■ VALLE DE LOS CAÍDOS

Carretera de Guadarrama-El Escorial Valle Cuelgamuros

© +34 918 905 611 / +34 918 901 398 www.patrimonionacional.es

En bus, depuis El Escorial, Plaza de la Virgen de Gracia, bus Herranz, ligne 660. L'entrée de la vallée de los Caídos se trouve à 9 km au nord.

Ouvert d'avril à septembre du mardi au dimanche de 10h à 18h ; d'octobre à mars de 10h à 17h. La basilique ferme 30 minutes après. Entrée 5 €. Gratuit le mercredi pour les résidents de l'UE de 16h à 18h l'été et l'hiver de 15h à 17h.

La gigantesque croix, réputée pour être la plus grande au monde, reste visible pendant des kilomètres sur la route de Ségovie. Le complexe de la basilique déclare être un mémorial « à la mémoire des morts des deux camps de la guerre civile », mais le gigantisme de son architecture, l'omniprésente inscription « Tombé pour Dieu et l'Espagne », et la proximité d'El Escorial dévoilent sa vraie fonction : la glorification du général Franco et de son régime. Le dictateur lui-même gît enterré derrière l'autel principal. La seule autre tombe portant une épitaphe, qui se résume à « José Antonio », est celle du meneur phalangiste José Antonio Primo de Rivera, qui fut abattu par les Républicains au début de la querre. La présence de « l'autre camp » se résume au fait que ce sont des survivants républicains qui ont construit le complexe des prisonniers politiques en travaux forcés. Les prisonniers républicains purgeaient leur peine à raison de trois jours de prison contre un jour de travail. Le 1er avril 1959, Francisco Franco, vêtu en capitaine général, et Carmen Polo, en habit noir et mantille, l'inauguraient sous les vivats patriotiques et les bras rigides tendus. Son discours fut, comme toujours, implacable pour les vaincus. Franco avait son Escorial. En 1975, il y entrerait pour toujours sur un chariot d'artillerie. Chaque 20 novembre, anniversaire de la mort du dictateur, les groupes d'extrême droite se réunissent au Valle de los Caídos pour lui rendre hommage. Mais, depuis l'adoption de la Loi de la Mémoire Historique par le Gouvernement socialiste de José Luis Rodríguez Zapatero, 2007 fut la dernière année de rassemblement des « néofranquistes » pour pouvoir célébrer l'ancien régime.

L'église est creusée dans le granit, la stabilité parfaite facilite les études de sismologie. Le sous-sol est occupé par le CSIC (Centre supérieur de recherche scientifique). Depuis l'entrée, un funiculaire permet d'accéder à la base de la croix, offrant une vue imprenable sur la Sierra de Guadarrama (2,50 € A/R).



Les jardins d'El Real Monasterio de San Lorenzo del Escorial.

VALLÉE DE JARAMA

TORRELAGUNA

CONTINENTAL AUTO

© +34 902 33 04 00

Compagnie de bus qui part de la place de Castilla, à Madrid, à 14h30 et revient à 18h.

GROTTE DU REGUERILLO

Pour vous y rendre, redescendez à Patones de Abajo et continuez la route M-128 environ 3 km, au carrefour, tournez à gauche. Si vous êtes amateur de spéléologie, vous pouvez visiter la grotte du Reguerillo. C'est la seule dans la région de Madrid à posséder des peintures rupestres préhistoriques.

■ HOTEL EL TIEMPO PERDIDO

Travesía del Ayuntamiento, 5 et 7 Patones de Arriba © +34 918 432 152 www.eltiempoperdido.com

Chambre double de 100 à 120 €, petit déjeuner inclus. Si l'endroit vous charme, n'hésitez pas, restez, vous vous souviendrez du « temps perdu ». L'hôtel n'a que 5 chambres et il est en ardoise comme tout le reste du village. Vous y découvrirez mille détails comme les services à café anciens ou une collection de 100 classiques du cinéma en vidéo à regarder.

■ OFFICE DU TOURISME

Platacio de Arteaga
Plaza de la Paz, 3 © +34 918 431 945
www.torrelagunaweb.es

Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 15h, vendredi de 10h à 15h et de 16h à 17h, samedi de 10h à 17h, dimanche et fêtes de 10h à 14h. Visites guidées de la ville, tous les jours entre 10h et 15h (tarif: 1,50 €).

BUITRAGO DE LOZOYA

Un château et des murailles qui se reflètent dans les eaux du Lozoya : voici le premier visage que l'on aperçoit de Buitrago. Mais ce village a connu une histoire mouvementée. Les Romains le nommèrent Litabrun. Puis, les Arabes l'entourèrent de murailles. En 1085, Buitrago leur est enlevé par les chrétiens, qui le repeuplent par des éleveurs. A la fin du XVe siècle, il compte deux synagogues et une importante communauté juive. Lorsque les troupes françaises de Napoléon se retirent après la guerre d'indépendance, elles brûlent plus de cent maisons et une grande partie des

édifices. Aujourd'hui, Buitrago n'est plus qu'un paisible village, où touristes et Madrilènes apprécient de passer quelques heures.

CONTINENTAL AUTO

© +34 902 330 400

Part de la place de Castille à Madrid. Le voyage dure 1 heure 30 jusqu'à Buitrago avec la ligne de car 191.

MUSÉE PICASSO

Plaza de Picasso. 1 © +34 918 680 056 www.madrid.org/museo_picasso museopicasso@buitrago.org Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 13h45 et de 16h à 18h, samedi de 10h à 14h et de 16h à 19h et dimanche et fêtes de 10h à 14h. Fermé le lundi et mercredi après-midi. Entrée libre. D'ordinaire, les collectionneurs des œuvres de Picasso appartiennent au cercle restreint des grandes fortunes. A Buitrago, les 60 pièces du musée Picasso ont été données par un barbier, pas celui de Séville, mais celui de Pablo Picasso, Eugenio Arias, né à Buitrago. exilé en France, rencontra Picasso en 1946 sur la Côte d'Azur et devint son barbier et son ami. Ensemble, ils parlaient de l'Espagne, de taureaux... L'obiet le plus insolite de la collection est une boîte d'instruments de barbier en bois orné de pyrograyures représentant des scènes taurines. Il v a également des obiets de céramique, des affiches, des dessins, des aquarelles, la lithographie du Prisonnier et la Colombe, et des livres dédicacés.

OFFICE DU TOURISME

Tahona, 19 © +34 918 681 615 www.ayto-buitragodellozoya.es *Ouvert du mercredi au samedi de 10h à 14h et de 16h à 18h, dimanche de 10h à 14h.* Les visites organisées sont la seule façon de faire le tour des murailles de la ville et de profiter d'une belle vue. Pour cela, il faut former un groupe de 8 personnes et réserver une semaine à l'avance.

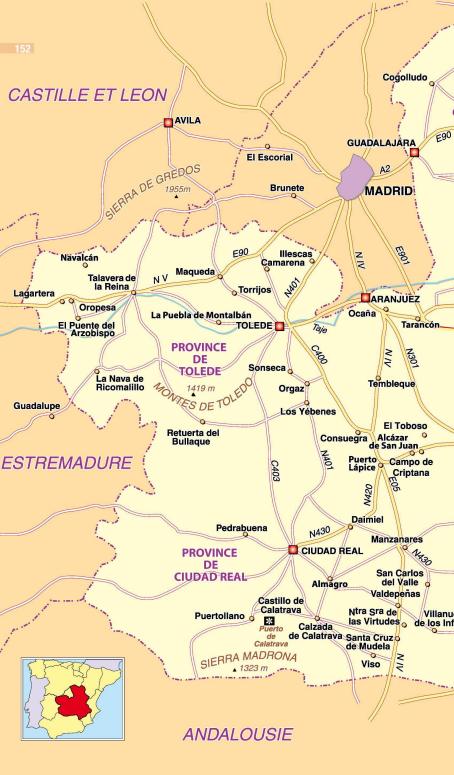
■ TABERNA DE TEO

Plaza de la Constitución, 10 © +34 918 680 512

Compter environ 15 € par personne.
Belle bodega et une grande variété de tapas, raciones et conserves. L'accueil de Teo et Rosa est chaleureux et les produits proposés de très bonne facture. Bon rapport qualité/prix.



Cathédrale de Tolède.





Castille-La Manche

Longtemps appelée Nouvelle-Castille, région qui englobait Madrid jusqu'aux années 1980, cette vaste communauté est l'une des plus traversées, mais sûrement la moins visitée avec l'Estrémadure, de toute l'Espagne. Une fois au sud de Tolède, la plupart des touristes traversent les vastes plaines de Castille-La Manche vers les régions de Valence, de l'Andalousie ou du Portugal sans s'arrêter. Terre de l'illustre Cervantès, dont il immortalisa les plaines arides et ses moulins à travers son héros Don Quichotte, Castille-La Manche est le point de rencontre de sierras et de vastes plaines qui s'étendent à perte de vue. Tolède, inscrite au patrimoine mondial de l'humanité avec de nombreux témoignages d'une histoire très riche, est bien sûr le principal centre d'intérêt de la région. Mais que cela ne vous empêche pas de partir à la découverte de l'insolite Cuenca, suspendue aux falaises, ou de Villanueva de los Infantes et Chinchilla. dans ce pèlerinage littéraire à travers La Mancha... En n'oubliez pas d'avoir une petite pensée pour le Chevalier à la Triste Figure et son fidèle Sancho Panza! A l'écart des axes routiers, les petits villages sont tout aussi accueillants et intéressants qu'ailleurs dans le pays, et, au nord-est, à l'endroit où les montagnes commencent à troubler le calme plat de la plaine castillane, la ville de Cuenca et la cathédrale historique de Siguënza offrent à ceux qui auront pris la peine de s'y arrêter deux spectacles fabuleux.

Suggestion d'itinéraire

- Jour 1 : sur la route de Don Quichotte, un classique à découvrir en visitant les châteaux de Castille et les moulins de La Manche.
- Jour 2: une journée en plein air avec une excursion dans le parc national de Cabañeros et une randonnée au cœur de la Sierra de Alcaraz.
- Jour 3 : découverte des saveurs emblématiques, vins, fromages manchegos, sans oublier le safran à Consuegra.
- **Jour 4 :** Tolède, journée art et culture. Visite des musées El Greco, de Santa Cruz et de l'Eglise de Santo Tomé.
- **Jour 5** : Cuenca et ses maisons suspendues. Ne manquez pas le musée des Arts abstraits.

PROVINCE D'ALBACETE

Près de 403 000 habitants. Sur la route de l'Andalousie et du Levant, c'est l'occasion de se perdre dans les petits villages aux ruelles sinueuses, comme Hellín ou Alcalá del Júcar, de marcher dans les forêts de chênes, de se

baigner dans les lagunes de Ruidera... La plus grande ville de Castille-La Manche est entourée de champs d'une grande valeur naturelle. C'est de là que provient son ancien nom arabe *Al-Basit* qui signifie « la plaine ».

Castille-La Manche en bref

- **Localisation :** Castille-La Manche se trouve au centre de la péninsule ibérique. Elle est limitrophe à sept communautés autonomes.
- **Situation administrative :** Classée région autonome en 1982.
- Superficie: 79 500 km².
- Population : plus de 2 millions d'habitants.
- **Paysage:** Connue pour ses vastes étendues de plaines.
- Axes routiers: Castille-La Manche est traversée par les autoroutes A-2 (vers Barcelone), A-3 (vers Valence), A-4 (vers Cadix) et A-5 (vers Badajoz).

Les immanquables de Castille-La Manche

Si vous avez entre 2 et 3 jours à consacrer à la région, concentrez-vous sur les endroits suivants :

- ▶ **Tolède.** Capitale de l'empire des Wisigoths puis des Rois Catholiques jusqu'en 1561. On y visite des mosquées, des synagogues, la cathédrale. La nuit, en se promenant dans les ruelles, on peut s'imaginer l'ancienne coexistence entre musulmans, juifs et chrétiens. Compter au moins 1 journée et demie de visite.
- **Cuenca.** Classée au patrimoine de l'humanité par l'Unesco, la vieille ville enchantera les amateurs de villages du Moyen Age mais aussi les amateurs d'art contemporain. Trois grandes galeries exposent les œuvres des plus grands artistes de l'abstraction espagnole. Au moins une journée.
- Consuegra. On peut faire une halte sur la route entre Tolède et Cuenca pour y visiter ses moulins.

En parcourant les rues de la ville, on sent l'omniprésence de la vocation commerçante de la ville, la tranquillité que l'on y respire et l'animation des jours de fête. Septembre est une période idéale pour y faire une visite.

ALBACETE

Plus de 172 000 habitants. Capitale de province, ce n'est pas une ville particulièrement esthétique mais une ville universitaire très vivante avec des habitants très chaleureux. Elle est connue pour son industrie de couteaux, ciseaux, épées et poignards. Les Maures sont à l'origine de cette tradition. Aujourd'hui, 80 ateliers, de nombreux magasins de couteaux dans les rues principales d'Albacete ainsi que le musée de la Coutellerie témoignent de l'importance de cette industrie. Mais attention, n'offrez pas un couteau à un habitant d'Albacete : ici comme en France, on craint que les couteaux ne coupent l'amitié. Pour éviter cette malédiction, celui qui le recoit en cadeau doit donner une pièce à celui qui lui offre. On y vient aussi pour sa feria qui se déroule du 7 au 17 septembre. Une fête déclarée intérêt touristique international et qui accueille chaque année des courses de taureaux, des concerts et des fiestas dans toute la ville

Transports

Comment y accéder et en partir

Très bien desservie par les transports en commun, la ville permet à ceux qui voyagent sans voiture d'y poser leurs bagages et d'aller visiter les environs.

AÉROPORT D'ALBACETE

www.aena-aeropuertos.es opsleab@aena.es

Situé dans la zone de Los Llanos. Pas de bus et le trajet en taxi jusqu'au centre-ville coûte environ 20 €. En voiture, prendre la CM-3203.

■ GARE FERROVIAIRE

Avenida de la Estación © +34 902 240 202 Départs toutes les 30 minutes environ depuis et vers Madrid (1 heure 30), avec les trains AVE (équivalent du TGV).

GARE ROUTIÈRE

Calle de Frederico García Lorca, 5 © +34 967 216 012 www.emisalba.com emisalba@emisalba.com Station à côté de la gare ferroviaire. Depuis Albacete, on peut se rendre tré

Depuis Albacete, on peut se rendre très régulièrement à Tolède, Cuenca, Ciudad Real et dans les villes d'intérêt touristique de la province comme Alcaraz, Almansa et Hellín.

Se déplacer

BUS URBAINS

Le centre et la périphérie d'Albacete sont desservis par plusieurs lignes de bus.

RADIO-TAXI

Calle Azorín, 6 © +34 967 522 002

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME Plaza del Altozano s/n

© + 34 967 630 004 www.turismoenalbacete.com info@oficinaturismoalbacete.es Du lundi au samedi, de 10h à 14h et de 16h à 20h. Dimanche et fériés, de 10h à 14h (hiver). Eté, idem matin, après midi, de 17h à 21h. Renseignements sur les visites culturelles dans la ville et randonnées à effectuer dans la région.

Vins de Castille-La Manche et de Madrid

Les plaines de Castille-La Manche et la région de Madrid produisent un vin blanc simple et un vin rouge ou rosé à l'arôme fruité. Dans les zones chaudes et sèches, les vins de table sont souvent forts au palais et titrent 12,5°. Castille-La Manche possède le plus grand vignoble de vins de table du monde. Principales zones productrices de vin :

- Madrid. Arganda del Rey, Colmenar de Oreja.
- ▶ Tolède. Zone de Mentrida. Ce vin bon marché est préparé à base de raisin sauvignon. Sa couleur est intense et il est de très bonne qualité. Marqués de Griñón est une des meilleures propriétés.
- **Valdepeñas.** Señorío de Los Llanos. Le vin de cette région est confectionné à partir du raisin Cencibel. Il est vieilli dans des fûts de chêne donnant de bons produits.

Se loger

■ EL PARADOR**** Carretera N-301. km 251

© +34 967 245 321 www.parador.es albacete@parador.es Chambre double entre 85 € et 134 €. Cette demeure de La Manche, avec son charmant corridor, séduit par son élégante simplicité. Grâce aux grandes baies vitrées, les boiseries bien entretenues sont mises

charmant corridor, séduit par son élégante simplicité. Grâce aux grandes baies vitrées, les boiseries bien entretenues sont mises en valeur par la luminosité. Le restaurant offre les plats typiques de la cuisine de La Mancha, comme le pisto manchego (sorte de ratatouille), la perdrix marinée, le gaspacho ou les miguelitos de la roda (feuilletés à la crème). Wi-fi gratuit.

■ GRAN HOTEL****

Marqués de Molíns, 1 © +34 967 193 333 www.abgranhotel.com

Chambre double entre 80 et 130 € avec petit déieuner.

Situé dans un des plus beaux bâtiments d'Albacete, sa façade réunit quatre styles différents: Renaissance, gothique, plateresque et moderniste. Il se trouve en plein centreville et les chambres sont modernes. Minibar gratuit, personnel souriant, on y resterait plus longtemps.

HOTEL ALTOZANO

Plaza Altozano, 7 ② +34 967 210 462 www.hotelaltozano.es reservas@hotelaltozano.es Chambre double 51 € avec le petit déjeuner. Hôtel agréable et bien situé. Les chambres sont confortables! Parking à disposition. Wi-fi gratuit.

HOTEL CARDINAL

Virgen de las Maravillas, 5 \bigcirc +34 967 508 778 www.hotelcardinal.es Chambre double à 40 €.

A cinq minutes à pied du centre, c'est le meilleur rapport qualité-prix de la ville. Le bâtiment est récent et les chambres sont bien aménagées. Il possède, en plus, une cafétéria. Wi-fi gratuit.

Se restaurer

Dans la ville et province d'Albacete, on peut déguster beaucoup de gibier, de champignons aromatisés au thym et au laurier. Et on n'oubliera pas de savourer un *queso curado de oveja*, fromage au lait de brebis considéré comme un incontournable du lieu. En dessert, les amandes et le miel se mélangent pour confectionner de délicieuses tartelettes. Côté *tapas* et spécialités régionales, on les savoure dans les rues piétonnes Tinte, Mayor et Concepción.

EL CALLEJON

Un restaurant qui vous accueille dans une ambiance définitivement dédiée aux taureaux et qui a fait sa réputation. Ainsi que sa cuisine typiquement *manchega* dont on recommande les *gaspachos*.

■ NUESTRO BAR

Calle Alcade Conangla, 102 © + 34 967243 373 www.nuestrobar.es

A la carte, comptez environ $30 \in$. Menu du iour à $23 \in$

Depuis 1967, date de sa création, il s'applique à promouvoir la meilleure cuisine traditionnelle manchega en proposant, en autres perdrix et faisan (22 €) et en dessert, de la leche frita avec sa glace au touron. Très souvent récompensé pour la qualité de ses produits. il a recu la médaille d'or en 2011 pour ses gaspachos manchegos.

LA TAPERIA DE JOSE MARIA

Calle Santa Quitería, 23 © +34 967 229 537

www.lataperiadeiosemaria.com

Ouvert du jeudi au dimanche. Plusieurs menus à partir de 10 €.

De délicieuses, et copieuses raciones originales, comme les croquettes aux crevettes. les tartines grillées au fromage de chèvre ou les aubergines farcies.

Sortir

La ville ne croule pas sous les musées mais regorge de bars et de lieux pour sortir et faire la fête.

CAFE PUERTO PRINCIPE

Calle Arquitecto Julio Carrilero, 9 © + 34 676 95 12 25

www.puertoprincipe.com

Il accueille de nombreux humoristes locaux mais on peut aussi y prendre un café ou un cocktail en écoutant de la musique jusqu'à 6 h du matin, le vendredi et le samedi. Un lieu réputé à Albacète.

À voir – À faire

Au centre de la ville, on se rendra au pasaie Lodares, une galerie commerciale moderniste du XIX^e siècle. L'un des plus beaux exemples de cette architecture en Espagne, avec le Pasaie Gutiérrez à Valladolid et celui du Ciclón à Zaragossa.

CATHÉDRALE

Plaza de la Virgen de Los Llanos La construction a commencé en 1515. Elle présente un remarquable retable de la Renaissance.

MUSÉE D'ALBACETE

Parque Abelardo Sánchez © +34 967 228 307

Ouvert du mardi au samedi de 9h à 14h et de 16h30 à 19h, dimanche et jours fériés de 9h à 14h. De juillet à mi-septembre, ouvert uniquement le matin. Entrée : gratuite.

Des objets de la culture ibère trouvés dans la province y sont exposés ainsi que de petites statuettes romaines en ambre et en ivoire. Par ailleurs, quelques toiles du XX^e siècle sont intéressantes.

MUSÉE DE LA COUTELLERIE

Plaza de la Catedral, s/n. © +34 967 616 600

www.museo-mca.com

reservas@museo-mca.com

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 14h et de mardi à samedi de 17h30 à 20h. Entrée : 3 €. Etudiant. 1 €.

Près de 1 000 couteaux, dagues, poignards et ciseaux sont exposés au musée de la Coutellerie dans les murs d'un bâtiment que vous repérerez par sa couleur verte. Les couteaux les plus anciens remontent à l'âge de bronze. La collection comprend des pièces du monde entier même si la grande majorité vient d'Albacete.

CHINCHILLA DE MONTE ARAGON

A 12 km au sud-est d'Albacete, ce village est constitué d'un joli centre historique qui s'étale autour de la Plaza Mayor. Un château du XVe siècle domine l'ensemble.

ALCARAZ

1 600 habitants. A près de 80 km d'Albacète, c'est un petit village situé dans un massif montagneux qui recoit beaucoup de visiteurs venus admirer sa Plaza Mayor du XVIe siècle. Une construction solennelle et sobre, flanquée des tours de la Trinidad et d'El Tardón. Ainsi que la proche Lonja ou halle du Corregidor, de la même époque. Dans la partie haute de la ville se trouvent les murs d'un château du XIII^e siècle. Et d'autres édifices intéressants, comme le monastère María Magdalena. Aujourd'hui point de départ de nombreuses excursions, il a servi de place forte arabe et chrétienne lors de la Reconquête. Son économie s'est ensuite orientée vers la manufacture de tapis, aujourd'hui totalement disparue.

Transports

Comment y accéder et en partir

- Voiture: à 80 km d'Albacete par la N-322.
- **Bus.** Plusieurs liaisons en semaine entre Albacete et Alcaraz. Compagnie Emisalba (environ 1h30).

www.emisalba.com

Pratique

OFFICE DU TOURISME

Calle Mayor, 3 @ +34 967 380 827 www.alcaraz.es alcarazturismo@hotmail.com Ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 13h30 et de 17h à 19h, de 18h à 20h en été. Dimanche de 11h à 13h30. Fermé le mercredi après-midi et le lundi.

Se loger

HOSTAL ALFONSO VIII

Calle del Padre Pareia. 1 © +34 967 380 152 www.alfonsoviii.com alfonso8@telefonica.net

Chambre double à 40 €. Petit déjeuner à 4 €. A côté de la Plaza Mayor, cet hostal est très lumineux et les 16 chambres sont grandes. Les salles de bains, en revanche, sont petites et l'installation ancienne.

HOSTAL MIRADOR DE LA SIERRA DE ALCARAZ

Calle de Granada, 1 © +34 967 380 017 www.alcarazmirador.com info@alcarazmirador.com Chambres de 49 € à 69 €.

Situé dans un ancien collège de jésuites construit au Moyen Age, l'hôtel dispose de deux salles à manger dont l'une dans l'ancienne cave à vin. On y sert des spécialités locales.

Se restaurer

RESTAURANTE LA MIEL

Carretera Jaen. 7 © +34 967 390 004

Fermé le mercredi. Menu de midi à 10 et 11 €. Comptez 15 € pour un dîner à la carte. Ce restaurant propose une cuisine typique à un prix raisonnable, dans une ambiance familiale.

À voir – À faire

Sur la Plaza Mayor, la tour du Tardón – qui remonte au XVe siècle - et la tour de l'église Trinidad, symboles de la ville, sont de style Renaissance. La Plaza Mayor est entourée de rues étroites et animées, avec des maisons traditionnelles. L'église gothique Santisima Trinidad, du XVe siècle conserve en son musée de la sacristie une belle collection d'œuvres d'art.

En sortant du village, on trouve un château en ruine et l'arc gothique d'un ancien aqueduc.

ALCALÁ DEL JÚCAR

1 346 habitants. La visite de cet adorable petit village est recommandée par les gens de la province. Son aspect pittoresque, ses maisons échelonnées sur un coteau, sa vue sur la rivière Jucar, son château arabe transformé par les chrétiens et la place de la corrida à la forme irrégulière en font une halte pleine d'intérêt. Alcalá del Júcar est enclavé sur une colline au pied de laquelle se trouve la gorge formée par le fleuve Júcar. Ses ruelles escarpées et ses maisons bien conservées remontent jusqu'au château qui offre de magnifiques vues sur la gorge. La forteresse est d'origine arabe, reconstruite à l'époque chrétienne. Le pont sur le fleuve, d'origine romaine, offre de belles vues et donne accès à l'église paroissiale de San Andrés, des XVIe et XVIIIe siècles, qui possède un porche néoclassique. De l'autre côté du fleuve, sur la colline, est située la très originale place de Taureaux.

En direction ouest, à 17 km d'Alcalá del Júcar, vous pourrez voir le village de Jorguera qui conserve des murailles arabes. Au Moyen Age, ce fut un Etat indépendant pendant une courte période. La maison du Corregidor abrite une belle collection d'écussons.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **En voiture.** D'Albacete, prendre la CM-332 jusqu'à Alatoz, puis remonter par la CM-3201. Compter une soixantaine de kilomètres.
- **En bus** : la compagnie Emisalba relie Albacete et Alcalá del Júcar en 1 h 30 environ. 1 fois par jour en semaine, www.emisalba.com

Pratique

OFFICE DU TOURISME

www.alcaladeliucar.net

Ouvert tous les jours de 10h à 14h, et les vendredis et samedis de 16h à 19h.

ALMANSA

Plus de 25 000 habitants. Le centre d'intérêt majeur, son impressionnant château, érigé sur un grand rocher qui surplombe la ville. Il s'agit d'une construction d'origine arabe, reconstruite par don Juan Manuel au XIVe siècle. Classée site historique, la vieille ville est formée d'étroites ruelles autour du château

et abrite le palais des comtes de Cirat connu aussi comme la Grande Maison -, qui possède un beau porche de style maniériste. L'architecture civile est représentée par des demeures du XVIIe siècle, comme celle des Enríquez de Navarra ou des marguis de Montortal, par l'ancien dépôt de grain, aujourd'hui Maison de la culture, et la mairie. En ce qui concerne l'architecture sacrée, citons la paroisse de l'Asunción, des XVIe et XIX^e siècles, le couvent des Augustines qui possède une façade baroque, le couvent de San Francisco et l'ermitage de San Blas.

Transports

Comment y accéder et en partir

Voiture. A 70 km au sud d'Alcalá del Júcar par la CM-3201.

EMISALBA

Jardines de la Estación www.emisalba.com La compagnie de bus Emisalba effectue le trajet Almansa-Albacete (1 h 15). 4 trajets en semaine, 2 le samedi, 1 le dimanche.

GARE RENFE

Estación Ferrocarril, s/n © +34 967 341 672 De nombreux trajets quotidiens depuis et vers Albacete (30 min de trajet).

Pratique

OFFICE DU TOURISME

Calle de la estrella, 2 (2) +34 967 344 771 www.turismoalmansa.es turismoalmansa@hotmail.com Ouvert au printemps de 10h à 14h et de 17h à 19h, en été de 10h à 14h et de 18h à 20h, en hiver de 16h à 18h.

Organisation de visites quidées et de parcours touristiques : château (3 €) et centre-ville (55€).

Se loger

HOTEL LOS ROSALES

Avenida de Circunvalación, 12 © +34 967 340 750 www.hotellosrosales.com informacion@hotellosrosales.com Chambre double 46,5 € la standard et 57,75 € la supérieure.

Les chambres grandes et lumineuses sont bien meublées, mais celles qui donnent sur la rue sont bruyantes. Restaurant et cafétéria. wi-fi.

Se restaurer

On y retrouve des spécificités manchega comme le gibier avec le gaspacho manchego (lapin ou perdriz avec tomates, ail et piments) ou l' ajo mataero (raqoût à base de lard... et de cochon) mais aussi des apports murciens ou valenciens dus à la proximité de ces régions qui se retrouvent dans le pisto manchego (ratatouille au piment). Durant les fêtes, on cuisine généralement le riz avec de la viande et des escargots.

CASA ROGELIO

Calle de Violeta Parra, s/n © +34 967 310 954 www.casarogelio.com Comptez environ 20 € à la carte. Menu du iour à 9 €

La maison est réputée pour ses viandes grillées à la braise et ses plats du terroir.

CASA VALENCIA

Careterra N- 340, au km 320. © +34 967 311 652 www.restaurantecasavalencia.es Fermé le dimanche soir et le lundi. Comptez 30 €.

Cette superbe maison fondée en 1948 vous fera découvrir ses surprenantes spécialités! Gaspachos manchegos, poissons au four et au sel, ou leche frita avec une glace au turrón et aussi des fruits de mer de Santa Pola.

EL BODEGON

Calle de la Corredera, 118 © +34 967 340 300

bodegonalmansa@tvalmansa.es Fermé le dimanche soir et le mardi et du

3 au 27 iuillet. Menu du iour à 20 €. Menu dégustation autour de 25 €, prix variable en fonction des produits de saison.

Ce restaurant est célèbre pour son riz et pour sa *fabada* asturienne (sorte de cassoulet). On lui a accordé le prix national de gastronomie.

Å voir – À faire

CHÂTEAU

Calle del Castillo, 18 © +34 967 344 771 Ouvert du lundi au dimanche de 10h à 14h et de 16h à 18h, de 18h à 20h en été, de 17h à 19h au printemps et à l'automne. Entrée : 3 €. Où que vous soyez à Almansa, vous ne pouvez pas le manquer, en haut de la falaise! L'aspect actuel remonte à la conversion du château arabe en forteresse chrétienne, réalisée sous les ordres du prince Juan Manuel durant la première moitié du XIVe siècle.

HELLÍN

Plus de 31 000 habitants. Cette ville offre un grand intérêt au plan archéologique depuis la découverte des restes de nombreuses villas romaines du IIIº siècle. Les mosaïques qui y furent trouvées sont exposées au Musée archéologique national et au musée d'Albacete. Dans la cave de Camareta, on peut voir des inscriptions en plusieurs langues et des dessins laissés par les habitants de diverses époques. Le tracé sinueux de la vieille ville témoigne du séjour des Maures et des Juifs. On notera aussi sa semaine sainte, déclarée d'intérêt touristique international, marquée par les défilés et les *tamboradas*.

Transports

Comment y accéder et en partir

Voiture. A 70 km au sud d'Albacete par la N-301.

ALSA

www.alsa.es

La compagnie de bus Alsa relie Albacète et Hellín.

■ GARE RENFE

Sur la ligne Madrid-Cartagena. Compter 35 min depuis Albacete.

Pratique

OFFICE DU TOURISME

Calle del Rabal, 1

© +34 967 541 520

www.turismohellin.com

turismo@turismohellin.com

Ouvert uniquement les samedis et dimanches de 10h30 à 13h30.

Propose des visites guidées dans la région (Sierra del Segura et Comarca de Hellín).

Se loger

■ HOTEL EMILIO***

Careterra de Jaén, 23 © +34 967 301 580 www.hremilio.com

Compter entre 60 et 70 € pour une chambre double (+ TVA), petit déjeuner compris. Situé à l'entrée de la ville.

Les chambres ne se valent pas toutes : celles qui donnent sur la rue sont extrêmement bruyantes, les autres sont plus tranquilles. Mais, toutes ont un téléviseur, un téléphone et la climatisation. wi-fi gratuit.

■ HOTEL REINA VICTORIA***

Calle Federico Coullaut Valera, 3 © +34 967 300 250

www.hotelreinavictoriahellin.com reservas@hotelreinavictoriahellin.com Chambre double entre 60 et 125 € en fonction de la saison, + TVA. Petit déjeuner inclus. Hôtel classique au style rococo. Le restaurant de cet hôtel dispose de trois salles à manger bien décorées avec des poutres et de la faïence. Sa cuisine régionale est réputée, surtout pour ses viandes rouges.

Se restaurer

LA PERDIZ

Avenida Poeta Mariano Tomás, 63 © +34 967 300 570

Fermé le lundi après-midi et le dimanche. Menu de midi à 10 €.

Ce petit restaurant propose une cuisine méditerranéenne très variée et équilibrée à un prix modéré. Ambiance conviviale!

Sortir

L'animation se concentre autour de la rue Melchor Macanaz, vers l'Avenida Libertad et près de la Plaza Santa Ana.

À voir – À faire

On visitera son *casco antiguo* qui s'organise autour du château, fait de nombreuses ruelles escarpées et qui conserve l'aspect de l'ancien village arabe (tracé et fenêtres). La ville nouvelle s'est étendue au delà des murailles, avec quelques maisons nobles (Casa de Macanaz, Casa del Conde, Casa de Salazar).

MUSÉE COMARCAL

Calle de Benito Toboso, 12 © +34 967 304 630

Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 13h30 et de 19h à 21h et les samedis et dimanches de 11h à 14h. Fermé lundi et jours fériés. Entrée libre

Musée archéologique et ethnologique d'Hellín où sont exposés des objets datant de l'époque romaine en particulier.

YESTE

Environ 3 200 habitants. La ville conserve de son passé musulman des ruelles sinueuses et un château en bon état. L'église de l'Assomption ainsi que la place de la mairie (ayuntamiento) plairont aux amateurs de style gothique et Renaissance. De nos jours, Yeste

est l'un des principaux centres touristiques du massif du Segura.

Transports

Comment y accéder et en partir

Voiture. Depuis Hellín, prendre la CM-412 jusqu'à Elche de la Sierra, puis la CM-3206. La distance totale est de 65 km.

NOVATOUR

Carretera de Hellín s/n

© +34 967 431 186

www.novatour.es
info@novatour.es

La compagnie de bus Novatour relie Hellín et
Yeste (environ 1 h), sauf le dimanche.

Pratique

OFFICE DU TOURISME

Calle del Rayo, 1
© +34 967 431 154
www.yesteturismo.com
info@yesteturismo.com
Ouvert de 10h30 à 14h et de 17h à 19h, de
17h30 à 20h30 en été, samedi et dimanche
à partir de 11h.

Visites guidées du château, de l'église et du couvent à 12h et à 17h (18h en hiver).

Se loger

HOTEL YESTE

Carretera Hellín, km 3 © +34 967 431 184 www.hotelyeste.com hotelyeste@hotelyeste.com

Chambre double entre 42 et 52 €. Petit déjeuner, 4 €.

La plupart des chambres sont grandes, avec terrasse, télévision, wi-fi gratuit, et donnent sur le château.

Se restaurer

LA BRASA

Carretera de Hellín, 51 © + 34 967 431 172

Fermé le dimanche. Comptez environ 20 €. Ce restaurant propose une cuisine typique manchega. Ambiance très animée.

CASA MARCE

Carretera Hellín, 9 © +34 967 431 346

Fermé le lundi soir. Menu dégustation à 20 €, sans les boissons.

Le restaurant propose de nombreuses spécialités avec, entre autres, le cerf en sauce. Cuisine du terroir à un tarif raisonnable.

PROVINCE DE CIUDAD REAL

Plus de 530 000 habitants. Le personnage de Don Quichotte, l'intérêt majeur de la province de Ciudad Real, est très bien exploité par les offices de tourisme. Le circuit Don Quichotte nous fait découvrir notamment Puerto Lapice, où il fut adoubé, et Campo de Criptana, où se dressent dix moulins à vent. Située dans le Campo de Calatrava, Ciudad Real, entourée de nombreuses collines, présente un tracé moderne qui a su conserver tout le charme de La Manche. Mieux desservie depuis l'ouverture de la ligne de train à grande vitesse (AVE) Madrid-Séville, cette ville offre une gastronomie exceptionnelle centrée sur le gibier, le fromage et le vin. En outre, les parcs nationaux de Cabañeros et des Tablas de Daimiel vous permettront de découvrir la richesse de ses écosystèmes.

CIUDAD REAL

Capitale de province de près de 75 000 habitants, cette ville universitaire,

très vivante a connu un boom depuis 1992. Avec l'inauguration du passage du train rapide AVE reliant Madrid à Séville.

Ne vous attendez pas à une belle ville : les immeubles sont très récents et le patrimoine historique limité. Et, malheureusement, son excellent musée sur le roman de Cervantès reste toujours fermé.

Transports

Comment y accéder et en partir

Voiture : situé à 205 km de Madrid par la A-4 et la A-43.

■ GARE RENFE

Avenida Europa, 1 © +34 902 240 202

Assez éloignée du centre-ville.

Avec l'AVE, plusieurs trains par jour pour Madrid et l'Andalousie ainsi que les autres villes de la province. Comptez 1 h de trajet depuis et vers Madrid.

GARE ROUTIÈRE

Carretera de Fuensanta, 2 © +34 926 211 342 www.aisa-grupo.com

Liaisons Ciudad Real-Tolède (1 h 30) pour les directs, et Cuenca (3 h) par la compagnie Aisa.

Pratique

OFFICE DU TOURISME

Plaza Mayor, 1 © +34 926 216 486 www.ciudadrealturismo.com turismo@avto-ciudadreal.es Ouvert de 10h à 14h et de 17h à 19h. Fermé lundi et dimanche matin.

Se loger

HOTEL NAVARRO**

Avenida Pío XII, 18 © +34 926 214 377 www.hotelnavarro.es correo@hotelnavarro.es Chambre double 40 €

De construction récente, cet hôtel offre le meilleur rapport qualité-prix de la ville. Les chambres ont la télévision, le téléphone, la climatisation individuelle l'accès Wif-fi et les lits sont grands. On peut également déjeuner ou dîner dans son restaurant à bas prix.

HOTEL SANTA CECILIA****

Calle del Tinte. 3 @ +34 926 228 545 www.santacecilia.com

hotel@santacecilia.com

Chambre double entre 55 et 90 € avec petit déjeuner.

Dans le centre, hôtel accueillant et fonctionnel à la gamme de services impeccable. Il a même une piscine. wi-fi.

Se restaurer

BAR MENTA Y CANELA

Calle de Palma, 12 Comptez environ 12 €.

Eh oui, pas besoin d'aller jusqu'à Grenade pour trouver des tapas à la hauteur de la légende! On les trouve dans ce bar du quartier étudiant. Chaque boisson est servie avec tapas. Les quatre bars adjacents proposent le même type de formule boisson et tapas, n'hésitez pas à en faire la tournée!

EL PORTALÓN

Plaza Mayor, 9

Ouvert tous les jours midi et soir. Menu de midi en semaine à 11 €, les week-ends à 14 €. Comptez environ 20-25 € à la carte.

Pour des *tapas* de bonne qualité sur la Plaza Mayor, choisissez ce bar à vin. Un peu plus cher que ses voisins, mais on y mange mieux. Très bonne carte de vins de la province.

Sortir

Les cafés sont concentrés dans le quartier du Torreón. L'après-midi, ils sont remplis d'étudiants et le soir, on s'y retrouve pour prendre un verre tranquillement.

À voir – À faire

MUSÉE LOPEZ VILLASEÑOR

Calle de los Reves. 11 © +34 926 255 200 En iuillet et août, du mardi au dimanche de 9h à 14h. Le reste de l'année, du mardi au vendredi de 10h à 22h, samedi de 10h à 14h et de 17h à 20h, dimanche de 10h à 14h, Entrée aratuite.

Dans cette maison typique de Castille est exposée l'œuvre de Lopez Villaseñor. Ce peintre, né à Ciudad Real en 1924, a laissé des toiles d'un réalisme, parfois d'une tristesse. très fort. Outre ses natures mortes, il peint la solitude, la mort, la maladie, avec un regard très cru.

MUSÉE PROVINCIAL DE CIUDAD REAL

Calle del Prado, 4 © +34 926 226 896 Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 14h et de 17h à 20h (fermé dimanche après-midi). Entrée aratuite.

Après une rénovation, ce musée est de nouveau ouvert et retrace l'histoire de la province de Ciudad Real à travers diverses trouvailles archéologiques : squelette d'un mammouth, pièces de l'âge de bronze, mosaïque d'une villa romaine, etc.

ALMAGRO

Ce superbe village de 9 200 habitants est situé au centre du Campo de Calatrava. Il doit son patrimoine au puissant ordre de Calatrava qui s'y est établi en 1222. Mais aussi à des banquiers de la maison d'Autriche qui vinrent faire des affaires avec les mines d'Almadén à la Renaissance. Ils furent à la base du développement de la ville. Capitale de la province de La Manche au XVIIIe siècle, la ville est aussi célèbre pour ses dentelles faites à la main que pour ses aubergines au vinaigre avec appellation d'origine contrôlée. La Plaza Mayor est originale. En 1954, à l'occasion de travaux dans une pauvre auberge, on a découvert un joyau inestimable : un théâtre du XVIe siècle, un corral de las comedias, aujourd'hui restauré

Don Quichotte de Cervantès

Les aventures romantiques de Don Quichotte à travers la Manche, avec ses châteaux, ses moulins à vent, ses champs de maïs et ses vignes, n'ont cessé de captiver les lecteurs depuis la première publication en 1604 du Don Quijote de La Mancha. Le livre de Miguel de Cervantès est composé d'une suite d'épisodes relatant les aventures d'un gentilhomme de province d'une cinquantaine d'années, dont l'esprit est perturbé par des contes romantiques de chevalerie. Dans un geste noble, il décide de changer son nom en Don Quijote de La Mancha et de partir à cheval dans son armure rouillée afin de corriger les torts du monde. Pendant tout son voyage, il a à ses côtés Sancho Panza, un petit astucieux rustique citant des proverbes dès qu'il en a la moindre occasion. Don Quijote, héros très vite sympathique mais au cerveau dérangé, charge moulins et moutons, les prenant pour des géants et des armées. Désirant aider tous ses congénères, il ne provoque que des catastrophes et est victime de la moquerie générale. Le cœur brisé mais bien plus sage, il finit par rentrer chez lui et prononce sur son lit de mort ces derniers mots : « Que tous tirent lecon de mon expérience [... 1, regardez le monde avec du bon sens et apprenez à voir ce qui existe réellement. » La vie de Cervantès fut au moins aussi agitée que celle de son héros. Fils d'un pauvre médecin, il s'engagea dans l'armée et combattit à la bataille navale de Lépante, où il perdit sa main gauche. Il fut capturé par des pirates et vendu comme esclave à Alger. Grâce au versement d'une rancon, il put rentrer en Espagne où il vécut pauvrement jusqu'à la fin de ses jours en écrivant des nouvelles et des pièces. Il mourut dix ans après la publication de son Don Quijote, vieux soldat, gentilhomme et pauvre.

et qui mérite à lui seul le voyage. Il accueille en juillet un festival de théâtre classique, le plus important d'Espagne. Cervantès y a peut-être fait jouer ses *Entremeses*.

Transports

Comment y accéder et en partir

Voiture. A 28 km à l'est de Ciudad Real par la CM-412.

■ GARE ROUTIÈRE

Calle feria del vino s/n

© +34 926 860 250

www.aisa-grupo.com

La compagnie Aisa relie Almagro et Ciudad

Real. Comptez 15 min de trajet.

TRAIN

© +34 926 860 276

Plusieurs trains tous les jours vers et depuis Albacete, sur la ligne Madrid-Jaen, qui dessert aussi Ciudad Real, Alcazar de San Juan, Manzanares et Daimiel.

Pratique

OFFICE DU TOURISME

Plaza Mayor, 1 © +34 926 860 717 www.almagro.es turismo@ciudad-almagro.com

Fermé le lundi. Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 14h et de 16h à 19h, de 17h à 20h en été. Samedi de 10h à 14h et de 16h à 18h, de 17h à 19h en été. Dimanche de 10h à 14h.

Se loger

L'offre hôtelière est très variée et de grande qualité, des hôtels 4-étoiles aux appartements écologiques en passant par des campings ou des gîtes (*casas rurales*).

CASA GRANDE***

Calle Federico Relimpio, 10

© +34 671 49 62 88 www.casagrandealmagro.com info@casagrandealmagro.com Comptez de 77 à 100 € pour une chambre double standard, de de 85 à 106 € pour une supérieure. Petit déieuner et IVA compris. Installé dans un bâtiment du XVIe siècle avant connu une première rénovation au XIX^e siècle et entièrement réaménagé depuis, cet hôtel propose 19 chambre doubles (6 standards, 11 supérieures et 2 suites) portant chacune un nom faisant référence au Quijote : Dulcinée. Sancho. Rocinante... et décorée de manière particulière. Son plus : l'organisation autour d'un patio central reprenant tous les éléments de décoration d'une maison manchega et une petite piscine recouverte d'une verrière, pour l'été.

HOSPEDERÍA DE ALMAGRO

Plaza Ejido de Calatrava, s/n

© +34 926 882 087

Chambre double entre 48 et $62 \in$ selon la saison. Petit déjeuner buffet à $6 \in$.

Ce magnifique hôtel, situé dans le couvent de la Asunción, conserve l'atmosphère des monuments historiques. Bien que simples, les chambres sont grandes et donnent sur un joli jardin boisé. Son restaurant propose de la cuisine régionale souvent élaborée à base de gibier. wi-fi gratuit dans les parties communes, parking gratuit.

■ PARADOR DE ALMAGRO****

Ronda de San Francisco, 31

© +34 926 860 100 – www.parador.es almagro@parador.es

Chambre double entre 144 et 167 €.

Un couvent du XVI° siècle abrite l'un des paradores les plus beaux d'Espagne. Presque toutes les 54 chambres donnent sur l'un des 14 patios. Piscine ouverte pour l'été, wi-fi.

Se restaurer

Les aubergines sont l'une des spécialités du coin, on les mange sous forme *de tapas*.

■ EL CORREGIDOR DE ALMAGRO

Calle Jerónimo Ceballos, 2 © +34 926 860 648

www.elcorregidor.com

Fermé le lundi. Rations et tapas entre 8 et 15 €. Menu de la maison à 25 €.

Au menu: tapas au rez-de-chaussée ou dans le patio et menu gastronomique à l'étage. Dans une décoration faite de bric et de broc, on a le choix des raciones de plats typiques.

LA ENCAJERA

Calle del Mercado, 1

© +34 926 860 197

Ouvert tous les jours uniquement le midi. Menu à 10 €.

Ce restaurant propose une cuisine traditionnelle composée de viandes ou de poissons dans une ambiance sympathique.

Sortir

Le soir, les badauds ont l'habitude de se retrouver autour de la rue San Francisco et de la rue Ejido de San Juan.

BAR EL GORDO

Plaza Mayor, 16

Comptez une dizaine d'euros.

On y va d'abord pour sa situation stratégique, sur la Plaza Mayor et à côté du Corral de Comedias qui permet de profiter pleinement de l'animation et du spectacle de cette place essentielle dans la vie d'Almagro. On peut se laisser tenter par une bière (caña) ou un verre de vin manchego, acompagné de queso manchego ou d'une petite grillade de légumes, piments et tomates servis avec du thon.

À voir - À faire

Toutes les visites sont concentrées dans le centre-ville, vous pourrez donc vous déplacer à pied.

■ CASTILLO-CONVENTO DE CALATRAVA LA NUEVA

Carretera de Calzada de Calatrava Puertollano, Km. 2,3 © +34 926 693 119 A 30 km d'Almagro.

D'avril à septembre : ouvert du mardi au vendredi de 11h à 14h et de 17h30 à 20h30, samedi de 10h à 14h et de 17h30 à 20h30, dimanche de 10h à 14h et de 17h à 21. Le reste de l'année : du mardi au vendredi de 11h à 14h et de 16h à 18h. Samedi de 10h à 14h et de 16h à 18h. Dimanche de 10h à 16h. Entrée gratuite.

Il fut fondé en 1217 comme siège social de l'ordre de Calatrava, le premier des ordres militaires espagnols. L'ensemble est impressionnant. Il est composé d'un patio double et d'une église gothique à trois nefs restaurée. Le cloître du XV° siècle est remarquable. Par ailleurs, en face du château gisent les ruines d'une alcazaba (petite forteresse) arabe que les chevaliers de l'ordre de Calatrava prirent d'assaut au XII° siècle.

■ CORRAL DE COMEDIAS

Plaza Mayor, 18 © +34 926 882 458 www.corraldecomedias.com ccteatro@corraldecomedias.com C'est le seul *corral* (théâtre construit au XVIº ou XVIIº siècle) qui existe aujourd'hui en Espagne. Il fait office de théâtre et accueille en juillet

un Festival international de théâtre classique.

MUSÉE DEL ENCAJE

Callejón del Villar

© +34 926 882 533

D'octobre à mars : ouvert du mardi au samedi de 10h à 14h et de 16h à 19h, de 18h à 21h en été. Le reste de l'année : de 17h à 20h. Dimanche de 11h à 14h. Entrée : 1,50 €.

Depuis 2004, Almagro possède un musée de la Dentelle où sont présentés les différents points et styles de la dentelle de la ville. La dentelle est le produit phare d'Almagro. En vous promenant dans les ruelles, vous verrez les femmes à leur porte en train de broder les dentelles vendues dans les boutiques de la ville.

MUSÉE NATIONAL DU THÉÂTRE

C/ Gran Maestre, 2 € +34 926 261 014

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 14h et de 16h à 19h, de 18h à 20h en été. Samedi de 11h à 14h et de 16h à 18h, de 18h à 20h en été, dimanche de 11h à 14h. Entrée : 3 €. Entrée gratuite le samedi après-midi et le dimanche matin. Ce musée retrace l'histoire du théâtre espagnol en montrant des textes anciens et des costumes d'époque. On passe ainsi de la Célestine à Don Juan en passant par la Zarzuela pour arriver à ce qu'il y a de plus contemporain. Ceux qui comprennent bien l'espagnol apprécieront la retransmission de nombreuses pièces grâce à des petits postes de télévision.

PUERTO LAPICE

1 019 habitants. A Puerto Lapice, une auberge est située au bord de la vieille route. Elle a été utilisée comme cadre à la cérémonie d'adoubement du Chevalier à la Triste Figure. Elle n'a pas changé : la margelle du puits servant d'autel d'église, le livre grossier des livraisons de paille en guise de missel pour prêter serment, les armures et le patio à l'ombre duquel l'aubergiste vous offrira les mêmes plats que ceux servis à l'époque de Don Quichotte.

Transports

Comment y accéder et en partir

Voiture : situé à 60 km d'Almagro par la CM-4107 puis la N-420.

DAIMIEL

18 700 habitants. Daimiel a une vieille ville assez pittoresque, mais c'est surtout un point de chute pour la visite du parc national de *las Tablas de Daimiel*, espace naturel protégé depuis 1973, dont les nombreuses lagunes et îlots sont traversés chaque année par des oiseaux migrateurs.

Transports

Comment y accéder et en partir

▶ Voiture. A 30 km au nord d'Almagro par la CM-4107 ou depuis Ciudad Real par la N-IV. Le parc se trouve à quelques kilomètres du village.

Bus. La compagnie Aisa relie Almagro et Daimiel

Pratique

■ CENTRE DE RÉCEPTION DES VISITEURS DU PARC NATIONAL

Camino Espinosa, km 11
Las Tablas de Daimiel © +34 926 693 118
www.lastablasdedaimiel.com
correo@lastablasdedaimiel.com *Ouvert tous les jours de 9h à 19h et jusqu'à 21h en été. Propose des visites guidées gratuites*à la Isla del Pan (2 km) à 9 h et à 11 h (de 2 à

■ OFFICE DU TOURISME

50 personnes).

Calle de Santa Teresa, s/n © +34 926 260 639 www.daimiel.es

Fermé le lundi. Ouvert du mardi au samedi de 10h à 14h et de 16h à 18h, de 17h à 19h en été. Dimanche de 10h à 14h.

Autre adresse : dans le parc national, carretera de la tablas, au km 10 (de mars à octobre).

Se loger

HOTEL DOÑA MANUELA***

Paseo del Carmen, s/n ② +34 926 26 07 03 www.hoteldemanuela.com info@hoteldemanuela.com Chambre double entre 76 et 97,20 € avec petit déjeuner.

Un bel hôtel décoré avec goût, où se mêlent matériaux anciens et mobilier rustique ou contemporain. Les chambres, calmes et spacieuses, sont équipées de la climatisation et de la connexion wi-fi. Une adresse tranquille et confortable.

Se restaurer

Dans le centre de Daimiel, vous trouverez un choix assez large de restaurants. La plupart proposent une cuisine traditionnelle dans un décor de typique *mesón* (auberge).

MESÓN DE LA DUQUESA

Carretera de las Tablas, km 10 © + 34 926 69 31 84

Fermé le mercredi. Menu à 12 € en semaine et 18 € les week-ends.

Si vous êtes dans le parc national et que vous désirez faire une pause, ce restaurant est le lieu tout à fait indiqué. Cuisine régionale à la carte.

■ MESÓN RESTAURANTE EL BODEGÓN

Calle de Luchana, 20 € +34 926 852 652 www.mesonbodegon.com

Ouvert tous les jours. Comptez 35 €.

Ce restaurant occupe une ancienne cave à vins datant de 1895. Ceux qui y viennent doivent ressortir le ventre plein, telle est la politique du propriétaire des lieux. Vous pouvez vous y rendre les yeux fermés!

VALDEPEÑAS

Plus de 31 000 habitants. Valdepeñas est la capitale du vin : c'est la ville qui possède la plus grande extension de vignobles du monde. C'est une ville moderne, assez laide mais les amateurs de *bodegas* (caves à vin) y seront ravis. La plus connue des 30 caves est la *Bodega Museo*. La fête du vin s'y déroule la première semaine de septembre.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Voiture.** A 40 km à l'est d'Almagro par la CM-412.
- **Bus.** La compagnie Aisa relie Almagro et Valdepeñas (environ 20 min). Plus direct que le train. www.aisa-grupo.com

Pratique

OFFICE DU TOURISME

Plaza de Espana, s/n € +34 926 312 552 www.valdepenas.es

De juin à septembre, tous les jours de 9h à 14h et de 17h à 20h. Le reste de l'année, du mardi au samedi de 10h à 14h et de 16h à 18h. dimanche de 11h30 à 13h30.

À voir - À faire

MUSEE DU VIN

Calle Princesa, 39

Ouvert du mardi au samedi, de 10h à 14h et de 17h à 20h. Dimanche, de 11h à 14h.

Situé dans une ancienne bodega Leocadio Morales datant de 1901, c'est le centre le plus important de Castille-La-Manche. Tout pour comprendre l'évolution de la viticulture de Valdepeñas.

VILLANUEVA DE LOS INFANTES

Moins de 6 000 habitants. C'est la ville où vécut et mourut l'écrivain Francisco de Quevedo (1580-1645). La localité de Villanueva a été déclarée patrimoine historique en 1974. Elle s'est développée autour de la Plaza Mayor néoclassique avec des maisons qui ont des balcons en bois et des arcatures.

Transports

Comment y accéder et en partir

Voiture. A 31 km à l'est de Valdepeñas par la CM-412.

GARE ROUTIÈRE

La compagnie Avanza Bus relie Madrid et Villanueva de los Infantes (3 h de trajet).

Pratique

OFFICE DU TOURISME

Calle Cervantes, 16 © +34 926 361 321 www.infantes.org

turismo@infantes.org

A l'intérieur du musée d'art contemporain El mercado.

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 14h et de 16h à 19h et le dimanche matin.

Se loger

■ HOTEL LA MORADA DE JUAN DE VARGAS***

Calle de Cervantes, 3 © +34 926 361 769 www.lamoradadevargas.com

lamorada@lamoradadevargas.com

Chambre standard entre 55 et 80 € avec le petit déjeuner.

Installé dans une maison du XVI° siècle construite par le chevalier Juan de Vargas, ce petit hôtel respire le charme et l'authenticité. Au total, six chambres décorées avec du mobilier en bois dans la pure tradition attillane. Au petit déjeuner, vous prendrez des forces avec le fromage Manchego et le chorizo ibérique. Labellisé *QT* (qualité touristique).

Se restaurer

Peu de restaurants dans la ville, mais vous y mangerez des plats copieux pour pas cher.

■ RESTAURANTE LA GAVILLA

Calle Campos de Montiel, 6 © +34 926 361 893 – www.lagavilla.es gerencia@lagavilla.es

Ouvert uniquement le midi. Comptez de 15 à 20 €.

Propose de la cuisine traditionnelle de la Mancha accompagnée de vins typiques de la région. C'est également un hôtel rural de 2 étoiles (20 chambres au total), de 50 à 60 €, dont les noms font référence au Quijote et aux romans de Quevedo. Labellisé engagement qualité touristique.

À voir - À faire

■ ÉGLISE SAN ANDRES

Plaza Mavor. s/n

En été, de 9h à 14h et de 18h à 22h. En hiver, de 9h à 13h et de 17h à 21h. Fermé le mercredi matin.

Sur la place Mayor s'élève cette église dont la façade date de la Renaissance. A l'intérieur, elle possède un retable et un orgue de la période baroque. L'écrivain Francisco de Quevedo est enterré dans la chapelle des Bustes.

■ LAGUNAS DE RUIDERAS

A 25 km au nord de Villanueva de los Infantes par la N-430.

Autrefois, on appelait ces 17 lacs, qui forment le parc naturel des lagunes de Ruidera, « les miroirs de La Manche ». Ils s'étendent dans une vallée sur une distance de 20 km. Le nom du lieu vient vraisemblablement d'une des histoires de Don Quichotte.

MANZANARES

Moins de 20 000 habitants. Au croisement des routes touristiques de La Manche, des Chevaliers et du Quichotte, on peut jeter un coup d'œil à l'église de l'Assomption et aux maisons des XVIIIe et XVIIIe siècles dont la plus intéressante est la Casa Del Santo.

Transports

Comment y accéder et en partir

Voiture. A 55 km à l'est de Ciudad Real par la N-430.

■ GARE RENFE

© +34 902 240 202 www.renfe.com

Trains quotidiens depuis / vers Ciudad Real (environ 40 min de trajet).

GARE ROUTIÈRE

C/ Toledo, s/n

© +34 926 610 463

La compagnie Aisa relie Ciudad Real et Manzanares (environ 1 h 15).

Pratique

OFFICE DU TOURISME

Calle Empedrada, 3 © + 34 926 647 962 www.manzanares.es

turismo@manzanares.es

Ouvert du Lundi au vendredi de 10h à 14h et de 17h à 19h et le dimanche de 10h à 14h.

CAMPO DE CRIPTANA

Moins de 15 000 habitants. Erigés sur une colline, les dix moulins à vent qui subsistent des trente-deux originaux attirent les plus grands rassemblements de La Manche. Trois d'entre eux datent du XVIº siècle et conservent leur machinerie intacte. Et l'un d'eux sert à présent d'office du tourisme.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Voiture.** A 8 km à l'est d'Alcazar de San-Juan par la N-420.
- Train. Sur la ligne Alicante-Albacete-Ciudad Real.

GARE ROUTIÈRE

© +34 926 545 700

Un bus tous les jours entre Campo de Criptana et Ciudad Real. Compagnie Aisa, environ 2h15, (www.aisa-grupo.com).

Pratique

OFFICE DU TOURISME

A l'intérieur du moulin Poyatos.
Callejero Barbero, 1 © +34 926 562 231
www.campodecriptana.info
turismo@campodecriptana.es
Située dans la Sierra de los Molinos.
Ouvert tous les jours de 10h à 14h et de 16h à
18h, de 17h à 19h en été. Fermé le dimanche
après-midi et le lundi.

Se restaurer

■ CUEVA LA MARTINA

Calle de Rocinante, 13 © +34 926 561 476 www.cuevalamartina.com

info@cuevalamartina.com

Fermé le lundi soir. Menu de midi à $13,50 \in (+ \text{TVA})$. Comptez $30 \in \text{à la carte}$.

Ce restaurant a pour particularité d'être situé dans une grotte et de donner sur les moulins. On y mange très bien dans une ambiance accueillante.

RINCÓN DE PEPE

Santa Ana, 35

© +34 926 563 437

Fermé le lundi. Comptez environ 15 €. Immense salle à manger où l'on savoure une cuisine régionale de qualité à prix modique.

À voir - À faire

Vous pouvez visiter des moulins à Campo de Criptana et à Mota de Cuervo.

ALCAZAR DE SAN JUAN

Situé à 10 km de Campo de Criptana par la N-420. L'une des plus grandes villes de la province de Ciudad Real, bien desservie par les transports en commun. Mais, à l'exception de l'église de Santa Maria, où l'on dit que Cervantès aurait été baptisé, il n'y a aucune raison de s'y arrêter.

VALLE DE ALCUDIA

Prendre la N-420 vers le sud depuis Puerto Llano. Les terres qui bordent la Sierra Morena vers le sud constituent l'un des territoires les plus vierges d'Espagne. A la fin de l'automne, les troupeaux de moutons commencent à arriver et restent tout l'hiver. Avec le lait que produisent les brebis, on élabore le célèbre fromage de la Tierra.

VISO DEL MARQUÉS

Moins de 2 800 habitants. Sur la route de l'Andalousie, Viso del Marqués est fièrement dressé sur la plaine. On s'y rend pour visiter le palais du marquis de Santa Cruz, don Alvaro de Bazán, qui commandait en second la flotte espagnole de Lépante (1571), où Cervantès était venu chercher la gloire militaire à laquelle il aspirait comme la plupart de ses contemporains. Le célèbre écrivain y perdit la main gauche et subit cinq années d'esclavage dans le bagne d'Alger. Dans ce splendide palais datant de 1564, derrière une façade majestueuse mais austère se cache un précieux

décor italien, et autour d'un patio classique se trouvent les archives de la Marine espagnole, en plein cœur de l'Espagne.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Voiture**: à 70 km de Ciudad Real par la CM-4111.
- **Bus** : la compagnie Aisa relie Ciudad Real et Viso del Marqués. www.aisa-grupo.com

Pratique

■ OFFICE DE TOURISME

Calle Real, 39

© +34 926 336 815

www.visodelmarques.es

turismovdm@yahoo.es

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 14h et de 16h à 18 h et de 17h à 20h en été. Samedi fermeture à 19h et 20h (été) dimanche de 10h à 14h.

À voir - À faire

ARÈNES LAS VIRTUDES

Santa Cruz de Mudela (à 15km de Viso del Marqués).

Les arènes de Las Virtudes sont considérées comme étant les plus anciennes d'Espagne (1645). De forme carrée, elles sont situées à proximité d'un monastère du XIV^e siècle.

■ PALAIS DEL MARQUÉS DE SANTA CRUZ

Plaza del Pradillo, 12

© +34926337518

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 13h et de 16h à 18h (samedi 10h à 13h). En été, uniquement le matin de 9h à 14h. Entrée à 3 €. Il s'agit d'un énorme bâtiment de la Renaissance que le marquis de Santa Cruz, don Alvaro de Bazán, a fait construire en 1564. On peut y voir un patio classique. Les salles principales sont ornées de fresques italiennes.

PROVINCE DE CUENCA

Cette province de près de 220 000 habitants regorge de richesses historiques et naturelles. La vieille ville, classée patrimoine de l'Humanité par l'Unesco, mérite à elle seule une journéa u moins de visite. En y séjournant quelques jours vous découvrirez le reste de la province : les ruines romaines de Segobriga, les églises

d'Ucles, de Huete, d'Alarcon et de Belmonte, les paysages de la Serranía de Cuenca... La visite de ces villages est un excellent moyen de découvrir la Castille-La Manche en s'éloignand des cars de touristes. Ils se situent dans un rayon de 100 km à partir de Cuenca et sont difficilement accessibles en transport en commun.

CUENCA

Capitale de province de plus de 57 000 habitants. Cuenca, comme Tolède, a été classée au patrimoine mondial par l'Unesco. C'est dire la beauté et l'intérêt que recèle sa vieille ville. Pour visiter ses ruelles, sa cathédrale, ses églises et ses galeries d'art contemporain, mieux vaut être en forme : la ville a été construite sur une colline et autant vous prévenir, ca grimpe! Au cours de la visite des deux attractions majeures de Cuenca, la cathédrale gothico-normande et celle des maisons colgadas (« suspendues ») à la falaise, n'hésitez pas à vous perdre dans les petites ruelles sinueuses, un héritage des Maures. La richesse de Cuenca est due au commerce de la laine et à l'industrie textile sous la Renaissance qui ont permis le développement et la construction de bâtiments de style gothique. L'aspect médiéval, la beauté de la nature environnante ont attiré de nombreux artistes espagnols: le peintre Antonio Saura, le collectionneur Antonio Pérez, l'architecte Zavala et bien d'autres ont vécu une longue partie de leur vie à Cuenca. En témoignent les trois fondations d'art abstrait espagnol. Le contraste entre la modernité de leurs œuvres et le passé de la ville est saisissant.

Transports

Comment y accéder et en partir

Voiture : situé à 166 km de Madrid par la E-901 – A-3 puis la A-40.

■ GARE FERNANDO ZOBEL (AVE)

Cerro de La Estrella

La ligne de train AVE (équivalent du TGV) permet la liaison Madrid et Valence en 1 h depuis Cuenca.

■ GARE RENFE (TRAINS RÉGIONAUX)

Calle Mariano Catalina, 10 © +34 969 220 720 – www.renfe.es

Liaisons par trains régionaux en direction de Madrid (3 h), Valence (3 h), Albacete (40 mn). Sur la même ligne Madrid-Valence, liaison Cuenca-Huete (40 min).

GARE ROUTIÈRE

(2 h) et Albacete (2 h).

Calle de Fermín Caballero, 20 © +34 969 227 087 www.avanzabus.com Plusieurs liaisons tous les jours avec Madrid (2 h en bus Express et 2 h 30 pour les bus normaux). Et Tolède (2 h 15), Guadalajara

Se déplacer

RADIO TAXIS

C/ San Pedro, © +34 969 233 343

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Plaza Mayor, 1 © +34 969 241 051 www.cuenca.es ofi.turismo@cuenca.es

Ouvert en hiver de 10h à 14h et de 16h30 à 19h30, de 17h à 20h l'été. En juillet et en août, vendredi, samedi et dimanche, de 10h à 20h.

Orientation

La vieille ville de Cuenca, la ciudad antigua, se dresse sur une haute falaise, bordée en contrebas par le Rio Huecar, la ville moderne et sa banlieue, ces dernières ne présentant aucun intérêt particulier. Il faut donc suivre les panneaux « Casco antiguo » pour monter en voiture jusqu'au cœur de la magnifique vieille ville. Arrivant en train ou en bus (la gare se trouve juste derrière la station de bus), vous vous retrouverez au sud de la partie moderne. La rue Ramon y Cajal mène alors jusqu'à la Puerta de Valencia, où un escalier monte jusqu'à la vieille ville. Pour les paresseux, les bus 1 et 2 vous y emmènent.



Costaleros durant la semaine sainte, province de Cuenca.

Se loger

PARADOR DE CUENCA****

Subida San Pablo © +34 969 232 320 Un peu à l'extérieur de la vieille ville, mais accessible par un pont piéton.

Chambre double entre 155 et 175 € avec salle de bains.

Comme la plupart des *paradores* espagnoles, elle est située dans un monument historique, le couvent San Pablo du XVI^e siècle, et l'offre de prestations ainsi que la qualité du service sont excellentes. Les 63 chambres, très bien équipées, donnent sur les maisons suspendues et offrent ainsi un panorama magnifique.

■ POSADA DEL HUÉCAR

Paseo del Huecar, 3 € +34 969 214 201 www.posadahuecar.com posadahuecar@hotmail.com Chambre double à 40 € (IVA inclus). Dans le centre historique, au bord de la Huécar, une jolie pension avec de belles boiseries. Toutes les chambres ont salle de bains et vue sur le cours d'eau ou sur la ville.

POSADA DE SAN JOSÉ

Calle Julián Romero, 4 © +34 969 211 300 www.posadasanjose.com info@posadasanjose.com

Chambre simple de 29,5 € à 64 € selon le type de chambre et la saison, double de 42 € à 104 €, selon la période et la vue. Chambre double supérieure de 133 € à 161 €.

Ce splendide établissement est situé dans l'ancien collège de San José, édifié au XVII° siècle. Convertie en hôtel depuis 1983, la posada a conservé sa beauté, tout en étant modernisée. Certaines chambres jouissent de lits à baldaquin ou de terrasses, toutes privilégient le bois comme matériau principal. Les vues sur les falaises sont à couper le souffle.

Se restaurer

Bien et pas cher

LA BODEGUILLA DE BASILIO

Calle Fray Luis de Léon, 3 © +34 969 235 274

Ouvert de 13h à 16h et de 19h à 0h30. Bière avec sa tapa $3 \in$. Comptez $18 \in$ pour un bon repas.

On entre dans ce bar à vin, avec ses bouteilles, ses vieilles photos de Cuenca et on ne veut plus en sortir! Tous les soirs, le bar restaurant se remplit de locaux, attirés par les merveilleuses tapas! Nous parlons de la tapa dans le sens originel du terme: le petit plat qui vient avec l'apéritif. Dans cette bodega, il s'agit presque d'un plat entier: pain, œuf, bacon, poivron, oignon... Et tout ça arrive avec votre verre, sans même que vous l'ayez demandé! Si après ça vous avez encore faim, nous vous conseillons les côtelettes d'agneau grillées avec du thym et romarin servies sur un grill posé au-dessus des braises. En dessert, sans que vous le demandiez, on vous apporte de l'alajù et du resoli.

TAVERNA TINTES

Tintes, 7 © +34 969 212 398

Ouvert tous les jours de 14h à 16h et à partir de 21h. Compter environ 15 € par personne. Au rez-de-chaussée de la pension, sur les bords du Huecar, bonne sélection de petits plats régionaux. Les portions sont fournies et délicieuses. Le cadre reste simple et de toute façon on se concentre sur ce qu'il y a dans son assiette!

Bonnes tables

FIGÓN DEL HUÉCAR

Calle Julián Romero, 6 © +34 969 240 062 www.figondelhuecar.es

Ouvert de 13h30 à 16h et de 21h à 23h. Fermé le dimanche soir et le lundi. Menu du jour à $26 \in$ et menu déqustation à $35 \in$.

Installé dans une typique maison perchée, ce restaurant contemporain et élégant offre un panorama splendide sur la Hoz del Huécar, depuis ses salons aux grandes baies vitrées comme depuis sa terrasse. On y déguste une excellente cuisine récompensée par de nombreux prix gastronomiques, qui fait la part belle aux spécialités de la région.

MESÓN MANGANA

Plaza Mayor © +34 969 229 451

Fermé le jeudi. Menu à $15 \in$. Environ $25 \in$ à la carte. Au cœur de Cuenca, le Mangana est connu pour ses produits régionaux. Ses plats sont savoureux et abordables. On peut manger dehors face à la cathédrale ou dans une salle à manger très simple.

■ POSADA DE SAN JOSÉ

Calle Julián Romero, 4 © +34 969 211 300

www.posadasanjose.com

A la carte seulement, comptez environ 20 €. Dans cet ancien collège, on mange très bien et pour des prix très modérés. La carte comprend

Ce qu'il faut goûter à Cuenca

Sur les menus des restaurants de Cuenca figurent presque toujours les mêmes spécialités locales.

- Morteruelo: pâté chaud à la viande, confectionné à partir de gibier chassé dans les plaines et forêts environnantes.
- Zarajos: tripes d'agneau enroulées autour d'un petit bâton et que l'on mange frites ou grillées.
- Migas Ruleras: variante locale des *migas*, mie de pain avec des raisins et du chorizo.
- Alajú: tartelette que l'on mange en dessert. Entre deux pains d'hostie, un mélange d'amandes et de miel.
- Resoli : liqueur à base de café, d'anis et de cazalla, un alcool local.

toutes les spécialités régionales comme la paletilla ou les variations sur la morue. La salle à manger est agréable mais s'il reste de la place, préférez la petite terrasse qui offre des vues superbes sur les falaises.

Sortir

Les cafés sont regroupés dans la rue Fermín Caballero, dans la ville nouvelle. Face au couvent San Pablo, la Posada San José prépare des cafés à l'ancienne. Le soir, tout le monde sort dans la calle Doctor Galíndez et ses alentours. Plus de vingt-cinq pubs s'y succèdent.

KPHE HISPANO

Travesia de Fermin Caballero © +34 618 763 393 Ouvert tous les soirs

Voici l'unique endroit de la ville qui sert du vermouth en pression. Vous pouvez aussi goûter le cocktail de la semaine du patron José Carlos, en y écoutant un concert.

■ PUB BUS

Calle del Doctor Galíndez, 8 © +34 969 21 31 25 – www.pubbus.es Ouvert tous les soirs. Le bar musical le plus célèbre de Cuenca.

SALA BABYLON

Travesía Fermín Caballero, 4 www.salababylon.net Derrière la gare. Fermé le dimanche et le lundi. Une salle de concert très réputée.

À voir – À faire

Cuenca abrite de nombreux sites d'intérêt, mais on peut tranquillement effectuer la visite à pied.

■ CATHÉDRALE NOTRE-DAME-DES-GRÂCES ET MUSÉE DU DIOCÈSE

Visites de la cathédrale : du lundi au vendredi de 10h à 14h et de 16h à 19h. Visite du Trésor de la cathédrale de 10h30 à 13h30 et de 16h à 18h. Entrée : 3,80 euros.

A côté de la Plaza Mayor, la cathédrale est une construction de style essentiellement gothique dont la réalisation s'étala du XII° au XVI° siècle. A l'intérieur de la cathédrale, on s'étonne du style anglo-normand du transept, du frontispice, et des voûtes. Eléonore de Plantagenêt, femme d'Alfonso VIII, qui installa sa cour à Cuenca pendant dix ans, se trouve à l'origine de cette influence. Les vitraux les plus modernes proviennent d'un atelier de Cuenca et ont été posés lors de la restauration des années 1990. Dans le musée, on remarquera le Trésor de la cathédrale, des œuvres du Greco et des tapisseries anciennes.

ÉGLISE SAN MIGUEL

Bajada de San Miguel, s/n

C'est un bel édifice situé au nord du centre historique, qui mêle le style roman au style mudéjar.

FONDATION ANTONIO PEREZ

Ronda de Julian Romero © +34 969 230 619

Ouvert de 10h à 14h et de 17h à 20h. Fermé le lundi et le mardi. Entrée à 2 €.

Cette fondation, la plus grande de Cuenca, regroupe la collection d'Antonio Pérez, fameux amateur d'art abstrait et « d'objets » de toutes sortes. Comme Marcel Duchamp, mais dans une démarche artistique un peu différente, il arpente les rues et « découvre » des curiosités : distributeurs de bonbons Pez, affiche géante du magazine Elle...

Comme l'explique de façon très pédagogique le catalogue de la Fondation, Pérez est reconnu par les artistes de son entourage comme ayant un œil extraordinaire. Parmi les toiles de la Fondation, de nombreuses œuvres d'Antonio Saura, de Millares, de Bonifacio... Aujourd'hui, Antonio Pérez vit à Cuenca et vous aurez peut-être la chance de lui poser des questions sur sa fondation.

■ FONDATION SAURA

Plaza de San Nicolas © +34 969 236 054 www.fundacionantoniosaura.es

Ouvert de 11h à 14h et de 16h à 19h, de 17h à 20h en été. Fermé le dimanche après-midi et le mardi. Entrée à 2,5 €.

Collection des œuvres du grand artiste figuratif et expressionniste Antonio Saura, frère du cinéaste Carlos. Le peintre vécut longtemps à Cuenca et céda une partie de ses œuvres à cette fondation, située dans la maison de l'architecte Zavala (qui édifia, entre autres. la Banque d'Espagne à Madrid). L'œuvre de Saura est très dramatique, dans la lignée de Goya. Il utilise uniquement le gris, le blanc, le noir et parfois l'ocre. Ses coups de pinceau sont toujours passionnés et ses fonds de couleur très purs. En sortant de la fondation. regardez les collines en face de vous : vous verrez deux caves, qui ressemblent à des veux. Depuis la mort de Saura, on v voit des formes que l'on peut identifier à des larmes...

■ MAISONS SUSPENDUES (CASAS COLGADAS)

Collées à la falaise, ces maisons en plâtre et en bois, construites au XIV^e siècle, sont très surprenantes. Trois ont été restaurées dont l'une est occupée par le musée d'Art abstrait et une autre par un restaurant.

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE CUENÇA

Calle del Obispo Valero, 12 © +34 969 213 069

museo-cuenca@iccm.es

Ouvert de 10h à 14h et de 16h à 19h. Le dimanche de 10h à 14h. Fermé le lundi. Entrée : 1,20 € et gratuite pour les étudiants. Entrée gratuite les week-ends. Parmi ses collections, qui s'étalent de la préhistoire au XVIIe siècle, la plus intéressante est sans aucun doute celle l'époque romaine. La majorité des pièces exposées procèdent de fouilles ayant eu lieu dans la région.

MUSÉE D'ART ABSTRAIT ESPAGNOL

Casas Colgadas s/n © +34 969 212 983 museocuenca@expo.march.es

Ouvert du mardi au vendredi (inclus les jours fériés) de 11h à 14h et de 16h à 18h, le samedi de 11h à 14h et de 16h à 20h et le dimanche de 11h à 14h30. Entrée : 3 € et gratuit pour les moins de 10 ans.

Situé dans une des maisons suspendues, on entre en passant sous un porche de la Renaissance, récupéré sur l'ancien palais de Villarejo de la Peñuela. Le musée réunit l'une des meilleures collections d'art abstrait d'Espagne, de 1950 à nos jours, avec des œuvres de Tàpies, de Chillida, de Torner, de Zóbel, etc.

■ MUSÉE DES SCIENCES

Plaza de la Merced 1 ② +34 969 240 320

www.jccm.es/museociencias museociencias@mccm.iccm.es

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 14h et de 16h à 19h. Le dimanche, de 10h à 14h. Entrée 1,20 € pour le musée seul et 2,40 € avec le planétarium.

Parcours à travers l'histoire des sciences, à partir de l'astronomie égyptienne. On y découvre aussi l'histoire de la formation de la Terre, la biosphère de la région, des études sur ce que nous réserve le futur.

PLAZA MAYOR

Située au cœur de la ville, la Plaza Mayor où se trouve l'hôtel de ville, est caractérisée par des arcades du XVIII° siècle de style baroque et la cathédrale de style gothico-normand, unique en Espagne. Les terrasses envahissent les abords de la place.

■ TOUR DE MANGANA

Surplombant la ville, se dresse une tour qui servait de mirador. De son sommet, le panorama est splendide. Les origines de cette tour sont discutées : selon l'office du tourisme, elle fut édifiée par les Maures mais les historiens considèrent qu'elle se trouve dans l'ancien quartier hébraïque de la ville (Alcazar ou Aljama) et que, par conséquent, elle fut édifiée par des juifs.

CIUDAD ENCANTADA

L'une des excursions classiques à partir de Cuenca (25 km) menant jusqu'à la Ciudad Encantada (la cité enchantée) à Valdecabras, une splendide formation de sédiments dans lesquels les ruissellements et l'érosion ont découpé des rochers aux formes fantastiques donnant l'aspect d'une ville en ruine avec des rues, des places, des monstres et des géants.

Sur 200 hectares, un parcours naturel très étonnant et très bien fléché. La zone la plus intéressante est privée (entrée : $3 \in$), accessible tous les jours de 9h au coucher du soleil.

ALARCÓN

186 habitants. Ce superbe petit village fortifié, d'origine médiévale est enclavé sur le bord de la rivière Júcar. Son château, du XIIº siècle, de forme triangulaire, fut restauré et converti en parador national : il compte parmi les mieux conservés de Castille-La Manche. Les murailles d'Alarcón sont spectaculaires avec ses trois enceintes défensives.

Transports

Comment y accéder et en partir

- Accès en voiture. 115 km au sud de Cuenca. Prendre la N-420 jusqu'à La Almarcha, puis la E-901.
- Accès en bus. Pas de liaison directe avec Cuenca mais possibilité d'aller jusqu'à Motilla del Palancar (17 km d'Alarcón) avec Compagnie Monbus. Après ce sera un taxi.

Pratique

OFFICE DU TOURISME

Calle Posada, 6 © +34 969 330 301 www.descubrealarcon.es turismo@aytoalarcon.org Du mardi au samedi, de 10h à 14h. Renseignements sur les visites guidées du centre historique et des randonnées pédestres dans les alentours.

Se loger

Alarcón a la particularité d'abriter une offre très variée de *casas rurales*. Pour ceux qui peuvent se le permettre, le *parado*r est l'un des plus beaux d'Espagne.

■ PARADOR NACIONAL DE ALARCÓN****

Avenida Amigos de los Castillos, 3

② +34 969 330 315 – www.parador.es
alarcon@parador.es

Chambre double 248 €.

Endroit très luxueux. L'hôtel se trouve dans
cette magnifique forteresse médiévale qui
domine la vallée du Júcar.

À voir – À faire

Plus que pour ses monuments, Alarcón mérite une visite pour son magnifique panorama.

ÉGLISE SANTA MARIA

Calle Doctor Agustín Tortosa, s/n Un joyau de la Renaissance avec un magnifique portique et un retable attribué à Alonso Berruquete.

■ ÉGLISE SANTISIMA TRINIDAD

Construite dans le style plateresque.

BELMONTE

Moins de 2 200 habitants. Petit village, aux maisons blanches, protégé par un magnifique château du XVe siècle, son monument le plus emblématique, sans doute un des mieux conservés de toute la région. Il fut édifié par Juan Pacheco, marquis de Villena, homme politique au moment où Henri IV lui céda le village en 1456. Puisque vous y êtes, jetez un coup d'œil à la Colegiata de San Bartolomé dont les stalles du chœur ont appartenu à la cathédrale de Cuenca et qui a conservé des fonts baptismaux de Fray Luis Dávila, la chapelle de la famille Fray Luis de León. Sans oublier le palais (alcazar) de don Juan Manuel.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Voiture.** A 116 km au sud de Cuenca par la N-420.
- **Bus :** La compagnie Alcina relie Cuenca et Belmonte (environ 1 h).

Pratique

OFFICE DU TOURISME

Avenida Luis Pinedo Alarcón, s/n © +34 967 170 741 Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 14h 30. Samedi, dimanche et fêtes de 10h à 13h30.

Se loger

■ HOSPEDERÍA REAL CASONA LA BELTRANEJA**

Calle de los Hermanos Romeu, 8 © +34 967 170 878

www.casonalabeltraneja.com

Chambre double entre 60 et 100 € selon le type de chambre et la saison, petit déjeuner inclus. Belle maison du XVIIIe siècle située en plein centre historique qui propose des chambres confortables dans un décor rustique. Poutres et pierres apparentes donnent beaucoup de cachet à la maison, tandis que vous apprécierez la climatisation et la connexion wi-fi dans les chambres.

■ HOTEL-RESTAURANTE LA MURALLA

Cl. Osa de la Vega, 1 © +34 967 171 045 info@restaurantelamuralla.info

Chambre double entre 40 et $50 \in$ selon la saison. Menus, à $12 \in$ en semaine et $14 \in$ le week-end.

Petite pension très agréable avec une terrasse. Rapport qualité-prix excellent.

SERRANÍA DE CUENCA

Au nord et à l'est de Cuenca s'étend un territoire montagneux traversé de gorges abruptes. Parmi les sites les plus intéressants, citons la Ciudad Encatada ou la « ville enchantée », où l'érosion a créé de fantastiques paysages — aux pierres qui s'élèvent vers le ciel — et les cascades de la rivière Cuervo. Au nord de la Serranía se trouve un canyon naturel spectaculaire, la Hoz de Beteta que l'on peut admirer depuis le couvent San Miguel de las Victorias.

UCLÉS

Uclés est un petit village au sud de l'Alcarria dominé par un superbe monastère fortifié de l'ordre de Santiago. On le surnomme l'Escorial de La Manche, car son église ressemble à celle de l'Escorial (près de Madrid). Le bâtiment défensif fut choisi en 1174 pour abriter le siège de l'ordre de Saint-Jacques. A l'intérieur, l'escalier principal date de la Renaissance ; la décoration, du baroque. Aujourd'hui, il sert de centre d'enseignement.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Voiture :** Situé à 80 km de Cuenca par la A-40.
- Bus: La compagnie Rubiocar relie Cuenca et Uclés, lundi, mardi et vendredi (sauf jours fériés). Environ 50 min. www.rubiocar.com

À voir - À faire

MONASTÈRE

Calle del Castillo, sn © +34 969 135 058 antiguosalumnos@monasteriodeucles.com *Visites de 10h à 18h tous les jours.*

On peut y voir un cloître du XVIº siècle avec deux étages de galeries. L'église a été conçue par Francisco de Mora, disciple de Juan de Herrera. La façade del Medio Día est attribuée à Pedro Rivera.

SAELICES - SEGOBRIGA

Segobriga est une ville romaine qui se trouve à côté du village de Saelices. Les ruines romaines et wisigothes de Segobriga ont une haute importance archéologique.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Voiture.** A 10 km au sud d'Uclés par la N-430.
- **Bus.** la compagnie Samar relie Cuenca et Saelices (environ 45 min). www.samar.es

Pratique

■ INFORMATIONS TOURISTIQUES

Plaza Pública © +34 969 132 002

À voir – À faire

■ THÉÂTRE ROMAIN DE SEGÓBRIGA

Carretera Saelices a Villamayor de Santiago s/n

Ouvert de 10h à 18h, jusqu'à 21h en été. Fermé le lundi. Entrée à 4 €.

Le théâtre romain du IIIe siècle avait une capacité de 2 000 spectateurs. Resté en excellent état de conservation, il est encore utilisé pour des représentations théâtrales. On peut également visiter la nécropole, l'amphithéâtre, le temple de Diane et les bains publics.

HUETE

Huete, comme beaucoup de villages de la province de Cuenca, vit l'arrivée et l'installation des Romains, des Wisigoths et des Maures, avant d'être reconquis par les chrétiens. Le village garde des traces du quartier des Maures (San Gil), des Juifs (Atienza) et de huit paroisses chrétiennes. Mais malheureusement très endommagées.





Transports

Comment y accéder et en partir

- Voiture: 20 km au nord de Saelices.
- Bus: La compagnie Rubiocar relie Cuenca et Huete (environ 1 h30, nombreux arrêts). www.rubiocar.com

Pratique

OFFICE DU TOURISME

Plaza de la Merced, 1 © +34 969 371 326 www.huete.org

Ouvert du mardi au samedi de 11h à 14h et de 17h à 20h ; le dimanche et les jours fériés de 11h à 14h.

Se loger

■ PALACIO CONDE GARCINARRO

Calle Juan Carlos I, 19 © +34 969 372 150

Chambre double entre 57 et 68 € + TVA.
Superbe hôtel situé dans un palais de XVIº siècle restauré avec goût et un luxe de détails. Les chambres et les petits salons communs donnent sur le patio intérieur.

PROVINCE DE GUADALAJARA

Près de 259 000 habitants. Les 12 167 km² de la province de Guadalajara en font la plus petite de Castille-La Manche. On la définit souvent comme un immense champ de batailles, où s'affrontèrent, entre autres, les maures et les chrétiens d'où son héritage de châteaux forts, certains en très bon état de conservation, d'autres en ruines.

Les amateurs de cathédrales gothiques se rendront à Sigüenza et ceux qui préfèrent les petites églises romanes, très simples, iront à Molina de Aragón.

La province de Guadalajara se vante aussi d'avoir trois parcs naturels: *Alto Tajo* (Haut Tage), autour de la rivière du même nom qui englobe 175 000 hectares au sud-est de la province, le *Hayedo de Tejera Negra*, au nord-ouest, qui est une forêt de hêtres, et le *Cañon de Rio Dulce*, au sud de Siguënza.

GUADALAJARA

Capitale de province. Guadalajara en fait ne nécessite que quelques heures de visite. Avec ses 85 000 habitants, c'est un centre économique et aussi une ville d'histoire fondée par les Arabes au cours de la deuxième moitié du VIIIe siècle.

A l'époque, il s'agissait d'une forteresse entre le monde arabe et le monde chrétien, appelée *Wad al-Hayara*, nom qui signifie la « vallée des châteaux » ou la « vallée des pierres ». Il semblerait que les Romains, qui eux aussi y avaient un campement, l'auraient surnommée *Arriaca*, ce qui signifie aussi la « vallée des pierres ».

De 1085 à 1212 eut lieu la reconquête de ces terres par les chrétiens. Au XIVe siècle

s'installa la famille Mendoza, qui œuvra avec succès pour l'enrichissement de la ville. La famille se fit construire le palais des ducs de l'*Infantado*, (titre honorifique concédé par le roi).

Son architecture se partage entre le gothique, l'art flamand et le mudéjar. A présent, l'intérieur du bâtiment abrite le musée provincial. Ce bâtiment ainsi que le Panthéon de la Condesa de la Vega del Pozo (aussi appelé de la Duquesa de Sevillano) méritent la visite, contrairement au reste de la ville qui présente peu d'intérêt.

Transports

Comment y accéder et en partir

Voiture : situé à 60 km de Madrid. Prendre la E-901 / A-3 à la sortie de Madrid, puis la E-90 – A-2 sur 40 km.

■ GARE FERROVIAIRE

À 2 km du centre-ville Pour Madrid, départ de Cercanías (ligne C2) toutes les heures ou les demi-heures (1 h 10).

■ GARE ROUTIÈRE

Calle Dos de mayo, 1 © +34 949 247 277 www.alsa.es

Départs toutes les demi-heures environ depuis et vers Madrid avec la compagnie Alsa (55 min).

Se déplacer

■ BUS URBAINS

© +34 949 250 167

Plusieurs lignes de bus sillonnent le centreville et la périphérie.

Pratique

OFFICE DU TOURISME

Glorieta de la aviacion militar espanola, s/n © + 34 949 88 70 99

www.guadalajara.es

Du lundi au samedi, de 10h à 14h et le vendredi et le samedi, également de 17h à 19h.

Se loger

Vous pourrez vous loger pour pas cher dans le centre de Guadalajara.

■ HOTEL ALCARRIA***

Calle de Toledo, 39 © +34 949 253 300 www.hotelalcarria.es

info@hotelalcarria.es

Chambre double entre 40 et 60 € avec petit déjeuner. Situé à l'entrée de la ville, cet hôtel moderne et international possède 53 chambres confortables : minibar et bureau, chauffage, climatisation, téléphone et télévision. Accès handicapés.

HOTEL ESPAÑA

C/ Teniente Figueroa, 3 © +34 949 211 303

A côté de la mairie.

A partir de $35 \in la$ chambre simple et $45 \in la$ double (sans TVA).

Situé dans une bâtisse du XIXº siècle dans le centre historique, l'intérieur est joliment décoré. Les chambres possèdent des salles de bains individuelles. Il y a la télévision et un aménagement spécialement conçu pour les personnes handicapées.

■ HOTEL INFANTE

Calle de San Juan de Dios, 14 © +34 949 223 555

www.hotel-infante.com

Chambre double 44 € avec petit déjeuner. Cet hôtel neuf dispose de 32 grandes chambres, toutes avec toilettes, chauffage, téléphone et téléviseur. On y trouve aussi une cafétéria, un salon, une terrasse et un garage. Bon accueil.

Se restaurer

De nombreux restaurants proposent des menus de midi à moins de 15 €. Les plats sont particulièrement copieux.

AMPARITO ROCA

Calle de Toledo, 19 © +34 949 214 639 www.amparitoroca.com

Menu à 30 €, menu dégustation de saison à 36 € (boissons en plus).

Récompensé par divers prix gastronomiques, ce restaurant est installé sur l'avenue principale de Guadalajara. Dans les salons élégants et confortables ou sur la terrasse, vous dégusterez une cuisine régionale inspirée, comme le rabo de toro estofado al vino tinto (queue de taureau mijotée au vin rouge).

EL FIGÓN

Calle de los Bardales, 9 © +34 949 211 588 www.elfigon.com

reservas@elfigon.com

Fermé le lundi soir et le mardi. Menu du jour à 11 €.

Cet établissement est réputé pour sa cuisine traditionnelle et jouit d'un certain prestige. Sa spécialité est la viande grillée et le chevreau braisé. Sur la terrasse, on cuit également des sardines à la braise.

Sortir

Grâce à son université, Guadalajara abrite une forte population d'étudiants. Les soirées sont donc particulièrement animées.

BAR LA CRIOLLA

Callejón Bardales, 3 © +34 949 212 240 www.lacriolla.es

Ouvert uniquement les week-ends.

C'est un grand bar qui accueille surtout des ieunes. Ses tarifs défient toute concurrence.

CAFE LA TERTULIA

Calle de San Roque 5 © +34 949 214 057

Ouvert tous les jours à partir de 16h en semaine, et à partir de midi les week-ends. Ambiance cosy pour ce petit café classique où il fait bon prendre un petit verre.

À voir - À faire

Tous les points d'intérêt sont concentrés dans le centre de Guadalajara, sauf le Panteón de la Duquesa de Sevillano qui est situé au sud-est de la ville.

■ ÉGLISE CONCATHÉDRALE DE SANTA MARIA MAYOR

Plaza de Santa María, 5 © +34 949 220253

Ouvert tous les jours de 10h à 13h et de 18h à 20h. Entrée gratuite.

On appelle « église concathédrale » un lieu de culte qui partage la fonction de siège de l'évêque avec une autre cathédrale. Trois styles architecturaux différents donnent toute

sa splendeur à l'édifice : mudéjar (les portes en azulejos et la tour), Renaissance (le portique) et baroque (la voûte intérieure).

ÉGLISE SAN FRANCISCO

Plaza de Bejanque

La construction de l'église remonte au XVº siècle. Aujourd'hui, il n'en reste plus grand-chose. Mais, les ruines demeurent très importantes, car sous l'abside se trouve le mausolée de la famille Mendoza.

■ PALACIO DE ANTONIO DE MENDOZA

Calle del Teniente Figueroa, 6

© +34 949 215 059

Samedi de 11h à 14h30 et de 16h30 à 19h, dimanche et jours fériés de 11h à 14h30. Entrée gratuite.

Le palais est situé dans l'ancien Couvent de la Piedad, qui présente une façade remarquable, œuvre d'Alonso de Covarrubias. Le style de la cour intérieure est un des meilleurs exemples de l'architecture de la Renaissance en Castille.

PALACIO DEL INFANTADO

Plaza de los Caídos en la Guerra Civil, 13 © +34 949 213 301

Patio et jardins ouverts du lundi au vendredi de 9h à 21h30, samedi de 9h à 14h et de 16h à 19h, dimanche de 10h à 14h et de 17h à 19h. Entrée libre.

Ce palais, construit à la fin du XVº siècle pour la puissante famille Mendoza, est l'œuvre de l'architecte Juan Guas. De style gothique et mudéjar, il abrite un patio finement décoré. Il abrite aussi le Museo Provincial de Guadalajara.

PANTHÉON DE LA DUQUESA DE SEVILLANO

Ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 12h15 et de 15h à 17h15, de 17h30 à 19h15 en

été. Fermé au mois d'août. Entrée à 3 €. Ensemble de bâtiments dédiés aux œuvres de bienfaisance que la ville doit à Maria Diega Desmaissieres, duchesse de Sevillano et comtesse de la Vega del Pozo, qui le fit édifier à la fin du XIXº siècle. Le panthéon a été élevé pour sa famille, ainsi que la coupole de céramique d'influences italienne et orientale.

LUPIANA

A 11 km à l'est de Guadalajara, ce village mérite une petite visite parce qu'il possède un monastère du XIV^e siècle, le monastère San Bartolomé.

PASTRANA

Située entre les fleuves Tage et Tajuña, cette localité de l'Alcarria, à l'allure médiévale, est une des plus importantes de la province. Le village se développa considérablement au XII^e siècle, alors qu'il appartenait à l'ordre de Calatrava. Fut alors construite l'église de Nuestra Señora de la Asunción (aujourd'hui Iglesia Colegiata), remodelée et agrandie à de nombreuses reprises. Aujourd'hui y sont conservés des tapisseries flamandes du XVe siècle ainsi que le tableau de San Jerónimo, que l'on attribue au Greco. Au cours des XVIe et XVIIe siècles, période où Pastrana connut son apogée, on construisit les monuments qui lui ont valu d'être classée site historique. Place de l'Hora se dresse le plus important de tous, le palais ducal. De structure Renaissance, avec des éléments maniéristes du XVIe siècle, cette construction fut conçue par Alonso de Covarrubias. En plus du palais, signalons le couvent de San Francisco, fondé par sainte Thérèse. Du château et des remparts subsistent d'importants vestiges, et dans ses rues vous pourrez admirer de magnifiques façades et des constructions d'architecture traditionnelle, datées pour la plupart du XVIIe siècle.

Transports

Comment y accéder et en partir

Voiture : Situé à 45 km au sud de Guadalajara par la CM-200 et la N-320.

GUADALBUS

www.quadalbus.com

La compagnie Guadalbus effectue le trajet Guadalajara-Pastrana (1 h 30).

Pratique

OFFICE DU TOURISME

Plaza de la Hora © +34 949 370 672 www.pastrana.org

Ouvert tous les jours de 10h à 14h et de 16h à 19h. Samedi jusqu'à 20h. Fermé le dimanche après-midi.

Se loger

HOSTAL MORATIN**

Calle de Moratín, 3 © +34 949 370 116 www.moratin.com info@moratin.com

Compter entre 45 € et 55 € pour une chambre double avec salle de bains.

Situé sur la route de Guadalajara, à l'entrée du village, ce superbe hôtel est installé dans un vieux bâtiment très bien restauré. Il a aussi une terrasse avec piscine et un petit restaurant. wi-fi gratuit dans les chambres.

SPA RURAL PASTRANA

Camino del Molino Reales, 3

© + 34 949 37 08 32 – www.sparural.com Chambre double 140 € avec petit déjeuner et programme Spa. Pour les amateurs du genre, il s'agit d'un très beau Spa installé dans un ancien moulin du XVII^e. Vous serez logé dans un logement rural à proximité du Spa.

LA ALCARRIA

Non loin de Pastrana par la N-320. Bel espace naturel à l'est de Guadalajara. Au centre de la Alcarria, les deux immenses lacs Entrepeñas et Buendía forment la mer de Castille : ils sont bordés de villages qui deviennent, en été, des lieux très prisés des vacanciers.

BRIHUEGA

A 30 km au nord-est de Guadalaiara, le village de Brihuega conserve un intéressant centre historique : le château de la Peña Bermeia. construit par les Arabes, agrandi par les chrétiens et converti en palais forteresse par les seigneurs féodaux ainsi que la Real Fabrica Paños, étrange bâtiment de forme circulaire. et la Plaza Mayor sont les points clés d'une visite réussie dans ce village. A Brihuega ont lieu les courses de taureaux les plus anciennes d'Espagne, qui suivent un parcours à travers les vallées et les ravins entourant la localité. La localité compte en outre des demeures seigneuriales, comme celle des Gómez, et des constructions d'architecture traditionnelle de l'Alcarria, des maisons à portiques, comme celles de la Plaza del Coso qui abrite la prison publique de l'époque de Charles III. Une demijournée suffit pour tout voir.

Transports

Comment y accéder et en partir

Voiture : situé à 35 km de Guadalajara par la E-90 – A-2 puis la CM-2011.

SAMAR

SAWAR www.samar.es

La compagnie de bus Samar effectue le trajet Madrid-Guadalajara-Brihuega. Comptez 35 min pour rejoindre Brihuega depuis Guadalajara.

COGOLLUDO

Moins de 700 habitants. L'édifice le plus remarquable de Cogolludo est le palais ducal, classé monument historique en 1931.

Cogolludo est aussi connue pour sa fête de Santa Águeda – classée d'intérêt touristique régional –, qui se tient le 5 février et au cours de laquelle les femmes exercent les fonctions municipales pendant un jour.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Voiture.** A environ 50 km au nord de Guadalajara par la CM-101.
- **Bus.** Pas de liaison directe, compagnie Serrano Campos jusqu'à Humanes (régulier) puis changement de bus au même point pour Cogolludo, mais un seul par jour.

Pratique

OFFICE DU TOURISME

Plaza Mayor, 1

(entrée Calle Palacio) © +34 949 855 001 www.cogolludo.es

turismo@cogolludo.es

Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 14h et de 17h à 19h. Fermé lundi et dimanche après-midi.

L'office organise des visites guidées (casco antiguo, ayuntamiento, Palacio des Ducs de Medinacelli et Iglesia Santa Maria), 3 € (en espagnol). Renseignements sur les horaires par mél ou téléphone.

Se loger

L'offre hôtelière est assez réduite : peu d'établissements, tous dans la catégorie « Hostal ».

HOSTAL BALLESTERO

Calle del Comercio, 3 © +34 949 855 034 www.ballesterocogolludo.es info@ballesterocogolludo.es 50 € la chambre double standard.

Il dispose de dix chambres toutes avec salle de bains, télévision et chauffage. Vous pouvez également vous restaurer dans un cadre agréable spécialisé dans les viandes grillées à la braise et le chevreau rôti.

■ HOTEL RESIDENCIA PALACIO*

C/ Palacio, 7 © +34 949 855 411 www.hotelresidenciapalacio.es Chambre double 50 € avec le petit déjeuner. Excellent accueil et bon rapport qualité-prix.

Se restaurer

HERMANOS MARTINEZ

Plaza Mayor, 19 © +34 949 855 041 Comptez 20 €.

Restaurant populaire avec une clientèle de passage. Sa spécialité est le chevreau rôti.

À voir - À faire

Le point le plus élevé du village est occupé par le château, d'où partaient les remparts qui entouraient complètement la localité. Parmi les édifices d'intérêt, citons les ruines du couvent des carmélites, celui de San Francisco et l'église de San Pedro, tous datés des XVIe et XVIIe siècles.

ÉGLISE DE SANTA MARÍA

Construite au XVI° siècle, son intérieur est un bon exemple de gothique décadent. Ne ratez pas *Expolio*, une superbe toile de Jose Ribera, dit El Españoleto.

■ PALAIS DES DUCS DE MEDINACELLI

Plaza Mayor, 1

L'un des premiers bâtiments de style Renaissance construit en Espagne. Elevé durant la très symbolique année de 1492, il possède une façade bosselée et une corniche avec des moulures à redents, un beau portail et, à l'intérieur, un patio plateresque et une cheminée du gothique-mudéjar.

SIGÜENZA

Cette petite ville endormie abrite une magnifique cathédrale. Malheureusement prise par les troupes de Franco en 1936, la ville a longtemps été exposée aux combats. Malgré cela, les années d'après-guerre ont vu la reconstruction de la cathédrale, de la Plaza Mayor ainsi que du château des Evêques, qui fut transformé en parador. Ce dernier fut construit au VIIIe siècle, après l'invasion arabe, à la même époque que la forteresse. En 1965, le riche patrimoine de cette belle ville du nord de la province de Guadalajara fut classé site historique.

Transports

Comment y accéder et en partir

Voiture. Situé à 75 km de Guadalajara par la E-90 puis la CM-1101.

■ GARE RENFE

C/ Alfonso VI, s/n - www.renfe.comPrix: 28 \in . Train Medieval de Renfe: liaison directe entre Madrid et Siguënza. Départ de Madrid à 10h, arrivée à 11h25. Retour depuis Siguënza à 18h30, arrivée à Madrid à 19h52 (19h40-21h17 en été). Cela comprend également une visite guidée des monuments les plus significatifs de la ville.

SAMAR

www.samar.es atencionalcliente@samar.es La compagnie Samar effectue tous les jours le trajet Guadalajara-Sigüenza (1 h).

Pratique

■ OFFICE DU TOURISME

Calle Serrano Sanz, 9

© +34 949 347 007 – www.singuenza.es oficinadeturismo@siguenza.es

Ouvert du lundi au samedi : 10h à 14h et 16h à 18h (jusqu'à 19h le samedi) et dimanche de 10h à 14h. Information sur les visites de la Cathédrale.

Se loger

En plus de l'offre hôtelière traditionnelle, il existe de nombreuses *casas rurales* et des appartements touristiques.

HOTEL EL DONCEL

Paseo de la Alameda, 1 © +34 949 390 001 www.eldoncel.com

hostaldoncel@futurnet.es

Chambre double avec salle de bains $48 \in$ en semaine, $64 \in$ le week-end (+ IVA). Petit déjeuner 7.50 €.

Les chambres ont le chauffage, la climatisation, le téléphone et la télévision.

■ PARADOR DE SIGÜENZA****

Plaza del Castillo © +34 949 390 100 www.parador.es

Chambre double entre 144 et 164 \in . Des promotions les rendent parfois disponibles à partir de $85 \in$.

L'hôtel est logé dans un imposant château du XIIº siècle qui domine la ville. Il est magnifiquement décoré et offre toutes les commodités.

Se restaurer

On y dégustera notamment les grillades d'agneau ou de chevreau, des *migas* servies avec du chorizo, des lardons et des oeufs frits ainsi du gibier. Côté douceurs, on réservera une place pour les *bizcochos borrachos* (génoise préparée avec du miel).

LA VERSION COMPLETE DE VOTRE GUIDE

ESPAGNE 2014/2015

en numérique ou en papier en 3 clics



Cliquer ici

Disponible sur







